SAMEDI 22 JUILLET 1989

Le rêve « martien » de M. Bush

1

Le 25 mai 1961, John F. Kennedy, en annoncent officiellement l'effort américain pour la conquête de la Lune, proposait à son pays une « nouve frontière ». « Aucum autre projet spatial de notre époque n'apparaîtra aussi gigantesque à l'humanité ni aussi important pour l'exploration de l'espace », déclarait-il alors devant le Congrès. Vingt-huit ans plus tard, George Bush vient de don-ner le coup d'envoi de la reprise des explorations spetiales, visant à rétablir le « prééminence des Etats-Linis » dans ce domaine Etats-Unis » dans ce domaine. Est-ce à dire que l'Amérique retrouve le rêve ?

Contrairement au discours historique de Kennedy, l'annonce faite pour le vingtième anniver-saire des premiers pes sur la Lune ne contient, cette fois, aucun calendrier précis. La première étape, une base lunaire permanente, pourrait être éta-blie « à l'aube du siècle prochain ». De là serait lancé, quinze à vingt ans plus tard, le premier vol aller-retour habité vers Mars.

Alors que huit années d'efforts « seulement » avaient précédé le premier débarquement sur la Lune, c'est donc le prochain millénaire, cette fois, qui est en jeu. D'une part, parce que le rêve « martien », assurément, se révélera beau-coup plus complexe à réaliser que le rêve « lunaire » : quatre ours seulement sont nécessaires pour atteindre la Lune, mais il faudra près d'un an aux astronautes pour aller jusqu'à Mara: D'autre part et surtout, parce que le temps des aventu-riers a bel et bien pris fin pour ter la piace au pragmatisme.

L'explosion de la navette Challenger, en janvier 1986, a laissé des traces durables dans l'opinion publique et dans l'éco-nomie américaires. Et si George que d'annoncer la reprise de la conquête de l'espece pour redo-rer le blason è combien terni de la NASA, il s'est gardé, à l'houre des restrictions budgétaires, d'être trop prácis en ce qui concerne tent les étapes de la nouvelle aventure que le budget colossal qu'engloutiront ces nou-

Evalué par les experts à plus de 400 milliards de dollars, le financement de ce programme sera-t-il assumé par la seule Amérique ? Tout en précisant que les Etats-Unis « pourraient s'engager seuls » dans le projet de base lunaire et d'exploration martienne, àf. Richard Truly, administrateur de la NASA, n'a pas caché l'impor-tance accordée à la coopération internationale. Une main tendue que ne manqueront pas de considérer avec attention le Japon et l'Agence spatiale suropéanne (ESA), qui participent déjà au programme de la station spatiale programme de la station : américaine « Freedom ».

Plus révélateur encore de changement du climat internatio-nal : l'éventualité d'une collaboration avec l'Union soviétique est de plus en plus souvent évoquée à Washington. En 1988, lors du sommet de Moscou, M. Gorbetchev avait lui-même proposé au président Reagan une coopération pour la conquête de Mars proposition alors considérée avec le plus grande prudence outre-Atlantique. Après les années noires que vient de tra-verser la NASA, après l'échec cuisant enregistré au printemps dernier par le programme sovié-tique Phobos, la sonde spetiale qui devait marquer le grand retour de l'Union soviétique dans l'exploration de la « planète rouge », les Deux Grands s'apprêtent-ils à viser ensemble Mars via la Lune ?

(Lire nos informations page 9.)



Malgré un mouvement de reprise du travail | Les élections sénatoriales et le sort de M. Uno

Les mineurs soviétiques veulent

Les mines du Kouzbass fonctionnaient de nouveau normalement, vendredi 21 juillet, et, selon Tass, le travail reprenait petit à petit dans le bassin du Don, en Ukraine. Mais, en dépit d'une « normalisation » qui semble se confirmer, plusieurs comités de grève ont annoncé que, pour autant, ils ne cesseraient pas complètement leurs pouvoir depuis la guerre, s'efforce de limiter l'ampleur activités. Ils veulent maintenant surveiller l'application d'un revers qui semble inéluctable. Si la défaite du PLD des accords passés avec le gouvernement sur les salaires et les conditions de vie des ouvriers.

MOSCOU de notre correspondant

D'un même mouvement, la grève s'étend et se termine - comme si l'on était à la fin d'une première étape et que déjà se préparait la seconde. Dans le Kouzbass, le bassin de Sibérie occidentale qui avait, il y a dix jours, donné le signal de ce grand débrayage des mineurs soviétiques, le travail avait repris ven-dredi 21 juillet dans la quasitotalité des puits.

Pour le pouvoir, l'essentiel paraît ainsi fait, puisque les reven-dications des grévistes aibériens étaient grosso modo celles de l'ensemble du mouvement et que l'accord conclu avec eux (le Monde du 21 juillet) doit s'appliquer – on ne cesse de le répéter – à l'ensemble des mines soviétiques. Seulement voilà, accord ou

pas, il ne se passe plus trois heures sans qu'il faille allonger la liste des puits en grève dans le reste du

Entre mercredi soir et jeudi, il se sont ainsi tellement multipliés. dans le Donbass, en Ukraine, que la Pravda en devient presque lyri-que. « Les représentants ouvriers, écrit-elle en décrivant l'atmosphère au siège du comité de grève régional, arrivent l'un après l'autre, discutent, étudient les revendications, s'en repartent, et la vague de grèves embrase toujours plus de mines. » Et, de fait, elle s'est maintenant répandue jusque dans le Grand Nord, à Vorkouta, où l'on signale, en plus, des réunions des organisations du parti demandant au ponvoir central la révision du rôle des minis-

BERNARD GUETTAL (Lire la suite page 5.)

Les conservateurs japonais sont menacés par les scandales

Des élections sénatoriales ont lieu au Japon, dimanche 23 juillet, dans une atmosphère de crise, entretenue par les retombées du scandale boursier Recruit et, plus récemment, par les révélations sur les escapades amoureuses du premier ministre, M. Uno. Le Parti libéral démocrate, au était trop importante, M. Uno serait vraisemblablement contraint à la démission.



Lire Particle de PHILIPPE PONS page 3

La City et M. Goldsmith

La Bourse de Londres saisie par les OPA « à l'américaine » **PAGE 22**

Réorganisation de la gendarmerie

Vingt escadrons de la «Mobile» dissous à partir de la fin de l'année PAGE 8

Le mourtre d'un fils de harki

La colère des Français de nulle part PAGE 7

1990 ARAC l'année temble

V. – L'équipée de Narvik PAGE 2

Transformer **la vie quotidienne**

Un point de vue de M. Louis Le Pensec PAGE 6

Le sommaire complet se trouve page 26

Le gouvernement de Bagdad face à la rébellion

Kurdes d'Irak, personnes déplacées

ie kurae mene, de longue date, une guérilla sporadique dans les montagnes de Turquie, d'Iran et d'Irak. Assassiné à Vienne la semaine dernière, le chef des Kurdes d'Iran, Abdel Rahman Ghassemiou, a été inhumé, jeudi 20 juillet, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris. En Irak, les autorités poursuivent les déplacements des populations kurdes.

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

« Le Kurdistan reste fermé à la presse, car nous n'avons pas fini le déplacement des populations. > L'aven est simple et direct. Le gouvernement irakien, « lassé » de ce qu'il appelle « des campagnes hostiles montées de toutes

an », ne veut pas, affirme un officiel, « paraître céder sous la pression ». La ceinture de sécurité d'une profondeur de 30 kilomètres derrière laquelle veut se protéger l'Irak s'étendra, selon le même officiel, tout le long des frontières turque et iranienne, « donc aussi dans les zones arabes du sud du pays ».

C'est toutefois bien an Kurdistan que la mise en place de cette zone a commencé il y a déjà quel-ques années avec un double but : couper les combattants kurdes de leurs bases arrière dans les pays voisins ainsi que de la population locale regroupée dans des villes nouvelles facilement contrôlables. Le mouvement s'est toutefois amplifié et étendu à tout le Kurdistan depuis le cessez-le-feu, englobant des villes de plus de 50 000 habitants comme Qala-Diza, évacuée en juin, malgré une

LA FEMME

DE PAPIER

"Un événement éditorial..."

Patrick Poivre d'Arvor

Ramsay

Françoise Rey

roman

Au nom d'une revendication pièces contre sa politique au Kur- tentative de résistance de la population et depuis, affirme-t-on de bonne source, complètement détruite.

> Contrairement à ce qui se pas-sait auparavant, il semble toutefois que la population kurde, aujourd'hui déplacée, soit réins-tallée au Kurdistan même et pas dans le sud ou au centre du pays, comme à Ramadi par exemple où vivent tonjours de nombreux Kurdes. Il est vrai que, selon de nombreuses sources, le gouverne-ment irakien n'a pas réussi dans sa tentative d'arabiser le Kurdistan, en particulier la riche région pétrolière de Kirkouk et la ville elle-même.

De source officielle irakienne, on affirme qu'une vingtaine d'agglomérations nouvelles ont vu le jour dans la province d'Irbil et dans celles de Suleimanié et

> FRANCOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

5 000 hectares détruits

La guerre contre le feu

soleil et celui des incendies, l'ouest et le sud de la France souffrent. De la Bretagne aux Alpes, les pompiers par milliers luttent contre les foyers qui s'allument par dizaines.

Vendredi matin, après quatre jours d'efforts, ils avaient réussi à contenir le plus important sinistre que l'immense massif forestier des Landes de Gascogne ait connu depuis des années. Cinq milie hectares de pins maritimes sont dejà partis en fumée, et les autorités ont fait évacuer des terrains de camping menacés par les

Sur place, on évoque le souvenir des catastrophiques incendies de l'été 1949, qui avaient causé la mort d'une centaine de sauveteurs et ravagé des centaines de milliers d'hecteres.

alors qu'il semblait prendre la fuite, un suspect d'une trentaine d'années a été interpellé vendredi matin près du Porge, dans la zone parcourue par le feu.

En Ille-et-Vilaine, au sud de Rennes, il a fallu mobiliser vingt casemes de pompiers et les élèves officiers de Coëtquidan pour tenter de stopper un incendie qui a dévoré depuis vingtquatre heures 500 hectares de landes et de bois. La multiplication des foyers commence à susciter dans les communes les plus atteintes une psychose, une crainte des pyromanes, qui tourne parfois à l'obsession. Partout, chez les agriculteurs comme chez les hommes du fau, on attend, on espère un changement des conditions météorologiques.

(Lire page 9 le reportage de BRUNO CAUSSÉ.)

Rétrospective Pierre Soulages à Nantes

Leçons de ténèbres

C'est la première rétrospec- explicable alors même qu'elle tive de Soulages en France depuis plus de vingt ans... L'exposition présentée à Nantes est une admirable démonstration de peinture abstraite et de morale de la création.

On aurait vite fait de dire ce que n'est pas la peinture de Soulages : ni narrative, ni expressionniste, ni figurative naturellement. Mais dire ce qu'elle est, ce qu'elle suggère, ce qu'elle contient, ce qu'elle formule, l'entreprise est moins commode. Quoiqu'elle se refuse à raconter, cette peinture ne demeure indifférente ni au temps ni au rythme de son passage. Quoique le pein-tre ne s'exhibe pas, son œuvre exalte sa présence cachée. Abstraction? Si l'on veut; mais abstraction singulière, sans programme ni théorie, difficilement

exerce une puissante attraction. Une retrospective, d'ordinaire, raconte. Elle révèle une préhis-toire, une généalogie et des évolutions. Ici, rien de tel. Non que l'exposition soit incomplète : c'est au contraire la mieux réussie qu'un peintre puisse espérer, cohérente mais non répétitive, fournie mais non pléthorique. Elle a été montrée à Cassel et à Valence avant de parvenir à Nantes, où Soulages l'a accro-chée avec grande justesse dans un lieu, le « patio » du Musée des beaux-aris, qu'il a fait sien en y découpant des profondeurs. S'il n'y a pas à Nantes de tableauxhommages et citations, c'est que, des 1947, Soulages, qui a vingt-buit ans, se passe de passé et de maîtres. Il peint au brou de noix des formes courbes et fourchues agrégées en faisceaux et en architectures, des formes qui ne ressemblent à rien de connu alors.

D'autres, ses contemporains européens et américains, ont au même moment une période sur-réalisante, ils sortent de Miro et de Paul Klee ou ils échappent à l'autorité de Mondrian. Lui non. Avant guerre, il a été brièvement l'élève des Beaux-Arts et les a quittés décu. Pendant la guerre, il s'est caché, a fait le vigneron et rencontré l'écrivain Joseph Del-

PHILIPPE DAGEN. (Lire la suite page 17.)

Le Monde

SANS VISA Médine, l'oasis sainte

■ Escales ■ La table ■ Jeux Pages 13 à16

A L'ÉTRANGER: Atgéria, 4.50 DA; Marco, 5 dir.; Tenkia, 600 fb.; Allermagna, 2 DM; Actricha, 20 sch.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunice, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espagna, 160 pea.; 6.-B., 60 p.; Irana, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Irana, 1800 L; Libye, 0,400 DL; Lumembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-See, 2,25 fl.; Portogal, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suème, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY), 1,50 \$; USA (Others), 2 fl.

GUERRE ANS,

Le port norvégien de Narvik, par où transite le minerai de fer suédois dont le Reich a besoin. est un enjeu stratégique essentiel. Hitler devance les Franco-Britanniques en lançant le 9 avril une opération éclair sur la Norvège. Les Alliés ripestent un mois plus tard, occupent Narvik et l'abandonnent. Entre-temps l'Allemagne a déclenché son offensive sur la France.

A route permanente du mineral de fer suédois vers l'Allemagne est et restera coupée. » Devant les députés, le 11 avril 1939, Paul Reynand était sûr de lui. Pourtant, non seulement la route du fer n'était pas totalement coupée, mais surtout, six semaines plus tard, Anglais et Français devaient décamper de Narvik à peine conquise. Pour les Franco-Anglais, la guerre était mal partie.

Le 26 avril, devant les Britanniques, le nouveau président du conseil avait été ferme : « Deux vérités doivent être présentes à nos esprits. Il faut voir grand ou renoncer à faire la guerre. Il faut agir vite ou perdre la guerre. » Comme son énergie se révélait impuissante à croiser le fer sur le front nord-est, il lui restait à continuer la guerre économique et à reprendre à son compte une stratégie périphérique, avec les deux obsessions prioritaires des responsables politiques et militaires français : le pétrole soviétique et le minerai de fer suédois.

Paul Reynaud s'occupa d'abord du premier. Car il entendait ne ménager ni les communistes ni l'URSS. Il déclarait « voir grand, et même très grand » : « Sur la mer Noire et la Caspienne, une opération [...] décistve devra s'imposer aux Alliés, non seulement pour restreindre le ravitaillement en pétrole de l'Allemagne, mais surtout pour frapper de paralysie toute l'économie de l'URSS avant que le Reich n'ait réussi à la mobiliser à son profit. » Le 28 mars, il fait aux Britanniques un cours stupéfiant sur Bakou : « Le sol est imbibé de pétrole à tel point qu'un incendie se propagerait immédiatement dans toute la zone voisine, et il faudrait des mois pour l'éteindre et des années pour reprendre l'exploitation. » Car il s'agit, ce jour-là, d'obtenir de nos alliés des bombardiers pour mener à bien cette mission pyromane. Dieu merci, le Premier britannique, qui se refusait à se mettre à dos des dizaines de divisions soviétiques, se défiait de plus en plus des « inepties françaises » et ne disposait pas des avions nécessaires, orienta donc alors plutôt la furia francese sur la Norvège et le fer suédois.

On avait attendu 1939 pour percevoir l'intérêt stratégique de la Norvège : avec ses trois millions d'habitants, elle faisait figure de petite nation, mais elle commandait l'accès à la Baltique et ouvrait largement sur la mer du Nord. Et le port septentrional de Narvik était le terminus du chemin de fer amenant le minerai des gisements suédois de Gallivare ; pendant l'hiver, c'était la seule voie pour l'Allemagne, qui faisait venir de Suède par cargo la moitié du minerai dont elle avait besoin. Depuis novembre. Churchill, premier lord de l'Amirauté, avait imaginé de miner les eaux territoriales norvégiennes, pour forcer les bateaux allemands à gagner le large et à affronter les canons de la Royal Navy; mais il avait été contré par Chamberlain et les modérés du cabinet de Sa Majesté, qui redoutaient les réactions non seulement des Norvégiens, mais de bon nombre de puissances neutres. La guerre finnosoviétique avait relancé le débat, car les Français estimaient qu'en portant secours aux Finnois on devrait également contrôler les mines suédoises; pourtant, les Suédois et les Norvégiens avaient nettement revendiqué leur neutralité : le roi de Norvège Haakon VII, quoique anglophile, l'avait rappelé, en

janvier, au roi George VI. C'est l'abordage de l'Altmark qui allait mettre au premier plan l'enjeu stratégique de la Scandinavie. Lorsque le croiseur allemand Graf von Spee avait été contraint par la Royal Navy de se saborder dans le Rio de la Plata, son

navire auxiliaire, l'*Altmark*, avait embarqué à fond de cales 299 Anglais survivants des combats. Comme on avait repêrê l'*Altmark*, rêfugiê dans un fjord, alors que la marine norvégienne niait la présence des Anglais à son bord, le 16 février Churchill donnait l'ordre au croiseur Cossak d'aller inspecter l'Altmark ; l'Altmark avait été pris à l'abordage, et l'on avait découvert les soldats anglais : la neutralité norvégienne était pour le moins élastique. L'affaire fit grand bruit et donna des arguments noureaux aux tenants d'une intervention : on décida enfin le mouillage des mines, avec l'accord des Français, qui, à défaut des champs enflammés de Bakon, s'étaient rabattus sur la route du fer ; la réaction prévisible du Reich donnerait aux Alliés un bon prétexte pour contrôler la Norvège tout en ne violant pas officiellement sa neutralité.

Mais Hitler devança l'opération. Il semble bien que l'affaire de l'Altmark, qui le mit dans une grande rage, l'ait définitivement convaincu des visées britanniques sur la Scandinavie, et donc de la nécessité de contrôler la Norvège avant de déclencher l'offensive dans les Flandres; à la fin février, son état-major préparait dans le plus total secret, pour le 9 avril, l'opération « Weserübung », dont le Führer disait que c'était « l'une des opérations les plus culottées de l'histoire de la guerre moderne »: les forces allemandes s'empareraient du Danemark (car la Luftwaffe avait besoin de ses aérodromes) et des principales villes norvégiennes ; les deux pays seraient placés sous la « protection » du

Mai 1940

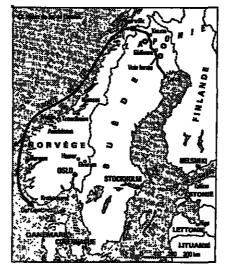


V - L'équipée de Narvik

Le 9 avril, deux jours après que la Royal Navy eut mouillé ses mines, en moins de quatre heures, blindés, chutistes et commandos de marine réduisaient à merci le Danemark, où le roi Christian X acceptait de « placer sa neutralité sous la protection de l'Allemagne ». Dans la même journée, les principales villes norvégiennes - Oslo, Bergen. Trondheim - étaient investies et Narvik était prise sans coup férir par Dietl, un vieux compagnon du Führer, à la tête de 1 500 chasseurs antrichiens. Les Norvégiens, il est vrai, n'étaient guère préparés, par leur neutralité et par leur pacifisme, à la guerre : ils tardèrent à se mobiliser, et leur matériel était plus

MAIS les Allemands ne purent, comme au Danemark, mettre la main sur le roi et sur les membres du gouvernement, et ce pour une raison dérisoire : l'un des deux canons Krupp de la forteresse d'Oscarsborg, qui verrouillait le fjord d'Oslo - celui qu'on avait baptisé « Moïse » parce que, le jour de sa mise en place, au beau milieu du dix-neuvième siècle, il était tombé à l'eau et avait dû être repêché, - ce brave canon d'un autre âge, d'un seul coup, avait envoyé par le fond (il y aura plus de 1 000 victimes) le croiseur Blücher, qui transportait les hommes chargés de s'emparer du roi. Ce délai fut mis à profit par ceux qui, dans la classe politique, entendaient ne pas se laisser faire prisonniers. Hitler accepta alors, le 10 juin, à défaut de pouvoir mettre la main sur le gouvernement légal, que Vidkun Quis-ling, le chef du Rassemblement national, forme un gouvernement pour « collaborer » avec le Reich. L'homme, né en 1887 dans la famille d'un pasteur, avait de la personnalité ; mais, d'un séjour en URSS, il était revenu profondément anticommuniste et avait fondé en 1933 un authentique parti fasciste, anticapitaliste et raciste, qui n'avait rencontré

La majorité du gouvernement norvégien penchait pour le refus du diktat allemand tel qu'il hi avait été formulé : «Le gouvernement allemand assume [...] la protection du royaume de Norvège pour la durée de la guerre [...]. » Mais certains ministres, à commencer par le premier ministre Nygaardsvold, hésitaient ; ce fut le discours sacrilège de



Quisling: « Norvégiens, Norvégiennes l L'Angleterre a violé la neutralité de la Norvège en mouillant des mines dans les eaux territoriales norvégiennes [...]. Le gouvernement allemand a offert son aide au gouvernement norvégien, accompagnée [...] d'assurances solennelles concernant le respect de notre indépendance nationale [...] », qui allait souder la classe politique. Deux hommes organisèrent très efficacement la résistance aux pressions allemandes : le roi Haakon VII, qui montra, malgré ses soixante-dix ans, beaucoup de fermeté; et le président du Storting (la Chambre), Carl Hambo, qui prit les initiatives nécessaires pour que parlementaires et ministres délibèrent hors de portée des obus allemands.

Et pourtant rien ne fut facile : roi, ministres et parlementaires, poursuivis par les Allemands, gagnèrent la ville de Hamar, à 130 kilomètres d'Oslo, puis Elverum, pour se réfugier ensuite dans un petit village, Nybergsund, immédiatement bombardé par la Luftwaffe, avant de gagner, toujours sous les bombes, le port de Molde, pour s'enfoncer vers le nord à bord d'un destroyer britannique, le Glasgow.

Le Reich avait, il est vrai, contraint Quisling à démissionner, le 15 avril, au bout de six jours. Mais la quasi-totalité

des responsables norvégiens refusaient de « collaborer », d'autant qu'était annoncée la venue d'un Gauleiter brutal. Joseph Terboven. Avec beaucoup d'hésitations, le roi Haakon, le prince héritier, bon nombre des ministres, s'embarquaient pour l'Angleterre le 7 juin en compagnie de Sir Cecil Dromer, l'ambassadeur angleis à Oslo, qui avait su se montrer persuasif.

A la grande fureur de Hitler, la classe politique norvégienne avait donc joué la carte anglaise. Elle anrait été en droit d'obtenir des Franco-Britanniques des secours concrets. On en parla beaucoup, mais sur le terrain les résultats furent pitoyables. Les Norvégiens, regroupés par ce bon meneur d'hommes qu'était leur nouveau commandant en chef, Otto Ruge, auraient désiré que l'effort princi-pal fût porté sur Trondheim, un nœud de communications vital; or les Franco-Anglais décidèrent finalement de débarquer quelques milliers d'hommes à une centaine de kilomètres à la fois an nord et au sud de la ville, à Namsos et à Aandelsnes, mais sans matériel lourd, sans couverture aérienne, face à des Allemands de plus en plus nombreux, bien équipés, appuyés par les chars et l'aviation. Pis, comme la Luftwaffe pilonnait les deux têtes de pont, il fallut considérer comme un exploit que la Royal Navy ait pu, dans la muit du 2 mai, évacuer de Namsos 4 200 hommes en quatre heures.

O N peusa alors que la prise de Narvik calmerait les opinions publiques anglaise et française et en imposerait aux neutres. L'opération avait été sans cesse différée, car les Allemands s'étaient solidement retranchés. On savait quels problèmes posait le climat, et d'abord la neige : il avait fallu extraire d'une congère un amiral anglais, il est vrai assez petit, qui était venu tâter le terrain. On décida de mettre le paquet, et, le 12 mai, les légionnaires de la 13º demi-brigade et les chasseurs aipins s'emparaient de la position importante de Bjerkvik, face à Narvik.

Mais c'était le 12 mai et, deux jours plus tard, les Français perdaient la bataille de la Meuse, L'opération « Narvik » fut maintenue : l'assaut fut donné dans la muit du 27 au 28 mai : mais l'état-major, vu le tour inquiétant que prenait la bataille de France, avait décidé d'évacuer la ville dès qu'elle. Les Panzers passent la Meuse

La ville tomba, et, le 7 juin, les Alliés récinbarquaient ; deux jours après, les forces norvégionnes capitulaient. C'en était bien fini de ce qu'on appelle

la « guerre périphérique ». Sans doute, les pertes avaient été limitées : 4 300 Britanniques mis hors de combat, 600 Francais et Polonais, 2 000 Norvégions (pour 3 800 Allemands). Mais les Franco-Britanniques n'avaient guère médité sur les erreurs et insuffisances qu'avait révélées la campagne scandinave: Elles étaient pourtant de taille. Notons d'abord le mépris avec lequel furent traités les Norvégiens, devenus pourtant des alliés, qui avaient au moins l'avantage de connaître le terrain ; on se défiait d'eux, an point de ne pas les mettre au courant des opérations en cours, et encore moins des évacuations. Et, comme le roi Haakon VII hésitait à gagner la Grande-Bretagne, l'ambassadeur anglais reçut pour mission de l'y amener coûte que coûte : « En cas de nécessité, cela devra se faire même contre le gré du roi. »

CE qui frappe rétrospectivement; c'est le grand degré d'improvisation de cette campagne : canons débarqués sans appareil de visée, obusiers sans les bons obus, skis sans fixation, pas de matériel de transmission - on pourrait allonger la série stupéfiante de négligences répétées. Sans parler des problèmes linguistiques : un général anglais demandait qu'on lui envoie d'urgence un dictionnaire. En revanche, les Scandinaves curent ia surprise de voir des troupes anglaises débarquer avec des dizaines de ballons de football. Un rapport du commandement britannique signalait que des tommies pillaient et s'intéressaient de trop près aux Norvégiennes. Voilà pour le terrain. Dans les sphères gouvernementales, cela ne valut guère mieux : les décisions étaient souvent prises par des gens qui en savaient autant qu'un lecteur du Times ou du Temps : ainsi, il fallut près d'une bonne semaine pour vérifier si oui ou non les Allemands occupaient bien Narvik. Donnons pour seul exemple des hésitations multiples le projet de l'attaque de Trondheim, décidée le 9 avril, abandonnée le soir même, reprise le 14, confirmée le 16, abandonnée le 20. ressuscitée le 24, définitivement enterrée

le 26 ; et le reste était à l'avenant. Quant à la coordination francobritannique, elle laissa beaucoup à désirer. Sans donte les conseils sunrêmes interalliés se déroulaient-ils toujours dans un climat de grande courtoisie, mais on ne mettait pas constamment toutes les cartes sur la table : ainsi les Britanniques ne signalèrent-ils pas à leurs alliés le report de l'attaque frontale de Trondheim; à ce petit jeu, les Français étaient plutôt les perdants, et il en

restera des traces. Sur le plan militaire, les Franco-Britanniques avaient eu plusieurs mauvaises surprises: l'aviation allemande avait envoyé par le fond un mombre inquiétant d'unités, notamment trois croiseurs de la Royal Navy, qui, jusqu'alors, était réputée pouvoir se défendre sans couverture aérienne. D'une manière générale, les Allemands avaient montré plus de détermination, et surtout plus de rapidité dans l'exécution.

Nul ne savait, à l'époque, que cette drôle d'épopée aurait, en fin de compte, une retombée positive : Neville Chamberlain allait devoir démissionner, contesté non seulement par l'opposition travailliste (« Nous ne pouvons nous permetire de confler nos destinées à des professionnels de l'échec ni à des hommes qui ont besoin de repos.), mais également par des francs-tirenrs conservateurs. L'un d'eux, lord Amery, terminait sa philippique sur ces mots: Au nom du Seigneur, partez! > Trois jours plus tard, le 10 mai, le roi appelait, pour lui succéder, Winston Churchill.

REPÈRES **BIBLIOGRAPHIQUES**

François Karaaudy, 1940, la guillie du fer, Paris, Tallandier, 1987, 379 p. Un livre fort bien fait et exhaustif.

Prochain article: 1328

paradoxe de cette équipée scandinave.

THE PERSON NAMED IN

ic scandale Une

granservateurs \$

- 21,400

: -- (APE 1 - 148)

A TANK

- P8 48

5 7 78

11 - 11**3 in**

Pt to face.

TET TRALEMENT

S-65 😝 🐞

· Say Mare

TR: 1946

7 14

412.44

The state of the s

A Commence

file er 🛊

· e : with

1 1 h . F 274

114 A Sta.

4 433

* 4 9 94

محيثاتما

State of the state of the section of

Service of the service

And the same of th

To the sail And the sail of th

The state of the s

STA ME

Stryer Vi

E12:

Company of the

Service .

\$ te

E Marie La

200

444

Profession of

\$1. ; see ...

North State of the State of the

A state of

.2. d t 🛵

COREL DU SUD important remaniement

Etranger

JAPON: élections sénatoriales

Le « scandale Uno » place les conservateurs sur la défensive

TOKYO

i ..

of the said

THE RELL

15 COT 32

The Killing

de notre correspondant

Même M= Uno, la femme da pre-mier ministre dont les lisisons amou-renses ont déchaîné la colère de l'électorat féminin, a été mobilisée. Pathétique et courageuse, elle va de moeting en moeting s'excusant, des sanglots dans la voix, pour la controverse - dans laquelle est impliqué son mari. Quant au premier ministre, il promet, sans convaincre, une modification de la récente réforme fiscale qui a introduit une très impopulaire taxe à la consommation, provoquant partout où il passe des manifestations de mouvements féministes dénoncant ses turpitudes. Ces efforts et ces promesses visent surtout à limiter une défaite du Parti libéral démocrate (PLD) aux élections sénatoriales du dimanche 23 juillet : celle-ci semble inévitable, et les conservateurs y paraissent déjà résignés. La seule inconnue demeure son ampleur.

Les sondages indiquent que le PLD pourrait perdre un quart des sièges qu'il détient à la Chambre haute et donc la majorité. Une présence socrue de l'opposition au Par-lement entraînera plusieurs consé-quences. Tout d'abord, sans bouleverser l'équilibre politique (le PLD conservant la majorité à la Chambre basse), elle obligera les conservateurs à chercher des alliés chez les sociaux-démocrates et conduira vraisemblablement à des élections générales anticipées. Le recul du PLD scellera en outre le sort de M. Uno, qui pourrait être contraint à démissionner dans les jours qui snivront la consultation de dimanche, si l'échec du camp conservateur est trop important : dans le cas notamment où le PLD ne franchirait pas la barre des 45 sièges.

Sur les 126 sièges à pourvoir (le Chambre hante est renouvelée tous les trois ans par moitié), 50 sont sources are par monte), 30 sont sources are scrutin proportional national et 76 au scrutin par circonscription. Il faudrait 54 sièges au PLD pour conserver la majorité qu'il détient anjourd'hui (142 sièges au 252)

Les chances des socialistes

Comme dans toutes élections sénatoriales au Japon, celles du 23 juillet ont leur lot de mini-partis plus ou moins fantaisistes. On compte cette fois un nombre record (quarante) de ces formations en quête des quelques minutes de télévision gratuites allonées aux candidans pour présenter leurs idées. Ces mini-formations, dont l'existence ne dépasse guère le temps d'une camnegasse guere le lemps u une cam-pagne, vont du Parti des sports et de familié, animé par un ancien et célèbre catcheur, au « Parti des humains », en passant par un groupe favorable aux contacts avec les extra-terrestres, le Parti du Soleil, dont le programme se résume à l'éli-mination des maladies vénériennes. ou, plus sérieux, le Parti des retraités, dont la situation n'est effectivement guère enviable.

Pour la première fois au Japon, se présente en outre un candidat d'origine étrangère : M. Claude Ciari, un Français qui a pris la nationalité japonaise en 1985. Il figure en deuxième place sur la liste nationale du Nouveau Club libéral, petite fornition qui avait rompu avec le e mp conservateur, puis est rentrée dans son giron tout en conservant

une identité propre. Les socialistes seront vraisemblablement les grands vainqueurs de ces élections : ils pourraient doubler leurs sièges. Ils profiterent notamment des votes d'un électorat flottant, qui, traditionnellement, privilégiait les conservateurs. Comme lors des élections municipales de Tokyo, le PSJ bénéficiera du mouvem

Chumeur d'un électorat mobilisé par un faiscean de suiets de méconitement (scandale Recruit, TVA et libéralisation du marché agri-cole). Le PSJ de Mine Doi attire en outre les votes des femmes. Les derniers numéros des hebdomadaires féminius out publié un nombre sur-prenant d'articles témoignant d'un nouvel intérêt des Japonaises pour la

La présidente du Parti socialiste est pour beaucoup de Japonsises le symbole d'un changement de leur situation sociale. Mais il n'en resters pas moins au PSJ, s'il est en position de force au Parlement, à démontrer sa capacité de constituer une opposi-tion constructive capable d'influencer les orientations politiques par des propositions concrètes.

La pauvreté des thèmes de la campagne, sans pratiquement de références aux questions internatio-nales, conjuguée à l'absence tradi-tionnelle de crédibilité de la principale formation d'opposition, profondément divisée sur les grandes questions (alliance avec les Etats-Unis, rôle militaire du Japon, énergie mucléaire et, d'une manière générale, politique étrangère), n'incite guère l'électorat à percevoir les socialistes comme une solution

L'image de Mes Doi, dont la popularité personnelle dans un pays où les femmes ne sont guère représentées sur le plan politique consti-tue un considérable atout pour un parti paralysé par ses rivalités internes, hii permettra d'élargir sa base. Mais elle ne doit pas dissimuler les faiblesses profondes du PSJ, cantonné depuis des années dans une attitude purement opposition nelle et souvent dogmatique. Il est vraisemblable que sa nouvelle force accentuera plus qu'elle n'atténuera ses antagonismes internes, étouffés pour l'instant par la perspective

Les élections du 23 juillet sont appelées à aggraver la crise politique que traverse le Japon depuis qu'a éclaté il y a un an le scandale politico-boursier Recruit, qui a re Takı shita à démissionner. Pour la première fois depuis de longues ann le PLD, an pouvoir depuis trente quatre ans, est sur la défensive, et ses candidats mettent l'accent sur les risques d'instabilité et de recul du Japon sur la scène internationale en cas de victoire de l'opposition. Thèmes qui ne sont pas sans rappeler les distribes des conservateurs contre la gauche dans les années 50. Mais la situation est profondément

Il y a bien une crise du pouvoir conservateur, dont les « barons » sont paralysés par leur implication dans le scandale Recruit, mais il n'y a pas de crise sociale ni même de grand sujet qui divise l'opinion publique dans un pays où l'économie fait preuve d'une santé florissante. Assurément, beaucoup voudraient profiter davantage de la richesse nationale et souhaitent un change ment dans les priorités politiques. Mais ils ne sont pas prêts pour autant à risquer de mettre en cause les avantages acquis. Les Japonais endent donner une « leçon » aux libéraux démocrates. Mais veulentils pour autant un changement de

Les grandes orientations politi-ques ne sont guère appelées à être modifiées, même dans l'hypothèse où s'ouvrirait pour le Japon la « saison des gouvernements de coali-tion ». En revanche, la période d'incertitude et de flottement du pouvoir de ces derniers mois devrait se prolonger tant qu'une relève n'aura pas été trouvée au sein du parti conscrvateur.

PHILIPPE PONS.

CORÉE DU SUD

Important remaniement ministériel

Le président Roh Tae-woo a pro-cédé, mercredi 19 juillet, à un important remaniement ministériel. Cette mesure est destinée, selon le porte-parole de la présidence, à ren-dre plus efficace la lutte que mène le gouvernement contre la crimina-lité et les conssits du travail, à rétablir plus fermement l'ordre et à entretenir de meilleures relations avec le Parlement.

Six portescuilles ont changé de titulaire, celui de l'intérieur étant attribué au député Kim Tac-ho, la construction à l'ancien général Kwon Yong-sak, les communica-tions à M. Lee Woo-jac et les

affaires politiques au conseiller de la présidence Park Chul-un. De plus, le président Roh a nommé un nouveau directeur de l'Agence de planifica-tion et de la sécurité nationale (services de renseignement) : l'ancien procureur général Suh Dong-know remplace M. Park Sch-jik à ce poste de rang ministériel. Il était reproché à M. Park, qui avait présidé le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Séoul, de n'avoir pas réussi à garder secrètes les visites en Corée du Nord d'un pasteur protestant dissident et d'un député de l'opposition. - (AFP.)

politique. Sur les 670 candidats, on compte une forte proportion de femmes (146).

« Le mouvement démocratique et

Des dissidents affirment que plus de cent personnes ont été exécutées et cent vingt mille arrêtées depuis le 4 juin

CHINE: réunis à Paris pour former un « front démocratique »

Réunis à Paris, les cinq principaux dis-sidents chinois à l'étranger ont lancé jeudi 20 juillet lors d'une conférence de presse un « appel argent » pour que Pékin mette fin aux arrestations, aux tortures et aux « exécutions secrètes » et rende publique la liste des personnes arrêtées. Ils ont indiqué que pius de cent personnes avaient été exécutées

Après avoir rendu publique une iste d'intellectuels de renom inter-pellés, M. Wuer a reach hommage an dirigeant étudiant Wang Dan, qui vient d'être arrêté : « Nous avons la responsabilité de poursui-vre l'œuvre accomplie par ceux qui ont été arrètés ou exécutés et ceux qui ont perdu la vie dans le mouve-ment démocratique (...). Notre Front a pour but d'unifier toutes les front à pour but d'unifier toutes les forces politiques importantes en ... Chine afin de parvenir à un multipartisme. » Répondant aux accusations de Pékin contre les « ingérences françaises dans les affaires intérieures chinoises », il a sjouté : « Nous respectons les lois françaises. C'est Pékin qui s'ingère dans les affaires Intérieures de la Rennes ».

étudiant est le résultat d'une grave crise sociale qui a atteint son paroxysme en 1988, a déclaré M. Liu Binyan. Le mouvement a été supprimé, mais la crise persiste. Le PCC connaît la pire des crises éconondques et les sanctions interna-tionales jouent un rôle très important. Une des causes de cette crise économique est que les gens ne vou-laient pas travailler; aujourd'hui, ils travaillent encore moins. Le régime de Li Peng ne durera pas deux ans et sera remplacé par une faction modérée du PC chinois.

et que cent vingt mille autres avaient été

MM. Wuer Kaixi, dirigeant étudiant, Yan Jiaqi (1), ancien directeur de l'Institut de science politique de l'Académie des sciences sociales, Su Shaozki, ex-directeur de l'Institut du marxisme-léninisme et de la pensée maozedong de la même académie,

Mais on ne peut prévoir quand émergeront un Kadar ou un Gorbat-chev chínois. >

Marxiste réformiste, M. Su Shaozhi renvoie la balle dans le camp de Pékin. Se considérant toujours comme marxiste, il a déclaré au Monde : « C'est le PCC qui est contre le marxisme et le socialisme. Le marxisme, c'est la libération de l'homme. La Chine ne se trouve même pas dans le stade prépara-toire du socialisme. Nous ne pouvons pas nous appeler pays socia-liste: nous n'avons ni démocratie, ni forte productivité, ni niveau de vie décent. Est-ce cela le socialisme? La Suède est plus proche du socia-lisme que l'URSS ou la Chine! »

Les « difficultés similaires » de M. Gorbatcher

Tout en reconnaissant la sincérité du réformisme économique de M. Deng Xiaoping, M. Su a estimé que son refus de toute réforme démocratique était la cause « de sous ces problèmes après dix années de réformes. Ce vétéran ne peut tolérer l'idée même de démocratie. Il s'est allié aux conservateurs qualifiés de « staliniens » – dans la répression, dont il est le principal perdant (...). Qui sont les contrepas nous, qui demandons la démo-cratie et les réformes (...). Avec la répression, l'image du marxisme et du socialisme risque de s'effon-drer parmi la population. >

Le principal but des réformes, a-til ajouté, c'est « la démocratisation et l'économie de marché. Mais le plus important, c'est la réforme du PC, sans laquelle il ne peut y avoir de véritable réforme. Il doit se démocratiser et se moderniser, accepter la séparation des pouvoirs, accepter la séparation des pouvoirs, cesser de s'ingérer partout (...). Sans réforme politique, aucune réforme économique ne peut réussir. La politique de l'URSS est plus éclairée que la nôtre, mais elle connaît des difficultés similaires. Gorbatchev a peur des effets de la réforme économique dans d'autres pays qui se disent socialistes : inflation, disparité de revenus, chômage, corruption et spéculation. La Hongrie est peut-être le seul à avoir quelque chance de réussir son expérience ».

Par sa politique répressive et ses

Par sa politique répressive et ses dénonciations sans nuances, le régime de Pékin a contraint à la dis-sidence des personnalités parmi les plus prestigieuses du pays, qui, comme MM. Su et Liu, sont communistes depuis longtemps, et a engendré à ses dépens la première

Wan Runsan, PDG de Stone, la plus célèbre entreprise privée, et Liu Binyan (2), journaliste et vice-président de l'Union des écrivains, ont amoncé leur intention de créer un « front démocratique » chinois, « force puissante capable de faire contrepoids à la dictature despotique » et « fas-

quarante ans - à l'exception du régime de Talwan – qui conteste sa « légitimité », continue de se réclamer des idées mêmes d'un marxisme qui, pour M. Su, est autre chose qu'un moyen de conserver le pouvoir : « Les dirigeants se fichent de tous les « ismes », ils veulent seulement préserver leurs privilèges. »

PATRICE DE BEER.

Le Monde a publié le 10 juillet la première interview de MM, Wu'er Kaixi et Yan Jiaqi.

(2) Le Monde avait publié une interview de M. Liu Binyan le 1" septembro

 BIRMANIE : La principale dirigeante de l'opposition en rési-dence surveillée. — Mª Aung San Suu Kyi, principale dirigeante de l'opposition et chef de la Ligue nationale pour la démocratie, a été placée en résidence surveillée à Rangoun, jeudi 20 juillet, et sa maison a été encerciée par l'armée. La veille, l'armée avait été déployée dans les rues de la capitale pour empêcher un défilé de l'opposition. La situation est tendue en Birmanie à la veille du premier anniversaire des manifestations étudiantes d'août dernier, qui s'étaient achevées par un bain de sang. - (AFP, Reuter.)

Proche-Orient

LIBAN

Beyrouth vit dans l'angoisse des prochaines batailles

de notre correspondant

Après la nuit infernale de merfi, les duels d'artillerie se sont creen, les dueis d'artilierie se sont ralentis et sont devenus sporadiques. Mais ils n'ont pas cessé, jeudi 20 juil-let, et ont fait un mort et dix blessés. Le bilan de la veille a finalement été beaucoup plus lourd qu'on ne le croyait : dix morts et soixante

Les populations de Beyrouth et de ses environs à quarante kilomètres à ses environs à quarante folometres à la ronde, traumatisées par les bom-bardements, ont vécu la journée de jeudi dans l'angoisse, bien qu'il y ait eu, en avril-mai, de plus violents pilonnages. Etait-ce le manque de sommeil? Etait-ce le fait que de nou-velles armes étaient entrées en voues armes enaient entrées en action, notamment à partir du camp chrétien (le Monde du 21 juillet), et que leurs craintes s'en trouvaient redoublées pour les prochaines batailles qui, tout le monde en est convaincu, ne sauraient tarder?

Les évacuations des étrangers apparaissant toujours and annoch-tones de manvais augure, celle de trente-quatre ressortissants espa-gnols a contribué à alimenter l'angoisse. L'Espagne a perdu son ambassadeur tué dans les bombardements de Beyrouth en mai dernier. Beyrouth donne de nouveau, à tort on à raison, l'impression de vivre entre deux bombardements, en attendant la réactivation des démarches du triumvirat arabe - en veilleuse depuis une dizaine de jours après avoir été menées tambour battant et auquel M. Selim Hoss, premier ministre en secteur musulman, a lancé un véritable appel de détresse. LUCIEN GEORGE.

• Le journal République islamique invite Téhéran à soutenir les attaques contre les intérêts francais. — En soutenant la publication en France des Versets satsniques de Salman Rusulhie, le gouvernennent fran-çais e offense les musulmans du monde entier», écrit jeudi 20 juillet le journal République islamique, qui invite le gouvernement iranien à soutenir « les attaques contre les intérêts de la France à travers le monde ». « il est nécessaire, affirme le journal, que le gouvernement iranien déclare ouvertement son soutien à ceux qui s'attaqueront aux intérêts de la France dans le monde, et apporte son aide à leurs actions amnées contre les dirigeants français. » Accusant le gouvernement français d'avoir soutenu vernement mançais o avoir soutenu politiquement et financièrement les Moutgehidines du peuple (opposition armée contre le régime de l'éhéran, basée à Bagdad) et d'appuyer les opposants à la République islamique, le quotidien estime qu'il « n'est pas encore trop tard pour répondre à ces

arrogances». — (AFP.)

Les Kurdes d'Irak, personnes déplacées

(Suite de la première page.)

Tous les villages isolés de la montagne (environ quatre mille) en tout cas, été détruits, ce qui ne manque pas de poser le problème de l'avenir des paysans ainsi arrachés à la terre et coupés de leurs racines. Certes, le gouvernement a cherché à compenser le préjudice ainsi subi en offrant des aides financières de plusieurs mil-liers de dollars aux déplacés mais l'argent ne remplace pas tout.

Si le gouvernement irakien, au dire de tous les observateurs indépendants, a gagné, au moins à court terme, la bataille militaire du Kurdistan - la circulation dans la région est aujourd'hui sûre, même de nuit, les routes sont ouvertes et les touristes ont retrouvé le chemin des montagnes - il reste que ces mouvements de population vont accentuer le ressentiment des Kurdes, dont un grand nombre n'étaient pas forcénent hostiles au régime. Comme l'affirme un expert, « c'est la meilleure façon de créer des rebelles». Certes il sera de plus en plus difficile aux pershmergas (combattants kurdes) de se mouvoir à l'aise dans une région dépeuplée et, de plus, étroitement surveillée et quadrillée par l'armée, mais, à long terme, c'est

la bataille politique que le gouvernement doit gagner et c'est là un représentativité totale des deux autre problème.

Parallèlement à cette politique de déplacement. Bagdad cherche donc à se gagner les faveurs de la population en tentant d'améliorer ses conditions de vie matérielle.

Les faveurs de la population

De nombreux travaux d'infrastructure ont été entrepris dans les provinces kurdes. De plus, le responsable du parti Baas pour le nord, M. Ali Hassan al Majid, un cousin du président, responsable de la région depuis le début de 1987, a été récemment remplacé par un membre du Conseil de commandement de la Révolution. M. Hassan Ali, un chiite. Sa principale tâche est, justement, de tenter, par une politique d'ouverture économique et sociale (notamment en créant des emplois), de s'attirer les bonnes grâces des Kurdes afin de les amener à combattre les pershmergas. Le président Saddam Hussein hui-même s'est récemment rendu, à trois reprises, au nord pour tenter de rassurer les

partis kurdes loyalistes, les partis démocratique et révolutionnaire du Kurdistan, alliés au B le Front national progressiste et dont les leaders ont été battus aux élections du 1ª avril, le gouvernement chercherait à faire émerger de nouvelles personnalités. Mais comme le dit un spécialiste; « On mesurera le sérieux du gouvernement vis-à-vis des Kurdes à sa capacité de négocier avec les chefs de la rébellion ». MML Masoud Barzani et Jalal Talabani. Ce dernier a été exclu nommément de toute ampistie pour sa collaboration avec l'Iran, notamment dans l'affaire d'Halabja.

Conscient de la non-

Prise par les Iraniens le 14 mars 1988, cette localité avait subi un intense bombardement aux armes chimiques de la part de l'Irak, qui a fait environ 5 000 morts, selon Téhéran. Aujourd'hui abandonnée, Halabia a été reconstruite à quelques distance pour abriter environ 20 000 personnes sous la haute protection d'un camp militaire qui domine la nouvelle ville.

Des contacts secrets ont toutefois lieu avec M. Barzani et même avec M. Talabani par l'intermédiaire d'émissaires. Mais, pour l'instant, ceux-ci ne paraissent pas donner de grands résultats. Le président Saddam Hussein aurait laissé entendre cependant qu'il était prêt à recevoir M. Barzani, Les membres de ces deux grandes tribus connaîtraient un sort encore beaucoup plus dur, affirme-t-on de bonne source à Bagdad, que le reste de la population kurde.

S'il est encore trop tôt pour mesurer tous les effets de ces déplacements massifs de population, il est certain que le gouvernement entend par tous les moyens (et le passé prouve qu'il n'a reculé devant aucun d'entre cux) pour mettre fin à la rébellion

FRANÇOISE CHIPAUX.

● Extension de la « zone inhabitée ». - La « zone inhabitée », que l'irak a commencé d'établir le long de sa frontière avec l'Iran et la Turquie va s'étendre également le long de sa frontière evec la Syrie, a déclaré M. Hassan Ali, responsable du Bureau de l'organisation du Nord (Kurdistan) su sein de la direction du parti Baas au pouvoir en Irak,

ISRAËL: violente polémique entre M. Shamir et M. Sharon

« Rira bien qui rira le dernier »

Jérusalem (AFP). - Une violente polémique a opposé, mer-credi 19 juillet, M. Itzhak Shamir, premier ministre israélien, et M. Ariel Sharon, ministre du commerce et de l'Industrie, au cours d'une réunion des ministres du Likoud (droite nationalista). Selon la presse igraélienne. la discussion a éclaté à propos des contacts secrets de M. Shamir, chef de file du Likoud, avec des personnalités palestiniennes des territoires occupés. M. Sharon a demandé pour quelle raison il n'était pas tanu au courant de

< Est-ce que ces contacta sont tenus secrets en ce qui me de la fraction dure du Likoud.

M. Shamir : Oui, c'est ce que j'ai décidé, car, parmi toua ceux qui sont présents ici, vous ne gardez aucun secret.

M. Sharon: Nous sommes dans une situation très grave et intolérable où yous êtes disposés à divuiguer des choses à des Palestiniens liés au terrorisme et à la violence tout en refusent de donner des informations à un

M. Shamir se contente de répondre d'un revers de main. M. Sharon : Je ne suis pas

concurrence sur le terrain des grossièretés. Tout ce que je peux faire, c'est mépriser une telle

M. Shamir: Vous suscitez une etmosphère pourrie au sein du

M. Sharon : Je méprise vos propos, dont je me moque. M. Shamir : Rira bien qui rira le demier. -- (AFP).

Amériques

ARGENTINE : alors que s'ouvre le procès des assaillants de la Tablada

Le gouvernement définit sa stratégie à l'égard de l'armée

Buenos-Aires, jeudi 20 juillet, le procès des vingt extrémistes de gauche responsables de l'atta-que, en janvier dernier, contre le régiment de la Tablada, le gouvernement argentin souhaite refaire l'unité de l'armée et renforcer sa discipline.

Outre le dramatique problème économique que le nouveau prési-dent argentin Carlos Menem doit affronter à peine entré en fonctions, il en est un antre (tout aussi urgent - au vu des pressions exercées - et dont la solution est des plus délicates), celui des relations avec l'armée. M. Menem a tout fait pour rarmée. M. Menem a tout fait pour que son prédécesseur, M. Raul Alfonsin, le règle avant son départ. Mais celui-ci a tenu bon jusqu'au bout, refusant d'une part d'étendre l'ammistie à la vingtaine d'officiers supérieurs encore accusés d'atteinte anx droits de l'homme sous la dictature (1976-1983), d'autre part,de l'accorder à ceux qui ont trempé dans les trois rébellions militaires de Campo-de-Mayo à Pâques 1987 et de Monte-Caseros et Villa-Martelli en 1988.

M. Alfonsin avait été fort critique pour sa politique à l'égard de l'armée. De nombreux argentins considèrent, en effet, que les concessions qui lui out été accordées après chacune des rébellions étaient un signe de la faiblese du président. On disait son successeur très lié au chef des deux dernières rébellio colonel Seineldin, ce qui faisait craindre encore plus de compromis. Or, dès son entrée en fonctions, M. Menem a déclaré son intention d'accorder l'amnistie « Je ne peux pas même voir un oiseau en cage », avait-il avoué. Mais cette fois, elle sera générale. Tant pour les militaires que pour les guérilleros d'extrême gauche. La meilleure for-

firmer son autorité. En effet, il a nommé à la tête de l'état-major de l'armée de terre un officier qui s'est l'armée de terre un officier qui s'est fait une grande réputation pendant la guerre des Malouines mais qui ne sympathise pas avec les rebelles, le général Isidro Caceres, celui-là même qui dirigeait la colonne de tanks envoyée pour empêcher le lieutenant-colonel Aldo Rico de sou-lever Campo-de-Mayo en 1987.

« Réconciliation nationale >

Le nouveau ministre de la défense, M. Italo Luder, a donné le ton en assurant qu' « Il n'y a pas de

Au moment où s'ouvre à mule juridique pour y parvenir est place pour les disputes entre fac-neune-Aires, ieudi 20 iniliet. Le cu cours d'étude. place pour les disputes entre facmillions d'Argentins luttent pour objectifs du gouvernement en matière de défense : unité de l'armée et rétablissement de la discipline, pour laquelle tout le monde devra faire des concessions ; recher-che d'un meilleur niveau opération-nel et subordination au pouvoir poli-

> C'est donc le général Caceres qui devra mener à bien cette tâche ingrate. Son autorité et son profes-sionnalisme reconnus devraient l'y aider. Dans son discours de prise de « [s'appliquerais] à fermer les bles-sures internes pour que l'armée de terre, en tant que partie intégrante de la société, puisse contribuer à la

La dernière tentative de pression des « caras pintadas» (les rebelles) avait été de publier, à trois semaines du changement de gouvernement, une lettre accusant M. Alfonsin de ne pas avoir respecté un accord secret prétendument passé entre le colonel Seineldin, représentant les mutins de Villa-Martelli et le chef d'état-major de l'armée de terre d'alors, le général Caridi. Le général Caceres a démenti officiellement l'existence d'un tel accord tout en l'aissant filtrer que s'il n'avait pes été respecté c'était à cause du refus de Seineldin de prendre sa retraite comme prévu dans l'accord.

Mais la semaine dernière, les porte-parole d'une douzaine d'officiers, dont Rico et Seineldin, ont

sachant que c'est impossible pour l'instant, puisqu'ils sont en cours de procès. Ce geste surait, selon eux, le double objectif de «contribuer à la solution de la crise» et de montres qu'il « [ne penvent] plus rien faire pour calmer l'intransigeance des rangs inférieurs ».

Il semble que le mot d'ordre de M. Menem de « réconciliation nationale > a été entendu par tous. La de l'ex-mouvement gnérillero Mon-toneros, dont le chef, Mario Firmenich, actuellement incarcéré, ont signé un document d'autocritique — déposé dans une église — condamnant la violence qu'ils ont utilisée, affirmant leur intention de déposer

pacification et à la réconciliation assuré que ceux-ci auraient décidé l'éloge du président Menem. Ce den nationale ». nier avait auparavant déclaré qu'il verrait d'un bon ceil une messe de réconciliation entre militaires et exguérilleros. Aussitôt dit, aussitôt

> n'est pes convaince que l'amnistie soit la meilleure solution. Le quotidien de ganche libéral Pagina 12 écrivait, la semaine dernière, que «le pouvoir exécutif a encore le temps de se rendre compte (...) qu'une nouvelle amnistie, qui consoque une route que privilégié crerait un statut juridique privilégié pour les militaires, serait la meil-leure manière d'en perdre une fois de plus le contrôle, comme cela est arrivé au président Alfonsin à partir de la rébellion de Pâques 1987.»

CATHERINE DERIVERY.

■ RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré à la mort subite du ministre argentin de l'économie, dans le Monde daté 16-17 juillet, il fallait lire : « La nouvelle du décès de Miguel Roig a provoqué une baisse du cours de la monneie argentine » et non pas une « hausse ».

• ÉTATS-UNIS : la commission fédérale du commerce menace de bloquer l'OPA d'Elf sur Penawait. – La commission fédérale américaine du commerce (FTC) a menacé, le 20 juillet, de bloquer l'accord de rachet pour 1,05 milliard de dollars (6,7 milliards de F) du groupe chimique américain Pennwalt par le français Elf Aquitaine. Les deux groupes ont été avertis par la FTC de son intention de bloquer la transac-tion en raison d'une violation possible de la législation anti-trust.

La commission craint en effet que ce rachat donne à Elf une position trop forte sur le marché mondial des résines de plastiques polyvinylidànes et sur les vinylidànes. Pour éviter une telle action, Elf a accepté de prolon-ger son offre de rachat jusqu'au 1° août -

L'étrange réapparition d'une extrême gauche violente

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Vingt accusés répondent, devant un tribunal argentin, d'une des plus étranges actions de com-mando dans l'histoire de l'extrême gauche letino-américaine. Ces per-sonnes, dont un prêtre et quatre jeunes femmes, doivent expliquer pourquoi, le 23 janvier demier, ils ont attaqué, les armes à la main, la

caserne de la Tablada, aux abords de Buenos-Aires. Cette opération, que les Argentins avaient pu suivre en direct à la télévision, avait fait trente-neuf morts, vingt-huit permi les asseillents et onze parmi les militaires et les policiers, au cours de trente neures de combats.

Le procès s'est ouvert, jeudi 20 juillet, au milieu d'un important dispositif de sécurité, vénicules blindés autour du petit tribunal de banlieue, policiers en gilet pare-

bloquant les rues avoisinantes, etc. Dans une pièce exigué, face à un crucifix et à un drapeau argemin, le procureur a entamé la lecture d'un acte d'accusation de quatre cent cinquante pagas, en conclusion duquel il requerra pour tous les accusés, dans leur majorité très jeunes, la prison à perpétuité pour dix homicides.

Le procès doit durer deux ou

trois mois ; plus de quatre cents témoins doivent être entendus. La ministère public affirme que l'action du commando fut celle d'un groupe « subversif qui a attente à la vie démocratique du pays ». Les accusés, parmi les-quels figurent un cordonnier, une assistante sociale ou encore un lai-tier, appartensient au mouvement « Tous pour la patrie », une petite organisation créée en 1986 dans la plus pure légalité.

lls n'ont attaqué la caseme de la Caseme de la Tablada, disent-ils, que pour mieux la fin des années 70, il n'y avait déjouer un coup d'Etat qu'un groupe de militaires extrémistas y auraient préparé. Dans des documents saisis à l'époque, le commando sa présentait, en substance, comme l'avant-garde de la population, qu'il appelait à se rassembler sur la place de Mai pour défendre la démocratie. Dans un autre document, le commando révélait en fait sa véritable ambition, la prise du pouvoir. La défense affirme qu'il s'agit là d'un faux élaboré par une officine des

L'affaire avait, en son temps, retourné l'opinion publique. Les militaires, longtemps honnis pour leurs abus commis pendant la dictature, apparaissaient tout à coup comme les sauveurs de la démocratie face à une résurgence de l'extrême gauche. De là à justifier les méthodes utilisées pendant la

la fin des années 70, il n'y avait qu'un pas, que nombre de militaires avaient déià franchi. L'affaire de la Tablada a apporté de l'eau à Les accusés, qui ont choisi une

défense collective, ont paru détendus à l'ouverture du procès, bavardant entre eux. Un de leurs avocats s'est déclaré frappé par leur « ingénuité », dont il veut voir une autre preuve dans leur espoir président Carlos Menem a bien parlé de réconciliation nationale, et une amnistie semble désormais imminente, mais il ne fait guère de doute qu'elle s'appliquera exclusi-vement aux militaires détenus ou encore en procès et aux guérilleros des années 70.

ÉDITH CORONL

Afrique

NAMIBIE: la visite du secrétaire général de l'ONU

M. Perez de Cuellar « s'inquiète » du comportement des forces de police

Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, devait achever, vendredi 21 juillet, une visite de trois jours en Namibie, avant de se rendre en Afrique du Sud pour une entrevue avec le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, on s'attendait que le sujet principal de cet entretien porte, comme à Win-dhoek, sur le comportement de la police namibienne (sous comman-dement sud-africain), chargée du maintien de l'ordre durant le pro-cessus qui doit conduire à l'indépendance de ce territoire.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Dès son arrivée à Windhoek, mardi 19 juillet, M. Perez de Cuel-lar avait clairement expliqué le but de sa visite, la première dans le terri-toire depuis 1983. Il s'agissait, avaitil dit, de faire en sorte que les conditions existent pour des élections constituantes « libres et homètes » en novembre prochain. Avant d'ajouter : « Il est important que la résolution 435 (sur l'indépendance de la Namibie) soit appliquée dans la lettre et dans l'esprit et que tous les obstacles soient retirés. »

L'un de ces obstacles porte sur la libération des prisonniers politiques. La résolution 435 prévoit la remise en liberté de la totalité de ces prisonmiers, ceux détenus per les autorités comme ceux emprisonnés par l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO). Le 4 juillet, 153 prisonniers de la SWAPO étaient arrivés à Windhoek en provenue de la SWAPO de la SWAPO de la SWAPO de la SWAPO étaient arrivés à Windhoek en provenue de la SWAPO de la nance de Lubango (sud de l'Angola). L'administrateur général sud-africain du territoire, M. Louis Pienaar, avait alors affirmé qu'il ne relâcherait aucun prisonnier tant que toutes les personnes détenues par la SWAPO n'auraient pas été libérées.

Pourtant, M. Piennar a consenti, après une entrevue avec M. Perez de Cuellar, à relâcher la quasi-totalité (24 sur 28) des prisonniers politiques détenus dans les prisons nami-biennes. Quatre autres condamnés et quatre prévenus, qui, selon M. Pienaar, ne peuvent prétendre à l'appellation de prisonnier politique, n'ont toutefois pas bénéficié de cette

En échange de cette concession, M. Pienaar a obtenu de M. Perez de Cuellar la promesse qu'il prendrait « certaines mesures » pour obtenir la libération des personnes encore déte-nues par la SWAPO. M. Pienzar estime que le mouvement indépen-dantiste détient encore au moins 67 prisonniers, alors que le comité des parents de Namibie, qui groupe les families de Namibiens arrêtés par la SWAPO, avance le chiffre de 439. La SWAPO, elle, prétend ne plus avoir aucun prisonnier.

L'intimidation des « barres de fer »

Mais l'ONU n'a jamais caché que l'«entrave» numéro un au processus d'indépendance était, à ses yeux, l'attitude de la police namibienne. En juin, M. Perez de Cuellar accuaait ainsi cette police, devant le Conseil de sécurité, d'avoir créé « une atmosphère de peur et d'intimidation » parmi, la population du Nord, massivement favorable à la SWAPO. Le sujet a, de toute évidence, été discuté en priorité avec M. Pienaar, qui a accepté de « réduire la visibilité » de sa police.

Les policiers mis en cause, des Noirs originaires de l'Ovamboland (région Nord), sont d'anciens « spé-cialistes » de la lutte « antiterroriste», connus sous le nom de « koevoets » (mot afrikaans signifiant « barre de fer », du nom de leur unité (officiellement dissoute l'an dernier). Sur les quelque 1 800 policiers d'active dans le Nord, au moins 1 500 sont d'anciens « koevoets ». Or ces policiers out, en raison des abus qu'ils ont commis pendant des années, une réputation exécrable. Cherchent-ils toujours à « intimider » la population ovambo, comme l'affirme la SWAPO? M. Pienaar assure que les accusations sont hors de propor-tion avec la réalité et parle d'une « campagne orchestrée » coutre la police. M. Perez de Cuellar a, en tout cas, passé une journée entière dans le Nord, pour se rendre compte de visu de la situation. Il y a été accueilli par plusieurs milliers de manifestants aux couleurs de la Swapo réclamant l'expulsion des anciens « koevoets » de la police. Ce sujet constitue « un motif d'inquiétude », a-t-il dit.

La venue de M. Perez de Cuellar avait été précédée par une nouvelle salve dans la guerre à peine larvée que continuent de se livrer M. Pie-naar et la SWAPO. Le mouvement

indépendantiste avait, en effet, accusé l'administrateur-général d'avoir sciemment menti en affirmant que la SWAPO projetait une nouvelle invasion du territoire par ses combattants, semblable à celle qui avait failli étouffer le processus de décolonisation à son démarrage, le 1" avril.

Une délégation immédiatement dépêchée dans le Nord par l'ONU n'avait pas trouvé la moindre preuve confirmant ces accusations. Pour-tant, la police namibienne maintient qu'elles étaient fondées.

La véritable inconnue concerne l'après-indépendance. C'est ce sentiment d'incertitude qui a poussé M. Perez de Cuellar à réaliser une grande « première » en réunissant autour de lui, mercredi, des représentants des neuf principaux partis (ou coalitions) du territoire, au pre-mier rang desquels la SWAPO et son principal rival, l'Alliance démo-cratique de la Turnhalle (DAT). Il les a exortés à œuvrer pour l'unité nationale, appel qui n'est pas superflu, compte tenu du manque d'homogénéité de ce pays. - (Inté-

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Les rebelles de la Résistance

nationale du Mozambique (Renamo) semblent avoir opposé

une fin de non-recevoir aux ouver-

tures de paix du régime de Maputo. Alors qu'une délégation de prélats

mozambicains (catholiques et pro-testants) mandatée par le gouverne-ment du président Joaquim Chis-

sano attendait patiemment à Nairobi la venne des chefs du mou-

vement, les rebelles ont, en effet, lancé mardi 18 et mercredi 19 juillet

deux attaques particulièrement

mourtrières contre des villages du

Le plus sanglante a en lieu,

mardi, à Sanguane, dans la province de Gaza. Selon des responsables

militaires, elle aurait fait quatro-

vingt-deux morts et cent onze blessés chez les villageois. Le lende-

ALGÉRIE: nouveau pas vers le multipartisme

La loi électorale consacre la liberté des candidatures

de notre correspondant

MOZAMBIQUE

Des attaques de rebelles

ont fait des dizaines de morts

Les députés algériens ont adopté un nouveau code électoral, mercredi 19 juillet. Cette loi essentielle à l'application de la Constitution adoptée par référendum le 23 février avait été présentée et examinée par l'Assemblée populaire nationale (APN) au cours de la session ordinaire de printemps. Elle avait été renvoyée devant la commission juridique et administrative de l'APN. Une soizantaine d'amendements avaient été retenus qui ont été intendaire d'avail le renouse comété introduits dans le rapport com-

Les députés out eu à se prononcer sur chacun d'eux. Ils se sont finalent décidés en faveur d'un « scrutin de liste proportionnel avec prime à la majorité à un tour » pour les a la majorite à un tour » pour les élections aux assemblées populaires communales, départementales (wilayas) et nationales (Chambre des députés). Pour chacune de ces assemblées, la durée du mandat reste fixée à cinq ans. Ce type de scrutin donne la totalité des aignes à le liste qui enterne de servire des acteurs des la liste qui enterne la communication de la liste qui enterne de la liste qui enterne la communication de la liste qui enterne de la liste qui enterne la communication de la liste de la liste qui enterne la communication de la liste qui a obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés.

main soir, un groupe de rebelles lan

cait une attaque au mortier contre la petite ville de Ressano-Garcia, située à 5 km de la frontière sud-

africaine. Des témoins font état de

plusieurs dizaines de morts et de blessés. Plus de cinq cents villageois

en proie à la panique ont franchi la rivière Komati pour se réfugier en Afrique du Sud, d'où ils ont été

A en croire le représentant à Lis-

le fait qu'aucun représentant du

mouvement n'ait fait le déplacement

de Nairobi n'a ancune signification

politique. Cela serait tout simple-

ment dil, selon lui, à un raid de

l'armée zimbabwéenne lancé le

12 juillet contre les positions de la

Renamo dans la région de Goron-

gosa (nord du Mozambique), qui

empêcherait les représentants du

mouvement de quitter leur base. -

ne de la Renamo, Manuel Frank,

refoulés par la police.

sence n'obtient la majorité absolue celle qui bénéficie d'une majorité simple recueille la moitié des sièges plus un. Les sièges restant à pourvoir sont répartis entre les listes qui ont atteint au moins 10 % des suffrages exprimés. Le nombre des élus municipaux varie en fonction de la population

Dans le cas où aucune liste en pré-

receasée. De sept membres pour les communes de moins de 10 000 habitants, à trente-trois pour les villes de plus de 200 000 âmes. Si le candidat se réclame d'un parti, il doit présen-ter une liste de quelque 600 signatures de membres élus de l'as blée populaire. Le candidat ant de toute association à caractère politique doit obtenir la signature d'an moins 10 % des électeurs de sa circonscription. Le gouvernement, qui avait initia-

lement proposé un projet axé sur le scrutin de liste majoritaire à un tour, souhaitait voir les questions de découpage électoral régies par voie réglementaire. Les députés ne l'ont pas accepté. D'autres amendements ont été introduits concernant les conditions à remplir par tout candidat à la députation, dont le conjoint, à défaut d'être Algérien de souche, doit présenter un document officiel attestant de sa « conduite honorable lors de la glorieuse révolution de libération ». Cet article « a été voté par acclamation », note le quotidien El Moudjakid, qui relève la néces-sité pour un candidat à la présidence de la République de fournir un « certificat de nationalité algérienne d'origine - de son conjoint.

La loi sur les associations à caractère politique votée le 2 juillet bri-sait définitivement le monopole du FLN parti unique. La nouvelle loi électorale consacre la liberté des candidatures aux élections locales, départementales et nationales... Deux des lois indispensables au bon fonctionnement des institutions algériennes prolongent désormais la Constitution du 23 février.

L'appareil législatif est loin d'être complet. Le code de l'information n'est toujours pas voté. La loi sur les sociétés d'économie mixte non pins. Les promesses faites, en mars, par les paunisses raucs, en mars, par les autorités politiques de doter l'Algérie de nouvelles lois avant la fin du premier semestre n'ont pas été tenues. Il n'est pas sûr que la session extraordinaire ouverte le 15 juillet permette de sortir de l'impasse avant la fin du mois.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

AFRIQUE DU SUD

Déclaration de M. «Pik» Botha dans la presse soviétique

L'Afrique du Sud est intéressée par des relations commerciales nor-males avec l'URSS, a déclaré le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik.» Botha, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux, une «première» du genre. Jamais un membre du gouvernement n'avait eu la parole dans la presse soviétique, les deux pays n'ayant pas de relations diplomatiques. L'URSS s'est engagée depuis quelques mois dans une révision de sa politique dans le sud de l'Afrique, et des contacts discrets et informels ont eu lieu avec des officiels sud-africains.

Le futur chef de l'Etat n'ira pas aux Etats-Unis

M. Frederik De Klerk a décliné M. Frederik De Kierk a gecime l'invitation de se rendre aux Etats-Unis qui lui a été faite par le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker. Dans un communiqué publié mercredi, le ministre sud-africain des affaires étrangères déclare qu'il apparaît que « certains élements au sein du Congrès américain ont l'intention de déclencher des contro-I miention de decienciner des compo-verses à propos de cette visite». Cette déclaration survient au lende-main de la publication aux Etats-Unis d'une lettre signée par plus de cent parlementaires qui demandent au président Bush de ne pas rencontrer M. De Klerk, tant que Pretoria n'aura pas libéré tous les prisonniers politiques, que l'état d'urgence n'aura pas été levé et que toutes les organisations politiques n'auront pas été légalisées. — (AFP.)

Un visa pour Breyten Breytenbach

Le ministre sud-africain de l'intéricur, M. Stoffel Botha, a déclaré. jeudi 20 juillet, qu'il avait accordé au poète, romancier et peintre français d'origine sud-africaine Breyten Breytenbach, ainsi qu'à son épouse d'origine victnamienne, un vise d'entrée de quatre jours pour leur permettre de rendre visite au père du poète, âgé de 85 ans, actuelloment souffrant, Selon M. Boths, ces. visas ont été accordés à la condition : que le couple ne prenne part à :

The state of the s

)chat au sein

gla participation an

A STATE OF THE STA

1

医麻痹性结束 医水油

g_ 1 1 1 4 4

المعالمة المجالية

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

18-79-70 A 52 CO 81

Market and being State of the state ²் நான்ற நாம் நாக்க Managario di di Bilan Bigging of the state of the state of C. 2 C 7 2 4 4 ங்_{குக}் நிரு அர்க Terre e per estados

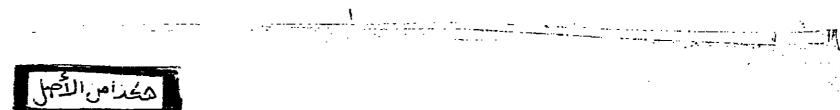
Blander teite bille bil die Transport of the American Co. Co. Co (co) The state of the s The second secon The state of the s State of the second sec

Une mise a de M. Otelo de

minutes persons a time frames abouts full persons. An apress de distri-And a separate of the series o The state of the s A service and manual service of the service of the

Life the design of the second The property plants in the property of the party of the p et an est plantelielle et Address to Indian

The second of property



- AND THE The sale

4.4.4

an 1 100

THE STREET, STREET,

Europe

POLOGNE: après l'élection du président Jaruzelski

Débat au sein de Solidarité sur la participation au futur gouvernement

Au l'endensain de l'élection du général Wojciech Jaruzelski à la Un député de Belchatowa, M. Rysprésidence de la République polonaise; un débat s'est engage à corrience de sur l'est rangs de l'est engage au proclamé l'étains de ses collègues d'avoir assuré la courte victoire de l'homme qui avait proclamé l'état de guerre » en décembre 1981, en al l'étatement on en présunt uni. Il a l'étatement on en présunt uni. Il a

Interrogé jesdi 20 juillet pour Autenne 2, M. Bronislaw Garemek, consciller de M. Lech Walesa, a exclu toute participation de Solidarité à un gouvernement « qui serait la continuation de quarante-cinq amées de pouvoir communiste (...)
parce que cela voudrait dire que l'on accepte le système même de ce pouvoir et ses structures de ges-tion ». M. Geremek a toutefois ajonté: « Nous [Solidarité] sonnes prêts à prendre nos responsabilités pour le destin de notre pays. C'està dire qu'il faudrait nous laisser le soin de former le gouvernement. Nous sommes surs de disposer d'un programme, d'un projet d'avenir qui pourrait être réalisable dans les conditions actuelles. (...) Si on ne nous propose pas cela, je pense que l'opposition est puissante et qu'elle est asses forte pour assurer la pour-mite de concerne de l'ence suite du processus de démocratisa-tion et la réalisation d'un certain consensus en ce qui concerne la poli-

A Varsovie, au cours d'une réanion plutôt houleuse des députés de Solidarité, MM. Jacek Kuron et Adam Michnik, out estimé qu'il était nécessaire que le syndicat participe au gouvernement. Les discussions ont ensuite porté sur les condi-tions dans leaquelles s'était déroulée l'élection présidentielle de la veille, Les députés se sont accusés mutuellement d'avoir favorisé l'élection du

ISTANBUL

de notre correspondant

Jeux interdits, jeux censurés

en Turquie : la projection du célè-bre film de René Clément a été

arrêtée mardi soir, 18 juillet. à la

télévision turque. Les cinéphiles ont appris le lendemain dans la

presse que le film faisait de la

'C'est à la suite des « appels

de nombreux téléspectateurs

indignés » que les responsables ont pris la décision d'interrompre

la projection; ceux-ci n'ont

ensuite « pas pu dormir de la

nuit », submergés qu'ils étaient

par les coups de téléphone de

La presse de marcredi, dans

son immense majorité, s'élève

contre cette censure en rappe-

lant l'incompatibilité de telles

mesures avec la demande

d'adhésion de la Turquie à la CEE. Le journal Cumhuriyet (gau-

che) a du mai à croire qu'e un

musulman perde sa foi et

« propagande chrétienne ».

TURQUIE

La télévision censure « Jeux interdits »

pour « propagande chrétienne »

assuré la courte victoire de l'homme qui avait proclamé l'a état de guerre » en décembre 1981, en abstenant ou en votant nul. Il a décidé, pour cette raison, de démis-sionner du groupe parlementaire de Solidarité. M. Jacek Kuron a rejeté ces accusations et affirmé qu'il n'y avait ou « aucune manipulation ».

Messages de félicitations

Le nouveau président de la Répu-Le nouveau président de la République a reçu jeudi plusieurs messages de félicitations. « Wojclech
Jaruzelski est profondément respecté en Union soviétique en tant
qu'initiateur de la politique
d'accord national et de rénovation
socialiste, écrit notagment Mishati Gorbatches de souheite. hall Gerbatchev. « Je souhaite, déclare M. François Mitterrand, que, sous votre présidence, l'entre-prise de réformes politiques et économiques se poursuive avec succès, conformément aux attentes du peuple polonais et aux espoirs de ceux qui œuvrent au rapprochement des Européens. Le premier ministre britannique, Mª Thatcher, souligne pour sa part que l'élection présidentielle « a marqué une nouvelle étape dans le processus de réforme politique engagé par la Pologne. Dans son message, M. Jacques Delors, président de la Commission curopécane, exprime « la ferme volonté de la Commission de mener à bien la tâche qui hui a été confiée de contribuer à une coopération effilement d'avoir favorisé l'élection du cace entre la Pologne et les pays général Isruzelski. Candidat uni-que, celui-ci avait été élu par-des réformes économiques que met

devienne chrétien après cetts

projection » et s'élève, au nom de l'universalité de la culture, contre la dictature d'une minorité

< obtuse », celle du coup de fil

La droita, en revanche dans

Tercuman crie au scandale avec

une édifiante photo des enfants

héros du film tenent en main

l'objet du délit, un crucifix œi -

horreur - capparaît même en

fendemain de la nomination d'un

turque pour remplacer M. Cem

Dunz, qui avait largement ouvert

nouveau directeur de la télés

Cette décision intervient au

premier plan ».

A Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a estimé que l'élection du général Jaruzeiski était une bonne chose pour les Etats-Unis parce qu'elle signifiait « la stabilité en Pologne ». Dans une interview à la chaîne de télévision PRS, il a conseillé aux syndicats polonais, y compris à Soli-darité, d'être « un peu plus raison-nables » dans leurs exigences afin de parvenir à redresser l'économie

En Europe de l'Est, les réformes politiques et économiques polonaises sont, en revanche, loin de faire l'unasain, de reventene, som de l'arre l'una-nimité. En Tchécoslovaquie par exemple, Tribusa, l'hebdomadaire du Parti communiste, a expaimé mercredi sa préoccupation quant à l'avenir du socialisme en Pologne. «L'entente avec l'opposition et sa légalisation n'ont pas abouti à une réconciliation nationale dans l'intérèt de la Pologne mais à une nou-velle aggravation de la lutte politi-que et à une division encore plus profonde de la société. Cela n'a sans doute pas contribué au renforce-ment du socialisme », écrit le journal. (Reuter, AFP.)

· Fin de la grève des transports. — Plusieurs milliers d'employés des transports en commun de Silésie qui étaient en grève depuis le début de la semaine ont repris le travail jeudi 20 juillet, ils ont obtanu une augmentation de 80 % de leurs salaires ainsi qu'une hausse des primes trimestrielles. — (Reuter.)

CHYPRE

Les manifestants chypriotes-grecs jugés dans la partie turque

chypriotes-grecs arrêtés par les auto-rités de la partie turque de Nicosie, dans la zone-tampon contrôlée par PONU a commencé jeudi 20 juillet. La radio de la République de Chy-pre du Nord (RTCN) — recomme uniquement par Ankara – indique que le tribunal doit examiner la violation des frontières de la RTCN » par les cent onze personnes rettes, qui manifestaient contre l'occupation du nord de l'île par l'armée turque depuis quinze ans. (le Monde du 21 juillet). De son côté, le gouvernement chypriote a lancé un appel à s à la prudence et à la retenue », ajoutant : « Nous avons demandé aux Nations unies d'intervenir afin que toutes les per-sonnes arrêtées soient immédiate-

les programmes aux chefs-d'œuvre internationaux et dont la nseut libérées. Le président Georges Vassiliou a, en outre, réuni jeudi les chefs des quatre grands partis pour étudier les moyens d'obtenir la libération des tête a finelement été obtenue par les milieux religieux et nationa-listes. Les journalistes réputés de gauche ont aussitôt été licenciés, détenus et d'empêcher d'autres manifestations. Pour sa part, à tandis que des programmes « développant la culture natio-Athènes, le gouvernement grec a annoncé qu'il continuerait d'apporter son « entier soutien » an « peu-ple chypriote ». — (AFP.) MICHEL FARRÈRE.

PORTUGAL

Une mise au point de M. Otelo de Carvalho

A propos de l'éditorial du ministre) peasaient que les condi-londe du 19 mai, traitant de la tions étaient réunies pour un retour bération de M. Otelo Saraiva de Monde du 19 mai, traitant de la libération de M. Otelo Saraiva de Carvalho, ce dernier nous a adressé la mise au point sui-

Deux passages appellent particulièrement réponse : celui où je suis présenté comme un « bouillant apotre de la justice, admirateur du cus-trisme », et celui où il est question du « projet global », effectivement revendiqué par moi devant mes juges, mais qui ne vise aucunement « la mise en place d'un pouvoir des travailleurs -.

Le a projet global » est un texte que j'ai rédigé à la fin de 1977, dans un contexte qui ménte d'être rap-

En septembre 1974, cinq mois à peine après la « révolution des œillets », puis en mars 1975, deux tentatives de coups d'Etat d'extrême droite avaient pu être déjouées à temps. A l'été 1977, la situation économique et sociale s'était accranée nomique et sociale s'était aggravée au Portugal, et beaucoup (dont Mario Soares lui-même, qui remplis-sait alors les fonctions de premier

Au terme de discussions menées notamment avec des militaires démocrates, c'est tout naturellement le stratège de la « révolution des œillets », ensuite chef du COPCON (le commandement opérationnel du continent qui dirigeait les trois corps d'élite de l'armée portugaise : fusi-liers marins, tronpes aéroportées et commandos d'infanterie) qui s'est attelé à la tâche. Celle qui consistait à mettre au point des solutions organisationnelles propres à combattre un éventuel régime fasciste dans le cas où ce malheur s'abattrait à nouveau sur le Portugal.

« Le projet global » que j'ai alors rédigé ne traite ni du « pouvoir des travailleurs » ni d'aucun autre pro-jet de société. Mon projet de société tend vers l'exercice de la démocratie directe et pluraliste et prévoit la coexistence de l'autogestion et du pluripartisme – le rôle des partis politiques devant progressivement diminuer dans le gouvernement de la nation, au profit d'une irremplacable activité de réflexion.

Ces idées que j'ai notammen défendnes lors des élections prési-dentielles de 1976 et de 1980, auxquelles j'étais candidat, faut-il rap-peler que je n'ai jamais tenté de mettre à leur service la force de frappe dont je disposais avec la COPCON, malgré les sollicitations des travailleurs portugais.

Ces idées ont en tout cas peu de rapport avec le régime qui prévant actuellement à Cuba. Je m'y suis rendu en 1975 et en ai souligné certains aspects positifs, en matière de santé publique notamment. Le Parti communiste portugais n'a en tout cas jamais vu en moi un admirateur du castrisme, puisqu'il me vone une hostilité qui n'a pas même désermé pendant les cinq années de détention provisoire dont je viens de sortir.

A ce propos, le titre de l'édisorial du Monde, « Clémence au Portugal», s'applique mal à la décision de mise en liberté que vient de prendre la Cour suprême du Portugal. Cette décision n'est en effet que la conséquence judiciaire logique de celle qu'a rendue le tribunal constitutionnel de Lisbonne, le 15 février 1989 nei de Lisbonne, le 15 février 1989, et qui déclare irrégulière la procédure suivie devant le cour d'appel.

URSS

La CEE aura du mal à satisfaire les demandes alimentaires soviétiques

ficateur dont elle a fait montre pendant soixante-dix ans, l'Union soviétique u'a pas rénssi, loin s'en faut, à assurer son autosuffisance alimentaire.

Si la Russie des trars était en son temps le grenier de l'Enrope, la col-lectivisation brutale de l'agriculture ajoutée à la vétusté des techniques a fait de l'URSS un fidèle client des marchés occidentaux, céréaliers principalement. Bon an, mai an, Moscou achète à l'extérieur quelque 35 millions de tomes de grains, plusieurs centaines de milliera de tomes de sucre et de visade, du tonnes de sucre et de visade, du beurre et des produits laitiers par dizzines de milliers de tonnes.

dizames de milliers de tomes.

Fournisseur privilégié de l'empire du mal » (selon une expression de M. Ronald Reagan) pondant les aumées 70, les États-Unis ont perdu pied sur le marché soviétique à partir de 1980, an lendemain de l'embargo céréalier décidé par M. Jimmy Carter pour sanctionner le coup de force de l'armée ronge à Kaboul. Moscou s'est alors tourné vers des fournisseurs de rechange — Canada, Argentine, CEE, — trop heureux de s'engonfirer dans la place. C'est dans ce contexte que, le 15 octobre 1982 au Kremin, Mª Edith Cresson, alors ministre de l'agriculture, signa un accord-cadre sur la vente à l'URSS de produits agricoles. Ancun volume n'était mentionné dans ce document pour ne pas dans ce document pour ne pas

membre de la CEE de signer seni un engagement commercial à long terme. En fait, la France s'était engagée par une clause non écrite à alimentaires franco-soviétiques reste engagete par une clause non écrite à livrer tous les ans au moins 3 millions de tounes de céréales. Cet accord a depuis lors connu quelques avaiars, les Soviétiques estimant que la qualité du bié proposé par la France était médiocre. Les Etats-Unis, à coups de subventions, ont récupéré leur part du marché russe (soit environ 40 %) à partir de 1987.

Le bonheur des Américains

En s'engageant dès 1984 dans une politique de réduction des productions, l'Europe verte a, en outre, tari tions, l'Europe verte a, en outre, tari son débouché soviétique « tradition-nel » pour des produits tels que la viande ou le beurre. La politique des quotas s'est traduite par une quasi-disparition, dans les frigos euro-péens, des réserves de poudre de lait et de beurre. L'abattage du cheptel laitier a eu pour effet direct de l'in-titer let naissances de vecus. L'anuer les naissances de veaux. Un effet spectsculaire de cette politique s'est produit le 19 juillet avec l'achat par l'URSS de 75 000 tonnes de beurre aux Etats-Unis. Pour la première fois depuis cinq ans, Moscou fait l'impasse sur le beurre de la CEE, dont les prix sont très élevés. Le stock communantaire atteint en outre 40 000 tonnes seulement, soit 10 000 tonnes de moins que le senil des 50 000 tonnes destiné à l'aide contrevenir aux règles communau-taires qui interdisent à un Etat le bonheur des Américains »,

grande furme française de négoce.

Si le solde des échanges agroalimentaires franco-soviétiques reste
favorable à la France (2,54 milliards de francs en 1988), il était
trois fois supérieur en 1984 (7,2 milliards de francs)! A titre d'exemple,
la France a livré l'an passé à l'URSS
3,2 millions de tonnes de viande
(porcine essentiellement),
24 000 tonnes de sucre,
15 000 tonnes de produits laitiers,
2 400 hectolitres de vins et spiritueux. Depuis le début de 1989, elle
a écoulé 2,1 millions de tonnes de
céréales, 10 000 tonnes de produits
laitiers et 45 000 tonnes de viande.

laitiers et 45 000 tonnes de viande. Les professionnels s'inquiètent de la capacité de la France et, plus lar-gement, de la CEE à assurer par ses propres moyens l'aide alimentaire qu'elle s'est engagée à apporter à la Pologne sur deux ans, pour un mon-tant de 120 millions de dollars (près de 770 millions de francs). Il est prévu de puiser dans les stocks com-munautaires de blé, de mais et de munautaires de blé, de mais et de viande, d'oranges et d'huile d'olive. Mais les Douze ne devraient plus disposer en réserve, à la fin de la campagne, que de 7,8 millions de tonnes de blé et de 115 000 tonnes de viande bobine. Il n'est pas exclu que, pour honorer ses engagements à l'égard des pays de l'Est, la CEE soit contrainte d'acheter au méalasoit contrainte d'acheter au préalable - à quel prix? - des deurées, avant de les réexpédier vers la Polo-

ÉRIC FOTTORINO.

Les mineurs veulent garder leurs comités de grève

(Suite de la première page.) Egalement touchés: le bassin du Karaganda, dans le nord du Kazakhstan, où quatorze mines,

Kazakhstan, où quatorze mines, seize mille hommes en tout, out cessé le travail dans les villes de Abal, Chakhtinsk et Pavlograd; le Donbass occidental, où l'on réclame, de surcrôt, la reconversion en équipements sociaux d'un hôtel et d'une cantine pour dirigeants; Rostov-surle-Don, où l'une des plus importantes mines de la région (la «mine du soixannième anniversaire des Jeunesses communistes») ne fonctionne plus depuis mercredi soir. plus depuis mercredi soir.

La direction en a été toute sur prise, rapporte le quotidien de l'armée, car on s'était pourtant entendu, la veille, pour se donner trois semaines d'examen des revendications à tête reposée. Tous les responsables, du parti, des syndi-cats, de la gestion, étaient ravia, et le mouvement est parti malgré tout.

C'est la contagion, et cette contagion s'explique par le fait que les nouvelles grèves ont démarré avant que l'accord du Kouzbass ne soit signé, qu'elles ont pris leur dynamique propre et que se sont greffées, dans chaque ville et presque dans chaque puits, des revendications locales dont le règlement ne peut dépendre d'un accord général. Simples queues de grève alors on début d'une véritable extension ?

On le saura sous quelques jours, mais il est peu probable, contrairement à ce qu'écrit la presse soviétique, que le manque d'information ou la « méfiance » expliquent à eux seuls que les débrayages durent et se multiplient malgré l'accord du Kouzbass. Tout se passe en réalité comme si de plus en plus d'ouvriers soviétiques voulaient eux aussi prendre la parole, s'organiser et se doter de dirigeants à même de combler le vide laissé par les actuels cadres des syndicats, comme si l'on faisait grève pour goûter à ce fruit hier défendn et se roder.

«On a cessé d'avoir deur »

Dans ce pays où les grèves se réglaient jusqu'il y a peu par le mas-sacre des grévistes, un aussi puissant mouvement ne saurait en aucun cas être vu comme un simple conflit sectoriel. Car. si les suiets de mécontentement ne manquent pas, bien sûr, aux mineurs soviétiques, ceux-ci ne sont pas non plus les plus mal lotis des ouvriers soviétiques. D'une certaine manière, c'est au contraire l'élite ouvrière qui a commencé à bouger, et ce mouvement n'est rien d'antre que le signal d'un réveil

« On a cessé d'avoir peur », écrit ce vendredi la Komsomolskala Pradva, en décrivant les meetings du Donbass, et c'est en effet là le fait majeur. Relayées par la pres et la télévision, qui avaient reçu, le feu vert pour couvrir l'événement afin qu'un dialogue puisse se nouer, les nouvelles ont vite fait le tour du pays. Les grèves et les meetings ouvriers, ce n'est plus seulement les sempiternelles affiches de propa-gande sur 1917. C'est désormais un instrument de lutte, sur les diffi-cultés de chacun, et cette lutte rap-

pare déjà - pour très bientôt ou pour l'automne, – et c'est au moment de ce rebond que M. Gorpulsion » des réformes. batchev se trouvera devant l'une de Le problème est qu'une possibilité ses plus difficiles échéances. Ou n'est pas, par définition, une certi-bien il parviendra à faire du mouvement ouvrier remaissant un parte-naire, c'est-à-dire, en l'occurrence, lectifs à la reprise du travail. Le un partenaire des réformes, ou bien style sent la production de groupe et l'URSS deviendra, pour le coup; c'est signé de paysans, anciens comingouvernable.

Dans les milieux dirigeants réfor mateurs, on explique que le mouve-

porte, paisque les mineurs obtienment est économiquement déstabili-neut gain de cause. neut gain de cause.

En ce seas, même si la vague encourageant, puisqu'il n'est pas, et actuelle retoumbe, le rebond se prétroika. Il y a, ajoute-t-on, une possi-bilité d'en faire une force de « pro-

battants et ouvriers d'autres bran-

BERNARD GUETTA.

M. Gorbatchev veut un « renouvellement » des cadres à tous les niveaux du parti

Il faut « renouveler » les cadres notamment les premiers secrétous les niveaux, des collectifs taires des Républiques, s'est vivede base, en passant par les villes, les régions et les Républiques, jusqu'au « comité central et au bureau politique », a déclaré le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev lors d'un discours prononcé mardi 18 juillet et publié vendredi 21 par la Pravda.

Dressant un tableau sévère de la situation actuelle, M. Gorbatchev a ajouté que le renouvellement des cadres constitue « aujourd'hui la clé pour changer les choses vers le mieux (...). Les cadres doivent travailler autrement, de façon plus intense et énergique, en faisant preuve de davantage d'initiative. Et là où le remplacement est nécessaire, de nouvelles personnes dotvent venir el se mettre activement au tra-

Le dirigeant soviétique, qui concluait une réunion au comité central à laquelle participaient existent ».

ment inquiété de l'état actuel du Parti communiste, qui, pour « renforcer son autorité », doit absolument « agir de façon dynamique et se rapprocher des gens », faute de quoi se produira « une rupture dangereuse ».

M. Gorbatchev a reproché principalement au Parti communiste d'être en retard par rapport aux processus en cours dans la société et de ne pas être suffisamment en prise avec les besoins et la vie concrète de la population.

« Dans une société en renouvellement, le parti doit se renouveler de façon constante », a-t-il dit, avant d'ajouter : le Parti communiste doit - agir comme un parti révolutionnaire; dans le cas contraire se trouveront des forces qui, voyant que le parti est à la traîne, tenteront de prendre l'ini-tiative. Et de telles tentatives

L'Abkhazie fermée aux vacanciers

Le conseil des ministres d'Abkhazie, la petite République autonome dépendant de la Géorgie, sur les bords de la mer Noire, a décidé de farmer son territoire aux vecenciers soviétiques et étrangers, en raison des affrontements qui y ont lieu depuis la semaine demière, a annoncé, jeudi 20 juillet, l'agence Tass.

Des incidents sporediques avec emploi d'armes à feu ont encore au lieu, et de nombreux barrages dressés par des manifestants armés apparaissent sur les routes, précise Tass. La plupart des entreprises de Soukhoumi, la capitale de la République - una station balnéaire de 120 000 habitants, - ne fonctionnent pas, les transports sont bloqués (à l'exception de l'aéro- prochain, - (AFP, AP.)

port), selon les izvestie. Le journal du gouvernement soviétique ajoute que les autorités locales abkhazes ont interdit tout ressemblement sur la voie publique ainsi que la possession d'armes à feu ou de substances explosives. L'entrée dans la ville est interdite, même aux habitants de la région, indique par aillaurs l'organe de l'armée, Krasnais

«Des saboteurs ont pénétré dans la centrale hydroélectrique d'Inguli et ont commencé à laisser fuir l'eau du réservoir, obligeant à arrêter la centrale», a annoncé, jeudi, le quotidien géorgien Zarya Vostoka, en aloutant que la moitié de la puissance nécessaire pour alimenter la capitale, Thiissi, manquera l'hiver

Politique

Bilan et perspectives du président du RPR

Les cinq raisons d'espérer de M. Chirac

à la fin du mois de juillet pour la réunion de l'Association internationale des maires de métropoles francophones, dont il est le fonda-

. Jeudi 20 juillet, le président du RPR, à l'invitation de M. Michel Barnier, député et président RPR du conseil général de Savoie, a visité les sites olympiques de ce département. En compagnie de M. Michel Noir, maire RPR de Lyon, M. Chirac a suivi une partie de l'étape du Tour de France.

M. Chirac a-t-il perdu son année, cette longue année qui s'est étirée du mois de mai 1988 au 14 juillet 1989 ? Tel est le sentiment de ceux qui n'ont vu durant ces quatorze mois qu'une accamulation de sombres muges dans le ciel chiraquien. Pour d'antres, en revanche, les orages sont maintenant passés, l'horizon se dégage et, sa déter-mination aidant, M. Chirac est résolu à repartir de l'avant.

Les premiers relèvent la sévérité de la défaire présidentielle de 1988 de l'ancien premier ministre qui a permis à M. Mitterrand de montrer qu'il n'était usé ni par un premier septemat ni par deux ans de cohabitation. Ils soulignent le peu glorieux référendum sur la Nouvelle-Calédonie, où le RPR en a été réduit à prêner l'abstention alors qu'il s'était toujours vouln le mouvement du courage civique et de l'engagement volontaire. Ils notent l'échec aux élections cantonales, baro-mètre contumier de la côte d'audience des partis politiques auprès de l'électo-

Ils enregistrent le douloureux semi-succès des élections municipales, puisque M. Chirac a du batailler ferme pour conserver tous les arrondissements de sa capitale, mais qu'il n'a pu empêcher l'abstention de s'accroître et surtout de voir se lever un quarteron de jeunes maires « réaovateurs », c'est-à-dire contestataires. Il y eut aussi la fuite devant l'épreuve des europour ne pas avoir à se compter, mais au risque d'offrir à M. Giscard d'Estaing une spectaculaire remise en

« Les batailles car'on ne livre pas >

d'épitaphe pour une opposition défunt que tracent non seulement les adver-saires habituels du maire de Paris, mais aussi ceux de ses partisans qui se laissent facilement saisir par le doute et le découragement ou qui sont sezsi-bles aux appeis de sirènes concur-

Et pourtant ce pessimisme - après une période de résignation morose qui a atteint une partie de l'opposition ne semble pas avoir gagné le principal intéressé. S'il est vrai, comme l'écrivait de Gaulle, que « c'est dans l'adversité que se révèle l'homme de caractère », si, comme le dit M. Chirac, « seules sont perdues d'avance les batailles qu'on ne livre pas », ou, comme il l'affirme encore, que « partout où il y a une volonté, il y a un chemin », alors son champ d'action demeure vaste.

Car, si les acteurs politiques réagissent aux événements surtout au jour le jour, M. Chirac a pris désormais la mesure du temps. C'est peut-être même là le grand enseignement qu'il a séenne de l'année dernière et des turbulences qui ont suivi. En jetant un regard d'ensemble sur les mois passés, M. Chirac peut découvrir des éléments positifs qui constituent, à ses yeux, utant de hases pour l'avenir. Ceux-ci sont au moins au nombre de cinq.

• M. Chirac se félicite d'avoir nommé à la tête du mouvement qu'il préside « un bon secrétaire général » en la personne de M. Alain Juppé, qui a su amorcer le rajennissement et la réorganisation du RPR et qui a été assez habile et ouvert pour sentir le besoin de rénovation qui se manifestait dans ses rangs.

M. Jean-Pierre Teyssier chargé de la communication du maire de Paris

M. Jean-Pierre Teyssier devrait être nommé prochainement directeur général de l'information et de la unication de l'Hôtel de Ville de Paris. Il aura autorité sur M. Bertion municipale depuis juin 1988. Le poste de directeur général n'avait pas été pourvu lorsque son dernier titulaire, M. Denis Baudouin, était devenu, en 1986, porte-parole du premier ministre à l'Hôtel Matignou. M. Teyssier sera ainsi chargé de la communication de M. Chirac dans ses activités tant municipales qui avait été nommé, en janvier 1989, « conseiller personnel en communication » de M. Chirac, est devenu conseiller pour les relations Est-Ouest auprès d l'ancien premier

inistre.
[M. Jean-Pierre Toyssier a quitté, le 29 jain, les fonctions de président de France-Loto pour y être implacé per M. Gérard Colé, conseiller à la prési-dence de la République. Tout comme en février 1987 avait été évincé M. Michel Caste, nommé par le gouvernement de M. Manroy en 1983 pour permettre au chargé de mission auprès de M. Balladur qui était alors M. Teyssier d'occuper ce poste. Car la présidence de France-Loto, qui est placée sons la tutelle du ministre du budget, est essentiellement un emploi précaire — bien que lucratif à la fois pour son titulaire et cost l'État — suguel le nouverne

En entrant à la mairie de Paris, M. Teyssier retrouve ainsi sa famille politique. Né en 1940 à Niort, ancien diève de l'Ecole nationale d'administration tion, il est, de 1967 à 1972, conseiller percial en Iran et en Inde avant d'entrer au cabinet de M. Chaban-Delmas, alors premier ministre, puis à celui de M. Malaud, secrétaire d'Etat à celui de M. Maland, secrétaire d'Etat à la fonction publique. En 1973, il entre au secrétariat général de l'Elysée dans l'équipe chargée des relations avec la presse à la tête de laquelle Georges Pompidou a placé M. Denis Baudonin, qui devait devenir ensuite le grand communiquant de M. Chirac.

Après la mort du président de la République, en 1974, M. Toyssier avait pantouflé = dans une filiale de Télédifsion de France, puis comme secrétaire néral de TF 1, cufin comme directour à la Compagnie luxembourgeoise de

Avec la victoire électorale de 1986, il Avec la victoire électorale de 1986, il retrouve M. Edouard Balladur, qui l'avait apprécié à l'Elysée et il devient chargé de mission auprès du nouveau ministre d'Etat pour les problèmes généraux de la communication. M. Teyssier, qui n'a jamais brigué de mandat électoral ni pratiqué activement la vie political de la communication de l'activement la vie political de la communication de l'activement la vie political de la communication de l'activement la vie political de l'activement la vie political de l'activement le l'activement la vie political de l'activement la vie political de l'activement le l'active de l'active de l'active l'active de l'active l'active de l'active l'act que partisane, est un haut fonctionnaire roupu aux problèmes de la communica-tion moderne et apx techniques des organes de télévision.

Le rôle des collectivités territoriales

M. Joxe rappelle les élus locaux au respect de « la règle de droit »

Dans un entretien publié par l'hebdomadaire Profession politique daté 19 juillet, le ministre de l'impussion, M. Pierre Joxe, adresse la s'agit de la réaffirmation de usieurs avertissements aux élus locanx en déclarant notamment :

« De divers côtés me parviennent des échos sur le comportement de collecti-vités territoriales qui revendiquent leurs droits mais oublient la règle de droit. (...) Là où, par exemple, la demande foncière et l'attraction spéculative se font trop fortes, il arrive que certains élus s'affranchissent du droit de l'urbanisme. (...) Je tiens à faire savoir que je ferai tout pour éviter que

ce comportement fasse tache d'huile. » Un autre problème me préoccupe, c'est celui de la fonction publique terri-toriale créée à l'occasion des lois de décentralisation. Quand les élus ne respectent plus les règles légales et paient à n'importe quel prix leurs collaborateurs, en leur offrant par surcroft des avantages en nature, ou même des indemnités qui leur font une situation très supérieure à celle des fonctionnaires de l'Etat, cela présente un dou-ble risque : que les meilleurs quittent la chaine. »

l'Etat de droit. Et, de ce point de vue, je vois au moins upe mesure légi dispensable : revenir sur la réduction du contrôle des comptes des collecti-vités adoptée par le précédent gouvernement. Ses conséquences sont très graves; il faut absolument renforcer le commûle financier de l'Etat sur les col-lectivités locales. C'est dans l'intérêt des citoyens mais sussi bien des élus

M. Joxe gioute : « l'ai été mandaté par le premier ministre pour préparer une loi d'orientation sur l'administra-

tion territoriale de la République. » Elle devra traiter de ces problèmes et de bien d'autres. Je suis actuellement dans une période d'inventaire. Je dois présenter une première communication au conseil des ministres dans le

 Et un projet de loi devrait aller. devant le Pariement l'année profois, éviter la querelle ancestrale autour de la supra-nationalité qui avait dominé les précédents scrutins. Ils out pu établir une sorte de charte de politique européenne adoptée à l'unani-mité du comité central.

RPR d'« imploser », c'est-à-dire de se

déchirer entre une base plutôt favora-ble au « nou » et une minorité parti-

sane du « oui ». L'abstention, pour la

première fois prônée par un mouve-ment ganlliste, était le prix à payer pour garantir la cohésion, comme l'avait fait, le Parti socialiste lors du référendum de 1972 sur l'élargisse-

ment du marché commun européen.

• Le succès de M. Chirac dans

tons les arrondissements de la capitale lors des municipales est d'autant plus mis en relief qu'il avait contre lui cinq

national de l'extrême droite, qui tous

Dans la préparation des élections européennes M. Chirac voit aussi plu-

croisaient leurs tirs contre lui.

« Acceptant les sacrifices néces-saires », c'est-à-dire le leadership de M. Giscard d'Estaing, M. Chirac a voulu préserver la capacité d'union de l'opposition. Sa volonté a été inébran-lable sur ce thème et il ne doute pas que pour l'opinion publique ce sont bien les « centristes » qui ont été les diviseurs en faisant bande à part le 18 juin, puisque les électeurs ne leur ont pas accordé le succès qu'ils mptaient. M. Chirac crédite donc la liste d'union de l'objectif qu'il lui avait initialement assignée de distancer celle du Parti socialiste.

 Enfin, last but not least, M. Chirac estime avoir amorcé le règlement du problème posé à son parti par les «rénovateurs». La réforme des statuts du RPR décidée au conseil national du 22 juin, en reconnaissant l'existence de « courants » au sem du mouvement, doit permettre, selon son président, à toutes les sensibilités de s'exprimer librement et, même, suivant la règle de la proportionnelle, de mesurer leurs forces

Tous ces éléments permettent désormais à M. Chirac sinon de retrouver l'optimisme, du moins d'être de nouveau animé d'une certaine confiance en l'avenir. S'il assure que le gouvernement de M. Rocard est due aux fondations qu'il a lui-même construites à l'hôtel Matignon entre 1986 et 1988, il estime que sur le plan politique la situation recèle de nombreux germes de fragilité. Fragilité d'un Parti socialiste minoritaire dans le corps électoral et concurrencé par les Verts. Fragilité d'un septemat à l'apoyent. Fraginite u de septemar à l'apo-gée de sa gloire médiatique, mais dont la succession est en réalité d'ores et déjà ouverte. Fragilité des organisa-tions syndicales révélant un relâchement du tissu social. Fragilité des institutions qui à des titres divers comaissent des remises en question, comme l'armée, la magistrature et même le Conseil constitutionnel. Fragilité même d'une opposition à la recherche à la fois de sa diversité et de sa cohésion autant que de son renouveau, mais qui sait que l'alternance, encore lointaine, lui accorde un certain délai de réflexion. C'est ce délai que M. Chirac semble maintenant résolu à utiliser en adaptant son discours, ses

ANDRÉ PASSERONL

que, Mr Margaret Thatcher, a écrit mardi 18 juillet au prési-dent François Mitterrand pour le

féliciter « chaleureusement » de

l'organisation du Bicentenaire et

du sommet de l'Arche et lui

pour toutes ses attentions et

marques de considération per-

jeudi 20 juillet le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, le

chef du gouvernement britanni-

que insiste sur la « très heureuse

issue du sommet économique de Paris » et souligne ce que celle-

Le Journal officiel du 21 juillet

annonce la nomination de M. Jean-

René Bernard comme ambassadeur

à La Haye, en remplacement da M. Jean Vidal.

[Né en 1932, ancien élève de l'ENA, M. Jean-René Bernard appartient à l'inspection des finances (1938). Il a travaillé de 1962 à 1974 avec Georges Pompidou, d'abord comme chargé de mission auprès de premier ministre

Dans cette lettre, a indiqué

exprimer \$8 < reconna

sonnelle ».

Les « chaleureuses » félicitations de M^{me} Thatcher

La premier ministre britanni- ci doit à l'« art très constructif

M. Jean-René Bernard ambassadeur à La Have

Préparation du congrès du PS

Pas de trêve estivale pour les dirigeants socialistes

Pas de trêve estivale pour les socialistes : tous les dirigeants du courant majoritaire du PS, qui regroupe les mitterrandistes et les mauroyistes, out été conviés par M. Lionel Jospin à se retrouver vendredi soir 21 juillet, an Sénat, pour préparer la rédaction d'une contribution co vue du congrès du parti, prévu cu mars 1990.

Il s'agit théoriquement de regrouper tous les membres de ce courant autour d'un seul projet de texte, face à ceux que doivent, en principe, élabo-rer les deux autres courants du PS azimés par les rocardiens et les amis de M. Jean-Pierre Chevè-

Une partie importante du courant majoritaire ne devrait toutefois pas être au rendez-vous du ministre de l'éducation nationale. M. Laurent membres du gouvernement, dont le ministre de l'intérieur ainsi que le chef Fabius et ses proches n'avaient pas l'intention de participer à cette réunion, préférant rédiger leur propre texte et assurant que, de toute, façon ils n'avaient pas été invités. Les partisans de M. Fabius doivent se réunir au début de septensieurs éléments positifs. Tout d'abord bre pour mettre la dernière main à leur contribules gaullistes ont pu régler avec eux-mêmes le problème qu'a toujours constitué l'Europe. Ils ont pu, cette tion qui regrouperait, selon eux, une centaine de parlementaires et près de trente secrétaires fédé-

De même, M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui a présenté lundi une «amorce de contribution» pour un «appel au débat» à l'intérieur du PS, ne devait pas participer à la réunion avec M. Jospin.

En revanche, M. Jean Poperen, lui, a décidé de se faire représenter à cette discussion pour «écouter les arguments» du ministre de l'éducapart. Le ministre chargé des relations avec le Parlement organisera, à partir du 16 septembre, une série de rencontres départementales et régionales à travers tonte la France, en y conviant nou enlement tous les membres du PS, mais < 21delà > tous les militants de ganche qui se situent « dans le secteur laissé en déshérence par le Parti communiste» et «dans le secteur écologique». Un de ses proches, M. Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes, s'est plaint par écrit auprès de premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, des «pressions inacceptables» exercées sur certains «élas, militants et responsables fédéraux » dans le cudre de la campagne de signatures engagée par les uns et par les autres dans la perspective de la bataille des contributions. M. Mauroy a condamné ces

M. Charles Herna, ancien ministre de la défense, a fait savoir pour sa part, jeudi, qu'il présentera lui aussi sa propre contribution.

D'autres militants, en revanche, abordent la paration du congrès sons un angle différent. M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, invite ses camarades à consacrer mons de temps aux querelles de personnes et davantage de travail au changement des conditions de vie quoti-dienne des Français.

Le dépôt des différentes contributions sera enregistré par le comité directeur du parti prévu le 7 octobre, avant le traditionnel comité dit « de synthèse», qui doit en principe avoir lien le

POINT DE VUE

Transformer au quotidien

par Louis Le Pensec, porte-parois du couvernament. ministre des DOM-TOM

E quotidien ne se néglige que si l'on professe du mépris pour m les hommes et les femmes qui, parfois, le subissent au lieu de le vivre. Le gouvernement de Michel Rocard a choisi d'aider chacun des Français à se réapproprier cette part

Si cette priorité est loin de résumer à elle seule le travail du gouvernement, elle exprime au mieux notre volonté d'agir sur le réel.

Changer is quotidien pour transformer la vie : il est des ambitions moins nobles, des préoccupations moins justes at moins humaines. tos truches se

rie, le gouvernement a lancé la rénovation des structures et des mentalités. Le neuf pour le neuf n'est pas son impératif catégorique. Il s'est fixé comme exigence de resocialiser le quotidien et d'enrayer la montée des égoismes. Par le souci du dialogue, le respect de l'autre, la volonté de comprendre. l'obligation de convaincre, le gouvernement entreprend le rema d'un tiseu social élimé par l'absence ou l'usure des solidarités de voisinage, de travail et de famille.

Le quotidien, c'est d'abord l'emploi. Le travail est un vecteur d'intégration dont on ne peut faire l'économie. Même si, en fonction des gains de productivité, il convient de s'interroger sur la nouvelle répartition du temps entre travail, formation, loisirs, création et activités d'intérêt général, la lutte contre le chômage reste une urgence sociale et une exigence

mie convalescente et la volonté de

de présider » de M. Mitterrand.

reconnaissance d'avoir eu le « grand privilège de pouvoir par-

ticiper aux différentes manifesta-

tions » du Bicantenaire, qui sont,

assure t elle, le « reflet de ce que la France a de meilleur à

En outre, Mme Thatcher

remercie le chef de l'Etat pour

l'opération qui a permis l'arres-

tation en début de semaine de

« terroristes irlandais » dana

(1962-1968) puis comme conseiller

de la présidence. De 1967 à 1977, il fut

égulement secrétaire général du Comité interministériel pour la coopération éco-

nomique européenne. En septembre 1977, il a été nommé ambassadeur au

Mexique; il est revent de 1982 à 1987 à l'inspection des finances. En avril 1987,

il avait été nommé président du Crédit industriel et commercial de Paris.]

imique et secrétaire général adjoint

l'est de la França.

Mme Thatcher exprime sa

reconquête de parts de marché ne 80 % d'une classe d'âge devra parsont admis que s'ils débouchent à venir au baccalauréat. Elargisseterme sur une victoire sur le front de - ment du champ des matières ensei-

Plus généralement, il n'y a de stratégie économique qui vaille qu'en fonction de son utilité sociale et de son coefficient multiplicateur d'embauches, Les deux cent mille créations d'emploi en 1988 et la diminution du taux de chômage, passé sous la barre des 10 % de la population active ce demier mois, valident les axes retenus.

La diminution du coût relatif du travail a permis à la croissance de déployer pleinement ses effets en faveur de l'emploi. Mais le premier ministre s'est bien gardé de se laisser griser par cette embellie. L'arrivée de nombreux jeunes sur le mar-ché du travail n'autorise aucun relâchement. Le partage effectué préserve l'avenir et réaffirme le souci d'éviter l'exclusion.

Les petites choses qui changent la vie

Ca partage permet, d'abord, de financer l'effort de formation et de recherche, de maintenir le pouvoir d'achat et de revaloriser des professions insuffisamment reconnues, de consolider le système de sécurité sociale auquel tiennent, avec raison. des Français plus solidaires qu'on ne se l'imagine parfois.

Ce partage redonne surtout une chance d'intégration à ceux qui dérivent aux marges de la société. Le quotidien paraîtrait bien terne si l'on se résignait sans peine à l'instauration d'une communauté duale. Le chef de l'Etat, pour y parer, avait tenu à ce que le revenu minimum d'insertion soit institué dès la première année de son second secteonat. Le gouvernement Rocard a mis en œuvre cette réforme fondamentale cui instaure un droit au revenu et à la réinsertion, expression concrète et moderne des droits de l'homme et du citoyen.

L'exclusion n'est ni une fatalité de l'époque ni le prix à payer du développement économique. La cohésion sociale dépend de la capacité d'une collectivité à se doter d'un projet qui ait du cœur.

Le respect de chacun pour tous et de tous pour chacun se décline su quotidien. Le gouvernement ne craint pas de se soucier des petites choses qui changent la vie: A l'ANPE, les demandeurs d'emploi trouveront photocopieuses et journaux à disposition. Ils seront reçus assis non plus en quémandeurs mais en égaux.

L'égalité se conquiert d'abord sur les bancs de l'école. Face à la complexité d'un univers qui se transforme sans cesse, l'acquisition d'un fort potentiel culturel est indis- : pensable. Il ne suffit plus de former des spécialistes et des techniciens. Chacun doit posséder les outils intellectuels lui permettant de s'adapter à l'évolution de la situation économique. Elle est placée haut, le barre des ambitions pour la jeunesse française : en l'an 2000, notre ambition.

gnées, adaptation des rythitiels et des méthodes, soutien aux défaillants et échelonnement des exigences, tout est fait pour armer intellectuellement plutôt que pour sélectionner. Les enseignants, qui voient leur fonction revalogisée, sont évidemment les moteurs de cette révolution éducative. Ceux qui, maigré tout, passeront à côté de leur scolarité pourront bénéficier du, crédit-formation, qui leur donnera, à l'âge aduite, une saconde chance d'apprendre à savoir. Cent mille personnes pourront en bénéficier dès la première année. :: [: [: : :

...

Un quotidien harmonieux passe nisation du service public. Les usagers doivent se sentir accueillis: ils ont le droit d'avoir des exigences de clients. Mais rien ne se fera sans la mobilisation de l'imagination et de la créativité des fonctionnaires et des agents de service public. C'est svec eux que s'engagera la téncivation du fonctionnement des administrations, que se décontracteront les rapports hiérarchiques; que seront responsabilisés caux qui n'étaient souvent considérés que comme des exécutants. Le gouvernement, qui veille à la bonne santé de l'administration, n'a pas hésité, par le dialogue, à ouvrir le dossier.

La vie de tous les jours?est.de plus en plus citadine. Michel Rocard le sait, qui avait eu droit à des moues dubitatives quand, dans son discours d'investiture, il évoquait les ∢ cages d'escalier à repaindre ». L'urbanisme doit gagner en urbanité. Le recul de l'anonymat et de l'indifférence, la diminution de la délinquance, sont à ce prix. Les périphéries des villes ont à digérer les mutations industrielles et l'urbanisme sauvage. Décongestion: des transports, métamorphose des grands ensembles en quectiers, implantations de commerces et d équipements sociaux : le gouvernement entreprend avec les collectivités locales concernées une cauvre . de longue haleine. inghia.

Le souci du quotidien sersit contestable s'il n'était que fapliement sur soi. Ainsi la preservation de l'environnement poss' les probièmes à la fois de la qualité de l'air qu'on respire et de la survie collective de l'espèce.

Au sommet de La Haye, Michel Rocard a montré que l'organisation d'un gouvernement international des hommes ne constituaitrilus une utopie mais, dans dertains domaines, une nécessité. Protection du littoral, préservation de l'atmosphère, réglementation de l'usage des engrais chimiques et des rejets de déchets, le quotidien de s'amé-liorera qu'an prenant en compte le mondialisation des contraintes, sans oublier d'individualiser les responsabilités et les débats. Voir le plus grand pour ne jamais négliger ie plus petit, c'est aussibné fiert de

squatre parachut inculpes et

- -- 1 1-14" A PAT

.... × 500

والموارعة مراد

.

1724

17 July 1

. .

-:--

og ≼ na og s

. . .

100 m

\$2 cm. . . .

Aguille dirigerate Chair

to vent leur grève de la

crimin time is fill Said franchist to Arrest & Penting assuight in tended 1 are Pechasey

len établissements financiers introduisent un recours but la chambre d'accusation A margin fluoration of the second of the sec

The state of the s - Mary 500 2000 time are page of the last of t A contract of the second The second secon A process of the second second

de la constant de la

igentus socialism .

Albania & Comp

the second second

E. W. L. W. C. C.

STATE OF STA

A de la come de la com

ter 3 m en bitmib bei

in trave

H. Tan

ادوئ ..

uotidien

JUSTICE

Les quatre dirigeants d'Action directe cessent leur grève de la faim

dredit 22 juillet en fin de matinée, qu'illemettaient fin à leur mouvement. Dans un communiqué lu par leurs, avocats devant l'hôpital de Freance, ils précisent: « Il nous paraît important de ne pas bloquer la porte ouverte au processus allant vers une communication véritable entre nous (...). La lutte contre les resrousement des prisonnéers nolitiregroupement des prisonniers politi-ques est faite d'étapes et de combats ques est faite d'étapes et de combats (...). La situation est changée mais nos revendications restent les mêmes regroupement par le statut des prisonniers politiques et fermeture des quartiers d'isolement. >

La veille, les avocats d'Action directe avaient, au cours de plaiente heures de tractation, ren tré le cabinet du garde des sceauxpour mettre au point les « modalités pratiques > liées à la décision du juge Jean-Louis Brugnière de lever l'interdiction totale de communiquer qu'il avait ordonné à l'encontre des chefs historiques d'Action directe (le Monde du 21 juillet). Me Bernard Ripert avait expliqué que les chefs » d'Action directe réclamaient la possibilité de se rencontrer à quatre pour « des réunions de tra-

Dans un communiqué, le minis-tère de la justice avait répondu qu'il n'était pas possible d'aller au-delà des concessions déjà faites : les quatre détenus réintègrent « le droit : consentir sous le chantage à des ter-commun du régime de la détention roristes qui ont du sang sur les mains provisoire défini par le code de proindividuelle, possibilité de commu- eux commis. Il exprime sa sympathie nication avec les autres détenus et 🛮 aux familles des victimes ».

Les ignatre grévistes de la faim toutes activités compatibles avec les d'Action directe out annoncé, ven-dredt 22 juillet en fin de matinée, sécurité en prison ». Les textes en vigueur ne permettent pas de satisfaire les autres demandes -présentées par les quaire détenus. Le ministère de la justice avait auparavant accepté que les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, puissent être incarcérés dans des cel-

> M Simone Vell a déclaré sur RTL à propos des quatre grévistes de la faim d'Action directe qu'e on ne négocie pas evec des gens qui sont détenus et qui ont été condamnés, il faut un traitement humain, mais on ne négocie pas avec eux. Il y a des décisions à prendre et des règles à

 Le Syndicat de la magistra-tura, qui précise « ne pas admettre ni faire siennes les théories prônées per Action directe», estime que e l'isolement rigoureux et prolongé des détanus est assimilable à une torture et à un traitement inhumain tion européenne de sauvegarde des Rhertifs, il serait peut-être temps que la France (...) introduise une possibilité de recours contre de telles mesures d'isolement et de mise au

 Le Club 89, présidé par M. Michel Aurillec, ancien ministre RPR, « déplore les mesures de clémence que le gouvernement vient de consentir sous le chantage à des teret n'ont à aucun moment manifesté cédure pénale : placement en cellule de repentir au sujet des crimes par

Auteurs présumés d'une série de viols et de meurtres

Les quatre parachutistes de Toulouse inculpés et écroués

Les quatre appelés parachutistes d'Isabelle Rabou, enlevée, violée et de la Base aéroportée de Toulouse-Fraiteazal, auteurs présumés de meurires et de viols (le Monde du 21 juillet), ont été inculpés et placés sous mandat de dépôt le jeudi 20 juillet.

Thierry El Borgi, dix-neuf ans, et Philippe Sianve, vingt ans, arrêtés tous deux dans l'Isère, ont été inculpés à Bourgoin-Jallieu d'homicide volontaire pour le meurtre du garde-chasse Marcel Douzet et écroués à la maison d'arrêt de Bour-goin. Ils devaient être transférés dans la journée de vendredi à Toulouse, où leur sera notifiée leur inculpation dans le cadre de l'instraction sur le meartre et le viol de truction sur le meurtre et le viol de cinquième appelé parachutiste de la trois jeunes femmes dans la région base de Toulouse-Françazal, « reste

arbitraire et viol aggravé par M. Serge Lemoine, juge d'instruction chargé du dossier du mourtre d'homicide volontaire, séquestration arbitraire et viol aggravé par

Thierry Jaouen a été également inculpé d'homicides volontaires, de viols aggravés, d'emploi de tortures et de commission d'actes de barbarie après le meurtre de deux jeunes filles dont les corps furent retrouvés carbonisés dans une voiture le 13 juillet. Ces chefs d'inculpation devraient également être notifiés à Philippe Siauve et Thierry El Borgi dès leur transfert à Toulouse.

Le cas de Jean-Paul Schuler, un à part », selon M. Christian Terral, Thierry Jaouen et Franck Fener-stein, tous deux âgés de dix-neur ans, ont été inculpés à Toulouse d'homicide volontaire, séquestration de la République de Toulouse de la République de la République de la République de la Ré

L'affaire Pechiney

Deux établissements financiers suisses introduisent un recours devant la chambre d'accusation de Genève

financiers concernés dans le canton de Genève par la demande d'entraide judiciaire française sur les achats d'actions Triangle, société

Le 27 juin dernier, après quatre holding d'American Can rachette mois d'enquête, le juge d'instruction par Pochiney, ont introduit un recours devant la chambre d'accusation de Genève. Les recourants sont la banque privée SA Edmond de Rothschild et l'International Discount Bank and Trust Limited (IDB) d'Anguille dans les Antilles. Ces deux établissements s'opposent à ce que la justice genevoise trans-mette à la justice française les renseignements et les documents les concernant recueillis par le magis-trat instructeur genevois Paul Perraudin. L'audience de la chambre d'accusation qui devrait examiner ce recours n'a pas été fixée mais pour-rait avoir lieu à la fin août ou au début septembre, à huis clos.

La banque privée SA Edmond de Rothschild avait acquis pour le compte d'un de ses clients, de nationalité française, semble-t-il, actions Triangle avant l'annonce publique du rachat, le 21 novembre 1988, du racuat, le 21 novemore 1988, d'American Can par Pechiney L'IDB, de son côte, a acheté quatre-vingt-huit mille actions Triangle, via

Deux des trois établissements la société financière genevoise Soco-

nait notification de l'ordonnance de clôture aux parties concernées afin que celles-ci fassent éventuellement appel avant transmission de ce dos-sier au juge d'instruction parisien Edith Boizette (le Monde du 5 juillet 1989). C'est précisément pour s'opposer à la transmission de ce dossier et des informations et documents réunis par le magistrat genevois que les deux établissements financiers suisses ont exercé ce droit de recours. L'un des principanx arguments qu'ils développerent devant la chambre d'accusation de Genève sera d'affirmer, comme l'avait fait M. Max Théret qui vient d'être débouté, que les achats d'actions Triangle ayant en lieu à New-York, la justice française n'est pas compétente pour en juger. Si la chambre d'accusation devait les débouter à leur tour, les requérants

FAITS DIVERS

Après le meurtre d'Aïssa Bedaïne, fils de harki

La colère des Français de nulle part

Après le meurtre, dans la muit du 13 au de semaine, le portrait-robot d'un jeune 14 juillet, d'Aissa Bedaine, vingt-deux aus, ce fils de harki mortellement blessé d'une le semaine, le portrait-robot d'un jeune homme aux cheveux courts qui pourrait être l'auteur du coup de feu. balle dans la poitrine tirée par un incomu. Pémotion reste très vive à Saint-Laurent-des-Arbres (Gard), au sein de la comma-nauté d'origine maghrébine. La gendarme-rie chargée de l'enquête a diffusé, en début

A Saint-Laurent-des-Arbres, il y a une rue, une longue rue un peu écar-tée, parsemée de villas cossues : la rue du 19-Mars-1962. Sous le nom, une légende explicite : «Fin de la guerre d'Algérie.» A quelques kilomètres du village, il y a un camp:
Saint-Maurice-l'Ardoise. Un vaste
terrain presque entièrement recouvert de garrigue avec, cà et là, des
restes rouillés de fils barbelés. Trois
mille harkis et leurs enfants y passèrent des années de leur vie. Enfin, au bar des Platanes, il y a, dans toutes les conversations, le souvenir d'Alssa, fils de haric de vingt-deux ans, tué au matin du 14 juillet par trois inconnus en voiture. Trois lieux, trois symboles du drame que vivent les habitants de ce petit vil-lage du Gard, où le passé n'acrive pas à accoucher d'un présent moins douloureux.

SAINT-LAURENT-DES-ARBRES

de notre envoyée spéciale

Car la most du jeune homme a frappé la communauté en plein cœur. Et seme le doute et la crainte. Où vivre en sécurité maintenant si l'on peut venir tuer au beau milieu du village? A la tombée de la mit, les jeunes se cachent désormais dès que passe un véhicule suspect.

< On ne veut pas tous finir comme Alssa. Si on est en guerre contre nous, alors qu'on nous le dise! - La colère retenne à force de volonté jaillit par éclats. Mots de violence et

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, s'est rendu le jeudi 20 juillet dans le Gard pour y rencontrer les représentants de cette con-

de vengeance, nés du désespoir. La communanté harkie – quelque trois cent cinquante personnes dans une commune de mille huit cents habitants — « donne » quinze jours aux responsables pour retrouver les coupables. «Après, ça va bouger.» La visite éclair de Claude Evin, jeudi, a cruellement décu, même si on n'en attendait pas grand-chose. A cette soil de justice, le ministre n'a pu que répondre par un geste de « solidarité nationale » et la promesse d'un effort en matière d'intégration.

rejettent anjourd'hui avec vigueur l'idée même d'une intégration à conquérir. «S'il y a un problème d'intégration, c'est le vôtre», lance Rachid, ulcéré. D'une phrase, il résume l'angoisse de ces «Français de seconde zone», comme ils se nomment eux-mêmes. Leur ras-lebol est fondé sur la nécessité de devoir sans cesse prouver cette évidence : « Nous sommes français », et d'être tous les jours confrontés à une dénégation sans appel. Pour eux, cette réalité prend concrètement la forme de ces quotes imposés dans les HLM de la commune : pas plus de quatre familles harkies sur une vingtaine. Ou encore de l'impossibilité depuis des années d'obtenir des emplois à la centrale nucléaire de Marcoule toute proche. Said, électro-mécanicien, en a fait l'expérience: anjourd'hui, il travaille la terre. «Il faut que je rentre un

A Saint-Laurent-des-Arbres, pourtant, les choses se passaient plutôt mieux qu'ailleurs, surtout pour Alssa, un des mieux intégrés, ecelui qui entrait sans problèmes dans toutes les bottes de muit». Sur les places ombragées, des fêtes, des par-ties de boules on de belote voyaient de plus en plus se mêler Français de toutes origines. Les mariages mixtes qui avaient tant choqué au début se sont multipliés. Une entente, il est vrai, superficielle de l'avis général. Un premier pas tout de même vers une meilleure compréhension. Mais le meurtre d'Alssa est venu hypothéquer cette ébauche de rapproche-ment. Frileusement, les deux communautés se renferment, à présent, chacune de son côté. « Je suis écœuré par ce gâchis », déplore le maire. « On s'est rendu compte qu'on était seuls », commente Rachid.

Blessures

ravivées Insidiensement , le meurtre d'Alssa ravive maintenant, une à une, toutes les blessures mal cicatrisées. Notamment cette soif d'identité jamais assouvie jusque-là. « A l'école, les enfants d'im me traitaient de traître. Maintenant, les Français ne veulent pas me reconnaître comme un des leurs. Je ne sais vraiment plus où je me situe. » S'ils partagent avec les quotidien, les harkis de la deuxième énérations se sentent, de par leur

Il devait, vendredi, à Lodève, réaffirm devant l'ensemble des autorités de la région « la volonté du gouvernement de favoriser l'intégration de nos compatriotes rapatriés d'origine nord-africaine (...), seule voie pour éviter toutes les teutations de la violence ». histoire (on plutôt celle de leurs pères), plus différents encore. L'his-

toire d'une coupure définitive, d'une déchirure qui leur a fermé, même en rêve, les portes de leur pays d'origine. « Les enfants d'immigrés peuvent fantasmer sur le retoura au pays. Nous pas. -Mais de là à assumer complète-ment ce passé difficile, il y a un pas

que peu ont osé franchir. Hacène, lui, le revendique. A trente-deux ans, il a passé près de la moitié de sa vie dans le camp de Saint-Maurice; il se souvient des miradors, de l'isolement, de la folie de ceux qui ont « craqué ». « Si je ne suis de nulle part, je suis de là-bas. Il y a eu des morts, des naissances, des gosses ont grandi dans cet asile. C'est plus qu'une injustice. J'aimerals que ce camp devienne un lieu de mémoire pour la communauté harkie... >

Les jeunes de Saint-Laurentdes-Arbres, eux, avouent ne se sentir vraiment représentés par aucune des organisations officielles. Mais ils commencent tout juste à penser à une structure de solidarité communautaire qui reste à construire. Et s'ils espèrent encore en « la justice française », les coups de fusil meurtriers tirés, le jour de la commémoration du Bicentenaire les ont extraits d'un rêve auquel ils voulaient toujours croire : être des Francais « comme les autres ».

JUDITH RUEFF.

Dans le Nord

Meurtre d'un père abusif

de dix-sept ans a été inculpée de perricide par un juge d'ins-truction de Lille, mercredi 19 juillet, et placée en détention provisoire. La victime était un responsable régional d'un croupuscule d'extrême droite.

IHIF de notre envoyé spécial

L'homme est mort, tué dans son sommeil, au matin du 18 iuillet. Autour de son lit, sur les mura de la chambre, une croix gammée, des affiches célèbrent le nazisme. C'es sa fille, dix-sept ans, qui a pointé l'arme, un pistolet automatique 22 long rifle, et a tiré.

Personne dans ce village du Nord où a eu lieu le drame se targue d'avoir prévu un tel dénouement. Personne n'affirme que c ça devait affirmer ». De Jean-Claude, quarante-

deux ans, on disait souvent qu'il était « un rien cinglé ». Des appréciations qu'on portait lorsqu'il avait le dos tourné tant sa stature en imposait : il savait en jouer. C'est vrai qu'il braconnait dans les champs derrière sa maison, mais pas de quoi fouetter un chat. C'est vrai que, pour un oui ou pour un non, il pouvait s'emporter, et qu'on s'en métic un peu. On reconte qu'il eveit lancé ses chiens, des bergers allemands, aux trousees de deux agriculteurs. Le maire avait dû intervenir, il y a deux ens, après un incident entre Jean-Claude et des éboueurs qui avaient la peau anée. Au village, on *« saveit »* à propos de ses séjours en pri-son. Mais on n'en disait guère plus, en restant à l'image d'un tyranneau domestique qui menait sa femme et ses cinq filles à la

Dans le maison, à le limite du village, le famille s'accrocheit à se marginalité. Le père voulait que ce marche droit. Son droit, à lui, passait par les idées prônées par des groupes politiques d'extrême droite. Adhérent d'abord du Front national, il en avait été exclu, ou s'en était écarté, considérant que ce parti déviait du « juste » combat. Il devint anaulta membre actif et responsable régional d'un grou-puscule néo-nazi. De la demière

33 disparus. Il y a 184 survivants. (AFP).

campagne des élections municipales, il reste quelques traces d'une activité locale : sur les vitres de l'abribus, eur les panneaux routiers, près du pont de la rocade, le sigle de son organisation, dont peu d'habitants du village à dire vrai, connaissaient la signification. Certains soirs, racontent les voisins, les échos de musiques militaires, de chants nazis pouvaient être entendus depuis les fenêtres de la patite

Ce militant extrémiste axait surtout son combat politique en dehors du village, notamment dans une ville voisine. Le 20 août 1984, il y avait planté une croix couverte d'injures racistes dans une cité HLML Le soir même, un de ses compagnons tuait un jeune Maghrébin. En mars 1988, après une longue procédure judiciaire, la cour d'appel de Rouen condamnait le premier à huit mois de prison ferme pour incitation à la haine raciale. Il y a peu de temps encore, on avait parlé de lui dans une affaire de trafic d'armes.

Son idéologie, qu'il voulaît sans faille, il la transmettait au moyen d'une pédagogie rugueuse. Quand les leçons a accompagnaient d'explications trop brutales, ses filles alleient se plaindre des mauvais traitements auprès du juge pour enfants. Mais elles revenaient à la maison. Jusqu'au jour où l'aînée a rompu le pacte. Il y a une semaine, elle a quitté le domicile familial, lassée peut-être des tensions permanentes, de l'autoritarisme du père, de l'agressivité de leurs repports. Jean-Claude n'a pes supporté cette désertion. Il s'est emballé, menagant de mort les membres de sa tribu, qu'il finissait per confondre avec un commando militaire. Une autre de ses filles, par peur ou par révolte, est, elle, passée aux

 L'accident du DC 10 d'United Airlines : 76 morts et 184 survivants. — Le bilan de l'accident du l'avion a eu une panne généralisée DC 10 de la compagnie United Airdes systèmes hydrauliques, auront furent suspendus et le maire déclara notamment à expliquer pourquoi que ces opérations avaient été monattenissage d'urgence à Sioux-City, dans l'Iowa, était, vendredi 21 juillet en fin de matinée, de 78 morts et

Des clochards « sales, ivres, agressifs, exhibitionnistes » Le maire de Toulon

veut une ville propre

TOULON de notre correspondenti

ville qui veut rénover son centre et son image, et s'assurer d'un avenir touristique. » Une fois de plus, M. François Trucy, sénateur et maire (UDF) de Toulon fait part de ses préoccupations concernant la présence, sur certaines places de la ville, de ces gens que à l'instar des Toulonnais qui l'interpellent sur le sujet, il estime « sales, ivres, agres-sifs, exhibitionnistes, pourvus de chiens eux aussi sales et agressifs ». Dans le dernier numéro de la revue municipale Vivre à Toulon, il dit son incapacité à résoudre ce problème dont la responsabilité relève « de l'Etat dont le représentant est le préfet » et en appelle à la collabora-tion de la population face à ceux qui sont « une offense à l'hygiène publique et salissent la ville ».

Exhortant ses administrés, le maire leur demande de « l'aider à convainere les hautes autorités que le problème (...) est important pour les Toulonnais ». Pour y parvenir, il va mettre à leur disposition « dans les antennes de mairie et auprès des comités d'intérèt local des formes. comités d'intérêt local des formutaires qui (leur) permettront d'atti-rer l'attention des pouvoirs publics. Ces plaintes seront rassemblées par la mairie et adressées régulièrement à qui de droit ».

Opération

Une « opération-douche » obligatoire et répétitive, pour les clo-chards, imaginée durant quelques semaines en 1986 n'ayant pas été dissuasive, M. Guy Brunier, conseil-ler municipal, en charge de la police municipale, décida de mener une « opération commando ». An début du mois de mai suivant, accompagné de six policiers municipaux, il effec-tua trois rafles noctumes, à l'issue desquelles une quinzaine de « zonards » furent embarqués à bord d'une estafette banalisée. Ils furent relâchés hors du département, à plu-sieurs dizaines de kilomètres de Tou-lon, après avoir été dépouillés de leurs papiers d'identité et, pour certains d'entre eux, de leurs chans-Les boîtes noires ont été retrouvées. L'affaire ayant fait scandale Les enquêteurs, qui pensent que l'avion a eu une panne généralisée souncr, les six policiers municipaux l'appareil a commencé à perdre des débris de réacteurs et de fuselage débris de réacteurs et de fuselage follomètres avant de s'écraser. — passer sous silence les réalités toulonnaises, à savoir la présence de francs.

nombreux vagabonds étrangers à la

Plus récemment, au cours de la séance du conseil municipal du « Les clochards donnent une 26 mai 1989, M. Claude Ricard image tout à fait lamentable d'une (FN) estimait « prudent de prendre (FN) estimait « prudent de prendre toutes mesures pour les empêcher de s'installer sur les pelouses et dans les jardins, et pour cela il existe des moyens simples : arroser fréquemment, répandre des pro-duits (...) rendre les lieux suffisamment inconfortables pour que personne n'ait envie de venir se rouler sous les buissons. » L'idée, qui semblait choquer les clus de la majorité municipale, a, pourtant, fait son che-min... Dans la muit du lundi 17 an mardi 18 juillet, M. Philippe Goetz (RPR), conseiller municipal en charge de l'environnement, a fait copieusement arroser les terre-pleins des plages du Mourillon d'un fectant pour en éloigner vagabonds et amoureux. Une « première » devant être régulièrement renouve-

Pour sa part, Mgr Madec, évêque de Toulon-Fréjus, a évoqué par para-bole l'affaire, le 14 juillet, au cours d'une messe réunissant six cents pélerins varois... dont une quinzaine de clochards. Sans citer l'article du sénateur-maire il y sit référence, commentant l'évangile sur le « lavement de pieds » en ces termes : « Dans notre société riche, il reste des personnes défavorisées qui n'ont plus de lieu où se laver, alors elles deviennent sales et salissent les rues de nos villes. La solution ne consiste pas à les chasser mais, tout simple-ment, à leur laver les pieds ; c'est-àdire à leur rendre une dignité qu'ils semblaient avoir perdue -

JOSÉ LENZINI.

• Escroquerie à la caisse Maritimes. - Trois employés de la caisse d'allocations familiales (CAF) des Alpes-Meritimes ont été arrêtés à l'issue d'une enquête menée, depuis le mois d'octobre 1988, par la section financière de la police judiciaire sur de faux dossiers d'allocations-logement. Anne-Lise pée d'escroquerie et de faux en écritura, et deux de ses collègues, Chantal Albertini, trente-cinq ans, et Danièle Marcelli, trente-sept ans, auraient constitué de faux dossiers en faveur d'amis qui leur versaient, en échange, des rentes mensuelles, Trente-sept personnes ont été inculpées de complicité ou de recel dans cette escroquerie, qui porterait sur une somme totale de 3,5 millions de

ESPACE

Le vingtième anniversaire du premier homme sur la lune

M. Bush prévoit une mission humaine sur mars vers les années 2020

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

- Notre but n'est rien de moins que d'établir la prééminence des Etats-Unis en tant que nation spatiale... » La scène ne manquait pas d'allure, joudi 20 juillet, au Musée de l'air et de l'espace à Washington, où, parmi les reliques de l'aventure cosmique exposées pour la circonstance et onnants d'Apollo 11, Armstrong, Aldrin et Collins, en ce vingtième anniversaire de leur mission historique sur la Lune, le président George Bush s'est engagé solennellement, dans un discours télévisé, à poursuivre et à étendre « à long terme - le programme d'exploration spatiale américain.

Objectif: la Lune à nouveau et à plus longue échéance, la planète Mars. Sans se fixer de calendrier trop précis, contrairement à ce que fit John Kennedy en 1961, en prenant le pari d'« envoyer un omme sur la Lune avant la fin de la décennie », le président américain a déclaré : « Pourquoi la Lune? Pourquoi Mars? Parce qu'il est dans la destinée de l'homme de lutter, de chercher, de trouver, et qu'il est dans le destin de l'Amérique d'ouvrir la voie. » Ajoutant aussi que « la Lune n'est pas une destination mais une direction » et que « le but ultime des Etats-Unis est d'y retourner et d'aller plus loin », M. Bush a confirmé la poursuite du projet de lancement de la station spatiale «Freedom» (la Liberté), le premier laboratoire orbital américain, à l'horizon des années 90. L'inmplantation de bases lunaires destinées à préparer une mission humaine sur Mars, sans doute dans les années 2020, devant suivre.

Une certaine intention politique se lisait sous la rhétorique commémorative : M. George Bush, qui fêtait ce jour-là ses six premiers mois de pouvoir, devait conclure en déclarant qu'il laissait le soin d'établir « un calendrier réaliste » au vice-président Quayle, qui, en tant que président du Conseil national de l'espace, a pris, indiquait-on à la Maison Blanche, « une part très active » dans la redéfinition du programme spatial. Une façon comme une autre de mettre en « orbite politique » un viceprésident trop longtemps absent de la scène et objet de bien des

Le rêve spatial de George Bush semble en tout cas des plus internationaux, car, d'ores et déjà, l'Agence spatiale européenne, ainsi que le Japon participent au programme « Freedom », et l'éventualité d'une collaboration avec l'Union soviétique est à l'étude pour les programmes à

Doubler le budget de la NASA

Reste que, dans l'effervescence de cette atmosphère de fête - plusieurs télévisions ont retransmis en continu le film des premiers pas de Neil Amstrong sur la Lune, ainsi que le Kennedy, - la face cachée de cette nouvelle aventure lunaire n'a pas été dévoilée : à savoir son aspect technico-financier. Ancune allusion par exemple à l'explosion de la navette Challenger en janvier 1986, qui avait obligé la NASA à remettre en cause bien des essais et des calculs de fiabilité. Aucune allusion non plus à l'ampleur des recherches technologiques ni au cofit exorbitant que représenterait une mission sur Mars (estimé à plus de 300 milliards de dollars, soit près de 2 000 milliards de francs) et à celui d'une base lunaire (100 milliards de

Certes, l'opinion publique améri-

caine reste encore très enthousiaste devant la conquête de l'espace, mais un dernier sondage Gallup révèle que 52 % des Américains préféreraient affecter les deniers publics au règlement « des problèmes domesti-ques graves tels que la santé et l'éducation ». A l'évidence, l'ère Kermedy des grands projets, mais aussi des grandes rivalités avec l'Union soviétique, est révolue, et, vingt ans après, avec le problème permanent du déficit budgétaire, le congrès démocrate freine « les républicains. Les sénateurs ne viennent-ils pas d'entrer en guerre contre le coût jugé énorme du «Stealth Bomber» (le bombardier invisible), le dernier gadget de la technologie américaine qui a nécessité dix ans de recherche et a coûté 22 milliards de dollars (143 milliards de francs) ? M. Bush a pourtant entrepris de discussions doubler le budget de la NASA (11 milliards de dollars pour l'année en cours) d'ici à la fin du siècle, ce qui représenterait 2 % du budget fédéral. Mais, selon le nouvel administrateur de la NASA lui-même, M. Richard Truly, le Congrès menacerait déjà de couper cette année plus de 400 millions de dollars sur l'enveloppe destinée au plus ferme et au plus avancé des projets : celui de la station spatiale « Freedom ».

Le sénateur démocrate Albert Gore (Tennessee), qui préside la ision sur l'espace, la science et la technologie, a déclaré de son côté: « En proposant de retourner sur la Lune et d'envoyer une mission humaine sur Mars, mais sans argent, sans calendrier, et sans plan, le président Bush n'offre pas au pays un défi pour qu'il se surpasse, mais un véritable rève éveillé... >

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

DÉFENSE

Le gouvernement prépare la dissolution de vingt escadrons de gendarmerie mobile

La restructuration

merie mobile a été demandée au ministère de la défense par la direg-

tion générale de la gendarmerie, nationale pour tenir compte du fait que le gouvernement exige qu'un

même et seul escadron puisse ali-gner, en permanence, au moins 85 houmes sur le terrain fonsqu'il est appelé à intervenir en mission de.

sécurité publique et en réquisition de maintien de l'ordre.

Les escadrons restants passeront de 110 ou 120 hommes à 145 est

moyenne. Avec de tels effectifs et compte tenu des personnels

malades, en permission ou en stage, les escadrons seront plus à même de dégager les 85 hommes immédiatement opérationnels sur un total de 145 que sur celui de 110 ou 120,

sans obliger, comme c'est le cas

actuellement, les gendarmes à des surcharges de travail.

• Deux sociétés françaises

retenues par l'OTAN pour ten pro-jet de munition. — L'OTAN a confié au consortium international ADCO le contrat de développement d'un obus

de 155 mm antichar à guidage termi-nal précis. Outre des sociétés améri-

caines, ouest-allemendes, italiernes, néerlandaises et espagnoles, ADCO

comprend deux groupes français : le . Groupement industriel des arme-

ments terrestres (GIAT), responsable

du guidage-pilotage aérodynamique et de la charge militaire, et l'Electro-nique Serge Dassault (ESD); respon-sable de l'auto-directeur et du graite-

ment du signal. Cette munition sera compatible avec tous les canons de

décidé de supprimer vingt des cent vingt-six escadrons de la gendarmo-rie mobile avant 1991. Mais les effectifs de l'arme, environ 17 000 hommes sur les 88 000 que compte an total la gendarmerie nationale, demoureront inchangés. Ce regrou-pement devrait susciter le mécontentement de la plupart des communes concernées. Il vise à donner au commandant de chacun des escadrons restants plus d'autonomie et de sou-plesse dans la gestion de ses person-nels, dont les servitudes professionnelles sont de plus en plus mal supportées à cause de l'augmentan des tâches des gendarmes.

Cette suppression de vingt esca-drons est indépendante du plan Armées 2000 de réorganisation du dispositif militaire, dont fait partie la gendarmerie, puisque cette force de maintien de l'ordre dépend normalement du ministère de la

Avant la fin de 1989 seraient dissons les escadrons de Satory (Yvelines), Maisons-Alfort (Val-de-Marne), Saint-Denis et Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), Luçon (Vendée) et Saint-Etienne lès-Remiremont (Vosges). En 1990 seraient dissous les escadrons de Biscarrosse (Landes), Marseille (Bouches-du-Rhône), Cherbourg (Manche), Bellac (Haute-Vienne), Pithiviers (Loiret), Noyon (Oise) et Antibes (Alpes-Maritimes). En 1991 seraient dissous les escadrons de Nîmes (Gard), Blois (Loir-et-Cher), Sarreguennes et Thionville (Moselle), Vannes (Morbihan), Pontcharra (Isère) et Digne (Alpes de Hante-Provence). Ontre ces vingt communes, dont la liste défini-tive sera arrêtée en septembre, le sort de cinq antres escadrons est à l'étude, à Châtellerault (Vienne), Mayenne (Mayenne), Mamers (Sarthe), Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) et Annay-sur-Odon (Calvados).

Dans quelques-unes des villes concernées, le départ de l'escadron risque d'être très durement ressenti par les finances communales et le commerce local. Mais, parfois, ce départ s'imposait en raison des man-vaises conditions d'habitation faites

FAITS DIVERS

Après plusieurs accidents mortels

Le saut à l'élastique est interdit

A la suite d'un nouvel accident lors d'un saut à l'élastique, le ministre de l'intérieur a demandé aux préfets d'interdire cette e activité physique nouvelle et publics. La pratique, qui consiste à se jeter d'un pont, accroché par un câble élastique au parapet, a conquis de jeunes Français adeptes des « sports extran et même un secrétaire d'Eta puisque M. Bernard Kouchner a caméras de télévision. Mais cette recherche du « grand frisson » mois dernier, un jeune se brisalt le cou lors d'une tentative ; en avril, c'était la femme d'un alpiniste qui se tuait en heurtant une

Dans l'attente d'une régle mentation spécifique, actuelle ment préparée par le secrétaria d'Etat à la jeunesse et aux sports et le ministère de l'intérieur, ce demier rappelle aux maires « les responsabilités qui leur incombent a lorsque l'une des quinz sociétés qui organisent ces sauta leur demande une autorisation.

Le Monde

RADIO TELEVISION

Concours

Le Monde*

les réponses

Nombreux sont les romans de Balzac dont les premiers mots sont une indication chronologique. Voici deux de ces datations. A vous de retrouver les titres d'auvres correspondants.

a - « An commencement on mois d'avril 1813. »

«La Femme de trenté ans »

b - « Au commencement de l'automne de l'amée 1826. »

«Le Curé de Tours»

Retrouvez à quelles fables appartiennent ces vers connus de La Fon-taine

a - Il se faut entr'aider, c'est la koi de nature, «L'Ane et le Chien»

b - Ventre affamé n'a point d'ortilles.

Le Milan et le Rossignol » Onestion 8:

Les poètes aiment les animaux et n'hésitent pas à se comparer à eux pensons au « pélican » de Musset, à l'« albatros » de Baudelaire.

Mals à qui doit-on ce vers?

« Bonsoir. Ce crapand là, c'est mor.)

Corbière Question 9:

Savez-vous qui fit graver sur sa tombe l'épitaphe que voici?

Passant, ne fais pas de brait.

Garde que ton pas ne l'éveille.

Car voici la première muit.

Que le panvre XXX sommeille.

panyre XXX sommetile.

Onestion 10: Savez-vous quel écrivain est enterré dans les endroits que voici? a - Prieuré de Saint-Côme, La Riche,

Ronsard

b - Samorean.

Mallarmé

Romain Rolland

Question 11:

Molière a une prédilection pour certains prénoms féminins qu'il attri-bue à des personnages différents dans plusieurs places. A l'aide de cette indication, dies de quel prénom il s'agit : Se marie à un barbon de cinquante trois aus pour se « donner du disertis-sement » ; ou une marquise au regard qui tue.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ANS un feu d'artifice, pour ses organisateurs, la difficulté, c'est de trouver le bouquet qui surpassera le bouquet, le surcroît d'émerveillement qui arrachera un « ah ! » supplémentaire à des spectateurs qui croyaient la fête achevée. les réjouissances terminées et les surprises épuisées ; perce qu'ils pensaient eux-mêmes avoir donné jusqu'à la dernière de leurs facultés d'étonnement, d'admiration et d'enfance.

Avant même que la fête ne commence sur fond de Bicentenaire, le Grand Louvre avait paru, symbolisé et résumé par une Pyramide aujourd'hui autant courtisée qu'elle fut, avant de voir le jour, critiquée.

Ensuite, su milieu de tourmentes plus violentes encore, l'Opéra Bastille avait été conçu puis accouché aux forceps et dévoilé le 13 juillet, en prélude à la fête. Spécialistes autant que béotiens, chacun en a loué la beauté, la limpidité et la majesté. Les grincheux, déjà une fois défaits, sont rentrés

Avac l'éphémère - et volontairement tel défilé de Jean-Paul Goude, qu'a magnifié l'imprévu déferiement de la foule sur les Champs-Elysées, se donnant à elle-même spectacle à la manière d'un empereur se couronnant lui-même, le provisoire se greffait sur le durable, comme pour montrer que les fêtes n'ont de raison d'être que si elles sont périssables. Une fête éternelle ne serait que routine et l'on devrait chercher dans la morosité un remède à l'ennui.

Comblé, quoi qu'il ait été prophétisé, le public pouvait, délivré du besoin d'applaudir, se tourner vers les vacances et ce qu'el contiennent de reposante médiocrité. Mais il restait une surprise. Ce fut l'Arche. dont l'image, donnant de l'infini à une ville close, amenuise tout ce qui avait été vu jusque-là avec les nouveaux repères de Paris.

Dans la fascination suscitée par ce monument - féminisé sous le nom d'Arche, probablement pour éviter qu'il ne soit « de triomphe » et, ainsi, inscrit au compte de la vanité, on ne peut méconnaître ce qu'y apportait, mardi, une mise en scène inaugurale qui muait encore davantage cette bâtisse contemporaine en un théâtre de futur ; transformant des lignes inspirant la paix, tant elles sont pures, en pourtour d'une fenêtre s'ouvrant sur des siècles infernaux.

NPOSANT un ballet-orchestre, évokıant pour partie sur le ∢nuage » tendu par Peter Rice à une quinzaine de mètres du sol, ou bien laissant glisser l'un de ses musiciens du grand-haut de ce navire. l'ensemble Urban Sax, costumé en hommesfourmis, novait d'une musique pour mutants une manière de temple imaginé pour des rites, des usages et des normes encore inconnus. Admirable choix pour un incomparable décor de son.

Le ravissant naissait de l'inquiétude ; à plus forte raison si, sous l'impulsion d'harmonies nourries de mélopées par nature lancinemtes, et celles-là plus que d'autres, le regard était happé par le versant ouest de l'Arche, bordé par un cimetière et ouvrant sur un paysage où les montagnes étaient des tours et les plaines des terrains vagues ; mais un paysage vidé de ses habitants par quelque bombe à neutrons qui aurait fait son office en

Arche

Oui, de la sorte, l'Arche paraît comme le passage d'un monde contemporain qui ras-sure, parce qu'il est jalonné de témoins, vers un avenir qui ne serait accessible qu'à recuions pour amoindrir la crainte qu'il inspire.

Fenêtre, porte, frontière, cette Arche toise, d'un côté, le décor historique de Paris, et masque, de l'autre, en dépit de la béance qui est son principe, un futur qui ne serait révélé que trop tard, le passage irrémédiablement accompil.

ARMI tous les monuments dont M. Mitterrand a voulu que Paris soit enrichi et ranimé, cette Arche est le plus extraordinaire, au sens qu'Edgar Poe a donné à cette épithète.

Bien que la pyramide ait, plus que toute autre forme erchitecturale, inspiré les cryptologues (mot... transparent, qui est, semblet-il, un néologisme), celle qui déscritais identifie le Louvre chapeaute un univers trop connu pour représenter quelque mystère que ce soit. D'autant que c'est à l'occasion de la construction de cette pyramide que le Louvre a laissé échapper ses ultimes secrets.

L'Arche, au contraire, surgie du sol à la manière d'une île montant de l'océan, blanche comme un miroir mais ne reflétant rien, addition de vide et d'opaque selon qu'on la regarde de l'est ou du nord, de l'ouest ou du sud, est une bâtisse initiatique pour passer à

SPÉCIAL-COPAINS. A compter de lundi prochain 24 juillet, Antenne 2 diffuse à 19 h 15 le premier des vingt-six épisodes d'une serie quotidienne intitulée le Journal de la Révolution. S'il existe un bon goût français associant l'harmonie, la mesure et le savoirfaire mais aussi le travail couronné par le talent sans qu'y manque la modestie, cette série en est un exemple achevé.

Rien en elle, pourtant, qui aguiche l'œil. A l'exception de deux sociétaires du Français. Roland Bertin et le cher Marcel Bozonnet, les acteurs sont inconnus du profane. Mais peuton jouer plus juste, avec plus de tact, que ces comédiens disant leur texte devant des toiles

Quoi I des toiles paintes ? Point de cavalcades ! Pas de foule se ruant sur les châteaux! Pas de beaux appertements ni de vastes jardins où s'exercerait l'éloquence révolutionnaire l Non. Mais une mise en scène si délicate d'Hervé Baslé que le spectateur pourvoit dans sa tête à ces fausses

La principa de ca Journal de la Réuntation est simple : conter en vinat-six écisades de moins d'un quart d'heure chacun les moments significatifs de l'époque : Nuit du 4 août, Déclaration des droits de l'homme, etc., avec, parfois, de jolies astuces, comme de raconter deux fois la prise de la Bastille, l'une pour décrire l'événement tel qu'il fut vécu par les assiégés, l'autre qui relate cet assaut du point de vue des assail-

Bref, ca Journal est une merveille de pédegogie, cet art qui consiste à enseigner sans

P.-S. 1. L'avant-dernier « Amateur » ayant signalé qu'une circulaire électorale du RPR avait mis un mois à parvenir à l'un de ses destinataires, M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, explique notamment : « De tals défauts sont heureusement très rares et se chiffrent à qualques dizaines de cas par million d'objets expédiés. Songez que la poste distribue 17 milliards d'objets chaque année. S'agissant d'ailleurs de l'envoi que vous signalez, îl n'a pas été porté d'autres incidents à la connaissance des services postaux, alors même que ce type de courrier est, comme vous pouvez l'imaginer, très surveillé

P.-S. 2. Départ pour le village et pour quelques semaines. Zeugme ultime qui annonce, à titre personnel, la reposante médiocrité des vacances.

P.-S. 3. Carnet. Bon anniversaire, chère

114 A 184 B Après la m**ort de l'am** in the reason of the second of Hommages à Man

A SONNEMENT

ambiguités

-04 164

. 14 **美科**

8-14/**9**0

Andrew of a street of the state of 2 7 forage 16 +481 THE IS NOT Manual To the same door ---The second second

A Service of Services for Service Carried Sand Contract of the is amortistic and the personnel age & Mana H lacques The second in the state of the second of the And Annual Control States to have the de services And the second of the second

ANATOLEDA

sants socialistes •

the state of the same of the s

interest in the fath

And the same of fixed bearings

the same on table ?

in the facts barof or be

and and a sign to compare the

Service of the Service of Confession of Conf

Section of the property continue.

Comment of the street Care

A Art of trademant come

An way to beite the till?

10 tidien

-4 12.**₽** y

≐ '' We we

2.0

Section of the second

Carrie a Code



Société

ENVIRONNEMENT

Après le sommet des Sept

Les ambiguïtés de l'écologie officielle

crécia l'environnement plus du dw.15 juillet n'en finit pas d'éton-ner les commentateurs. Décidé-ment, les polluents se diffusent plus vite que les idées. Il aura fallu près de vingt ans pour que les avertissements des observateurs – scientifiques, hommes de terrain ou économistes du club de Rôme – soient pris au sérieux Ecure sombres prophétics netraint pas pure imagination.
Out, il y a péril en la deneure.
Réunis dans l'Arche, les Sept ontpris enfin la défense de l'environment. Explicitement ou en filigratie leur texte reconnaît trois idées majeures.

La pollution n'a pas de fron-tières. Qu'elle voyage dans l'atmosphère ou qu'elle se coule dans les rivières, puis dans les océans, elle concerne aujourd'hui la planète entière. Nous n'avons qu'une scule terre, et celle-ci sem-ble rétrécir chaque jour davan-tage. Conséquence : la solidarité s'impose. La liberté des polluants cutraîne l'égalité de tous les humains devant leurs agressions, et donc la nécessaire fraternité dans la défense. Un message dans le ton du Bicentenaire;

Les pays industrialisés, ceux equi dévorent le plus d'énergie, ceux qui transforment les bois tropicanz en placards de cuisine, ceux dont la production de déchets est aussi industrielle que celle des marchandises, ceux-là sont les premiers coupables. Le texte ne le dit pas, mais il faut savoir que, à eux sculs, les sept pays les plus industrialisés sont responsables de 40 % de la pollu-. tion mondiale. Le premier sommet « vert », comme certains l'appellent déjà, a été d'abord celui des polineurs

• La lutte pour un meilleur environnement touche directe-ment à l'économie. C'est par l'amélioration des rendements et l'adoption de technologies propres qu'on espère réconcilier celles-ci avec l'écologie. Mais déjà, on

oceans. Bien que la poursuite du développement soit le leitmotiv de tiens de leur déclaration commune / la déclaration, ses auteurs remettent en cause la croissance san-vage. Demain, peut-être regarderont-ils les choses en face. La course à la croissance, l'émergence de nouvelles économies industrielles sont antinomiques du maintien des équilibres écologiques. Toutes les contornions intellectuelles ne feront que retarder l'heure du choix.

Cette contradiction montre les limites des bonnes intentions affichées par les Sept : une « gesticutaires, davantage qu'une prise à bras-le-corps des problèmes. Quelques idées sont admises, elques remèdes suggérés. Mais tout reste à faire. La tâche est immense. Une génération n'y suf-fira probablement pas. Le devis des « réparations », si l'on peut dire, n'a jamais été dressé. Il ferait peur. Certes, les nations fortunées semblent décidées à mettre la main au portefeuille. Le prési-dent Buah, par exemple, vient de lancer chez ini un plan assorti de plusieurs milliards de dollars. Mais les Sept ne seront-ils pas dépassés bientôt par les pays en développement dont les atteintes au patrimome naturel vont croître au rythme même de leurs équipe-ments industriels? Il paraît bien naff de songer à enrayer cela avec de vagues incitations économiques, et l'exportation de technologies propres qui restent à inven-

Les Sept n'ont pas été non plus au bout de leur raisonnement. Ils reconnaissent qu'une action internationale est urgente. Mais ils ne prévoient d'accorder que quelques crédits supplémentaires au programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Que restera-t-il des intentions si mille autorité supranationale ne peut

les faire appliquer ?

hieurs de la planète. Les prolé-taires du cadre de vie sont là-bas, et pas près de sortir de leur condition. Pour la prise en compte de l'écologie, le sous-développement technologique, la planification autoritaire et la religion du pro-ductivisme sont des freins encore plus efficaces que le libéralisme à tout-va. A l'Arche, on s'est bien gardé d'aborder ce délicat pro-bième.

Retentissement médiatique

Malgré ces réserves, la déclaration du 16 juillet sur l'environne ment marquera une date. D'abord par son retentissement médiatique : des milliers de journalistes étaient présents. Un coup de sirène d'une puissance jamais atteinte. Personne ne peut désormais ignorer la gravité des problèmes et l'obligation de les résou-dre de manière concertée. On ne pourra plus tenir un sommet sans que la protection de l'environneent soit à l'ordre du jour. L'écologie a fait, comme dit François Mitterrand, « une intrusion soudaine et considérable » dans les préoccupations planétaires des Grands. On peut parier qu'elle y

Même s'ils critiquent ses insuffisances et ses ambiguités, ce sommet est aussi un formidable encouragement pour tous les vigilants de l'environnement. La déclaration de Paris servira dorénavant de référence, de point d'appui, de justification à bien des combats. Et d'abord, pour ces nouveaux élus que les derniers scrutins out envoyés soit dans les municipalités, soit au Parlement européen. Leur succès n'est pas étranger, bien sûr, à la prise de conscience écologique des Sept, mais ceux-ci, en exprimant solennellement leur inquiétude, soufflent sur les braises de la contesta-

Les incendies de forêt dans le Sud-Ouest

5000 hectares de pins dévastés en Gironde

Grâce aux efforts déployés depuis quaire jours par plus de mille sauveteurs (pompiers, gen-darmes, gardes forestiers...) et des escadrilles de bombardiers d'ean, le fen, qui a dévoré 5 000 hectares de la fôrêt girondine et a nécessité l'éracua-tion de dizaines de milliers d'estivants, paraissait enfin maîtrisé vendredi 21 juillet à l'ambe. C'est le sinistre le plus grave qu'ait comm le massif fores-tier des Landes depuis trente ans.

caniculaire - 37º jendi à Dax - et aussi, semblet-il des gestes de malveillants ou de pyromanes, font redouter le pire pour les jours à venir. Dans tous les départements de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Midi les pompiers sout en alerte rouge. En Dordogne, ils sout sortis dix-buit fois an cours de

la seule journée du jendi 20 julilet. En llie-et-Vilaine, vingt cusernes de pompiers et les élères officiers de Coëtquidan intent depuis vingtquatre heures contre un feu de landes qui a déjà consummé 500 hectares de végétation. Dans le centre même de Nantes, un feu de broussailles s'est communiqué à des entrepôts, détraisant des milliers de tounes de papier. On signale également de nombreux départs de feu dans le Morbihan et en Indre-et-Loire mais aussi dans le Lot et le Tara ainsi que dans le Vauchuse et les Hautes-Alpes. La population de certaines communes plu-sieurs fois touchées par des incendies depuis le début de juillet développe une véritable psychose du pyromane, et les appels affluent dans les gen-

L'attente de la pluie et la peur du vent

Jeudi, Longarisse a été évacuée. On

dre leur lien préféré de week-end, la station balnéaire de Lacanan-Océan.

cille aux Bordelsis de rejoin-

LACANAU

de notre envoyé spécial

Jeudi 20 juillet, 21 heures. Sur la iépartementale 3, entre Le Porge et Lacanan. * Attention, attention, il va sauter la route», crachote la radio des pompiers. « Il », c'est le feu, qui, depuis quatre jours, sème la cendre sur son passage. Le voilà qui vient de reprendre des forces. Ses flammes, aussi hantes que les pins de quarante ans d'Age, avancent des deux côtés du goudron. « C'est comme la grande brûle de 1949 », se désespère un habitant. Les arbres qui craquent sous ses yenx hui rap-pellent le désastre de 1949, au cours daquel des dizaines de sauveteurs avaient péri carbonisés. Des camions rouges prement position dans un ballet de girophares, mais leurs équi-

Là, les touristes sont fermement invités par la police à boucler leurs Tous ces mouvements, parfois improvisés, provoquent un étrange manège. Une cohorte de vacanciers incrédules s'est sinsi repliée dans l'arrière-pays, à Lacanau. L'aprèsmidi baignait dans une chaleur moite. Les «exilés» désmbulaient

sans trop savoir si c'était le soleil ou un retour de flammes qui leur valait ce comp de chaleur. Lacanan ressemblait à une immense salle d'attente. A présent, dans toutes les mairies du périmètre touché par le feu, le personnel municipal s'active pour accueillir les ans-abri. Colonies de vacances, salles de classe, salles

des sêtes sont réquisitionnées. Le gymnase de Lacanau est devenu un dortoir collectif où les enfants font

des galipettes sur les convertures, finalement ravis à l'idée de passer

Pendant ce temps, à Bordeaux, la ligne de téléphone ouverte pour informer le public est encombrée d'appels angoissés. Des fumées et des odeurs convrent la capitale de l'Aquitaine. Rien de bien alarmant pourtant. A la terrasse du café de la Gaîté, on trinque à la douceur de l'été. Les habitants lèvent le nez vers le ciel. La météo a annoncé des orages. Beaucoup espèrent un grand tent, la pluie pourrait attirer le vent... Vendredi 21, la ronde des camions et des sirènes a repris dès le petit matin. A la cellule de crise, on estime que la situation s'améliore. Les touristes ne garderont peut-être pas un trop vilain sonvenir des feux de l'été. Mais, pour les résidents, le bilan sera lourd une fois le brasier

BRUNO CAUSSÉ.

refroidi.

tion écologique plus qu'ils ne la, calment. Et cette fois, à l'échelle mondiale. Ce n'est pas le moindre A Carcens Sur ce point, il faut bien Lac de constater que le dialogue Est-Ouest n'est même pas amorcé, paradoxe de ce sommet historique Pourtant, après les Sent, les navs O Saumos Après la mort de l'ancien chef du réseau Alliance

Marie-Madeleine Fourcade, ancien chef du longue maladie (nos demières éditions du 21 juillet). réseau Aliance dans la Réalstauce, est monte jeudi. 20 juillet, dans sa quatre-vingtième année, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris, des suites d'une 24 juillet comme il avait été indiqué précédemment.

Hommages à Marie-Madeleine Fourcade

Le président de la République a adressé à la famille de Mª Fourcade le message suivant : « J'apprends avec tristesse la mort de Marie-Madeleine Fourcade dont chacun sait la part qu'elle a prise au combat de la Résistance. Je tiens à vous adresser l'expression de mon affliction personnelle.

De nombrenses autres personna-lités ont rendu hommage à Marie-Madeleine Fourcade. M. Jacques Chirac a déclaré : « Aux heures les plus sombres de notre histoire, elle a donné la preuve des plus hautes qualités de patriotisme au service de la cause de son pays. Elle a symbolisé de façon historique l'engagement des femmes dans la vie de la

comme l'une des figures de la Résistance » et rappelle que le réseau Alliance, qu'elle dirigea, avait été « le plus important de tous les réseaux de renseignement ». L'ancien premier ministre a aussi vanté les qualités personnelles de Mario-Madeleine Fourcade : «Elle avalt d'abord reçu du ciel tous les dons possibles et imaginables, elle était très belle, très intelligente, très instruite. Elle avait une très grande autorité naturelle et elle avait un sens de la communication tout à fait exceptionnel.

M. Jacques Chaban-Delmss, de Bloch, a salué cette « grande son côté, a déclaré que Marie-Madeleine Fourcade « s'imposait continué son combat en luttant à nos côtés à la LICRA contre le racisme et l'antisémitisme. Aujourd'hui toute la Résistance française est en devil. »

Le Parti républicain a publié jendi un hommage dans lequel on lit notamment : « La Résistance vient de perdre l'un de ses visages emblé-matiques rayonnants de la humière, de la détermination et du courage. Elle rejoint, presque un demi-stècle après, ses compagnons de souf-france que furent Jean Moulin ou Pierre Brossolette. L'espris qui les Le président de la Ligue interna-tionale contre le racisme et l'antiné-mitisme, (LICRA), M. Jean Pierre-



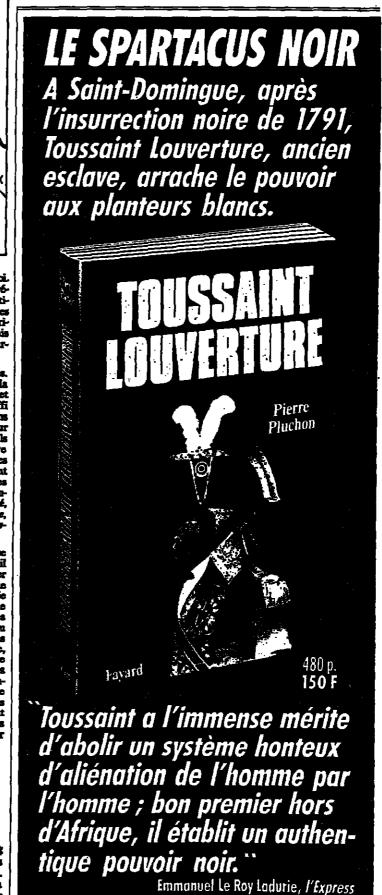
pages semblent être dans le désarroi. Certains n'ont pas dormi la muit pré-cédente, et leur visage accuse la fati-gue. Quelques compagnies arrivées dans l'après-midi de la région pari-sienne débarquent en reufort. Mais le plan de bataille et les ordres tar-

Le ciel et la mit sont déjà rouges. Torse mi, des forestiers assistent à la levée des flammes, a'impatientent et râlent. A les entendre, il aurait suffi de mobiliser cinquante bûcherous qui auraient abattu les arbres pour couper le souffle à l'incendie. Ils finissent par prendre l'initiative d'allumer des contre-feux dans les broussilles. Les pins s'embrasent comme des fétus de paille, les poumes éclatent, des brindilles étin-celantes s'envolent. « C'est risqué, reconnaît l'un d'eux, si le vent vire, on va se retrouver en mauvais pos

Mais le vent accorde une panse cette fois. Depuis quatre jours, il n'en fait qu'à sa tête et fait tourner les hommes en bourrique... A peine la cellule de crise était-elle installée à la préfecture de la Gironde et le front sud-est stabilisé que les flammes repartaient de plus belle au nord et à l'est. On dirait qu'elles nord et a rest. On dirait qu'elles jouent entre Lacanau, Longarisse, Samos et Le Porge. Il n'y a que l'Océan qui puisse briser ces lames de feu. Parmi les pompiers, nombreux sont ceux qui doutent que le hasard soit seul en cause. Des foyers se rallument alors qu'ils venaient d'être éteints. Jeudi matin, les forces de police out internellé na premier de police ont interpellé un premier suspect puis l'ont relâché.

Un étrange

Depuis que le feu court le long des pistes cyclables, les autorités sont inquiètes pour les vacanciers. Mercredi, la première alerte a obligé trais mille estivants à quitter précipitamment le camping du Porge. Bien leur en a pris. Une heure après, l'incendie traversait



FAYARD



RABELAIS

décrypté

Dans son monumental ouvrage « A plus hault sens », Claude GAl-GNEBET, professeur à l'université de Nice, qui a découvert, après des années de recherches, la clé de la années de récherches, la car us la lecture ésotérique de l'œuvre de Rabelais, nons accompagne (docu-ments et preuves à l'appui) dans les arcanes de l'ésotérisme et des

MAISONNEUVE ET LAROSE

désire recevoir sans engagement votre documentation « A plus hault sens »

Admissions aux grandes écoles

Ecole supérieure d'électricité (SUPELEC)

(Par ordre de mérite)

(Par ordre de mérite)

Vincent Pertuis (1°), Emmanuel
Haton (2°), Jénôme Guillet (3°), Quang
Dang Tran (4°), Christophe Escude
(5°), Guy Perrin (6°), Etienne de Rooquigny (7°), François Bastin (8°), JeanLuc Tingand (9°), Ghislain Brocart
(10°), Bertrand Grezes-Besset (11°),
Arnand Hacquin (12°), Béatrice Bigois
(13°), Anne Hermelin (14°), Emmamuel Risler (15°), Pierre-Emmanuel
Gros (16°), Stéphane Colin (17°),
Fierre-Yves Appert (18°), Anne-Claire
Hervier (19°), Pascal Portelli (20°),
Hélène Larrouy (21°), Florent Petit
(22°), Stéphane Dungèss (23°), Christophe Breuil (24°), Catherine Maire
(25°), Bertrand Saint-Aubin (26°),
Laurent Rota (27°), Kavier Bressaud
(28°), Timothée Herpin (29°), Arnand
Vandame (30°), Bertrand Guisnet
(31°), José Chillan (32°), Bruno Thomic (33°), Jean-Benoft Besset (34°),
Olivier Ploton (35°), Philippe Fletary
(36°), Anne-Françoise Gourgues (37°),
Frédérique Rogeanx (38°), Erwan Guillerm (39°), Edouard Martin (40°), Philippe Knoche (41°), Régis Farret (42°),
Philippe Chauve (43°), Pierre Haesebronck (44°), Pierre-Olivier Nallet
(45°), Olivier Milan (46°), Patrick
Bousso (47°), Nicolas Dubourg (48°),
Eric Cances (49°), Jean-François
Ducher (50°). Nicolas Portalier (1"), Grégoire Philippon (2"), Vincent Gabrion (3"), François Jeuffroy (4"), François Théoleyre (5"), Paul Foegle (6"), Philippe Cazanx (7"), Laurent Skreikes (3"), Cyril Cannamela (9"), Jérôme Paillet (10"), Benoît Bazin (11"), Jérôme Luciat-Labry (12"), Stéphan Stryhanyn (13"), Stéphane Rivière (14"), Olivier Pait (15"), Xavier Moine (16"), Fierre Collin (17"), Xavier Bonnet (18"), Alexandre Roos (19"), Alexandre Feray (20"), Jean-Bernard Ville (21"), Jean-Baptiste Genin (22"), Jean-Bernard Bibe (23"), Marc-Alexandre Duret (24"), Gihad Hallak (25"), Olivier Barretean (26"), Jérôme Lefebvre (27"), Jacques Moulinec (28"), Olivier Hères (29"), Louis Schmidtfin (30"), Marc Floury (31"), Marc Paasch (32"), Laurent Andony (33"), Frédéric Hofmann (34"), Frédéric Jacon (35"), Eric Visse (36"), Jean-Hugues Châtenet (37"), Pascal Laurent (38"), Philippe Bonnelle (39"), Eric Moreau (40"), Jérôme Bayle (41"), Benoît Gremand (42"), Frédéric Lherminier (43"), Gilos Pinto (44"), Fierre Girodet (45"), Cécile Dubarry (46"), Philippe Włodyka (47"), Michael Nimhauser (48"), Jean-Prédéric Knentz (49"), Olivier Damour (50").

Ducher (50°).

Pascale Genier (51°), Laurent Polet (52°), Olivier Marzouk (53°), Thomas Ducellier (54°), Cyril Poetsch (55°), Cyril Crozes (56°), Hervé Brunnimann (57°), Sophie Gabbay (58°), Laurent Vautherin (59°), Guy de Spiegeleer (60°), Patrick Duquennoy (61°), Patrick Flammarion (62°), Guillaume Plassard (63°), Sylvain Chevreau (64°), Anne Gruz (65°), Sylvain Durand (66°), David Berthelier (67°), François Spitz (68°), Fierre Leleu (69°), Frédéric Mey (70°), François Aubry (71°), Olivier Maire (72°), Stéphane Deleville (73°), 'Jean-Marc Guvignon (74°), Emmanuel Raimond (75°), David Denaux (76°), Jean-Marc Bellatche (77°), Christophe Grosheary (78°), Olivier Hascoot (79°), Vincent Marelle (80°), Hugues Haeffner (81°), Michel Lesage (82°), Olivier Inzerilli (83°), Fierre Ferbach (84°), Jean-Marc Phelippeau (85°), Bernard Brouillet (86°), Philippe Naturel (87°), Nicolas Zeches (88°), Eric Bidois (83°), Serge Agneray (90°), Etienne Grienenberger (91°), Pierre Dubar (92°), Kric Josseron (93°), Bernard Genelini (94°), François decorps (98°), Hervé Anglade (99°), Bertrand Purel (100°).

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

Anciens directeurs :

`Adresse: __

André Fontaine, cteur de la publication

(50°).

Fabien Trébuchet (51°), Yves Le Stunff (52°), Frédéric Testard (53°), Jacques Galvani (54°), Vincent Rit (55°), Brano Hernandez (56°), Jean-Michel Lecuyer (57°), Eric Heuriet (58°), Claire Simon (59°), Laurent Bestian (60°), Emmanuel Touze (61°), Yann Keraudren (62°), Laurent Bestian (60°), Philippe Andréan (64°), Hervé Ricour (65°), Rémy Champavère (66°), Christophe Nogaret (67°), Sophie Gueron (68°), Damien Aguesse (69°), Guillaume Lamothe (70°), Frédéric Miran (71°), Philippe Pottier (72°), Daniel Vaniche (73°), Philippe German (74°), Romme Langles de Saint-Léo (75°), Yann Bombard (76°), Catherine Riou (77°), Matthieu Willm (78°), Pierre Rivals (79°), Sylvère Renaud (80°), Laurent Lahous (81°), Ariane Sautter (82°), Alexandra Thiberge (83°), Olivier Janicaud (84°), Eric Poquet (87°), Florian Debionne (88°), Cyril Jacob (89°), Emmanuelle Dorange (90°), Olivier Daniel (91°), Florent Chabaud (92°), Alexandre Peaon (93°), Marc Hochar Arida (94°), Fhilippe Buard (95°), Sébestien Berthomieux (96°), François Variot (97°), Eric Boudier (98°), Pierre-Joseph Paoli (99°), Denis Penninckx (100°).

Tál. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM)

(Par ordre alphabétique)

Concours commum T

Frédéric Abadie (283°), JeanFrançois Ache (304°), Fierre Adnet (177°), Guillaume Adrien (759°), David Alexandre (424°), Christophe Allogris (476°), Jérôme Alphonse (18°), Stéphane Ahic (139°), Michel Amann (795°), Gilles Ambroziak (190°), Loie Anderin (712°), Emmanuel Andrin (90°), Liomel Angelides (610°), Céline Arfi (794°), Laurent Arfi (402°), Laurent Arquillière (679°), Eric Arrive (673°), Olivier Arrive (170°), Bruno Astruc (124°), Eric Anbague (591°), Isabelle Anfranc (653°), Emmanuel Angagnaur (44°), François Avonde (307°), Christophe Ayale (308°).

Véronique Bang (483°), Emmanuel

(653°), Emmanuel Augagnsur (44°), François Avonde (307°), Christophe Ayale (308°).

Véronique Bang (483°), Emmanuel Banquet (671°), Alain Baratay (511°), Vincent Barbet (372°), Patricia Barbier (557°), Henri Bard (523°), Bruno Bardou (157°), Chivier Bardou (687°), Eric Barlet (531°), Stéphane Barrois (27°), Emmanuel Barthéféany (104°), Vincent Basso (348°), Gérard Banchaire (488°), Alain Baumann (103°), Pascal Bayard (764°), Eric Beauneroix (3°), Jean-Marc Becchetti (406°), Eric Benevolo (206°), Florance Beniamino (252°), Lazhar Benyahia (87°), Jean-Remaud Berche (181°), Philippe Bergues (37°), Frédéric Béringnier (70°), Arnaud Bernard (305°), Prédéric Bernard (579°), Laurent Berthier (302°), Marc Bertinetti (101°), F.-Jécôme-A. Betourne (199°), Stéphan Beurthey (23°), Valérie Beuslin (273°), Fabrice Beysson (310°), Emmanuel Biard (278°), Denis Bicheron (138°), Noël Biette (665°), Régis Bigot (641°), Francis Bigot (81°), Jérôme Bilet (290°), Jérôme Bizet (669°), Eric Bacchère (708°), Jean-Marc Blanc (643°), Pierre Blanche (787°), Eric Blanco (437°), Stéphane Blarel (790°), Christophe Bloy (624°), Francis Blum (689°), Daniel Boissenot (602°), Franck Bonhomme (412°), Laurent Bemiort (606°), Frédéric Bomardot (189°), Véronique Bonnet (360°), Prançois Bonvalet (553°), Olivier Bordas (541°), Gilles Bordat (328°), Serge Bosca (29°), Alain Bossard (343°), Xavier Bonche (432°), Alain Bouilly (15°), Olivier Bouly (693°), Philippe Bouquet (171°), Francis Bourcier (415°), Stéphane Bouvet (207°), Raphaté Boza (646°), Denis Brand (162°), Philippe Breiss (132°), Vincent Breton (342°), Marc Breysse (694°), David Brissard (745°), Marc Bronchet (169°), Patrick Bousquel (630°), Philippe Brunet (56°), Alain Buchaillard (271°), Pierre Bafferne (782°), Jean-Luc Bulber (478°), Laurent Buonvino (551°), Jean-Marc Butin (567°), Dominique Buzet (680°).

François Callait (548°), Fabrice Calle (472°), Alain Calmet (77°), Pierre Canier (450°)

François Callait (548*), Fabrice Calle (472*), Alain Calmet (77*), Btienne Canivet (569*), Paul Cantineau (566*), Pascal Carceller (540*), Jean-Michel Carles (441*), Yves Carro (73*), Pascal Casari (193*), Thierry Casimirius (471*), David Casteller (576*) Philippe Castera (670*) March (73°), Pascal Casari (193°), Thierry Casimirius (471°), David Castelier (576°), Philippe Castera (670°), Marc Catoire (711°), Laurent Cangant (422°), Philippe Cavalier (701°), Denis Cazala (165°), Alain Ceccam (97°), Luc Chague (89°), Nicolas Chailloux (762°), Fabrice Chamare (716°), Jean-Pierro Champeaux (793°), Christian Chanasot (186°), Myriam Chaplain (96°), Laurent Chapon (734°), Florent Charabousta (184°), Lilian Chardon (314°), Didier Charewicz (572°), Sylvain Charmeaux (312°), Christophe Charton (330°), Frédéric Chaillon (327°), Eric Chauvelier (137°), Vincent Chauvin (71°), Franck Chaveriat (446°), Jean-Yves Chiesa (542°), Christian Chapara (293°), Franck Chomel (152°), Sébestien Chouvier (320°), Stéphane Chretien (128°), Olivier Christin (639°), Jean-François Cesili (344°), Philippe Cochet (509°), Laurent Cocusse (369°), Grégoire Cojan (463°), Olivier Colin (209°), Fabrice Collavino (497°), Franck Collin (549°), Alain Colombo (595°), Sylvie Cometto (582°), Denis Conchon (583°), Sébastien Condom (166°), Jean-Vincent Concoux (173°), Jean-Marie Constant (433°), Bertrand Constanty (387°), François Cossard (67°), Jerôme Coolomb (154°), Serge Courrier (239°), Jean-Michel Couty (222°), Patrick Coze (731°), Bruno Cropel (561°), Christophe Cressend (93°), Christian Croche (394°), Remand Croise (333°), Nicolas Cacnot (76°), Christian Cuny (288°).

Bruno d'Ales de Corbet (144°),

Nicolas Cuenot (76*), Christian Cuny (288*).

Brano d'Ales de Corbet (144*), Fabrice d'Ascoli (345*), Henri Dabes (257*), Frédéric Dacquait (756*), Thierry Daegle (506*), Sylvain Dagonet (337*), François Dal (371*), Jean-Christophe Dallery (801*), Mohamed Damak (120*), Véronique Dangla (192*), Alain Dari (94*), Fabrice Darron (562*), Johanny Dauchy (771*), Laurent Davenel (275*), Antoine De Choudens (806*), Hubert de Maistre (676*), Arnaud de Rette (329*), Guy de Saint Méloir (175*), Thierry de Sars (642*), Jean-Marc Dechaud (556*), Bernard Dechoux (219*), Jean-Marc Dejens (507*), Thierry Delacour (279*), Nicolas Delahaye (703*), Jérôme Delanos (435*), Gilles Delatire (24*), Arnaud Deleu (110*), Yves Delaced Jérôme Delanos (435°), Gilles Delattre (24°), Arnand Deleu (110°), Yves Delmondedieu (243°), Alain Delou (399°), Patrick Demonlin (726°), Jean-François Deperraz (773°), Alain Descamps (546°), Stéphane Deshardillier (232°), Olivier Desroche (718°), David Dewever (779°), Jérôme Dicome (537°), Alain Dilleuschneider (575°), Alain Dive (197°), Faical Djemel (516°), Philippe Domenge (105°), Stéphane Dore (259°), Bric Doublier (521°), Jean-Marc Douls (696°), Nathalie Douls (130°), François Draperi (788°), Alain Drouet (172°), Gaillaume Du Beisbaudry (461°), Frédétic Dubezin (397°), Franck Duboin (750°), Christophe Dubois (4°), Laurent Dubois (353°), Brie Dubreuil (365°), Denis Ducamp (733°), Renand Duchanes (313°), Xavier Ducret (113°), Florence Dufeu (581°), Hervé Dufour (250°), Xavier Dufresne (107°), Patrick Duguet (447°), Rémi Dumas (530°), Christophe Dumas (728°), Lote Dumont (672°), Frédéric Dupenloup (84°), Jean-Christophe Dupay (559°), Hervé Durafourg (577°), Stéphane Durand (51°), Dominique Durand (475°), Rémy Durand (496°), Vincent Duran (630°), Gilles Duval (474°).

Hervé Emeras (324°), Fierre Erurd

(630°), Gilles Duval (474°).

Hervé Emeras (324°), Pierre Ezard (38°), Emmanuel Erbs (33°), Marc Eteve (134°), Laurent Evangelista (803°), Dominique Eyheramendy (247°), Alexis Eyrand (740°), Martin Faber (755°), Philippe Fani (682°), Pierre-Erik Faure (301°), Arnauld Favre (346°), Armand Feltin (597°), Denis Fend (80°), Agnès Fernandez (747°), François Fernier (125°), Christophe Ferrand (321°), Jérôme Fer-

(747*), François Fernier (125*),
Christophe Ferrand (321*), Jérôme Ferrand (763*), Pierre-Hisvé Ferry (783*),
David Fessard (400*), Lament Feuillu (799*), Olivier Fevre (287*), Patrick Fichaux (317*), Didier Fichou (784*),
Laurent Florese (373*), Brano Florio (49*), Pascal Elament (633*), Emmanuel Flipo (737*), Philippe Fongueuse (800*),
Jean-Louis Fontaine (649*), Christophe Fournier (629*), Jean-Luc Fousaier (309*), Daniel Frachette (148*), Christian Fraisse (362*), Emmanuel François (667*), Nicolas Fritsch (457*), Eric Froger (785*), David Froment (717*),
Michael Frument (341*), Bric Fulcheri (99*).

Michael Frument (341°), Eric Fuichen (99°).

Gilles Gabard (133°), Sylvain Gable (741°), Bruno Gaignard (59°), Laurent Garcia (364°), Frédéric Garderes (589°), Laurent Garguilo (427°), Patrick Garoux (448°), Paul Gaspar-Rodrigues (515°), Stephan Gaude (220°), Bertrand Gauneau (25°), Stéphane Gautier (625°), Isabelle Gay (724°), Régis Gaydon (332°), Christian Geindreau (704°), Paacal Gentien (470°), Lionel George (431°), Vincent George (98°), Pierre Gerbert (699°), Eric Germain (261°), Christophe Gillet (538°), Didier Gimenez (481°), Dominique Girard (725°), Paul Girardin (776°), Christophe Girand-Andine (765°), François Girandt (299°), Hervé Goasdone (300°), Laurent Godfrin (528°), Didier Godin (264°), Etienne Goldstein (221°), Dennis Gonin (267°), Michael Gonnaud (167°), Mathien Gonsolin (659°), Thomas Gouzalez (620°), Jérôme Gouraud (167°), Navier Gourlain (796°), José Goarnay (525°), Michael Gonnaudier (491°), Claude Grangette (616°), Benoît Granier (8°), Olivier Gresset (490°), Damien Grillon (284°), Jean-François Grimaldi (443°), Caroline Grivot (304°), Valérie Gros (661°), Franck Guehm (195°), Olivier Gresand (53°), Christine Guerin (425°), Prilippe B Guerville (1°), Jacques Guevel (720°). A. Clande Guibe Guerand (53°), Christine Guerin (425°), Philippe B Guerville (1°), Jacques Guevel (720°), A. Clande Guibe (211°), Benoît Guiblin (548°), Isabelle Guigui (574°), Nicolas Guilbaud (150°), Jean-Marc Guillemet (22°), Béatrice Guillemet (117°), Gwensel Guillem (695°), Jean-Louis Guillot (298°), Hervé Guinard (224°), Arnaud Guitou (657°).

Daniel Haffner (450°), Matthieu Halbronn (403°), Abed Samia Haliil (423°), Xavier Hardy (393°), Olivier Harnois (763°), Alain Heckly (778°), Frédéric Heim (452°), Hugues Heinrich (39°), Didier Heitz (161°), Pascal Halsoner (1168°), Parcia Haria Frédéric Heim (452), Hingues Heinrich (39*), Didier Heitz (161*), Pascal Helaouet (176*), Patrice Henric (205*), François Heriemont (266*), Stéphane Herrera (584*), Yves Hervé (2*), Denis Hervion (251*), Pascal Hirtz (378*), Raphaël Hirtz (43*), Denis Houles (393*), Maithieu Houmeau (688*), Dominique Hudanlt (375*), Grégoire Huet (585*), Josi Hugues (350*), Jean-Marc Idoux (319*), Hubert Imhoff (464*), Olivier Irlande (414*), Janick Jacquemard (408*), Thierry Jacquemont (380*), Laurent Jamaux (6*), Erwann Jan (804*), Emmannel Janin (203*), Sébestien Janlerry (201*), Philippe Jeandel (356*), Eric Jeanmeau (500*), Thierry Jeanson (268*), Jean-Yves Jegon (204*), Christian Joffroy (777*), Fabrice Joly (92*), Laurent Joly (618*), Vincent Jouannard (655*), Philippe Julien-Labruyère (47*), Lionel Julliand (807*), Jean-Michel Just (85*), Lotti Kara-Terki (168*), Yves Keller (603*), Laurent Kerautret (619*), Gilles Kerebel (126*), Yves Koromnes (35*), Patrice Kervran (707*), Corentin Kerzreho (286*), Chhayavuth Kheng (754*), Guive Khostavi (519*), Nicolas Kieffer (42*), Pani Kocher (405*), Joseph Koenig (535*), Wajdi Koubas (182*), Isabelle Krebs (74*), Daniel Krief (122*).

(33°), Wajdi Koubaa (132°), Isabelle Krebs (74°), Daniel Krief (122°).

Jean-Paul Lacroix (127°), Luc Lafanochere (61°), Olivier Lafarest (383°), Patrice Laguelle (239°), Omar Lablou (395°), Stephane Lam (303°), Hervé Lamblot (512°), Evelyae Lambrechts (758°), David Lang (351°), Jean-Sébastien Lange (638°), Ivan Lance (770°), Philippe Lance (459°), Jean-François Lapalns (547°), Fabrico Lapergue (354°), Alain Lapland (5°), Risanne Laporte (410°), Eric Lardans (396°), Jérome Lardeur (332°), Olivier Latcher (706°), Hugues Laurent (492°), Lionel Laurent (550°), Franck Laurent (254°), Mare Laurent (419°), Philippe Laurent (560°), Thierry Larrent (664°), Loic Le Bon (246°), Franck Le Bourdonlous (776°), Stéphane Le Corronc (636°), Gny Le Gall (674°), David Le Hir (502°), Erwann Le Jeune (627°), Jean-François Le Joncour (503°), Luis La Moyne (269°), Philippe Le Pissart (217°), Patrick Le Stanc (316°), Fabrice Lebreton (227°), Hubert Lecoute (357°), Mathieu Lecoute (675°), Marc Lecuy (479°), Jean-Marc Lefebvre (229°), Amne-Lise Lefevre (11°), Fabrice Lefevre (83°),

Patrick Legeard (524*), Nicolas Legrand (565*), Christophe Legrand (656*), Etienne Legrand (614*), Silvain Legrand (140*), Olivier Legial (792*), Philippe Lelièvre (213*), Antoine Lemaire (214*), Didier Lemaire (40*), Marc Lemaire (495*), Georges Lemaire (55*), Benoît Leman (255*), Laurent Lemmet (775*), Philippe Lenglart (325*), Fabrice Lemozis (225*), Isan-François Lemelli (62*), Cyril Leotier (351*), Vincent Leroy (742*), Serge Leroyer (391*), Rodolphe Lesourd (543*), Victor Levensur (622*), Yves Levenne (339*), Philippe Ley (409*), Bruno Lhoste (347*), François Lieutard (377*), Marc Lieutard (19*), Vincent Limeul (780*), Jean-Philippe Locw (578*), Jerome Loisean (749*), Ludwig Loisel (746*), Hervé Loison (719*), Remi Lonjaret (772*), Feare Lorin (296*), Jerome Lotterie (526*), Patrice Loubat (249*), François Loubeyre (612*), Hemmanuel Louis (590*), Franck Louvet (86*), M.-Prançois Lacca-Piati (263), Jean-Marc Ludwig (684*), David Lukacie (212*), Jean-Marc Lutinier (644*), Stéphane Lyon (191*).

Jean-Marc Latinier (644*), Stéphane Lyon (191*).

Pierre Mabelly (121*), Philippe Mabelly (760*), Eugenio Machado (228*), Florent Machet (363*), Didier Maetz (651*), Bruno Mahikian (605*), François Maistrelli (95*), Raphael Maitre (493*), François Malle (413*), Christian Mallick (88*), David Mandon (714*), Alain Mangeard (710*), Eric Manne (265*), Pedro Mano Da Silva (505*), Christian Marchal (237*), Sylvain Margueritat (774*), Emmanuel Mariez (155*), Michel Marpinard (609*), Géraldine Marques (31°), Olivier Marquet (262*), Eric Martin (650*), Stéphane Martin (147*), Jean-Michel Martin (508*), Christophe Martin (650*), Stéphane Martin (147*), Jean-Michel Martin (732*), Walter Maurel (215*), Christophe Meheut (700*), Bric Meignan (218*), Eric Meizel (698*), Jean-Marc Menguy (149*), Geoffroy Mercier (573*), Patrick Mercier (748*), Philippe Mercier (129*), Jean-Christophe Mercusot (632*), Frédéric Mérienne (568*), Ric Mescier (748*), Philippe Mercier (129*), Fabrice Meruner (106*), Laurent Meyknchel (109*), Régis Meyran (388*), Lila Mézioud (805*), Rachel Michel (522*), Frédéric Michel (721*), Grégory Michel (705*), Pierre Michel (621*), David Milhand (256*), David Mingot (156*), Franck Miraux (158*), Mijodrag Mirhavic (462*), Eric Misplan (523*), Jean-Marie Mizzi (21*), Paule Molinari (292*), Philippe Mollard (757*), Xavier Mondher (223*), Philippe Monoty (14*), Philippe Monin (527*), Yves Morinset (416*), Tayeb Monheine (336*), Bertrand Moulet (322*), Stéphane Moulins (143*), Eric Mounier (544*), Laurent Moya (367*).

Vincent N'Guyen Trong (467*), Michel Nakache (258*), Slim Nama

Vincent N'Guyen Trong (467°), Michel Nakache (258°), Slim Nama (291°), Jean-Michel A. Nappa (272°), Lionel Nathan (460°), Gilles Nanche (640°), François Naval (439°), Bruno Navet (802°), Jean-Marc Nicol (238°), Mathieu No6 (477°), Patrice Noel (434°), Jean-Paul Noirot (216°), Eric Noleau (202°), Xavier Nolot (418°), Emmanuel Normand (108°), Frédéric Emmanuel Normand (108°), Frédéric Normand (153°), Laurent Nourdin (430°), F. Xavier Nourille (723°), Luis Nunes (501°), Ruis Nunes (513°)

Nunes (501°), Ruis Nunes (513°)

Christophe Odet (485°), Joseph Ojalvo (761°), Jean-Marc Olivier (179°), Yannick Orieux (715°), Thierry Orsat (455°), Olivier Orsati (326°), Daniel Ory (743°), Moncef Othmani (118°), Eric Ottmann (277°), Laurent Oumcossa (136°), Xavier Ovize (422°), Bruno Paillet (41°), Paul Paillele (79°), Christophe Palmatère (65°), Xavier Panier (66°), Nicolas Papion du Château (798°), Thierry Parnis (234°), Daniel Pattein (596°), Fabienne Paul (198°), Florian Paulin (623°), Pascal Patte (401°), Stéphane A. Payen (50°), Alain Pédèches (489°), François Peiamourgues (385°), Alain Perdriza (421°), Philippe Pernot (631°), Christophe Parrigonard (411°), Eric Perrin (178°), Eric Perrot (586°), Frédéric Petit (417°), Patrice Pettre (245°), Frank Peylaire (468°), Marc Peyrot (578°), Olivier Piocin (270°), Olivier Piocin (270°), Olivier Piocin (270°), Francois Poinsard (334°), Sébastien Poirier (566°), Cabriel Pomar (536°), Lionel Potte (379°), Bernard Potter (142°), Pierre Prenleloup (766°), Denis Presie (438°), Frédéric Priest (786°), Fresie Puech (32°), Antoine Puiseux (370°), Jean-Michel Py (78°), Frédéric Quilliot (647°).

Christophe Rasmeneau (628°), Curi

Jean-Michel Py (187), Frédéric Quilliot (647°).

Christophe Ragneneau (628°), Cyril Rameau (123°), Laurent Rami (131°), Joachim Rasser (281°), Stéphane Ravillion (692°), Laurent Raynand (469°), Emmanuel Riom (233°), Frank Riom (358°), Jean-François Rives (691°), Hervé Rivoirard (146°), Bruno Rizoulières (310°), Patrice Robert (338°), Jean-François Robert (340°), Marc Robert (57°), Philippe Robim (282°), Patrice Rott (392°), Olivier Rougnou Glasson (587°), Christophe Roure (660°), Alaim Rousseau (554°), Gilles Rousseau (20°), Thierry Roussey (115°), Jérôme Roussellat (440°), Luc Roussey (480°), Emmanuel Roy (119°), Frédéric Roy (738°), Denis Royer (654°), Philippe Royer (151°), Geoffroy Rubat du Merac (498°), Thomas Rubio (295°), Alaim Ruby (666°), Fabrice Ruffino (420°), David Ryckolynck (499°), Arnaud Saint Supery (163°), Stéphane Saintpère (658°), Pascal Sainz (64°), Fabrice Sala (709°), Frédéric Salasca (318°), Jean-Yver Salasca (442°), Pascal Saleix (608°), Fabrice Sallard (10°), Alain

Salle (697*), Marc Salomon (17*), Jean-Marc Samuel (744*), Jean-Christophe Sangleboraf (236*), Jean-Christophe Sanin (685*), Fabien Sarraillon (683*), Hervé Sangmac (563*), Olivier Sanloup (648*), Jean-Louis Saurel (196*), Benoât Savignat (607*), Frédéric Segault (611*), Bruno Seguin (185*), Didier Semeux (52*), Stanialas Senlis (112*), Christophe Sennequier (645*), Didier Sergent (48*), Jean-Philippe Seuret (593*), Jorge Sevilla (69*), Lament Sauve (335*), Jean-Philippe Silvain (230*), Bertrand Simon (570*), Bertrand Simon (570*), Bertrand Simon (585*), Jean-Jean (48*), Philippe Siredey (315*), Lament Sireix (601*), Frédéric Soler (260*), Yann Sorel (520*), Nicolas Sorjano (280*), All Sona (183*), Lionel Souche (16*), Claudio Spedicato (564*), Laurent Stocker (580*), Nicolas Strobbel (735*), Patrick Suchet (789*), Frédérick Sureau (75*).

Seglements de com

(564°), Laurent Stocker (580°), Nicolas Strobbel (735°), Patrick Suchet (789°), Frédérick Sureau (75°).

Renand Taharies (359°), Florent Tardat (668°), Christophe Tardy (7°), Pierre Tartary (617°), Fabrice Terral (436°), Erwan Tesson (545°), Jean-François Thaon (429°), Stéphane Thomas (615°), Christophe Thomas (242°), Stéphane Tierce (486°), Eric Tilly (465°), John Tinker (274°), Jean-Charles Torres (613°), Jean-Philippe Tosti (722°), Laurent Touchard (730°), Ludovic Toulisse (241°), Laurent Tourmouche (60°), Erik Tournu (82°). Pierre Trarieux (294°), Pierre Trahin (72°), François Trinquard (767°), Michel Triquet (180°), Renand Trouve (532°), Marcel Tugnoli (322°), Marc Turcan (63°), Emmanuel Tymen (355°), Karen Uldarie Nauche (67°), Arnand Vacher (604°), Laurent Vaire (374°), Emmanuelle Valero (384°), Philippe Vallet (111°), Pierre Vandoo (444°), Guillaume Vannier (686°), Christophe Vattier (389°), François Vanhier (183°), Eric Vannin (187°), Jean-Samuel Vaurin (451°), Jean-Michel Veuwy (174°), Christophe Vedel (244°), Vince Veilleur (791°), Pierre Yves Venaille (702°), Eric Verbrugghe (453°), Alain Verdier (550°), Patrice Verdier (91°), Alain Vernet (226°), Jean-François Vertongon (331°), Philippe Vervaekz (533°), Eric Verbrugghe (453°), Alain Verdier (553°), Patrice Verdier (91°), Alain Vernet (126°), Pierre Vielalta (266°), Yes Villameva (571°), David Vincent (200°), Jérôme Vincent (1944°), Stéphane Vincent (1949°), Alexandre Vincent-Vivian (751°), Frédéric Wasser (588°), Gilles Weiland (663°), Catherine Wendling (426°), François Wienhold (9°), Luc Winchel (681°), Rephase Wintmann (407°), Valéry Wolff (555°), Chien Lei Wong: (116°), Karim Yahis (662°), Laurent Yomer (487°), Eric Zanin (253°), Mustapha Zaouali (114°), Wong :(110"), E. Laurent Yomer (487), Eric Zanin (253), Mustapha Zaouali (114°), Patrick Zeller (28°), Catherine Zimmermann (13°).

Совсовга совняния ТА

Mohamed Aitheasou (36°), Ariel Bismuth (15°), Gerald Cousi (19°), Laurent Delbose (25°), Sylvain Drouet (29°), Frédéric Dubois (22°), Pierre Dziwniel (38°), Christophe Engels (8°), Iérôme Eysseric (34°), Fabrice Feola (27°), Frédéric Henoux (33°), Andié Lemsire (12°), Eric Lemarie (31°), Vincent Mai (21°), Etienne Marchand (26°), Dominique Marmiesse (20°), Emmanuel Martial (4°), Nathalie noti (35°), Patrice Pajusco (14°), Hugues Emmanuel Martial (4°), Nathalic noëi (35°), Patrice Pajusco (14°), Hugues Regal (16°), Emmanuel Richard (6°), Didier Ripaille (23°), Eric Rone (17°), Jocelyn Sabatier (37°), Olivier Schanen (13°), Pietre Signoret (7°), Jean-Marc Silvestre (32°), Hubert Sonle (9°), Nicolas Tarin (39°), Denis Tavernier (30°).

LESTED RES

M. V. W.

Pangigranat is impade

Not storing in the same

Control of the Contro

Turde Carde Arro & Street & St

Dengarias de creste a

The second of th

State of the second

Com do seram a fluor agent

Camparitize & Care &

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Chica Day .

The second of th

1 (10 mg)

Course the state of the state o

Ingelia de la companya de la company

A STATE OF THE PROPERTY OF

A Security and a security of

 V_{wig} Asserta

 $l = N_{4L, \rm theor}$

A4 100

Lett gall identifer

4 1 WA ME SHE SHE

Anorga pagili tan idealistic

Please (stable) rate de la situal tempala i SOS

 $c_{y_{\star,t,s}\gamma_{t,\phi}}$

Extern.

Concours DUT/BTS

Concours DUT/BTS

Laurent Auriol (46°), Lionel Barthelemy (12°), Laurent Bedon (4°), Karim Ben Redjeb (49°), Dominique Benoit (16°), Jean-François Bodignel (37°), Jean-Michel Borghi (42°), Claude Bour (15°), Franck Buchet (51°), Bernard Caperan (65°), Jean-Michel Cardona (26°), Idris Cavery (21°), Gilles Clandel (45°), Thierry Debien (5°), Denis Deconche (34°), Eric Delagrange (56°), Hélàne Devos (13°), François Deydier (43°), Marc Didelot (22°), Laurent Doumic (28°), Jean-Pierre Dupuy (63°), Laurent Follies (61°), Jean-Christophe Fluhr (62°), Christophe Forray (53°), Patrice Fournier (20°), Gail Fromantin (44°), Florent Froment (30°), Jean-Christophe Gacongolle (17°), Stéphane Galliot (35°), Enrique Garcia (55°), Christophe Gazal (8°), Yannick Gil (14°), Jacques Gimenez (25°), R. Manuel Gomes (33°), Alain Gourmelon (59°), Alain Grazer (10°), Stéphane Hengan (41°), Marcos R. Huitron Flores (57°), Olivier James (84°), Pierre Jourde (31°), Nicolas Klein (18°), Pierre Jourde (31°), Marcos (10°), Stephane Hengan (41°), Marcos (84°), Pierre Jourde (33°), Nicolas Klein (18°), Pierre Lacsme (6°), Frédéric Lamnond (60°), Guillaume Lamois (11°), Fabrice Lawwerie (50°), Philippe Le Liboux (24°), Jacques Le Sance (58°), Bertrand Léfevre (70°), Julien Lidsky (3°), Silvio Lunion (69°), Stéphane Mackowiak (29°), Frédéric Manuello (38°), Philippe Manchaussat (9°), Xavier Michells (29°), Christophe Morand (52°), Christian Mortier (66°), Emmanael Poppon (67°), Hervé Richard (72°), Stéphan Richard (47°), Alain Roblet (36°), Laurent Rógnoa (19°), Olivier Sarrat (48°), Guy Schweyer (40°), Alejandro Solis Gil (1°), Lionel Storal (32°), Frédéric Trey (68°), Eric Van Der Vliet (27°), Damier Voillaume (54°), Eric Wintrebert (71°).

Hinbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) 5, rue de Monttenny, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F Durée de la société : cent ans à compter du Le Monde Capital social: 620 000 F TÉLÉMATIQUE Principaux associés de la société: Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Société anonyme des lecteurs du *Monde*, imprimerie ch. - Monde -7. r. des Indiess PARIS-IX Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Administrateur général : Commission paritaire des journaux Rédacteur en chef : et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales. Renseignements our les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61. **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 SUISSE AUTRES PAYS voic normale
504 F 700 F TARIF FRANCE BENELUX 972 F 1 400 F 720 F ___ 762 F 6 mois 9 mols 1 030 F 1 089 F 1 464 F 2 946 F 1 au 1 300 F 1 380 F 2 650 F ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs en provincires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 au 🗍 ______ Prénom : __

___ Code postal : _

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Le Monde

netiers

and the contract of

Sports

CYCLISME : le Tour de France

Règlements de comptes

Laurent Fignon a gagné la paraille du Vercors, en rempor-tant, jeudi 20 juillet, la dix-huitième étape, Bourg-d'Oisans -Villard-de-Lans, et en reprement 24 secondes supplémen-taires à LeMond. Autre victoire d'un maillot jaune : celle de Jeannie Longo dans le Tour

VILLARD-DE-LANS de notre envoyé spécial

ES étapes les plus courtes ne sont pas les plus facilies. Greg LeMond en témosgnera. Sur la route de Saint-Nizier-du-Moncherotte, où Ray-mond Poulidor curegistra la plus grosse défaillance de sa carrière, il vient de subir une défaite qui le rejette à 50 secondes de La Rignon, au terme d'une course de 91 kilomètres disputée sous le soleil. Il s'est pourtant batin en faisant preuve de courage, mais il n'a pu enrayer l'attaque déclen-chée par le porteur du maillot jame à 25 kilomètres de l'arrivée. La bataille de Villard-de-Lans s'est donc résumée à un duel sin-gulier. A l'avant, Fignon n'avait rien à attendre de personne, et LeMond, lancé à sa poursuite, ne poavait compter que sur lui-même. Delgado était juste et les locomotives de l'équipe PDM (Theunisse, Rooks, Kelly, Akala) ne voulaient pas rouler pour les autres. Attitude étrangement passive qui faisait le jeu du leader.

gangrène de la compétition cycliste contre laquelle le jury des commissaires a décidé de lutter, comment différencier cette atti-tude de la stratégie pure? Où commence la première? Où finit la seconde ? Et que faut-il comprendre exactement par entente illicite? Dans le contexte de la course, l'adversaire d'un adver-saire peut devenir un allié occa-sionnel. Partant de ce postulat, bien des complicités sont per-mises, - qui choquent.

Pour ce qui les concerne, les coureurs de PDM ont du estimer qu'ils n'avaient aucun cadeau à consentir à LeMond, même si cela revenait à faire une fleur à Figuon. Ils se rappellent — et leur directeur sportif, Jan Gisbers, sur-tout, n'oublie pas — que le routier californien fut un des leurs, avant de passer à l'opposition, Comme Delgado du reste.

L'hypothèse de sombres règlements de comptes sur la route du Tour n'est donc pas à exchure, LeMond et Delgado se retrouvant, en l'occurrence, dans la même galère. Les PDM ont naturellement des arguments moins inavouables pour justifier leur neutralité. Ils protègent le maillot vert de Kelly, visent le classement international et limitent leurs ambitions à ce double objectif. Dans la mesure où ils ont renoucé au maillot jaune - qui leur paraît inaccessible, - ils ne tiendraient plus Fignon pour un rival. Ce qui hii rend bien service.

JACQUES AUGENDRE.

Les bonheurs de Bernard Hinault

VILLARD-DE-LANS de notre envoyé spécial

S IL est dans cette caravane un homme épanoul, c'est à n'en pas douter Bernard Hinsuit, conseiller technique à la Société du Tour de France depuis 1987, mais ausai citoyen de la Terra — ses mains sont vraiment celles d'un paysan — et, pardessus le marché, représentant de prestige de la société Look, pour laquelle il visite les dépositaires de la marque ; l'ancien champion, cinq fois vainqueur du Tour de France, s'est parfaitement adapté à sa fonction.

Chaque matin, en pantaion bleu marine, chemise blanche et cravate strictement nouée, il est au départ de l'étape. C'est de lui qu'on sollicite volontiers les avis et les pronostics. Comment voit-il le déroulement de la journée ? Quelles impressions lui ont fait la veille Fignon, Delgado, Mottet, LeMond ? Bernard Hinault se plaît à répondre avec ce petit sourire, toujours légèrement crispé, qui trahit chez lui un souci de se montrer sûr de soi et, surtout, de bien paraître à la hauteur de la fonction cui est la sienne.

Il se tient surtout pour un trait d'union, un intermédiaire entre l'organisation et les coureurs : « On me demande mon avis parce que j'ai été moi-même coureur et d'aujourd'hui se confient plus facilement à moi qu'à d'autres. >

Le conseiller technique est-il pourtant demeuré tout à fait fidèle au champion, qui, naguère, apparaissait facilement prêt à lever l'étendard de la révolte pour affirmer haut et fort que « les coureurs doivent être respectés > ? En 1978, alors qu'il participait à son premier Tour de France et qu'il allait, pour ce coup d'essai, réusair le coup du maître, il était apparu à Valence d'Agen tel un jeune coq agressif, défiant du regard une organisation qui, la veille, alors que l'étape s'était terminée vers 17 heures, n'avait pas été capable d'assurer une reconduite des coureurs à leurs hôtels avant 23 houres.

Ce rappel ne le gêne pas. Chantre infatigable d'une politique de ce qu'il appelle « le respect des athlètes», il est aujourd'hui dans les mêmes dispositions d'esprit. Cependant, il assure n'avoir jamais critiqué le parcours d'un Tour de France, «Un Tour. dit-il, on le prend tel qu'il est dessiné. Mais il est vrai qu'il peut y avoir des questions à résoudre. Je pense que l'on peut trouver une solution à chaque problème. » Ainsi n'est-il pas « vraiment d'accord» avec ces bousculades qui, sur la ligne d'arrivée, font, du champion exténué, un agressé.

Le Tour, façon 89, sous la nouvelle direction de Jean-Pierre Carenso et de Jean-Marie Leblanc, lui paraît de bon aloi : « Caranso et Labiano se complètent très bien. » Le conseiller technique n'oublie pas non plus son travail d'homme de relations publiques à la société Look. « Pour bien courir, explique-t-il, il faut une connaissance perfaite des matériaux pour la fabrication des vélos et des possibilités de chacun. Cala devient vraiment une science. Plus on va. plus les différences entre les athlètes sont minimes. Il faut donc trouver pour chacun ce qui peut améliorer son rendement, ne serait-ce que de

« Ma politique »

Dans tout cela, il n'a nas oublié sa ferme de Bretagne. Tout au long d'une année, il travaille cent jours environ pour Look, cent sutres à sa ferme - où il produit quatre-vingt-cinq mille litres de lait par an - et cent autres encore à la Société du Tour de France. Il n'a pas besoin de faire savoir qu'il « se sent bien dans sa peau ». Cela se voit. Demain, au départ, il sera de nouveau dans la voiture de tête de la direction de course pour régler l'alture d'une caravane de suiveurs, pour lancer ses ordres et tancer ceux qui tarderaient à les respecter.

délicates. Le dopage ? € Moi, ma politique, ce serait un contrôle tous les mois, et durant toute l'année de tous les athlètes, quelle que soit leur discipline. Il faudrait y ajouter des contrôles intempestifs. A la première constatation positive. on donnerait au coupable un avertissement et il aurait un mois pour se racheter. En cas de récidive, ce serait à la Fédération française de cyclisme - pour les amateurs de sanctionner et, pour les professionnels, à leurs patrons, c'est-àdire aux groupes qui les financent. J'ai émis cette idée. Evidemment, cela coûterait cher car, chaque mois, il y aurait à contrôler au moins un millier de personnes, toutes disciplines confondues. >

Pour le reste, en cette journée où, après l'Oisans, le Vercors s'est de nouveau montré favorable à Laurent Fignon, Bernard Hinault juge, mais il n'est pas le seul, ce Tour « attrayant et réussi ». Quant au vélo, depuis sa retraite de coureur, il ne l'a plus enfourché. « Si jamais je m'y remettais, dit-il, avec un sourire, je risquerais d'éprouver ençore de bonnes sensations et j'en oublierais de faire sérieusement ce que maintenant j'aj à faire. »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

LES CLASSEMENTS 18^a étape Bourg-d'Oiseas-Villard-de-Leas

1. Laurent Fignon (Fr. Super U), les 91 km en 2 h 31 min 28 s (moyenne: 36,245 km/h); 2. Steven Rooks (P.-B.) à 24 s; 3. Gert-Jan Theunisse (P.-B.) à 24 s; 4. Marino Lejarreta (Esp.) à 24 s; 5. Sean Kally (Irl.) à 24 s. Classement général. — 1. Laurent Fignon (Fr. Système U). 80 h 26 min 39 s; 2. Greg LeMond (B-LL) à 50 s; 3. Padro Delgado (Esp.) à 2. min 28 s; 4. Gert-Jan Themisso (P-B.) à 5 min 36 s; 5. Charly Mottet

(Fr.) à 7 min 29. TOUR FÉMININ 8º étape

1. Longo (fr.) on 1 h 43 min 20 s; 2. Canins (It.) 25 s; 3. Elias (E.-U) 2 6 s; 4. Guignileva (URSS) 2 14 s; 5. Thompson (E.-U.) 2 17 s. Caprement gineral. — 1. Jeannie Longo (Fr. France «A») en: 15 h 3 min; 2. Maria Canins (Et.) 7 min 9 s; 3. Inga Thompson (E.-U.) à 10 min 49 s; 4. Susan Alias (E.-U.) à 11 min 59 s; 5. Cécile Odin (Fr.) à

LES HEURES DU STADE

Boxe

Championnat du monde poids lourds. — Mike Tyson-Karl Williams (Canal Plus; samedi 22 juillet à 5 h 30).

Cyclisme Tour de France. - Jusqu'au

dimenche 23 juillet (A2, le 22 à 14 h 15 et le 23 à 15 heures). Football

Chempionnat de France,

Première journée, samedi 22 juillet (Canal Plus, Lyon-Marseille le vendredi 21 à 20 heures).

Open de Grande-Bretagne Jusqu'au dimanche 23 juillet & Troon (Canal Plus, le 23 à 0 h 45, puis à 22 h 45).

Natation

Championnat de France. Jusqu'au dimanche 23 juillet à Paris (piscine des Tourelles).

Tennis

Coupe Davis. — Demi-finales iusqu'au dimanche 23 juillet : Suède-Yougoslavie à Bastad et RFA-Etats-Unis à Munich (FR3, te 21 à 16 h, le 22 à 8 h puis è 14 h, le 23 à 13 h 30).

Admiral's cup. - Du jeudi 27 juillet au 8 soût à Cowes

Course de l'Europe. - Du demanche 23 juillet au 12 août, de Hambourg à Totrion. Course du Figaro. - Du

merdi 25 juillet au 15 août. . Tour de France à la voile. -Du jeudi 20 juillet au mardi 15 8002

football de première et de deuxième division 1989-1990 débute samedi 22 juillet. à 20 h 30 (la rencontre Lyon-Marseille a été avancée à vendredi). Cette nouvelle saison devrait être placée sons le signe

clubs. Après une année sportive 1988-1989 catastrophique pour le football français, de nom-breuses municipalités out décidé de surveiller leurs chihs de plus près. Pour certains joneurs, le temps des salaires princiers semble révolu. A l'exception de clubs comme Marseille et Montpellier, l'heure est à la récession.

UIS Fernandez était une sorte de «nabab» du ballon rond, Riche et célèbre, Sûr de lui et de son talent. Avec en prime, aux dires de certains, un côté « parvenu ». Le Matra Racing hii versait des mensualités de 650 000 francs. Mais samedi 22 juillet, pour l'ouverture du championnat 1989-1990, il ne sera sur ancun terrain. A vingthuit ans, et maigré ses trente-trois sélections en équipe de France, le « nabab » est au chômage. Pointera-t-il bientôt à l'ANPE? Cette perspective ne fait même plus sourire le milieu du football. Car le situation de l'international parisien illustre à la perfection la récession qui frappe actuellement

CC SDOIL An total, ils sont environ quatre-vingts à se retrouver sans employeur alors que débutent les compétitions. La phipart d'entre eux évolusient jusqu'à présent dans des clubs de deuxième ou de ième division et devraient HOE avoir bien des difficultés à trouver preneur.

Les raisons de cette récession sont multiples. D'abord, l'inflation des salaires : depuis 1986 et l'arrivée de puissants investisseurs comme Jean-Luc Lagardère (Matra RP) ou Bernard Tapie (Olympique de Marseille), le football français est l'un des plus rénéreux du monde. Les reverus (de 400 000 francs à 700 000 francs par mois) ont catraîné l'ensemble des feuilles de paie, des plus grands clubs aux moins fortunés, dans une spirale délirante. C'est ainsi qu'aujourd'hui Niort, — deuxième division, à peine plus de 3000 spectateurs par match - assurerait des revenus de 140 000 francs

à l'un de ses joueurs. Autres explications, les manvais résultats du l'équipe de France (vraisemblablement éliminée de la course à la Coupe du

Les clubs se mettent au régime «affaires» (Cantona, Tigana...)

FOOTBALL: le championnat de France

ayant seconé un milieu déjà peu crédible et une dépréciation générale de l'image du football auprès des annonceurs alors que dans le même temps l'affinence moyenne dans les stades de première division stagne désespérément autour de 10 000 personnes par match. La crise est donc profonde et, depuis la fin de la précédente saison, les preuves de sa gravité n'ont Le football ne se vend plus.

A Mulhouse, nouveau promu en première division, un audit comptable commandé en juillet par la municipalité permet d'éva-luer le montant du déficit du club à 42.2 millions de francs. Le maire, M. Jean-Marie Bockel (PS) qui prend la présidence, dépose le bilan de l'ancienne société. Une nouvelle structure. devrait être créée la semaine prochaine alors que la justice s'est saisie de l'affaire pour examiner s'il y a eu ou non banqueroute.

A Brest, autre promu en première division, l'argent manque également pour recruter de noureaux joueurs qui permettraient à l'équipe de se maintenir. Le maire, M. Pierre Maille (PS) refuse d'augmenter la subvention (3,8 millions) pour ce chib habimé aux scandales en tous genres et dont le déficit s'élève à 25 millions de francs. Sponsors et collectivités régionales ne paraissent pas plus décidés à aider les dirireants bretons.

Victimes en seconde division

A Bordeaux, ancien chef de file du football français aujourd'hui rentré dans le rang après une saison catastrophique et un contrôle fiscal (le Monde du 21 janvier), la municipalité semble, au contraire soutenir le club : elle a garanti un emprunt de 10,5 millions de francs et consenti une avance de 9,5 millions remboursables sans intérêts par l'augmentation des droits de location du stade. Le club en a profité pour renouveler son effectif de fond en comble (départs de Tigana, Roche et Allen, arrivées de Bell, Ayache, Allofs...). Mais le budget de fonctionnement est reyn à la baisse : il passe de 180 millions l'an dernier à... 50 cette année.

Mulhouse, Brest, Bordeaux... Mais la récession n'a pas touché uniquement l'élite. Elle a fait quelques victimes en deuxième division où les chubs aux moyens limités, privés notamment d'une partie importante des recettes sées que se partagent leurs aînés, fout exiger une grande rigueur de Cantona pour 15 millions de

senti les contrecoups de l'inflation des salaires depuis 1986.

Sète, l'un des plus vienz chubs français, a été rétrogradé en troisième division, faute d'avoir reçu les soutiens financiers nécessaires à sa survie. Dès le mois d'avril. M. Yves Marchand, maire (CDS) de la ville, avait averti qu'il voulait « stopper les frais ». Là encore, les investisseurs privés ne sont pas venus à la rescousse.

Aux difficultés financières de Sète, sont venues s'ajouter celles d'Abbeville, de Beauvais, de Nancy, d'Avignon, de Lorient et de Montceau-les-Mines. Sans parler de la démission du président de Bastia, M. Pierre Fantoni. Il s'estimait insuffisamment soutenu

Hidalgo sur la touche

Pour le premier match de l'Olympique de Marseille, Michel Hidalgo n'exercera plus ses fonctions de manager général. A la suite d'une rencontre, jeudi 20 juillet, avec Bernard Tapie, le président de l'OM, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France a précisé qu'il sersit maintenant chargé ∢ de la réalisation d'un orand club, d'un camp d'entrainement, d'un centre de formation et, surtout, de doter Marseille d'une grand stade de soixante mille places ». Cette redéfinition des fonctions signifie une mise à l'écart de Michel Hidalgo et, surtout, que Bernard Tapie entend être l'unique Datron > du chib.

par les collectivités locales, qui lui auraient reproché une gestion approximative.

Tous ces clubs pourront malgré tont participer au championnat de denxième division mais dans quelles conditions? « Il aurait été injuste de faire tomber le couperet en si peu de temps - rétorque M. Jean-Fournet Fayard, président de la Fédération França de football, qui se défend d'aboir pratiqué l'acharnement thérspeutique en autorisant ces moribonds poursuivre leurs aventures hasardeuses dans le football professionnel. Reste que, pour le pré-sident de la FFF, dont le pouvoir a été renforcé face à la toutepuissante Ligue nationale regroupant les clubs professionnels) de M. Jean Sadoni, la situation demeure préoccupante : « On est toujours inquiet. Nous n'avons jamais toutes les garanlibes aux retransmissions télévi- tles nécessaires. C'est pourquoi il monde 1990 en Italie), les out sans doute plus durement res- gestion des clubs. Que chacun francs (le Monde du 10 juin). Yves RAOUX, avecut.

dépense seulement l'argent dont Deux joueurs qui, pour évoluer il dispose et tout ira bien. »

Toujours placé sous la rigou-reuse surveillance de M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, et de la « Commission Sastre » (du nom de l'ancien présid'étudier les mesures nécessaires pour sortir de la crise, le football français s'apprête donc à donner le coup d'envoi d'une saison décisive pour son avenir.

Sera-t-il capable d'adopter le profil bas que lui impose une situation économique précaire? L'intervention de plus en plus fréquente des municipalités dans la gestion des clubs devrait constituer une garantie de sérieux et de relative austérité. A Lyon, un Michel Noir inflexible n's-t-il pas accordé « que » 9 millions de francs à des dirigeants qui en demandaient quatorze pour bien figurer en première division?

Quant aux joueurs, ils parais-sent avoir admis la nécessité d'en rabattre sur leurs ambitions salariales, comme le confirme M. Jacques Brezinski, directeur de caisse d'épargne à Nancy et prési-dent du club local : « Ils sont beaucoup moins gourmands. Pour engager de nouveaux éléments, nous avons attendu un peu plus longtemps que d'habitude et les tarifs ont été révisés à la baisse. Je présère leur donner des primes importantes en cas de montée plutôt que des salaires de 95 000 francs par mois. >

Marseille à contre-conrant

La saison à venir devrait également s'avérer décisive pour bon nombre de dirigeants, désormais surveillés de près par ces maires qui sont bien souvent leurs premiers sponsors. A l'image des res-ponsables de la Fédération et surtout de la Ligue, une certaine génération de dirigeants menace d'être détrênée à moyen terme. Certes les traditions sont bien ancrées et la révolution n'est pas pour demain dans ce milieu volontiers conservateur. Néanmoins, en ces temps de vaches maigres qui concernent essentiellement les clubs aux moyens limités, quelques présidents plus fortunés ont beaucoup investi.

Certains paraissent avoir décidé d'évoluer à contre-conrant de la tendance générale. Le Montpelliérain Louis Nicollin, soutenn par le maire de la ville Georges Frêche (PS), s'est offert le duo d'attaquants Stéphane Paille-Eric

ensemble, ont consenti des sacrifices sur leurs salaires : de 400 000 francs par mois à Marseille, Cantona est passé de 250 000 dans l'Héranit. Quant à M. Francis Borelli (Paris-SG), il a renforcé son équipe avec le Yondent de la Fédération) chargée goslave Slatko Vujovic (Cannes) et les internationaux Vvon Lecoux (Marseille). et Daniel Bravo (Nice).

Mais, en matière d'investissements, la palme revient sans doute à MM. Bernard Tapie. Fort de son doublé Coupe-championnat, la saison dernière, le « président-député » de l'OM a enrôlé, tour à tour, Jean Tigana et Alain Roche (Bordeaux), Manuel Amoros (Monaco, 18 millions), Carmelo Micciche (prêté par Metz), l'Anglais Chris Waddle (Tottenham, 45 millions de francs), le Brésilien Mozer (Benfica, 20 millions), en attendant un attaquant argentin (Julio Zamora, de River Plate). Même s'il n'a pu, comme il le souhaitait, s'offrir Diego Maradona, l'Olym-pique de Marseille affiche désormais des ambitions européennes et ne semble plus jouer sur le même terrain que ses adversaires. Mais celui que Bernard Tapie a choisi pourrait également s'avérer bien dangereux.

PHILIPPE BROUSSARD.

Publication judiciaire

Cabinet Yves RAOUX, avecut no her-ream de la Charente, 48, Rempart Desalx, 16000 ANGOULEME. Cabi-net Hemi Coste, avecut au barream de Paria, 8, avenue Bertie-Albrecht, 75008 PARIS.

Il résulte d'un jugement rendu par le tribunal correctionnel d'ANGOU-LÈME le 9 juillet 1986, confirmé par arrêt de la cour d'appel de BOR-DEAUX du 10 mars 1987, que M. Robert Michel André VER-GNAID democrat 72 mais Christian. GNAUD, demourant 72, rue du Chail à JARNAC, gérant de société, a été JARNAC, gérant de société, a été déclaré coupable du délit de contrefaçon de marques d'usurpation de marques en ques et d'usage illicite de marques en utilisant les marques Fidji, Draktor, O de Lancome, Anais et Anais, Anais, propriété des sociétés Parfums Gny LAROCHE, LANCOME Parfums et Beauté et C et la société DIPARCO.

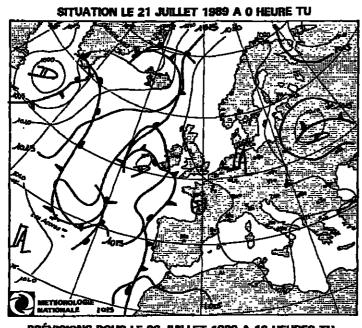
M. VERGNAUD et la société de parfums Robert Michel demeurant même adresse, civilement responsable.

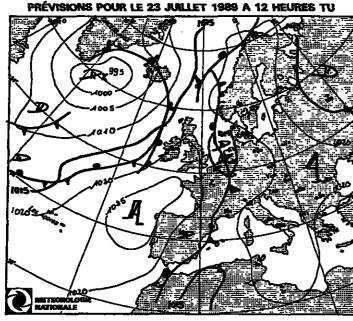
même adresse, civilement repromable ont été condamnés solidairement à payer à chacune des parties civiles une indemnité de 30 000 F, outre 10 000 F ca verta de l'article 475-1 du codo de

En outre, il a été fait interdiction au présente et à la société perfums Robert Michel d'utiliser les marques ci-desses sous astreinte de 500 F par jour de retard à compter de la signification du jugement précisé.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE





rolation probable du temps en France entre le vendredi 21 juillet à 8 heure et le dimanche 23 juillet à 24 heures.

An cours des deux prochains jours, une perturbation orageuse traversera lemement le pays. Les orages intéresse-ront la majoure partie du pays sauf le

Le matin, le temps sera très mageux or tout le pays sauf sur le littoral méditerrancon. Quelques brumes dues anx est ailleurs. orages de la veille se formeront et se dissiperont rapidement.

Dimasch vera le Nord

En cours de journée, des orages pour-rout se produire localement sur Aqui-taine, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Massif Central, Centre, Normandie, Ile-de-France, Picardie, Nord, Bourgogne, Nord des Alpes et Jura. Ils seront par-fois violents accompagnés de grèle et domeront peu de pluie.

acra très chargé. Quelques orages isolés ne sont pas exclus.

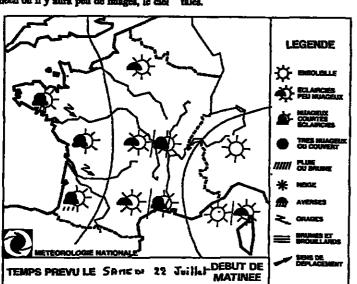
Les températures minimales iront de 12 à 15 degrés sur le Nord-Est jusqu'à 18 à 20 degrés sur le littoral atlantique

Les températures maximales s'étale-ront entre 24 et 28 degrés près des côtes de la Manche, 26 et 30 degrés sur la Moitié Nord, 30 et 33 degrés sur le Sud-Est et 30 et 35 degrés sur le Sud-

Les vents secont faibles de secte Nord-Ouest sur la Bretagne et Sud-Est

Dimanche : les orages s'évace vers le Nord-Est.

Le matin, sera très nuescux sur la majeure partie du Pays. Quelques brumes se formeront sur l'Ouest. Des orages isolés se formeront des Pyrénées au Massif Central et au Nord. Ils se décaleront vers l'Est en cours de jour-née. L'après-midi, ils seront plutôt loca-Aileurs, sauf sur le littoral méditerra-néen où il y aura peu de musges, le ciel



№ 20-7-198				es relevões e es le 21-7-1		à 6 I	heure	tu:		21-7-19	989	
FR	ANCI			TOURS		31	28	N	TOS YNC			
AIACCEO	30	17	D	TOULOUSE		34	21	С	LUXENO		6 15	D
MARRIZ		21	č	IODGE API	KE	-	-	-	MADEED.	3	_	P
CHERAUX		21	č	ÉT	RAN	IGE	R		MARKALI		_	N
CONCES		16	Č				••	•	MEXICO .	2		₿
T&D		19	Č	ALGER			16 13	D B	MIAN	2		N
CAPH	29	17	C	ATEÈNES			22 22	ם	MONTRÉ	L 2		D
CHECOLOG		12	Č	MNGKOK			25	Č	MOSCOU	2		P
THE STATE OF		17	N	IARCHONE		29 29	23	N	NATION.	X		C
DIDON		15	N	EIGNE.		24	13	Ď	MEN-YOR	L 2	8 20	A
TEOMISH.		16	D	MELIN		17	12	Č.	0220		11 1	D
EC		15	N	MIXELES.		27	13	Ď	PALMADE	WAL 3	18	N
		20	N	LE CARRE		13	20	D I	PÉXIN	3	1 25	٨
704		20	N	COMPENSION		21	10	ם מ	RICHE LA	NEBO . 2	0 15	D
Wasersky		20	D	DAKAR			25	Ď	104E	2	16	D
WKY		11	D	DELET			ž	č	SINGAPOL	R 2	27	C
24T/A		21	א	DEEDSA			21	Ď.	STOCKHO		0 10	ā
		21	D	GENEYE		21	13	D	SYDNEY		5 6	Ñ
AMENORIS		17	Ņ	HONGKONG.			27	ם	TOKYO		-	N
MJ Patiglak		20 20	P	STANKUL		25	17	מ	TUNES			Ď
		_	Ç	ÉRISALEM.		27	17	D	VARSOWIE		-	Č
19885 T-21988		[9 18	_	LISBONGE		31	20	N	VENESE			č
)# 11	D B			30	20 17	N				מ
TL/90006	. 27	11	ע	1000005	*****	נוצ	17		TERRE.	Z	נו	ע
A	В	(•	D	N		C		P	T	1	£
averse b	THE PARTY OF	ci	ei vert	ciei désagé	ciel		GC.	أ	pluje	tempête	۱	-

PHILATHÉLIE

Recherche « Marianne » désespérément...

Le premier timbre français fit son apparition le 1# janvier 1849. A l'époque, l'effigie de Cérès fut

Depuis, une vingtaine de types de timbres d'usage courant se sont succédé, symbolisant tour à tour la République, l'Empire, l'Etat français... Semeuse, Iris, Mercure, Paix, Coq gaulois, n'ont jamais obtenn la popularité des Marianne, au nombre de neuf (le Monde des philatélistes, juillet-août 1989).

Actuellement, une Liberté orne le courrier, signée Pierre Gandon, d'après un tableau de Delacroix. Or, une nouvelle Marianne pourrait bien voir le jour à l'issue du concours organisé par la Poste visant à changer de modèle de timbre courant d'ici à l'année pro-

Sept projets, sur huit cents par-ticipations, ont été exposés lors de Philexfrance 1989, parmi lesquels, pent-être, se trouve le prochain symbole de la République française. Ils sont signés Franck Bernal, Claude Bonnehon, Louis Briat, Charles Bridoux, Claude Jumelet, Cyril de la Patellière et Jean-Claude Mathias. Noter que trois d'entre eux (Bonnehon, Bridoux et Jumelet) sont des habitués du timbre. A vous de

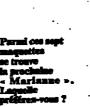
Rubrique réalisée par la réduction de Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-68.



REPUBLIQUE FRANÇASE









En filigrane

Expositions:

L'Amicale philatélique du Mont-Blanc organise une exposition avec bureau de poste temporaire, les samedi 22 et dimanche 23 juillet, dans la salle Léon-Curral, à Sellanches (Haute-Savoie). Renseignements, souvenirs philatéliques : Henri Chatellard, Les Pratz, 74170

Buresu de poste temporaire également à Lugny (Seône-et-Loire), le dimenche 30 juillet, orga-nisé par l'association Vive 89, dans le cadre des célébrations du Bicentenaire de la Révolution. Renseignements, souvenirs philatéliques : Daniel Mommessin, association Vive 89, 71260 Lugny.

Le Cercle philatélique de La Beule et de la presqu'ile guéran-daise organise exposition et bureau de poste temporaire, les samedi 5 et dimanche 6 août, à La Baule, dans le cadre d'Expo-Bible. Renseignements, souvenirs philatéliques : A. Coquet, 6, avenue des Coqueli-cots, 44500 Le Beule.

 Entier postal repiqué : La Syndicat de la presse philatélique française propose l'entier postal *Tour Effel* repiqué du logo du syndicat et du nom des titres qui y adhèrent. La carte : 18 F, port compris. Quelques séries complètes de cinq entient du panorama de Paris sont disponibles à 65 F, port compris. S'adresser au SPPF, 37, rue des Jacobins, 80036 Amiens Cedex.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE SAMEDI 22 JUILLET

Carbell, 14 heures: mobilier, tableaux; Nanterre, 14 heures: mobi-lier, argenterie; Villette, 10 heures et 14 heures: mobilier. **DIMANCHE 23 JUILLET**

Chitean, 14 heures: mobilier, objets d'art; Fentaisebless, 14 heures: mobilier; L'Isle-Adun, 14 h 30: mobilier; L'Isle-Adun, 14 h 30: mobilier, argenterie; La Varesne-Saint-Hilaire, 14 h 30: mobilier, tableaux; Provina, 14 heures: archéologie, mobilier; Vernou, 14 h 30: tableaux modernes, mobilier; Verneilles-Ranness, 10 heures et 14 heures: tableaux, mobilier. PLUS LOIN

SAMEDI 22 JUILLET: Auch, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Cahora,

14 heures: mobilier, bibelots; Caunes, 16 heures: instruments acientifiques, annes; Complègnes 14 heures: mobilier, art africain; Douarmenez, 14 h 15: tableaux modernes; Glen, 14 h 30: mobilier, objets d'art; La Baule, 21 heures: argenterie, bijoux; La Rachelle, 14 heures: instruments scientifiques, tableaux; Noyon, 14 heures: mobilier, objets d'art; Quimper, 20 h 30: tableaux; Rodez, 14 h 30: tableaux, tapis; Saint-Briene, 20 h 30: Extrême-Orient, mobilier.

DIMANCHE 23 JUILLET: Aubagne, 10 heures et 14 h 30 : mobilier, argenterie ; Barceloumette, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; le Sensier, Saint-Flour; Le Revest les-Contances, 10 houres et 14 houres : Eanx (samedi soulement) : Metz

14 h 30 : mobilier, objets d'art; Les Andelys, 14 heures : mobilier, tableaux; Les Sables-d'Olonne, 14 h 30: mobilier, tableaux; Limoges, 14 heures : mobilier, argenterie : Pont-Audemer, 14 h 30: tableaux modernes; Pos-tivy, 14 heures: mobilier, objets d'art; Saint-Dié, 14 heures: mobilier, tableaux; Saint-Nazaire, 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

La Grande-Motte, Aix-en-Pro

mobilier, cartes postales; Diespe, (samedi seulement). Le Carnet du Monde

Mariages

- Hélène FINK Edgar REICHMAN

ont le plaisir d'annoncer leur mariage, qui a en lieu le 17 juillet 1989. 14, rue de Marseille, 75010 Paris.

M. et Marcelino KGLESIAS,
 M. et Marcelino KGLESIAS,
 M. et Marcelino KGLESIAS,
 ont is joie de faire part du mariage de leurs enfants

Hélène IGLESIAS. Brano REVILLER.

célébré samedi 22 juillet 1989, à 15 h 45, en la cathédrale de Moulins (Allier).

Les Bryères, 03360 Islo-et-Bardais, Les Echaudés, 03460 Trévol

Décès - M. et M= Gustave David, MM. Christian, Frédéric, François

David, Mª Sophie David, Mª Gilberte Giet, Les familles Mounier, Faure, Ganthier, Son frère,

Ses neveux et nièce, Ses cousins et cousines, Et tous ses amis, cant la douleur de faire part du décès de

M. Jeen DAVID, dit Gauthier, journaliste président de la Courtoisie française, officier de l'ordre national du Mérite,

officier du Mérite agricole,

chevalier des Palmes académiques. survenu le 16 juillet 1989, dans su soixante-cinquième année, à Paris-7.

Une cérémonie religieuse aura lieu en l'église Samt-Pierre-Saint-Paul de Cour-bevoie, 10, rue Bodoux (place Hérold), le samedi 22 juillet, à 11 heures.

12 bis, rue Edgar-Quinet,

Gémissous, gémissons, espérons.

Le colonel (c.r.) et M^{es} Christian Méric, M^{es} Béatrice Méric, M. et M^{es} Pierre Bois

- M. Hubert Fourcade,

et leurs enfants, M. et M= Jacques Fourcade, M= Pénélope Fourcade

ont la douleur de faire part du décès de

M™ Marie-Madeleine FOURCADE. mandeur de la Légion d'honn croix de guerre 1939-1945, médzille de la Résistance, O.B.E., ancien chef du réseau Alliance, présidente du comité d'action

survenu le 20 iuillet 1989.

La cérémonie religiouse sera célébrée, le mercredi 26 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, Paris-7°.

85, quai d'Orsay, 75007 Paris.

M. Pierre-Bloch,
 président de la LICRA,
 Et les membres du comité directeur
 ant la tristesse de faire part du décès de

M= Marie-Madeleine FOURCADE mandeur de la Légion d'honneur, membre du comité directeur

(Lire page 9.) - Le secrétaire perpétuel, Le bureau

inscriptions et belles-lettres out le regret d'annoncer le décès, sur-venu le 17 juillet 1989, de

M. Paul-Engle LEMERIE. membre de l'Académie
des inscriptions et belles lettres,
professeur honoraire
au Collège de France,
directeur d'études

à l'Ecole praisque des hantes études, président d'honneur de l'Association internationale des études byzantines, officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiq naodeur de l'ordre du Phénix. (Lire notre information

- Grasse, Genève,

M=Georges Lillaz 2 la douleur de faire part du décès de

M. Georges LILLAZ, décédé dans sa soixante-dix-huitième samée, le 8 juillet 1989.

Le service funèbre a été célébré dans la plus stricte intimité.

Ses amis, out le regret de faire part du décès de

Michel PICHON. survenn le 16 juillet 1989, à l'âge de

La Chandelière, Le Bourg, 18260 Le Nover.

- Sa famille Et ses proches ont la douleur d'annoncer le décès de

M^{ass} Marcelle TOVO, née Adons,

survenu le 17 juillet 1989, à Saint-Gaudens, dans sa quatre-vingt-septième

L'infranction a en lieu à Valentine (Haute-Garonne). Anniversaires

- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

Françoise Mathilde OFTE une pieuse pomée est demandée à ceux qui l'ont aimée, en union avec la célébration de la tnesse en l'église parois-siale de Camac, le 25 juillet 1989.

CARNET DU MONDE Renseignements:

42-47-95-03

Deux disparitions

seur au Collège de France, membre de l'Institut, est mort lundi 17 juillet. Il était âgé de quatrevingt-six ans.

Une souveraine clarté d'esprit et de parole. C'est d'abord l'impression que Paul Lemerle produisait sur les auditeurs de ses cours d'histoire byzantine à la Sorbonne, à l'Ecole pratique des hautes études, an Col-lège de France, et sur tous ceux qui, hier encore, allaient lui demander conseil ou lui soumettre un manuscrit. Des conseils, ce grand savant qui aura marqué sa génération en donnait du reste le moins possible ; il préférait regarder, entendre, avec beaucoup d'intelligence et de cœur. En lui parlant, on se sentait exister.

Paul Lemerie n'a pas seulement dominé sa spécialité. Il l'a régéné-rée, laissant s'effondrer le vieux décor d'une Byzance poussiéreuse, avec ses impératrices, son odeur de lampe à huile et ses étendards de chrétienté combattante, pour rendre à mille ans d'histoire une saveur et une épaisseur de temps vécu. La tradition classique et archéologique avait conduit vers l'Orient chrético et hellénophone quelques universi-taires, et les problèmes religieux d'assez nombreux ecclésiastiques'; mais on envisageait mal de faire de ce Moyen Age-là l'équivalent du nôtre : un territoire pour l'historien. L'immense mérite de Paul Lemerle est d'avoir opéré ce rattrapage.

L'histoire d'une civilisation n'est pas écrite dans un coin du temps. On la découvre, elle se construit. L'œuvre immense que laisse Paul Lemerle portait sur presque tous les points stratégiques : le régime agraire, plus méditerranéen que féodal, que nous révèlent les archives des monastères du mont Athos, les invasions slaves dans les Balkans au septième sicèle qui rompent l'unité du monde méditerranéen et commencent à dessiner l'Europe moderne. 1'< humanisme byzantin » du dixième siècle qui transmet jusqu'à nous l'héritage culturel antique mais en le dévitalisant, le tour nant manqué du onzième siècle où le grand Empire se laisse distancer par des villes italiennes plus entre nantes: Dans tous ses livres, bien sûr. le ton est celui d'une rigueur scientifique sans concession, mais les initiés savent y lire la passion, sans laquelle rien d'important ne

Dans le sillage de Paul Lemerte, s'est créé ce qu'il est convenu d'appeler une « école », je dirais plutôt un réseau, de chercheurs étrangers et français qui lui doivent tous beaucoup, et d'abord une certaine idée des rapports scientifiques, de ce que l'on pourrait appeler une déontologie ou une morale. Je me sou-viens qu'en mai 1968 il rongeait son frein, moins accablé par les excès verbaux et les débordements que par le vide, les silences, les occasions manquées. N'en pouvant plus, il prit l'étrange initiative de nous réunir (dans un Collège de France qui bougeait » bien peu...), puis de sortir de la salle pour nous laisser libres de le «contester». Mais les moins sages d'entre nous n'avaient alors, comme aujourd'hui, qu'une chose à lui dire : que nous l'adini-rions et que nous l'aimions.

GILBERT DAGRON.

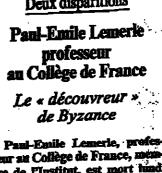
[Agrégé de grammaire et dottenr ès lettres, Paul Lemerie a été secrétaire général de l'Ecole française d'Athènes (1931-1941), professeur à l'université de Dijon, puis à la Sorbonne (depuis 1958), avant de devenir en 1967 professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'histoire et civilisation de Pyzance. Directeur à l'Ecole servicié. Byzance. Directeur à l'Ecole pratique des hautes études (depuis 1947), M. Paul Lemerle était membre de l'Institut depuis 1966.] ·:sis

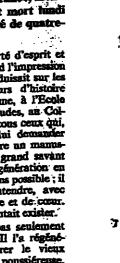
L'écrivain israélien Benjamin Tammuz L'écrivain israélien Benjamin

150

Tammuz est mort, mercredi 19 juil-let, à Tel-Aviv, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixantedix ans. Benjamin Tammuz était né en Russie en 1919, mais sa familie avait émigré en Palestine des 1921. Vers 1939, Tammuz avait rejoint le mouvement des Cananéens, un groupe d'inteliectnels qui voulaient façonner un nouveau type d'homme hébrea en rompans avec le judaisme de la Diaspora , accèss d'avoir entraîné une certaine « dégénérescence » du peuple hébreu. Beisjamin Tammuz est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont un seul; le Minotaure, a été traduit en français (Buchet-Chastel 1983_{k.} 218 pages, 70 francs).

Lettres





11....

Partie of the Partie

4

As a contract of the

Service Control

State of the state

The state of the s

Mr. Lagran

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Total Control

The state of the s

And the second s

Service Control of the Control of th

A ...

'\$'imana pidour

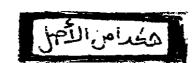
Address of the States entropy of the contraction of this is a second gr The state of the s 経験的 かっぱ 連弾 \$P\$ (100 minutes) (100 minute Part is to the same & State of the second

- 11010 100 4 191 Springer 32 torridge Ma A service to the service of the serv - Table 18 provide project do s Jar on except of parentes on feath 🍎 🎘 Barrier - Gran Grant at rote de 12 m de la svoje rejecti de 1 present la stal de stranor jatal de 1 l'este es la principal la rejectata. Innte The section of the The state of the state of 7 to indicated, final 29 a de la companya de l

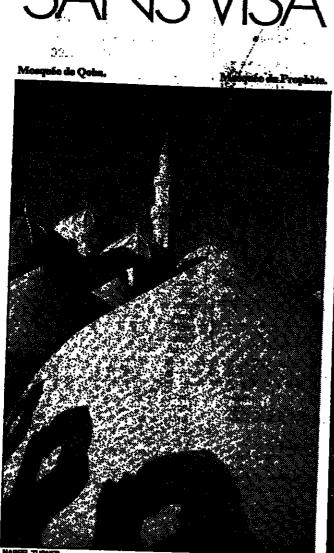
-Afile as come Entry Str. er Rubi

La seminde Min give et pa figure d' des faces 1000000 catego pp poisson THE PERSON NAMED IN Mingline Child che costa finarazione cetti di Timone traditiva di dis-tiva canta gropposita more dina staticazione A can discaple at the little at regular in property of the statement of

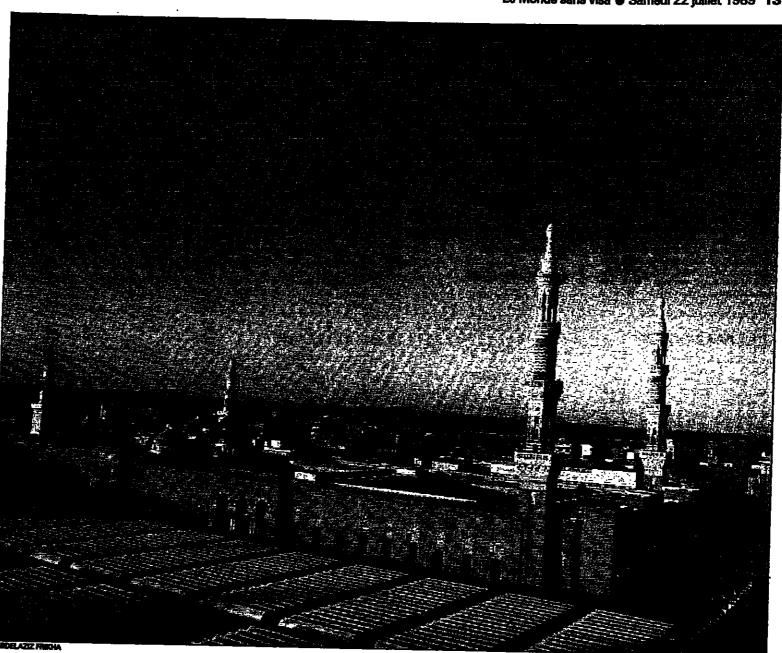
Matemat 191 16 special designation of the street of the str



1.



Le Monde



Médine, l'oasis sainte

par Slimane

« suave.» (El Tayiba).

Les califes omeyyades
de Damas (661-750) la qualifiaient de «vilaine» (El Khabitha). Le roi Fahd, «Guépard.» Algérieus avec ses façades néode Damad Afrida un lendemain de

Algérieus avec ses façades néoidées-forces de son maître Ibn « suave » (El Tayiba). son intronisation (1982) de faire de cette casis de 160 000 âmes « la Perle du monde » pour la bagatelle de 4 billions de ryals soit 8 milliards de francs. Médine (2), première capitale de l'Oumma, dernière demeure du Prophète, l'ensemble des musulmans, est l'une des deux villes saintes, avec La Mecque, dont le monarque saoudien veille à Phonorable entretien - function. insigne que Téhéran lui conteste.

Depuis l'automne 1984, le cœur de la cité n'est plus qu'un vertigineux champ de démolitions. Une armada de bulldozers et d'excavatrices rugit sous le ciel bleu roi. renverse, écrabouille des pâtés entiers de demeures anciennes. enterre des faubourgs millénaires. Des légions d'immigrés - Tunisiens, Pakistanais, Tures, Egyptiens, et même chrétiens philippins et bouddhistes sri-lankais convertis pour la circonstance s'affairent dans ce chantier titanesque. C'est à peine si le célèbre dôme vert qui surmonte le mausolée de l'Apôtre de Dieu émerge de l'épais rideau de poussière qui flotte comme un linceul au-dessus de la Terre sainte retournée.

Dans cet ultime carré de l'ancien tombeau-mosquée épargné par la rage immobilière qui a entièrement fauché et pillé la vicille ville s'emboîtera un colossai parallélogramme de béton et de marbre portant ainsi la superficie du sanctuaire de 16 500 mi à 98 500 m², afin d'accueillir sous ses lambris de stuc ses lambris de stud 167 000 fidèles en même temps rustique qui devint son beau-fils de les terrasses du nouvel concluent un pacte en 1744, de prière. Les terrasses du nouvel édifice recevront jusqu'à 90 000 fidèles sur 67 000 m², soit une capacité globale de 257 000 orants pour 165 000 m², répètent à longueur de brochures les Saoudiens, qui ne sont pas peu fiers d'un complexe cultuel déjà popularisé par les timbres-poste. du Royaume et dont la maquette, exposée en 1988 à l'Institut du monde arabe à Paris, attire du monde musulman. actuellement les foules marocaines. après avoir étonné les alors d'imposer à l'Arabie entière au désert.

Au milieu de chantiers géants, la seconde cité sacrée de l'islam — interdite aux non-musulmans,

La première mosquée de l'islam sera dotée du dernier cri de la technologie domestique. Vingt-trois entrées, autant d'escaliers roulants, permettront aux cfrères en religion » d'accéder aux iniveaux supérieurs du plus fantastique prosternatoire, tandis que ses sous-sols transformés en parcs-autos accueilleront quelque 4 000 véhicules. Grâce au « plus grand projet de conditionnement d'air au monde », les croyants respireront au frais. Enfin, six minarets de 92 m de haut finirent par avoir raison des grues qui leur disputent le ciel de Médine afin de clamer haut et fort la gloire de Dieu et le triomphe de la dynastie saoudienne, laquelle pourrait au demeurant tout aussi bien célébrer en cette année 1989 le bicentenaire du royanme théocratique taillé au cimeterre dans les déserts tarbulents de Najd par l'émir Abdelaziz 1ª Ibn Séoud.

Entre Savonarole --... et Saint-Just

Le maison Séoud tire son origine et sa force de ce Najd, l'un des rares territoires arabes qui jamais ne comut de domination étrangère. C'est dans les solitudes de cette fournaise qu'un « turban brâlé », l'imam Mohamed Ibn Abdelwahhab (1703-1792), prédicateur proscrit, transmettra son nom aux wahhabites après avoir trouvé en la personne de Moha-med Ibn Séoud, émir du Najd, un disciple et un bras séculier. Le théologien désarmé et le cheikh jurant notamment de « faire régner la parole de Dieu par tous les moyens ». Les motifs du drapeau saoudien, la profession de foi

— « il n'y a de dieu que Dieu et Mahomet est son prophète » comme l'emblème du Royaume -, deux sabres entre croisés sous un dattier, commémorent cette sainte alliance du bout

L'imam fondateur entreprit

idées-forces de son maître Ibn Taymiya (1263-1328), mélange de Savonarole et de Saint-Just syrien : rejet de toute glose spéculative, retour an sens littéral du Coran, défiance à l'égard de toute innovation mais aussi et surtout guerre sans merci contre le culte des saints, la visite aux tombeaux - sans en excepter celui de Mahomet - et aux marabouts, la vénération des reliques sacrées, qu'on ramène les mosquées à leur forme au temps de l'Envoyé, sans mina-

rets, mosalques ou autres dorures.

Ce ne sont là, au demeurant, que les conceptions d'Ahmed Ibn Hanbal (855), initiateur d'une des quatre obédiences sunnite et qui représenterait l'extrême droite de l'intransigeance orthodoxe, revisitées par Ibn Taymiya et actualisées par Abdelwahhab. Autres bêtes noires de ce néohanbalisme, les chiites, accusés de substituer au dogme musulman de l'unicité divine une façon de penser où Mahomet représente la révélation, Ali l'interprétation et Hussein, petit-fils du premier et cadet du second, la rédemption. Ce dernier occupant pratiquement la première place, parfois même devant l'Apôtre de Dieu.

A tout seigneur tout honneur. Les saoudo-wahhabites s'en prirent d'abord à ces « pervers sur Terre ». A l'aube du dixneuvième siècle ils pillèrent la ville sainte chiite de Kerbala (Irak actuel), puis s'emparèrent de Médine en 1804. Non contents de démolir les mansolées et les coupoles érigées sur les tombeaux et de faire main basse sur les trésors accumulés dans la mosquée du Prophète, ils forcèrent les oulémas locaux à justifier ce toupet par des fatwas (avis juridiques fondés sur le Coran) idoines.

L'Empire ottoman décadent dut sévir contre le « Calvin des sables », qui fut finalement conduit et exécuté à Constantinople. A défaut de ressusciter les victimes d'Abdallah Ibn Séoud, la Porte fit relever les tombeaux des saints et restaurer le mansolée sacré. Le wahhabisme retourna

Il reparut avec une vigueur accrue aux portes des Lieux saints à l'orée du vingtième siècle. En 1925 les prédicateurs - soldats d'Abdelaziz Ibn Séoud, le fondadite tel qu'il est depuis lors, assié-gièrent Médine. L'artillerie wahabite endommagea la compole verte, provoquant immédiatement l'envoi d'une mission d'enquête persane ainsi que des protestations des consuls occidentaux à Djedda. La population affamée craqua et la ville tomba entre les mains des « unificateurs », comme se désignent eux-mêmes les wahhabites.

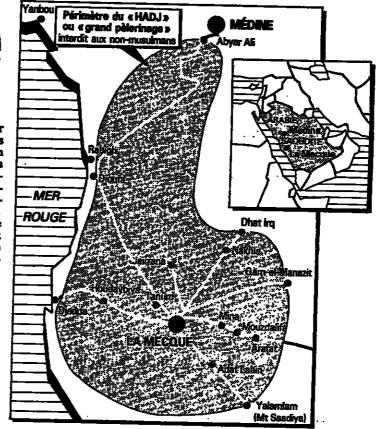
Derechef, le Saoudien arracha le consentement des oulémas pour égaler au sol les coupoles, tombeaux surélevés et antres reliques. Concession notable, le monarque wahhabite ne céda pas à ses Jennes-Turcs » qui le poussaient rascr le tombeau du Prophète et en interdire la visite. Il décida même d'embellir l'édifice et de le réaménager en le débarrassant de tons les vestiges anciens suscepti-bles de retenir la pieuse attention des visiteurs.

L'alcôve du Prophète

La visite de la mosquée de Médine ne fait pas partie des obligations du pèlerinage. Cependant les centaines de milliers de pèlerins de La Mecque y font tous les ans une halte pour « saluer » l'Apôtre, le Beau Modèle que tout un chacun se doit d'aimer et d'imiter dans toutes les circonstances de ce bas monde. Turcs, Chinois, Arabes d'Israel, Pakistanais et Européens touchés par la grâce d'Allah, se dirigent lentement, en se faufilant entre les plots de béton et les montagnes de graviers, vers la domente de leur

Porte de la parx. Sur le scuil, deux jeunes militaires, armés de pistolets-mitrailleurs Beretta, déchaussés pour le cas où ils auraient à intervenir rapidement à l'intérieur du sanctuaire, veillent au grain. L'introduction de journaux, d'appareils photographiques, de transistors, de nourritures ou de livres « profanes » est formellement interdite. Les sees sont auscultés et chaque personne

La température intérieure est à peine moins suffocante que la canicule ambiante, mais l'atmosphère est paisible, les tapis moellcux. De gracieuses colonnes à phète. Aussi ne peut-on trop s'y ogive orientent le visiteur vers un attarder.



patio où le soleil se déverse à flots. En contournant la cour intérieure vers l'est, on accède au saint des saints: la Houdjra, la chambre, l'alcôve même du Prophète, que surmonte le dôme vert dont la silhouette est aussi familière en islam que la Kaâba. L'intérieur de la Houdjra est complètement caché aux regards par d'épais voiles verts suspendus à la voîte, et délimité par des grilles en cui-VIC OUVINGÉ.

Les visiteurs sont envoûtés par la majestueuse humilité de la nécropole. Tête baissée, mains croisées sur la poitrine, ils murmurent des prières inaudibles. Rien à voir avec les bruyantes effusions autour de la Kažba. Ici tout est feutré, recueilli. Les orants, sagement adossés aux centaines de piliers, prient, somnolent on conversent à voix basse. Ambiance de bibliothèque, n'était le vrombissement des ventila-

A l'angle sud-est du sépulcre. trois guichets en argent, ajourés de splendides calligraphies arabes. De part et d'autre de ces parcimonienses ouvertures se tiennent des gardes en civil, commis à empêcher tout transport de piété vers les grilles. Même lorsqu'il s'agit de Mahomet en personne, les Sécudiens soutiennent que l'adoration témoignée envers le mausolée se soustrait à celle que l'on doit sans partage à Dieu. S'il ne tenait qu'à eux, les wahhabites auraient rasé la sépulture du Pro-

Les croyants qui s'y pressent ont juste le temps de marmonner : « Salut à toi, l'ami du Seigneur. modèle de beauté, la plus sainte des créatures! Salut à toi, vénéré tombeau, où les hommes viennent chercher la lumière et retremper leur foi ! », avant de se voir intimer l'ordre de tourner les talons. Une tradition musulmane affirme qu'un espace y est réservé pour accueillir Jésus après la parousie.

Moment saisissant! Ces hommes haletants d'émotion, les yeux rougis de pleurs, brîllant de caresser, d'embrasser les saintes grilles face à ces sentinelles tendues comme des arcs, prêtes à les en empêcher. Certains fondent en larmes, un vieillard pakistanais s'évanouit, un Yongoslave sanglote. « Va pleurer dehors ! », hij lance sèchement un garde wahhabite. Les plus malins des visiteurs refent plusieurs fois le tour de la Houdjra.

Sur le mur oriental de la chambre, d'autres soldats montent la garde, beretta en bandoulière. Cette partie de la «cabane» est censée abriter la tombe de Fatima, dont le fils Hussein, par son martyre, a donné naissance au millénarisme chiîte. Et les Iraniens se sont laissés aller à de tels excès de dévotion en cet humble coin de la mosquée que les Saoudiens ont décidé de n'y plus permetire ancun rassemblement

(Lire la suite page 15.)

(1) L'émigration (hégire) de Maho-met à Médine en 622 marque le début de l'ère musulmane. (2) Yathrib, avant l'islam.

IATARIF

Plein été

OICI une liste des bonnes maisons ouvertes en ce mois cù les aoûtiens volontaires ou d'occasion trouveront leurs habituelles enseignes fermées. Cette liste n'est pas que vous téléphoniez toujours avant car ils changent parfois d'avis, les semaine du 15 août. Et puis, il vaut toujours mieux réserver...

1" arrondissement

Le Ritz (place Vendôme - tél. 42-60-38-30), puis, voisin, Le Carré des Feuillants (14, rue de Castiglione tel. 42-86-82-82). Gérard Basson (5, rue du Coq-Héron - tél. 42-33-14-74) et son excellent menu du déjeuner d'un bon rapport qualité prix. Gournard (17, rue Duphot - tél. 42-60-36-07) devenu « the » restaurant de poisson de la Made-leine. Le classique Marcure galant (15, rue des Petits-Champs — tél. 42-97-53-85) et, tout à côté, Armand (2-6 rue de Besujol tél. 42-60-05-11), le tout-bon du Palais Royal. Aux Halles, enfin, l'in-contournable Pied de cochon (6, rue Coquillière - tél. 42-36-11-75) et le gentil Cochon d'Or (31, rue du Jour - tél. 42-36-38-31) avec sa fameuse grillade de porc à l'ail. La Passion (41, rue des Patits-Champs – tél. 42-97-53-41), qui vous sera peut-être une bonne découverte.

2° arrondissement

La Corbeille (154, rue Montmartre - tél. 40-26-30-87) dans son tout neuf décor (salle non fumeurs). L'Auberge Perraudin (164, rue Montmartre - tél. 42-36-71-09). Aux Petits Pères (6, rue Notre-Dame des Victoires - tél. 42-60-91-73). Le Saint-Amour (8, rue de Port-Mahon - tel. 47-42-63-62).

oublier de joindre votre bande.

DURÉE

CODE POSTAL

ŝ

•. •

2 mois 3 mois

3° arrondissement

La merveilleuse Ambassade d'Auvergne (22, rue du Grenier-Saint-Lazare - tel. 42-72-31-22) ou l'authenticité du terroir.

4º arrondissement

Le Ousi des Ormes (72, ousi de l'Hôtel-de-Ville - tél. 42-72-25-76), où Yves Bourrier s'affirme de jour en jour. Et dans l'île Saint Louis, le gentil Monde des Chimères (69, rue Saint-Louis-en-l'Ile - tél. 43-54-45-72).

5° arrondissement

Un phare de la table : la Tour d'Argent (15-17 quai de la Tournelle - tél. 43-54-23-31). Et demendez à visiter les caves (son et lumière). Le Miraville (25, quai de la Tournelle tél. 46-34-07-78), un jeune de grand talent. Le Pactole (44, bd Saint-Germain - tél. 46-33-31-31) dans son nouveau cadre. La Bücherie (41, rue de la Bücherie - tél. 43-54-78-06) avec ses thés accompagnés de présentations salées ou sucrées l'après-midi. L'Auberge des Deux Signes (46, rue Gelande -- tél. 43-25-48-56) et la nouvelle et très savoureuse carte de Marc Pralong (ex-chef du Laurent élyséen). La Cantine (248, rue Saint-Jacques tél. 43-26-97-92), le chaleureux bistrot de poisson, né l'an dernier.

6° arrondissement

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« LE MONDE » ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

FRANCE

80 F

120 F 150 F

260 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

■ VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE.

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

• VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈQUE JOINT

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Le Procope (13, rue de l'Ancienne-Comédie - tél. 43-26-99-20) pour fêter son tricentenzire à la table de Robespierre ou de Verlaine selon le goût. Les Tuffeaux (11, rue Dupin — tél. 42-22-64-56), un nouveau venu à la place de *Tante*Madée, et un bon l *Le Sybarite* (6,
rue du Sabot — tél. 42-22-21-56).

ÉTRANGER* (vois normale)

150 F

210 F 261 F

7° arrondissement

Le Jules Verne (à la tour Eiffel tél. 45-55-61-44), pour voir Paris de haut. Le Bourdonnais (113, ev. de La Bourdonnais — tél. 47-05-47-96), pour découvrir le Paris raffiné. Le Récamier (4, rue Récamier — tél. 45-48-96-58), pour voisiner avec le monde littéraire. Le Luz (4, rue Pierre-Leroux - tél. 43-06-99-39), pour encourager un petit nouveau cuisinant (bien) le poisson.

8° arrondissement

(41, av. Gabriel - tél. 42-25-00-39). Le Régence Plaza (25, av. Montaigne — tél. 47-23-78-33). Le restaurant de l'Hôtel Bristol (112, rue du Faubourg-Saint-Honoré — tél. 42-66-91-45). Le Jardin du Royal Monceau (35, av. Hoche tel. 45-68-98-00) et son nouv chef. Alain Rayé (49, rue du Colisée – tél. 42-25-86-76) et son intéressant menu. La Fermette Marbeuf (5, rue Marbeuf – tél. 47-20-63-53) dans son décor 1900 authentique. Jean de Chalosse (10, rue de La Trémoille - tel. 47-23-53-53), nouveau venu et déjà célèbre. Et puisque célébrité il y a, vous n'oublierez point Le Fouquet's (99, Champs-Elysées - tél. 47-23-70-60), lieu de mémoire avec terrasse et grill ouverts. La Maison d'Alsace (39, Champe-Bysées – tél. 43-59-44-24). Le Manoir normand (77, bd de Courcelles tél. 42-27-38-97). Le Lord gourmand (9, rue Lord Byron -- t9l, 45-62-66-06. *Le Sarladais* (2, rue de Vienne -- t9l, 45-22-23-62). *Le Bis*trot du Sommelier (97, bd Hauss-mann - tél. 45-63-50-61), et enfin Daniel Métery (4, rue de l'Arcade — tél. 42-65-53-13), sans doute la révélation de l'année.

9° arrondissement

l'empire Blanc : Charlot Roi des Coquillages (12, place Clichy — tél. 48-74-49-84), le Grand Café Capucines (4, bd des Capucines til. 47-42-75-77) et la Taverne Kronenbourg (24, bd des Italiens ~ tél. 47-70-16-64). La Table d'Anvers (2, place d'Anvers - tél. 48-78-35-21) et le plus « sympa » des bistrots à vin de la capitale : les Bacchantes (21, rue Caumartin — tél. 42-65-25-35).

10° arrondissement

tél 48-78-32-53).

11° arrondissement

L'Aiguière (37 bis, rue de Montreuil - tél. 43-72-42-32) et son piano du soir. *Le Pied rare* (149, av. Ledru-Rollin — tél. 43-79-87-06) et ses pieds de porc comme à Sainte-

12° arrondissement

Le Train bleu (gare de Lyon — tél. 43-43-09-06) pour rêver de départs. La Flambée (4, rue Taine tél. 43-43-21-80).

13° arrondissement

Les Vieux Métiers de France (13, bd Auguste-Blanqui - tél. 45-88-90-03), un décor exceptionnel et une cuisine qui ne l'est pas moins. L'Auberge Etchegomy (41, rue Crou-

lebarbe - tél. 43-31-63-06). 14° arrondissement Lous Landes (157, av. du Maine - tél. 45-43-08-04). Le Bourbon-

nais (29, rue Delambre — tél. 43-20-61-73). Le Canard su pot (2, rue Boulard — tél. 43-22-79-62). 15° arrondissement

Les Célébrités (Hôtel Nikko - 61,

Cavalerie - tél. 45-67-08-85). L'Aquitaine (59, rue de Dantzig tel. 48-28-67-38). Pierre Vedel (19, rue Duranton — tél. 45-58-43-17). Le Clos Morillons (50, rue des Morillons - tél. 48-28-04-37). Le Saint Vincent (26, rue de la Croix-Nivert — tél. 47-34-14-94), un des bons bistrots à vin de Paris. Le Restaurant du marché (54, rue de Dantzig -té. 48-28-31-55), un classique du tout-Paris décontracté. Cestex (15, rue Desnouettes - tél. 48-42-55-26). L'Etape (89, rue de la Convention - tél. 45-54-73-49)

d'excellent rapport qualité-prix. Mai-tre Albert (8, rue de l'Abbé-Grouit tél. 48-28-36-98). L'Armoise (67, rue des Entrepreneurs - tél. 45-79-03-31) et Oh / Duo (54, av. Emile-Zola - tél. 45-77-28-82), deux excellentes petites maisons à prix

16° arrondissement

L'incontournable Joël Robuchon (32, rue de Longchamp — tél. 47-27-12-27), mais il faudra vous y prendre à l'avance pour avoir place Le Toit de Passy (94, av. Paul-Doumer — tél. 45-24-55-37). Patrick Lenôtre (28, rue Duret tél. 45-00-17-67). Patrick Gaillard (70, rue de Longchamp - tél. 47-27-43-41), un nouveau qui « perce ». Le Relais d'Auteuil (31, bd Murat - tél. 46-51-09-54) dans son joli nouveau décor. Le Relais du Parc (55, av. Raymond-Poincaré — tél. 45-53-49-60), calme et tran-quille. Sous l'Olivier (15, rue Goethe tél. 47-20-84-81), discret mais à découvrir. Marius (82, bd Murat tél. 48-51-67-80), le restaurant du poisson ressuscité. Le Pergolèse (40, rue Pergolèse — tél. 48-00-21-40).

17° arrondissement

Guy Savoy (18, rue Troyon, tél. 43-80-40-61), et c'est tout dire ! Le Clos Longchamp (81, bd Gouvion-Saint-Cyr, tél. 47-58-12-30) en l'Hôtel Méridien. Le Manoir de Paris (6, rue Pierre-Demours, tél. 45-72-25-25). Michel Comby (116, bd Pereire, tel. 43-80-88-68), un grand classique. La Bar-rière de Cliciny (2, bd de Douaumont, tél. 47-37-05-18) cachée mais remarquable. Alain Morel (123, av. de Wagram, tél. 42-27-61-50) et sa terrasse paisible du soir. René Sour-deix (18, rue Bayen, tél. 45-72-02-19). Guyvonne (14, rue de Thann, tél. 42-27-25-43), égal à lui-même. *André-Baumann* (64, av. des Ternes, tél. 45-74-16-66), ou l'Alsace en votre assiette. Chez Laudrin (154, bd Pereire, tél. 43-80-87-40) une petite maison de mon cour. Chez Gorisse (84, rue Nollet, tél. 48-27-43-05), bistrot devenu restaurant egréable (et le cétàbre pot-eu-feu l). Le Beudent (97, rue des Darnes, tél. 43-87-11-20) et le cuisine d'une jeune Dame d'ARC. Epicure (22, rue Fourcroy, tél. 47-63-34-00). La Grasse Tartine (91, bd Gouvion-Saint-Cyr, tél. 45-74-02-77) et son jardin-serre ensoleillé (Dame d'ARC). Epicure 108 (108, rue Cardinet, tél. 47-63-50-91). Le Chateaubriand (125, rue de Tocqueville, tél. 47-63-96-90), une Dame d'ARC en son nouveau

décor. Le Bistrot de l'Etoile (13, rue Troyon, tél. 42-67-25-95). 18° arrondissement

pendus, sa cuisine éblouissante, ses soirées de rêve (52, rue Lamarck, tél. 42-54-54-42). Le Clodenis (57, rue Caulaincourt, tél. 46-06-20-26). Au Clair de Lune (9, rue Poulbot, tél. 42-68-97-03). Le Poulbot gourmet (39, rue Lamarck, tél. 46-08-86-00), montmartrois et

19 arrondissement

Pavillon Puebla (Buttes-Chaumont, tél. 42-08-92-62), situa-tion exceptionnelle dans le parc. Aux



Deux Taureaux (206, av.Jean-Jaurès, tél. 42-02-12-40), ce qui reste de valable à La Villette du sou-

20° arrondissement

Le Bistrot du 20º (44, rue du Surmelin, tél. 48-97-20-30).

Si vous voulez vous dépayser avec des cuisines étrangères, alors notez

La Vieux Berlin (32, av. George-V, tel. 47-20-88-96), excellent autant

Les cuisines italiennes : La Main à la Pâte (35, rue Saint-Honoré, 14, le Pâte (35, rue Saint-Honoré, 1*, Dans le Val-d'Oise La Closerie tél. 45-08-85-73, aux Halles); il périgourdine (85, bd J.-Allemene à Tiepolo (7, rue des Ecoles, 5°, Argenteuil, tél. 39-80-01-28). Tiepolo (7, rue des Ecoles, 5°, tél. 43-26-83-59). La Fontana (17, rue de Ponthieu, 8°, tél. 42-25-14-72) et se terrasse devant la cascade. L'Appennino (61, rue de l'Amiral Mouchez, 13°, tel. 45-89-08-15); Conti (72, rue Lauris-ton, 16°, tel. 47-27-74-67)

L'Afrique du Nord avec Wally (16, rue Le Regrattier, 4°, tél. ; 43-25-01-39). Le Timged (21, rue Brunel, 17°, tél. 45-74-23-70). , quai de Granelle, 15-, tél. 45-

76-62-621. L'Inde enfin avec Le Palais du Kashmir (77, rue du Potesu, 18°, tél. 42-55-40-86).

Et la cuisine des Isles avec La Villa créale (19, rue d'Antin, 2°, tél. 47-

En proche banlieue

Dans les Yvelines : Le Connemara (41, route de Rueil au Chesnay, 53-09).

tél. 39-55-63-07); Le Linn d'Or (7, rue de Paris à Port-Marly, tél. 39-58-44-50); Cazaudehore (1, av. Kennedy à Saint-Germain-en-Laye. tel. 34-51-93-80). Les Trois Marches (3, rue Colbert à Versailles, tél. 39-50-13-21); A la Grâce de Dieu (75, bd Carnot au Vésinet, tél. 34-80-05-44).

Dans les Hauts de Seine : La Rascasse (10, av. de Madrid à Neuilly, tél. 46-24-05-30).

En Seine-Seint-Denis : L'Auberge saint-Quentinoise (23, bd de la République à Livry-Gargan, tél. 43-81-13-08). Le Coq de la Maison-81-13-08). Le Coq de la Maison-Blanche (37, bd Jean-Jaurès à Saint-Ouen, tél. 40-11-01-23).

LA REYNIÈRE.

DERNIÈRE HEURE. - Ouverts également en soût : Bernard Chirent (28, rue du Mont-Thabor, Paris 1°, tél. 42-86-80-05). La Farigoule (104, rue Belard, 15°, tel. 45-54-35-41) toute perfumée de cuisine méridionale pour le retour de Jean Gras à Paris. Au Lamparo (186, rue du Château, 14, tél. 43-35-31-61) et sa bouillabaisse inimitable. Didier Le Japon avec Le Benkay Delu (85, tue Leblanc, 15°, tel. 45-54-20-49) petite maison grande cuisine, carte de pure mait. Aux Trois Chevrons, (148, avenue Félix-Faure, 15°, tél. 45-54-12-26), une petite ardoise sympa. Au Franc Pinot 17, quei de Bourbon, 4º, tél. 43-29-46-98), une cave historique pour le Bicentenaire. Le Chantecler (42, place du marché Saint-Honoré, 14, tél. 42-61-68-48), chez Yoyo, une figure bien parisienne. Et entin Helodidi (46, boulevard de Ver-dun à Courbevoie, tél. 43-33-

Aux quatre coins de France

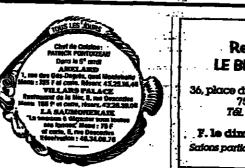
CHAMPAGNE Dir. de ppté, élévé en fondre de chêne, amourementenit, pour vous MATRUIRS, profitez de Bos Cr AMATEURS, protect de los curses speciales : REDEMPTEUR but mill. 1983 et blanc de blanc. Turif sur demande à R.M. DUBORS P. & F. (3), -1.cs Alemanche -VENTEUIL, 51200 EPEENAY. 26-58-68-37.

GRANDS VINS DE JURANÇON **CHATEAU DE ROUSSE** Direct. du producteur au consommateur.

Qualité et millésime en sec et moeileux. L'LABAT-LABONDETTE, 64118 JURANÇON. Tarif sur demande. :







Restaurant

36, place du Marché-Si-Honoré 75001 PARIS T&L: 42-60-03-00

F. le dim, et le lun inidi Salons particuliers. Terrasse en été

: 3

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISDORE 42-25-01-10
13, r. d'Artois, 8°, F. sam. midi, dim.
OUVERT TOUT L'ETE F/sam. et dim. en juillet et soft

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 4507-55-0/1744 F. san., din. Chine burgoin. F/RULLET

TV COZ 35, r. St-Georgea, 48-78-42-95.
Fermé dim., landi soir.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.
OUVERT TOUT L'ÉTÉ

FRANCAISES
TRADITIONNELLES RELAIS RELLMAN, 37. r. François-P. 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadro départ Formé samedi dim F./AOUT

LYONNAISES IA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. OUVERT TOUT L'ETÉ SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62, Diner phrigourdin 130 F a.c. OUVERT TOUT L'ETE F./Sam. et dim. en juillet et soêt

DANOISES ET SCANDINAVES

ETHIOPIENNES

LE REPARTE DE CAPTOLICHE, 47-00-25-86, ft, honde-vant des Filles-de-Calonine (11°). F. sons. midi, dim. F/de 4 on 27 soft.

Vond., sam. j. 1 h. Cadre luxueux. Salle climatisée. 142, at. des Champs-Elystes. 43-59-20-41. COPENHAGUE, 1º étage. F/AOUT **OUVERT TOUT L'ETÉ** FLORA DANICA et son agréable jardin. OUVERT TOUT L'ELE

ENTOTTO 45.87-08-51. F/dm. 143, z. L.-M.-Nordmann, 13 Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera.

MAHARAJAH 43-54-26-07 7jones say 7 72, bd St. Germein, Ma Manbert. SCE NON-STOP j. 23 h 30.

L'un des meilleurs restaura étranger de France (G. Millan) IF TAGOR 25, av. dn Maine, Paris-15. T.L.I. 45-44-94-41

L'APPENNINO, 61, rue Amiralnez, 13- 45-89-08-15. F/dim landi ÉMILIE-ROMAGNE

PAELLA

EL PICADOR, 80, bd Batignolles. 43-87-28-87, F/lundi-mardi. cav. 180 F Cité G. Millian 1988 et B. Gourne

SUD-AMERICAINES F/dim, 42-33-19-98. Pr. Forum des Halles. THAILANDAISES

CHIENG-MAI 12 r. Prédéric Santon 43-25-45-45. F/cini. dig. That 90.30 P.S.2. F./cin.] with 15 and 1 VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rec Lauriston (169), 47-27-74-52. F. sain, soir et chim. Cuishe lègère. Grand choix de grillades.

· 《表演

a. weifi 🚧

1. AP 1/4

. Carlo ye 🍇 🍇

Au pays sans nuit

• • •

Light 1 A

1471 - 1 E.

Part 2 to 1

Pittie .

FIGURE .

***** .:

Médine l'oasis sam

para a la la la manda della

Tan and area with

Year was and find Mairi ett i i ise egtetie. MERTINE ST. CO. L. C. 149 AFFIRMS ~~ : · · · · - Public Voids State of the state

mangete to it is gelegtin & i dienes (100) 144 je 14 Butter to the State of the Stat Dir green and annua and WHEN THE PARTY OF THE PARTY Diet, ... :--- ... ierren dam im State of the second second titlett - dass in eingehammifla Haun in im Greicenge 🎉

Course and the second s tongrees to the chapter Reality of the Property of the (a) TABLE CO.

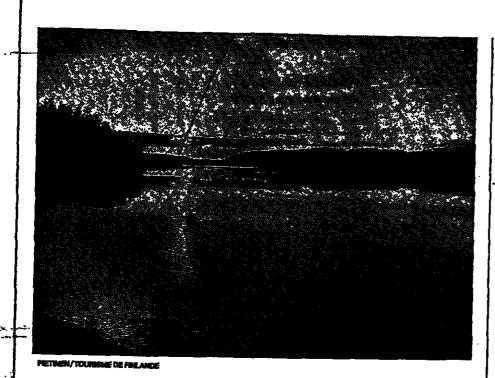
EXCLUSIF la liberté mise à mort!

Control of the Contro Socie de la compansa del compansa de la compansa del compansa de la compansa de l And the second second Tation Bridge

and the

er it **te**rre

74 or 4



Au pays sans nuit

CH.

2-1

1.

La Finlande en autocar, du sud au nord : d'Helsinki, sur la Baltique, à Ivalo, près du lac Inari, au nord du Cercle polaire. Un itinéraire de 1 260 km, vingt heures de route à la lumière constante du jour puisque, jusqu'à la fin de, juillet, le soleil ne se couche pas. A sa clarté, on traversera des paysages superbes, de lacs et de forêts notamment avant de franchir le Cercle polaire. Terminus en Laponie, parmi les sapins, les bouleaux

les vendredis à 16 h 15 et arrive à ivalo le lendemain, samedi, à 13 heures. Au long du trajet des gens montent, descendent, vaquant à feurs occupations habi-Mikkeli, Kuopio, Lisalmi, Kuusamo et Sodankyla. L'alter simple coûte 550 F. Réservation à la gare routière d'Helsinki et dans les egences de voyages finian-

Pour le retour, plusieurs possibilités : le car repart le même jour à 16 h 45 (arrivée à Helsinki le dimanche à

13 h 35) ce qui est un peu Le car part d'Helsinki tous

juste. On aura alors le choix entre les cars qui assurent la liaison avec Rovaniemi d'où partent trains et avions pour Helsinki, et la liaison aérienne directe Ivalo-Informations complémentaires auprès de l'Office

> lande (13, rue Auber, 75009 Paris, tél. : 42-66-40-13). Vols en soides

national du tourisme de Fin

€ courtiers en sièges d'avion » et, si leurs prix se situent dans les extrêmes, ce sont ceux de la modération.

A la corbeille d'Any Way -tel est leur nom - cette semaine, on peut acheter du Paris-New-York à 2 180 F, du Paris-Los Angeles et du Paris-San-Francisco à 3 780 F, du Parie-Tenerife à 1 330 F, Tanger ou libiza pour 950 F, et du Paris-Munich à 910 F. Tous allerretour bien entendu. On a même vu affiché (et pris) du Paris-Papeste à 3 900 F le

Pour comprendre ce qui peut sembler tenir du miracle, il faut savoir que *cla* valeur des sièges d'avion évolue en fonction du temps qui reste pour les commercialiser. Les prix peuvent donc tomber très bas ». Any Way intervient alors, rachète et met ces excluvisités sur un marché qui évolue chaque J-7: des vols A/R, ce dernier souvent open, d'une validité de trois mois. Mathématiciens de l'espace, les spécialistes d'Any Way (formés aux Etats-Unis ou à Londres) étudient l'histoire statistique des compagnies aériennes et ont l'œil fixé sur les taux de remplissage, obsession des voyagistes.

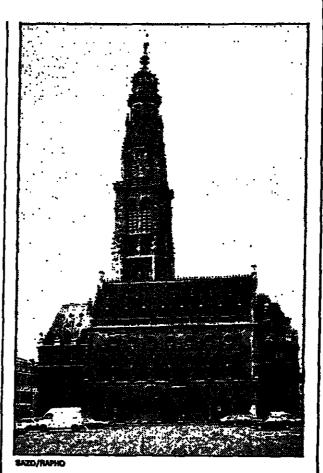
D'autre part, Any Way offre les services d'une agence de voyages classiréservation électronique (16 000 hôtels à travers le monde) et propose des séjours notamment aux Etats-Unis, au Canada, sur le passin méditerranéen, en Grèce, et au Maghreb. Exemple: une semaine à New-York pour 4 590 F comprenant les vols, l'hébergement en hôtel 4 étoiles et les petits déjeuners améri-

siège d'Any Way (46, rue des Lombards, 75001 par téléphone (40-28-00-74) ou par Minitel (36-16 Guide du routard) et

Loin de Palavas

mettre le cap sur le Nord et ses ressources méconnues. Une brochure - Initial -- diffusée par la Maison de Nord-Pas-de-Calais s'attache à faire connaître la région et indique des moyens d'en profiter. Le Nord, ce sont de magnifiques musées : Lille, pour commencer par le seigneur, Arras, Seint-Amandles-Eaux, Saint-Omer, sans oublier le petit musée d'Hazebrouck et le musée moderna de Villeneuve d'Ascq. On peut affer de l'un à l'autre en goûtant l'hospitalité de la grande hôtellerie française dans les châtea hôtels : château de La Motte à Liessies en Avesnois, une ancienne ferme du dixhuitième (635 F en chambre double pour une nuit avec chartreuse du Val Saint-Esprit, à 5 km de Béthune (1 680 F pour deux nuits en chambre double et petitdéjeuner, deux repas dont un gastronomique, tennis) et château de Cocove, à 20 km de St-Orner (1 300 F, deux

nuits et petits-déjeuners, deux repas dont un gastro Renseignements et réserva-tions à la Maison du Nordnomique), deux belles demeures du dix-huitième. Pas-de-Calais (18, bd Haussmann, 75009 Paris, tél.: 42-46-87-02). Le Nord, ce sont aussi des plages, des circuits à pied, à



bicyclette ou à cheval dans une campagne verdoyante et la pratique de nombreux sports. Du char à voile au golf, la paiette est vaste. Les plaisirs du Nord, c'est encore la musique des moutins à eau et à vent, les carillons.

A lire et à emporter : Côte d'Opale, côte picarde, d'Henri Léouzon, un ouvrage historique et pratique, sur la région, du Tréport à Boulogne. Editions Poiré-Choquet (BP 0725, 80007 Amiens, Cedex, t6L: 22-91-55-51) et en librairie, 224 p., 50 F (frais de port 20 F).

Médine l'oasis sainte

(Suite de la page 13.)

26 chambre, des personnages pompeusement vêtus de mousseline discutent, assis sur une estrade. ... Dodus, lascifs, à la fois hilares et éteints comme des statues étrusques, ils arborent des turbans vert cru, violet et grenat : ce sont les eunuques abyssins, affectés à l'entretien du sanctuaire. Il y en aurait dix-neuf, plus jeunes que leurs dix-huit collègues de la Grande Mosquée de La Mecque. "L'un d'entre eux avoue avoir vingt-six ans. L'endroit qui leur est exclusivement réservé dans le temple s'appelle la « tribune des castrats » (dakkat el-aghawat).

La Hondira se prolonge à l'ouest par une cour intérieure de 22 mètres sur 15, recouverte de somptueux tapis. Une chaire minbar » de marbre ciselé la sépare du reste de la mosquée. C'est le « noble jardinet » (el-raouda el-charifa). La foule s'y presse pour prier. « Entre ma

maison et mon minbar, rappelle Mahomet, il y a une portion du jardin du Paradis. » Ce siège est l'unique objet visible qui puisse se prévaloir de quelques siècles d'ancienneté. Mais que de humières! Partout, suspendues au plafond, accrochées aux chapiteaux, courant sur les moulures, des lampes à arc, à incandescence, fluorescentes, halogènes et des barres multicolores de néon brillent de tous leurs feux.

Une ruche de coupoles dispo-sées autour du dôme vert coiffe la Houdira, La décoration intérieure semble pour le moins inattendue en ce lieu. Les ornements les plus éculés de la passementerie Renaissance, les fleurons baro-ques et les guillochures Belle Epoque, maladroitement dessinés et ripolinés en noir et blanc, gribonil lent les voûtes. Plus insolites encore, surréalistes même, ces «fresques» qui peignent en couleurs violentes des paysages alpins. Un ciel enflammé, une montagne escarpée, enneigée au sommet, qui surplombe une forêt de conifères bordant un lac. Sur une île s'élève un chalet. Ne figurent dans ces visions bucoliques ni hommes ni bêtes. Toutefois, pour imprimer une touche locale. l'artiste ajoute çà et là des dat-

Ni chiens ni chats...

En empruntant la porte de Gabriel, ouverte à l'angle sud-est de la mosquée du Prophète, on accède de plain-pied au vaste cimetière du Baqi, le « champ des ronces », où reposent, dit-on, dix mille compagnons de Mahomet. C'est un terrain vague entouré d'une grille métallique. Voici des pierres grosses comme des melons qui affleurent simplement du sol : neuf des onze épouses de privilégié des rencontres. On l'Envoyé. La cinquième à partir trouve très peu d'estaminets serde la gauche indiquerait la tombe vant du thé, des sodas et plus rarede Maria, la concubine copte qui lui donna vers 628 un garçon qui qu'il épousa à Médine.

Dans cet espace désolé, des groupes de pèlerins se recueillent, Médine reste la ville du Prophète



La mosquée du Prophète à Médine.

chent l'emplacement de la sépui-795), qui fonda à Médine l'école juridique malékite dont se réclame l'Afrique du Nord.

La mutation de l'oasis a fait affluer des milliers de travailleurs étrangers et disparaître les animaux. Mahomet aurait déjà ordonné d'y détraire les chiens, les pigeons et les coqs pour tner dans l'œuf le démon du jeu. Aujourd'hui, il n'y a plus âne qui vive, point de chats dans les rues, ni chiens qui aboient, ni caravane qui passe...

Cité de pierre, Médine se vent uniquement ville de prières. Pas de centres culturels, pas de cinémas, ni de théâtres. Elle méprise les piscines et les stades. Les joies de la famille restent les seuls loisirs et la mosquée le lieu ment du café... soluble. Le wahhabisme abhorre le café, brenvage mourut un an plus tard, et la sep-tième celle de Safia, la belle juive noir comme Satan et brûlant comme le feu de la géhenne ».

Malgré la poussière et le béton, lambinent. Des Maghrébius cher- et les souvenirs qu'elle évoque

apaisent bien des ressentiments. ture de Malek îbn Anas (mort en Combien pathériques sont ces groupes de pèlerins qui s'arrêtent sous un toboggan, se recueillent dans la cour d'un immeuble ou à l'entrée d'un parc-auto, tentant désespérément de retrouver tel lieu où l'Apôtre de Dieu fit une sieste, telle colline où il récita une prière.

> Don du ciel pour ses fruits, ses légumes et ses forêts d'acacias, la grasse vallée qui cernait la ville à l'ouest n'est plus qu'une plaine dévastée : autoroutes, ponts, garages et dépotoirs ont triomphé des futaies de mimosas et du demi-million de palmiers encore debout en 1915. La démolition totale et scrupuleuse des vestiges archéologiques médinois n'entame nullement l'émotion des croyants. Le secret de leur inaltérable quiétude réside dans ce mot du Meilleur des hommes, de l'Envoyé de Dieu parmi eux : « Celui qui me visite après ma mort, c'est comme s'il m'avait visité de mon vivant ! »

SLIMANE ZEGHEDOUR.

dienne à La Mecque de Mahommet à nos jours. Hachette, 445 p., 98 F (le Monde des livres du 23 juin).

VACANCES-VOYAGES

HOTELS

Arděche

Alt. 1050 m - Vacances actives, petites es, solf 18 trous à 35 minutes. Hatel LE MONARQUE ** Tel.: 75-67-80-44

LA LOUVESC

Côte d'Azur

MCE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ****NN Hôtel de charme près mer,

caime, grand confort.
50 CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité, boolevard Victor-Huga, 06000 NICE TEL 93-87-62-56 - Télex 478-418. Tilicopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Picia centre-ville, celme Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Aipes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII s Pies haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, tel. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studies ge confort de 55 Fà 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

Pension de 188 F à 275 F par jour, prome en sept. Piscine, termis, billard.

L'ÉTÉ EN SAVOIE CHALET-HOTEL de L'OULE ROUGE ANN LOGIS DE FRANCE. Guide Auto-Journal. 1600 m. Exposition penogamique Calme, détente, outure. Famile SURRIER La Chal, 73530 ST-JEÁN-D'ARVES TE:75779.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73. rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV couleur. Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

Sud-Bretagne

HOTEL RESTAURANT**NN LE GABRIEL

Port de pêche. Prox. Lannor-Plage 1/2 pension 180 F - 2 pers. ensemble 250 F. Ch. T.V. couleur. Téléph. direct 45, aveauc de la Perrière 56100 TEL: 97-37-60-76 et 97-37-00-75,

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 TEL 19-44-1-378-6111, Tiber 916228. Télécopieur 19-44-1-379-6579. Hôtel moderne et acczeillant

Halie

Hyde Park, mus

Près de Knightsbridge, Harrods

VEHISE ...

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2

Telex: 41-1150 FENICE 1.

Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. osphère intime, tout confort,

TOURISME

ĒTĒ 1989 SÉJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jeunesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVII^a siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâtarages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennis, poncy, jeux collectifs, découverte des fleurs, milien rural, peinture sur bois, fabrication du pain... Prix: 1650 F par semalas/enfant.

T&L (16) 81-38-12-51. LE CRÉT L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

CATERORS

· · · · · ·

1. 21 14. 56°

1.5 mg 11.

A STATE OF THE STA

EXCLUSIF

PEKIN: la liberté -mise à mort!

L'envoyée spéciale des Bancs
d'Essais du Tourisme, Monique Gilbert, a vécu les 8 jours qui ont failli
ébranier la Chine.
Un reportage exclusif au cœur de la
foule d'étudiants qui réclamaient la
liberté et la démocratie et que des
vieillards ont condamné à mort. Des
photos d'une jole saisissante prises
paste avant le drame.
Dans les RDE de luillet vous découvirez:

Dans les BDE de juillet, vous découvrirez : Dans les BDE de juillet, vous découvrirez :

Il Les femmes girates de Birmanie.

Il Les filles fleurs de Martinique.

Il Les vestiges de la Maria d'Héraklès.

Il Tulum: le citadelle maya.

Il Le nouvel avion intercontinental A 340.

Deux hancs d'essais verité.

El surtout l'Argus du marché des vacances : 150 programmes dans la monde entier à tous les prix.

Char votre marchand de journaux.

Chez votre marchand de journaux : BANCS d'ESSAIS du OURISME

1. d4 2. c4 3. C23 4. d3 5. CC3 6. PG3 7. Proof 8. PG3 9. 64 (c) 11. G5 12. O-400 (d) 13. C246 (f) 14. PG5+ (h)

13, COM(()) C 14, Ph5+(h) 15, Th(()) 16, Dh5 (k) 17, Dh2 (()) 18, Frant 19, Dreaf (a) 20, Rp4 (a) 21, Dreaf 22, Crafefff (q) 23, Dreaf 24, Fh6 (s)

66 23.63 Ch-47 29. Dx66 dxe4 30. Tx66 is 31. RTi (v)

oxid (6) 36. B44 Cx45 (g) 37. Bp4 Oxf 38. Bxb4 (w)

Off 38, Brids Tight (f) 39, Brids 40, Tabé 40, Tabé 41, Trugé Fraid 43, ad Trugé Trugé 44, Te7 FFF (p) 45, as Tabé 46, as Tabé 46, as Tabé 47, Teph-1

NOTES

a) La variante classique commence par 8..., a6; 9. 64, c5. Cependant, les Noirs peuvent également choisir entre l'idée de Lundin 8..., b4 et la continua-tion d'attente 8..., Fb7.

b) L'occupation immédiate du cen-tre est nécessaire car, sur tout autre

coup comme 9. 0-0 on 9. Dé2 les Noirs régleraient facilement les problèmes de l'ouverture par 9..., b4.

c) Après 10. Cé2, ç5 les Noirs éga-

がいた。日本ののでは、日本のでは、

Nº 1342

CHÈRE OBSESSION

DO: J. TIMBAN Noirs : NOGUEIRAS Défence sieve

> Cette donne, qui a été signalée par l'expert belge Vermeulen, est un excellent exercice pour montrer

♥76 ♦8754 **♣**DV862 ♦106543 ♥953 OV 103 **+**107 ♦ARDV2 ♥8

passe 3♡ passe.

Ouest ayant entamé le 3 de Cœur pour le 10 d'Est qui a continué avec 14. Fb5+, Rf8; 15. Dd4, Db6; si 15..., C67; 16. Fb5!, 00 (ou 16..., 16. Fç4, Tç8; 17. Fd2 ou terminer leur développement par le roque avant d'entreprendre une offensive sur Faile-R.

é) Ou 12..., h6; 13. dxc5, Fxc5; 19. F64!, Cf4; 20. Db3!, Fx64; 14. Cxc5, Cxc5; 15. Fb5+, Rf8; 19. Fad1, Dc7; 20. Td7!

15. Dd4, Db6; 17. Fç4!, Td8; 19. Ta-di, Dc7; 20. Td7!

6) Ou 12..., h6; 13. dxc5, Fxc5; 14. Cxc5, Cxx5; 15. Fb5+, Ri8; 16. Dd4, Db6; 17. Fc4!, Td8; 18. Td1!, R67; 19. Dg4, g5; 20. Fxd5; Txd5; 21. Txd5, Fxd5; 22, F63, Da5; 23, b4, Tg8; 24, hrg5, C64; 25, Dh5! (Jacovic-Meister, URSS, 1988).

ORSS, 1988).

f) Pendant des années, on a défendu ici le pion é5 par 13. Tél avant de reprendre le pion d4. Par exemple, 13. Tél, Fé?; 14. Cxd4, 0-0; 15. Dh5!, g6; 16. Dh6, Dç? (si 16..., Té8?; 17. Fxg6, hxg6; 18. Cxé6, fxé6; 19. Dxg6+, Rh8; 20. Dh6+, R8; 21. Té4, Cxé5; 22. Txé5, Ff6; 23. Dg6+, Fg7; 24. Fh6, Té7; 25. Cx5 avec une forte attaque. Ou 13. 25. Cc5 avec une forte attaque. Ou 13. Tél, gé ; 14. Fg5, Da5 ; 15. Cnd4, a6 ; 16. Tc1 ou Cf3. En 1987, au tournoi de Yourmala, Razuvaiev démontra face à Bagirov la puissance du gain de temps et du sacrifice de pion 13. Cxd4!

g) Probablement la meilleure réposse. Si 13..., a6?; 14 Cx66 La suite de la partie précitée est intéres-suite : 13 min 14 Dodf Est (ci c) Après 10. Cé2, c5 les Noirs éga-lisent sans difficulté.

d) Dans cette position de base de la variante, les Blancs peuvent poursuivre par 12. Czc5, Fzc5; 13. dzc5, Czc5;

sante: 13..., g6; 14. Dg4!, Fg7 (si 14..., Cxé5; 15. Fb5+, Ré7; 16. Fg5+); 15. Fg5!, Czé5 (si 15..., Da5; 16. Czé6 un sacrifice que l'on retrouve souvent dans cette variante, et

h) Maintenant le sacrifice 14. Cx66 est incorrect : 14..., fx66; 15. Dh5+, Cf7; 16. Fb5+, R67; 17. Cc5, Db6.

i) A nouveau pèse la menace thé-matique sur le pion éé. Après 15. Ccé, Dç7; 16. Dxd5, éxd5; 17. Tél+, Fé7; 18. Cxé7, Rd8; 19. Fg5, fé les Nois

j) Sur le comp de développem j) Sur le coup de développement naturel 15..., Fé7 un autre sacrifice surgit: 16. Txé6+!!, fxé6; 17. Cxé6, Dç3; 18. Cxg7+, Rf7; 19. Dh5+, Rxg7; 20. Fh6+, Rf6; 21. Dg5+, Ré6; 22. Tél+, Rd6; 23. Dg3+ etc. De même, si 15..., a6; 16. Cx6, Df6 (et non 16..., Dx7; 17. Dxd5 (!, axb5; 18. Txé6+!); 17. Dxd5, axb5; 18. Fg5, Dg6; 19. Ta-d1.

k) Menace de prendre le pion 66. 16. Dg4, Cf6; 17. Dg3, F67; 18. Tx66, fx66; 19. Cx66 est mains

Plusieurs écoles sont possibles, soit 17. Dé5, Df6; 18. Dé4, Fg7?
 (18..., Tç7!); 19. Cxé6‼, soit 17. Dh3, Fé7 (ou 17..., a6; 18. Cxé6!);
 18. Txé6?!, soit 17. Dé2 attaquant tou-

Si 17..., D67; 18. Fg5!!, Dxg5; 19. Cx66!, Dxg2+!; 20. Rxg2, Cf4+; 21. Rf1, Cx62; 22. Ta-d1! (si

o) Si 20. Db5, Da5.

p) Si 21..., Da8; 22. Cx60 q) Et voilà un secrifice obsessionnel qui tombe à point. r) Interdisant le coup mortel 24. Fg5.

s) Menace simplement 25. Ta-d1 paralysant totalement son adversaire. 1) Si 24..., Cf8; 25. Df6, Tg8;

26 Ta-dl. u) Les Noirs se défendent habilement, en dépit de la situation exposée de leur R.

ν) Une finale avantageuse pour les w) Tout est simple. Le pion a ne

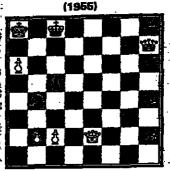
> SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1341 T. WITHWORTH (1978)

Blancs: Rc3, C/2, Fg2, Pf5. Noirs: R61, Tf4, Co6 et 66.) 1. Cd3+, Ré2; 2. fxé6, Td4 (si , Tr3 ; 3. Fxf3, Rxf3 ; 4. C65+! (ou 3..., Tf6; 4. Fxc6, Tx66; 5. Cf4+) et

m) Sur 17..., Df6; 18. Cf2! est fort.
ii 17..., D67; 18. Fg5!!, Dxg5; Txd3; 5. Fb5); 3. Cc1+, Rd1;
9. Cx66; Dxg2+!; 20. Rxg2, Cf4+; 4. Fxc6, Td6!; 5. Fd7!, Tx66! (si 5..., 1. Rf1, Cx62; 22. Ta-d1! (si Rxc1; 6. Cr2); 6. Cd2., Tg6 (si 6..., T62; 7. Fa4 mst et si 6..., T64: n) Les Blancs ont regagné leur pion 7. Cf2+ et si 6..., Ta6; 7. Fg4 mat); avec un meilleur jeu tout en menaçant 7. Fa4+, R62; 8. Cf4+ et 9. Cxg6 et éternellement le pion e6.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1342 D. MORSE



abcdefgh BLANCS (5): Ra8, D62, Pg2, b2, a6. NOIRS (4): Rc8, Dh7, Cb4, Pc5. Les Blancs jovent et gagnent.

bridge

Nº 1340

APPAUVRISSEMENT MORTEL

comment on peut arriver à ne pas s'appauvrir à l'atout quand l'adversaire a autant d'atouts que le décla-

♦AR6 ♣AR94

Am. : N. don. Tous vuln. Sud

l'As de Cœur. Comment Sud doit-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Quelles étaient les assurances que le déclarant aurait pu souscrire pour faire dix levées?

RÉPONSE

La première assurance a pour but de se protéger contre le risque de trouver cinq atouts en Ouest bien qu'il n'ait pas contré (peut-être par sagesse ou pour ne pas dévoiler sa force). Afin de ne pas être raccourci, Sud ne doit pas couper, mais jeter le 6 de Carreau bien qu'il puisse disparaître sur un Trèfle...

Cependant, supposons que le déclarant ait joué trop vite et qu'il ait coupé l'As de Cœur avec le 2 de Pique : il va tirer l'As de Pique et, s'il voit apparaître le 8 de Pique en Est, il va peut-être se souvenir des annonces et comprendre que Ouest a probablement cinq Piques. Alors

que faire pour réaliser quand même le contrat?

La solution est relativement simple car il suffit de conserver le dernier atout du mort (qui empêche le déclarant d'être raccourci une deuxième fois à Cœur) et d'obliger Ouest à couper Trèfle : le déclarant tire tous ses Trèfles, et la meilleure défense d'Ouest est de couper au quatrième tour et de contre-attaquer Carreau pour que Sud donne un Carreau à la dernière levée (après avoir perdu un Cœur et une coupe à Trèfie...). Ainsi, grâce à la présence du 9 de Pique du mort, le contrat ne pouvait pas chuter.

Le Festival de Deauville

Avec le Festival de Juan-les-Pins. le Festival du Casino de Deauville est le plus grand tournoi européen, et il a le mérite d'avoir un retentissement international exceptionnel grâce au Tournoi des champions, qui

oppose, chaque soir pendant une semaine au bridgerama, cinq des meilleures équipes du continent. Cette année, une formation soviéti-que va y participer, mais les pronos-tics ne sont pas faciles car le facteur décisif est souvent la forme du moment. Ainsi, les Français, qui avaient dominé tous leurs adversaires en 1987, n'avaient pas pu accéder à la finale l'année dernière, tandis que les Anglais, qui étaient favoris, ont été derniers!

Voici une donne (nº 8) du match entre la France et l'Angleterre qui montre que, même au plus haut niveau, les champions peuvent par-

Sud	Ouest	Nord	Est
	Simpson	-	
passe	passe		
2◊	passe	3 SA	passe
4♣	passe	4 🗭	passe
6♣	passe	6♦	passe

♦AD72 VR95 ORD7 PRV2 PRV2 PR 1098 PR 1098 PR 1098 PR 1098 PR 1098 PR 1098 **♠**¥53 ♥D108764 Q 98 S_____ D843 **•**64 ♦ A 106543

 (C_{k}, A_{k}, A_{k})

♣A1097 Ann.: S. don. Pers. vuln.

Au contrat de SIX CARREAUX Ouest a entamé le 7 de Cœur pour le 5 et l'As d'Est qui a continué Cœur. Le déclarant a défaussé un Pique sur le Roi de Cœur, mais il n'a pas : -trouvé la Dame de Trèfle et a chuté d'une levée. Quelles sont les criti-ques possibles et comment Nord :: surait-ir pu gagner le PETIT CHE-LEM. A: SANS ATOUT contre toute défense ?... dist.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 324

LE BONNET ROUGE

Le bonnet rouge que Victor Hugo avait mis au « vieux dictionnaire », nous allons, aujourd'hui encore, le retrouver coiffaut un certain nombre de mots*
créés ou régénérés par la Révolution
française. Voici tout d'abord leur anagramme; EGHINPRY - AAEFFMRU
-CEIIMSV - DGIRNOR - EGINRSU
ABCLINO - EEIMQRTU - CEEIMNT
- ACDIMNSII - ELOPSTTII -- ACDIMNSU - EIOPSTTU -EIMOPSTU.

Le fameux bonnet rouge était anssi qualifié de PFRYGIEN parce que, dans la Rome antique, il était porté par les affranchia, les esclaves devant rester L'AFFAMEUR est une création de

Marat: « L'auguste Assemblée a barba-rement égorgé avec le glaive de la jus-tice des milliers de pauvres paysans qui s'opposaient aux manœuvres des affa-meurs royanx » (1791).

Le CIVISME, zèle pour le bien de la nation, ne caractérise plus que les citoyeus dévoués à la cause de la Révo-lution ; il est concrétisé par un certificat

Les GIRONDINS n'out pas empranté leur nom aux habitants du tout nouveau département de la Gironde; c'est l'inverse qui est vrai.

INSURGÉ est transcrit de l'anglais insurgent, nom que se donnèrent en 1775 les colons américains en révolte

Sous l'Ancien Régime, JACOBIN est le nom donné par le bon peuple de Paris aux moines dominicains dont le premier couvent était rae Saint-Jacques; cette appellation les suivit lonqu'ils emménagèrent rue Saint-Honoré, et elle s'appliqua ensuite sux membres de la société (ou club) des Anits de la Constitution. Les Jacobins sont, en 1794, les premiers à MILITER; jusqu'alors, seuls les arguments militaient en faveur de quelqu'un ou de quelque chose. ou de quelque chose.

En 1790, le MÈTRE et la MÈTRI-QUE quittent le domaine de la poésie antique pour celui du système décimal, qui a créé de toutes pièces les mots CENTIME, LITRE (qui vient de LITRON et non pas l'inverse) et GRAMME GRAMME.

Un MUSCADIN est un dandy roya-liste machant des pastilles parfumées au

Etymologiquement, l'UTOPISTE est un habitant de l'île d'*Utopite* (« mille part »), sujet du roman du même nom écrit par l'Anglais Thomas More, mais

le mot n'apparaît dans la langue qu'en 1792, et ce, avec un sens déjà péjoratif. UTOPISME devra attendre 1989 pour entrer dans le PLI : a-t-il failn deux siècles pour s'apercevoir que ce mot carac-térisait à merveille les idéaux de la Révolution?

MICHEL CHARLEMAGNE. ★ Ces mots sont répertoriés dans Ah l ça ira ça ira... de Jacques Cel-lard (Balland).

Scrabble Etoile, 26 juin 1989.
Tournois, 7, rue Le Sueur. 75116
Paris
Tournois hand, 21 h, vendredi,
20 h 30, mercredi, vendredi et
samedi à 14 h 30 et 17 h;

Utilisez un cache efin de ne voir que le pre-mier tirge. En beiseant le cache d'un can, vous décourrinz le solution et le tirage sui-vant. Sur le grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0; les colonnes par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence

Longue de restancia o an mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffic, il est vertical. Le tiet qui précide parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage préci-dent a été rejutà, fauta de voyelles ou de comment. Le dictionnaire en vigueur est le Pesit Larousse illustris (PLI) de l'année.

N•	TIRAGE	SOLUTION	RÉF. P					
1	ADJOOSS							
2	AS+ELRRS	DOJOS	H4	30				
3	R+AEEELN	A SCATTON	5 E	28				
4	ELR+AAIT	ALENE	14	23				
-5	EEEEMNO	TALERAY (a) NOEME	14	74				
6	EE+BOOUU	NOEME	33	29				
7	BEU+IM TU	ORQUE	8K	36				
8	ADERITY	BITUMEUSE	8.4	89				
9	CEEEFRN	DEVETAIT	cî	76				
10		ENFICHEE (b)	B5	87				
11		SOUPIRE	13.B	87				
12		HEIN	H 12	33				
13	-AGIIKNY	DUPAT	AT	. 30				
14	GUN+EMU	KVAS	F2	36				
15	GIU+RY??	MUEN	iii	24				
16	GRU+AGOZ	(A) I (S) Y-(c)	01	ø				
17	AGGOU+AS	RIZ	F12	32				
18	AGGO+FLN		N2	23 .				
19	GNO+BIRT .	OFLAG	K8	25				
29	GIR+CLST	BONNET	Jī	28				
21		CRIBS	iĝ	27				
	ŧ		, ^•					
	<u></u>	Tetal	L i	877				

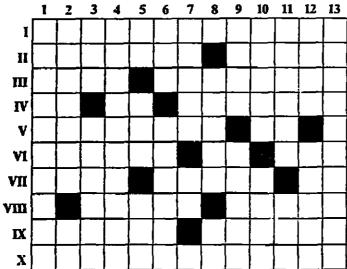
B. Block, 872.
 E. Huberdean, 870.
 F. Plaven, 868.

Festival d'aoît, 30.7: Val Thorens, TEL: 43-80-40-36, 11.14 Open du championnat du monde, Namur, 19-32-25-38-68-72.26.2: Le Tonquer 20-85-58-62.

mots croisés

rr° 569

Horizontalement I. Nous recommanda d'être à l'écoute des campagnes. -II. Affecté. Les plus doux ne s'obtiennent pas par violence. — III. Fait pour la stabilité. Unit. — IV. Article. Paradoxalement, c'est nous qui le payons. Personnalise. -



V. Tranche. Pronom. — VI. Ont en leur part. On y inscrit les PMI et les PME. Court. — VII. Vient tout seul. Vienneut inévitablement. Participe. — VIII. Agit après le 1 du V. Chiche! — IX. Presse. Quel coup! — X. Les vôtres, parfois, envers moi.

Verticalement 1. On y est et on le sait. - 2. Son-

dée. En creux. — 3. Se vit jadis. Certains sont en tenue quand ils ont leur bon sens. — 4. Pour l'eau qui passe. — 5. En Normandie. Reconta des histoires. Un pin spécialement tourmenté. — 6. Indobore mais efficace. Elle nous fatigue! - 7. Pousse à agir. Article. - 8. Reste dans sa agn. Article. 2 6. Reste dans sa coquille. Exclamation. - 9. Fut dans l'Empire. Chaque regard l'inspire. -10. Ils ont perdu la tête. Se porte bien. - 11. Ancienne mesure. Un ion en voie de désintégration. -12. Donne un peu d'éclat. Complète le cheval. - 13. Donnent de

SOLUTION DU Nº 568

I. Sans culottes. — II. Econté. Août. — III. Ion. Sagacité. — IV. Gnsh. Hériter. — V. Niger. Rat. Si. — VI. Etêtage. Ed. — VII. Navets Epi. — VIII. RFA. Inepties. — IX. Irisée. Infra. — X. Firs. Succion. — VI. Scelle. X. Eire. Succion. - XI. Scelleraient

Verticalement

1. Seigneuries. - 2. Aconit. Fric. - 3. Nonagénaire. - 4. Su. Bêta. Sei. - 5. CRS, Ravie. - 6. Utah. Genèse. - 7. Légèreté. Ur. -8. Ara. Spica. - 9. Tacite. Tnci. -10. Toit. Défié. - 11. Eutes. Peron. - 12 Stérilisant.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 571

Horizontal Horizontalement

1. CEIIINSV. — 2. AAGLNTU. —

3. AEEFILRU. — 4. ABEELRU. —

5. AAERGGRU. — 6. EIILMSSU (+1). —

7. EEIQRRTU (+1). — 8. EIOSSIT (+1). — 9. ACDEILU (+1). —

10. AEILGTO (+5). — 11. AEEILNOP. —

12. EEGILRV (+1). — 13. AEIIMNST (+3). — 14. EEIIMORS. — 15. AEF
NORST. — 16. DEIINTU. —

17. ADEMRRSU (+1). — 18. EMM
SUU. — 19. EEIPSU (+2).

Verticalement Verticalement

20. CEBILLS (+1). - 21. CHILMSU.

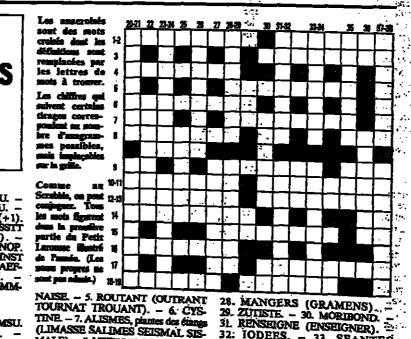
- 22. DEELORSU (+2).
23. ACEIOSTX. - 24. DEIOOSV.
25. IMOTTU. - 26. AFIILSSS.
27. AAGEMRTU (+1). - 28. AEEGIRV. - 29. CEEIRSS. - 30. ADIMOU.

- 31. AEFGRTU. - 32. EINOQUUV.

- 33. ACEELMU (+1). - 34.

AAEEPRST. - 35. AEENPRT (+4).
36. EEGLPRS. - 37. AEIPRT (+1).
38. DEEORRSU (+1).

SOLUTION DU Nº 570



and the control of th

TOURNAT TROUANT). - 0. CISTINE -7. ALISMES, plantes des étings
(LIMASSE SALIMES SEISMAL SISMALE). - 8 NETTOIE (NEOTTIE). - 9. LEGION (GNIOLE). - 10. ERGATIF. - 11. INNOCENT. - 12. CAR-TIF. - 12. INDIGENT. - 213. TIF. - 11. INNOCENT. - 12. CARBETS. - 13. EVASAT (SAVATE).
14. PAGANISA. - 15. ECIMAIT.
16. NOURKL - 17. DATATION.
18. ESSORER. 19. ELODEE, plante du

Canada. - 20. ETAIERAL - 21. SENSASS. - 22. SUAIRES (RESSUAI
SUERAISUSERAIS). - 23. PERSANS.

- 24. SPIDERS. - 25. ABOUL PE.
36. ECRIERA (ACIERER CREERAI
RECREAI). - 37. INDIGENT. - 23.

NAGE (AUNAGES). - 40. LAMI
TIENS. - 41. SIRENIEN. - 42. HAL:

TIENS. - 43. NEWTONS. - 122.

44. ATTELER

MICHEL CHARLEMAGNE. - 23.

______ to #1 = 1 + #1 **#4** *

ditugal a la la la 🚓

naari te in tele

Attimiting of the State of Samuel Committee of the Committee of the

1

The second second second

Treasure.

SAME STATE OF THE SAME 100 mg 10 The same of the same Salar and Salar

Tarana Tarana Tarana

Track Street

Manager of the second

The second second

A STATE OF THE STA

The same of the sa

The state of the s

-

14 24

Dec. 1 BE THE STREET

and the

Let Che

Contract of the Contract of th

----2-12 Adgres 3.00

File of Dept and in the THE PARTY

e. patra

Street, Marke

Sec.

A Comment of the Comm

2.25

ATT - 14 -

Transition of

the state of the

13 p. 2 g. 1 2 g.

Carlos estados

1.4

A STALD AVIGNON

Salah da da da 🚧 aran in low terms of a tree of Supplied to the state of the supplied to the s With the second section Transaction 14 - Garage The second of the second

ers i ya gawing Aragana ii gali Aragana ii gali

Four and the second sec La Norte de 1861

inited at Marte. Market Str Edit Mari de ministration de l'in-der des ministrations de l'incompany de l'incompany

: : : <u>: : -</u>

٠.٠

. .,



Marcel Bozonnet, la musique du théâtre

Marcel Bozomet est venn lire svec les comédiens-français — dont il fait partie — l'œuvre d'Aimé Césaire, Et les chiens se taisaient. Habituellement, il ne fait que passer à Avignon, qui représente pour lui la découverte de la musique contemporaine. Il a participé à Syl-labaire pour Phèdre, d'Ohana, et à Pandaemonium, d'Aperghis. « L'apport artistique a été considé-rable pour mon travail de comé-dien, dit-il, et pour ce que je crois devoir être une mise en scène. Et puis ça m'a permis de connaître Aperghis, avec qui nous avons réa-lisé un spectacle, Tuer le temps. Je dois beaucoup au théâtre musi-

Malgré son physique de doux rêveur romantique au sourire embigu. Marcel Bozonnet mène une vie professionnelle plutôt chaotique. Enfant de la campagne, il a com-mencé à l'école avec des récitations. Puis il y a en le théâtre universitaire et un stage à la jeunesse et aux

lequel il éprouve une très grande reconnaissance : « Son enseignement était beau, on apprenait à dire avec des textes de grands poètes contemporains, Aimé Césaire ou de René Depestre. l'avais donc une petite pratique de la langue quand j'ai rencontré Victor Garcia.

Dans les années 60 et 70, Victor Garcia a été l'Argentin le plus baro-que et le plus flamboyant de Paris : la Rose de papier, le Cimetière des voitures, d'Arrabal, et, plus tard, avec la troupe espagnole de Nuria Espert, les Bonnes, de Gonet, Yerma, de Garcia Lorca... Quand il a vu Marcel Bozonnet, alors jeune amateur, il lui a fait passer une audition en lui demandant de courir sur des chaises en désordre, puis de raconter quelque chose.

Des constructions folles et structurées

 J'étais fou de cinéma, et l'après-midi, j'avais vu le Petit Sol-dat, de Godard. J'ai raconté le film, et Garcia m'a engagé. Ce n'était pas absurde, il voulait se rendre compte de ce qui nous intéressait. Il nous a' précipités dans son univers de folie. et nous y sommes entrés, grace à quelque chose dont on ne parle plus tellement : le dispositif scénique. Les décors de Garcia étalent des constructions aussi folles et structurées que lui, balisées de telle façon que nos déplacements nous amenaient à exprimer tel ou tel sentiment. Le travail de Garcia n'était pas si loin du théâtre musical, par le rythme et les sons. »

Avignon a rarement pu intégrer ce type de théâtre, peut-être à cause du poids de l'Histoire, qui suinte des pierres. Bizarrement, en dehors du théâtre musical, Marcel Bozonnet n'y a pas joué. Il est vrai qu'il a luimême jusqu'à l'an dernier organisé et dirigé un festival dans sa ville natale de Semur-en-Auxois : « Le but était de permettre la réouver-ture du théâtre municipal, fermé depuis vingt ans, de montrer que le public était là, tout prêt, sans rien à 70 kilomètres à la ronde.

» Le festival a duré le temps des mille entrées, ce qui n'est pas mal pour une ville de quatre mille habitants. Il est vrai que l'action du théâtre doit s'étendre sur la région. Une petite région : la Côte-d'or, le Châtillomais, que l'on connaît très peu. Un vrai désert culturel – les deux cinémas de la ville étaient fermés, eux aussi. Je me disais que, vingt-cinq ans après moi, les adolescents n'avaient pas la chance, comme moi, de connaître les films de Cocteau ou de Truffaut, de voir Grand peur et misère du IIIº Reich, de Brecht, au Théâtre municipal »

L'angoisse du lendemain

Un jour, Marcel Bozonnet a cu l'occasion de jouer Victor ou les enfants au pouvoir, de Vitrac, à l'Odéon, avec la Comédie-Française. Il aurait pu s'en aller après la série de représentations, mais il se sentait bien et s'est laissé engager, ce qu'il ne regrette certainement pas : « C'est un peu simplet à dire, mais j'ai aimé, et j'aime toujours, travailler comme ça, aller tous les jours au théâtre, changer de rôle. L'ennul ne m'a lamais gagné : autour des projets, se constituent des équipes qui changent. Et puis je suis distribué dans des rôles pour lesquels on n'aurait jamais pensé à moi, si j'étais resté en free-lance. Par exemple, dans Courteline. Ou bien un valet, mon premier valet, dans Amour pour amour, de Congreve.

» Il est vrai qu'à la Comédie-Française, on oublie l'angoisse du lendemain. Il faut savoir ce qui remplace cette angoisse. Au mieux, c'est l'excellence de l'interprétation. D'ailleurs, on peut poursuivre des activités personnelles. J'al enseigné, pendant plusieurs années à l'école de la rue Blanche. Je me suis occupé du Festival de Semur-en-Auxois, j'ai mis en scène des spectacles. Le dernier en date a été une magnifique et terrifiante histoire de quart-monde, que nous avons créée à Nantes dans des conditions épouvantables, mais que nous reprenons à Gennevilliers. Qui disait : « L'art » de l'acteur, à partir d'un certain 🛭 » âge, c'est aussi la capacité de » composer un bouquet, dans lequel ... > entre l'art des autres > ? A Semur-en-Auxois, j'ai composé des bouquets en mêlant plusieurs disciplines qui formalent un ensemble. »

> Propos recueillis par **COLETTE GODARD**

« Le cirque commence à cheval » par le cirque Gruss à l'ancienne

Le roi écuyer

Le cirque est né à cheval il y a deux siècles. c'est une réalité et le titre du dernier spectacle d'Alexis Gruss.

Les Gruss sont nés à cheval, ou presque. Leurs bêtes sont superbes : bais, noirs, gris pommelé, l'énergie, la santé et la puissance à fleur de poil; ils valsent, marquent le mennet, et leur ombre se cabre elle aussi sur les murs de la cour de l'Archeveché, sur la courbe d'une porte-fenêtre où se reflète encore le fantôme d'un galop. Un petit orches tre module des airs de cour. A l'origine, le cirque était un art raffiné, apprécié par le roi et son entourage. Il y a deux siècles, quand la Révolu-tion française grondait, on se pressait au Cirque d'hiver, le dernier cirque en dur rescapé anjourd'hui à Paris, pour applaudir Antonio Franconi, l'un des plus fins écuyers du moment, le précurseur du cirque

La famille Gruss perpétue la tradition, depuis cinq générations. Aujourd'hui il y a Alexis, sa femme Gipsy, leurs enfants, et les gendres encore on les brus venus rejoindre la lignée. Leur spectacle s'inspire du double Bicentenaire du cirque, et de la Révolution française, du moins des événements qui la précédèrent, car il n'y a pas de sans-culottes en piste, leur cirque à cux, ce fut la rue. La musique, les numéros, chaque élément tend vers le raffinement des origines, donc vers le classicisme finissant. Les costumes, inspirés du dix-huitième siècle, sont dessinés par un scénographe issu du théâtre, Yannis Kokkos, l'homme de l'escalier mystique de la Célestine : petitu écuyère à panneaux gracile et fluide dans ses voiles blancs, cavaliers la taille prise de rouge ou de bleu, jupe de velours noir drapant théâtraiement la croupe d'un cheval surmontée d'une cavalière renversée, bras levé, tête en arrière.

Mis à part quelques interludes comiques, mais sans augustes ni clowns biancs, le cheval et l'homme qui l'accompagne sont les rois de ce cirque à l'ancienne. Le public ne s'y trompe pas qui applandit à part égale la bête et son cavalier. Le ciel, au-dessus, puisque ici le cirque se fait en plein air, rend difficile la concentration nécessaire à chacun de ces numéros qu'hommes, femmes, enfants effectuent le sonrire aux lèvres et le muscle crispé : contrairement au théâtre, le drame n'a pas droit de cité au cirque.

Le suspense, en revanche, fait partie de la règle du jen, l'orchestre ic souligne joliment, sans excès. Et dans la nuit virevoltent des quilles argentées; au-dessous, il y a un cavalier, au dessous encore un cheval, qu'il monte à cru. Pour ce numéro de jongleur à cheval, Stéphane, le fils d'Alexis et Gipsy Gruss, a reçu la médaille d'or au Festival du cirque de demain, en 1985. Il a encore oc geste si beau du tireur à l'arc qui vise, du baut de son cheval, la cible à peine dépassée, en un geste magnifique d'anticipation : un bon tireur intériorise son but s'il veut l'atteindre. Sauter debout sur un cheval, par-dessus sa badine, c'est un jeu d'enfant. Le petit Firmin Gruss, du haut de ses sept ans assurés, le prouve. L'écuyère à pan-

neau, qui inspira tant Toulouse-Lautrec, est l'un des morceaux de bravoure du cirque Grass, l'un des plus poétiques aussi, et Isabelle Rin-genbach est une apparition angéli-que. Gipay, la cavalière renversée de la belle image due à Iannis Kokkos, voltige sur un chameau, tandis qu'Alexis est le roi écuyer. Avec lui, les chevaux dansent, et, avec son fils Patrick, I'un d'entre eux saute une encombrante barrière, puisqu'il s'agit d'un de ses compatriotes : c'est l'un des numéros les plus impres-sionnants de ce florilège équestre, avec le bouquet final, la poste à onze chevanz, guidée par Martine Gruss de main de maître, debout sur deux chevaux entre lesquels se faufilent, l'un après l'autre, neuf nascaux

iancés au galop. On se passerait volontiers de la voix off, qui, entre deux numéros, raconte sur un ton sentencioux les débuts du cirque français il y a deux cents ans. Gipsy ne perdrait rien à son talent à ne pas jouer à l'Orientale, vêtue d'une robe géante qui sert d'écran à de plates images de royage. C'est la scule faute de goût de ce quinzième spectacle du cirque à l'ancienne, auquel pourtant il man-que une étincelle, un peu d'exéburance. Le cirque est un dur métier. On applaudit Alexis Gruss de conserver la tradition, mais les temps ont changé, et avec eux, notre regard.

ODILE QUIROT.

* Ancienne cour de l'Archeveché, 22 heures jusqu'an 31 juillet. Relâche le 24:

«Le Pique-Nique de Claretta », de René Kalisky

Entrée des artistes

Fidèle à sa tradition, la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon accueille des exercices d'école. Michel Dezoteux,

codirecteur du Théâtre Varia, est venu avec l'Institut supérieur des arts du spectacle de Bruxelles.

Pur hasard : c'est à deux pas d'Avi-Par nasard: c est a deux pas d'Avregnon, à Martigues, que vient de s'achever, après trois ans, la tournée française de la Mission, de Heiner Müller, qui a fait découvrir en France Michel Dezoteux, l'un des trois cofondateurs et directeurs, avec Marcel Delval et Philippe Sirenil, du Théâtre Varia de Bruxelles, qui existe depuis sept sns. Matthias Lan-ghoff, qui a réuni à Avignoh la Mis-sion et le Perroquet vert en un dyptique magnifique, accueille Le Varia avec la Danse de mort de Strindberg, un speciacle de Philippe Sirent tandis que tournent en France Britan nicus, mis en scène par Marcel Del-val, et la Noca chez les petits-bourgeois, par Michel Dezoteux, quarante ans, le méridional de la bande, Wallon né su sud de la Belgi-

Denuis douze ans, Michel Dezoteux enseigne à l'Institut national supérieur des arts et du spectacle (INSAS) à Bruxelles. Chargé d'organiser la pédagogie des comé-diens, il a monté avec eux pour leur spectacle de fin d'aunée la pièce d'un auteur belge, René Kalisky, mort en 1981, à l'âge de quaranto-cinq ans.

Le Pique Nique de Claretta, créé en 1974 par Antoine Vitez, raconte les derniers jours de Mussolini et de

anssi l'histoire des comédiens qui jouent à jouer la fin du fascisme, avec ses derniers sursauts d'orgueil, de vio-lence et de désir. Michel Dezoteux a fait travailler ses élèves – au premier chef Olivier Ythier, le Duce – sur une très fine lisière, ambiglie à sou-hait, entre la répulsion et la fascination pour leurs personnages.

Le sens du concret

Michel Dezoteux tord le cou an naturalisme. Il a opté pour un jeu grossi, et les jeunes comédiens, au demeurant parfaits sur le plan de la tenne et de la diction, dépensent leur énergie à déjouer toute tentation de la dramatisation psychologique. Le dis-positif scénique – une lourde estrade pleine et carrée, au centre de la salle – exhibe comme à la foire des êtres qui jamais ne peuvent reculer, dos an mur : double jeu, cette fois du met-teur en scène, avec le fascisme pour-rissant et les jeunes comédiens, obligés de tenir leur rôle sans échap-

Michel Dezoteux affirme avoir monté cette pièce plus pour les acteurs que pour le texte. Le Pique-Nique de Claretta lui a semblé un excellent matériau pédagogique. Il avoue ne pas avoir de passion excessive pour René Kalisky, même si, tout comme Heiner Miller dont il va créer Ciment, Kalisky s'emploie à « inventer une littérature dramatique qui raconte l'histoire ». Son spectacle grinçant renforce les clichés – uniformes, fourrures, dessous de den-telles et bustier de cuir – et prend volontairement à contre-pied la conviction profonde de René Kalisky, qui pensait que « la tragédie de l'homme est toujours plus importante que le fait historique dans lequel elle se situe ».

les derniens jours de Mussolini et de Les études des comédiens à sa maîtresse Clara Petracci, mais l'INSAS durent trois ans. Michel

Dezoteux aime enseigner : « De manière égoïste, c'est ainsi que je rencontre des acteurs avec lesquels je pourrai travailler ensuite. Les élèves arrivent sans avoir réfléchi au métier, bien sûr, et parfois avec des accents à couper au couteau. Les étu-diants abordent un maximum de textes du répertoire classique ou contemporain. Nous ne passons jamais plus de cinq semaines de tra-

vail sur un auteur. » Contrairement à l'école du Théstre national de Strasbourg qui inspira la création de l'INSAS en 1962, l'école bruxelloise ne dispose ni de moyens de productions, ni d'une salle moyens de productions, ni d'une saile de spectacles : un vieux cinéma, équipé de quelques projecteurs, sert de lieu de répétition. Le Pique-Nique de Claretta est intégralement réalisé par des élèves de l'école. « La sortie de cette nouvelle génération s'avèrede cette nouvelle génération s'avère difficile, car le théâtre belge manque d'argent. Même si, sur le marché, un comédien belge est très compétitif, son salaire est environ deux fois

moins élevé que celui d'un comédien français, avec un système d'imposition différent, puisque la perception se fait à la source. Nous sommes les Coréens du théâtre européen, sourit Michel Dezoteux, Cela représente un avantage – nos spectacles sont vendus à des prix défiant toute concurrence – mais ausi un handicap: quand nous voulons engager un comédien étranger, il réclame son salaire habituel, ce qui est normal, mais mal vu par la presse. »

Le théâtre belge est protection-niste, de manière latente, et les étudiants étrangers sont accueillis à l'INSAS, avec un statut toutefois différent, tout comme les étudiants fla-mands, aujourd'hui rares, puisqu'il existe bien sûr le pendant flamand de l'INSAS.

arts

Rétrospective Pierre Soulages à Nantes

Leçons de ténèbres

(Suite de la première page.)

De retour à Paris, Soulages exécute ces peintures à part qu'il faut admettre ou refuser, mais qui ne se discutent pas. Elles sont telles quelles, sobres, peu voluptueuses, noires et brunes, sur papier et parfois sur des carreaux de verre à vitre.

Les toiles qui sont venues ensuite peintures à l'huile sur des formats qui ont grandis peu à peu, quoique fidèles au noir originel, n'obeissent pas pour autant à un système, il en est, à toutes les époques et jusqu'aujourd'hui, où le noir admet la compagnie de l'ocre janne, du rouge feu, d'un brun et d'un bleu changeant, entre azur et outre-

Ce sont souvent les plus immédia-tement séduisantes, les plus sen-suelles et spectaculaires, et celles où le regard hésite entre frontalité et profondeur. La pierre, la terre, les mages et le ciel y semblent quelquo-fois évoqués lomtainement par la seule mention d'une harmonie et d'un effet de lumière.

La force qui bâtit ces édifices y a laissé sa marque, griffures, empreintes de la brosse, souvenirs des empreunes de la orose, souvents des mouvements du bras et du poignet. Mais de mouvements contrôlés et dirigés : une certitude s'impose, celle de l'incompatibilité de Soulages et de l'abstract expressionnism > new-yorksis. Pollock, Motherwell et Kline yorkais. Poliock, Motherweil et Kine saggèrent que leur ceuvre n'est que le fragment visible d'une chorégraphie plus large, le signe conservé d'une transe violente — et sacrée — qui importe plus, peut-être, que la trace clie-même.

La toile témoigne d'un élan. Elle est, en somme, un reste à peine suffisant. Un Soulages, à l'inverse, n'est

est, en somme, un reste à peine suffi-sant. Un Soulages, à l'inverse, n'est pas l'inscription d'un état : c'est un tableau une construction raisonnée, na équilibre obternection raisonnée, un équilibre obtenu et préservé. « Si un tableau n'était que cela : une courbe de sismographe... Je le sen-tais s'affaiblir quand il devenait le signe qui renvoyait celui qui regar-dait à une expérience passée, vécue par un artiste, mais dont il n'était cou le témograppe : il préfait se que que le témoignage : il perdait sa qua-lité, sa richesse de chose pour n'être plus qu'un vestige...», disait Sou-lages il y a dix ans.

Une architecture

Sa peinture se défend, en effet, sans cesse contre la tentation et la commodité du lyrique gestuel. Elle ne s'inscrit pas dans l'instant d'une calligraphie. Même réduite au blanc et noir, ou au noir seul, comme dans les années 60 et dans les polyptyques récents, elle n'a rien d'une écriture. Comparés aux Elegies de Motherwell, les compositions de Soulages se distinguent par leur stabilité, leur puissance et leur refus de l'accideniel, gicture bienvenue, conture oppor-tunément enjolivée. A une esthétique de la crise de nerfs qui tourne inévitabiement au pathos, elles opposent leur présence statique, découpages à bords rectilignes et nets, répétitions d'ogives et de traits droits, surfaces mates, stries parallèles et régulières.

à Soulages. Son scandale, c'est celui d'une volonté, d'une individualité et d'une énergie qui s'affirment avec

Ainsi des toiles les plus récent Amsi des tones es plus recentes, faites de rectangles et de carrés de différents noirs juxtaposés ligne à ligne, dont il y a à Nantes une impressionnante série. L'épaisseur de la matière, le rythme réglé des obliques qui scarifient la surface, la réverbération crue du jour sur cette peau ten-due, tout cela est immédiatement et violemment visible. Et que voit-on?

Le monochrome transfiguré. Le carré noir, instrument jadis d'une mystique à la Malevitch, c'est-à-dire d'une expression confiée au mystère, reconquis, réhabilité si l'on ose dire. Plus d'infini, que ce soit l'infini des ténèbres ou celui, tout aussi incertain, d'une illumination, mais une architecture et une scansion. De l'homme, et non plus le hasard d'une transcen-

On anrait bean jeu de filer la métaphore et de suggérer que le noir de Soulages est celui d'une nuit constamment combattue et d'un chaos sans cesse remis en ordre. Autrement dit : d'une pensée qui refuse l'obscur de la confusion, d'un sujet - le peintre, l'auteur - qui signe sa présence et la défend. Dans ce siècle, celui du nombre et des effets de masse, un tel art a des vertus morales.

Barnett Newman avait dénommé la première de ses toiles abstraites Onement, désignant ainsi le fait d'être un, ment, designant amsi le tait di erre in,

« ome », et de s'appartenir. Bien des
toiles de Soulages pourraient porter
le même titre, non point seulement
parce que les deux artistes ont en
commun le sens du décisif et du tranchant, mais parce qu'ils obéissent au
même impératif, à la même nécesité,
celle d'être hors du corrant et de le celle d'être hors du courant et de le

 Quand je suis touché par un menhir, gravé par des hommes dont j'ignore tout, ce n'est pas que j'y retrouve leurs états d'âme ni la transretroise etas etas etas ante in arana-cription de ce qu'ils sont, et que je ne saurat Jamais; ce qui m'émeut, c'est à travers l'organisation des traits, la qualité de l'incision, la volonté obstinée que j'y lis de marquer une trace dans cette pierre dressée et de l'élever à la dignité de figure », disait encore Sonlages dans un entretien avec Ber-nard Ceysson. Ses mots, à propos de quelques menhirs gravés de sa pro-vince natale, s'appliquent entière-ment à son œnvre, car elle est, justement, de qualité et de dignité à la fois. Et donc de celles, si peu nombreuses, dont la survie no fait désormais plus ancun doute.

PHILIPPE DAGEN.

★ Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau, Nantes ; jusqu'au 1" octobre. Le Musée des beaux-arts pré-sente également ses nouvelles salles contemporaines, enrichies de quelques prêts qui « étoffent » l'ensemble, et une pièce d'Anne et Patrick Poirier à la cha-pelle de l'Oratoire.

Patchwork

Vedette du Festival d'Arles. Merce Cunningham compose sur mesure une soirée unique : un survol de vingt-cinq ans de création.

Imaginous Pierre Boulez dirigeant bost à bout, sans poser sa baguette, des extrains de quelques-unes de ses œuvres, de Visage nuptial à Repons, par exemple. Ou bien les acteurs de

Puggliese et David Tudor – ont ruggiese et David 1000 - Off conçu un - environment sonore continu > fait de crépitements, chuintements, râles, déflagrations, croassements et glouglous électroni-ques qui font terriblement années 50, et sont à la longue fort monotones.

ques apparitions discrètes. Un petit solo avec une chaise (« pour donner aux danseurs le temps de changer de costume», dit-il); ou bien un petit pas-de-deux désinvolte et malicieux

avec une danseuse qu'il tient par la taille et par le bras comme pour une danse de salon.

Parfois on decroche un peu, par-fois on est comme hypnotisé par la fantaisie des parcours, la concentra-tion des danseurs, la beauté de la chorégraphie en accord avec la calme muit étoilée. Pendant près de

deux heures, les fameux moustiques d'Arles en ont oublié de piquer.

SYLVIE DE MUSSAC.

Parfois on décroche un peu, par-



la Comédio-Française interprétant sans interruption, à la queue leu leu, des passages empruntés à une dou-zaine de pièces de Molière, de la Jalousie du Barbouillé an Malade

Non, ça ne colle pas. Rien ne res-semble à ces « Events » dont Merce Cumingham s'est fait une spécialité depuis un quart de siècle. On en connaît le principe : des extraits de diverses paèces de son répertoire depuis une serve extra chre diverses pacces de son répertoire dounés sans entracte, par ordre chronologique ou pas ; ils peuvent être dansés simultanément, et il s'y ajoute de nouvelles séquences inspirées par le lieu, qui est généralement non théâtrai. Le premier, Museum Event n° 1, se déroula en juin 1964 au Maria de la contraction de la cont me, lors de la première tournée mondiale de la compagnie. Elle débuta en France le même été. Depuis, Merce Cunningham a donné une centaine d'« Events» à travers le monde, notamment dans la cour d'honneur du Palais des papes à Avi-gnon et au Forum du Centre Pompi-don.

Pour cet Arles Event - touiours à Pour cet Arles Event – toujours à l'instigation de Dominique Dupuy, aujourd'hui consciller du Festival d'Arles pour la danse, Merce Cunningham a composé un patchwork avec des séquences de douze de ses pièces, de Story (1963) à Five Stone Wind (1988). Dans un ordre approximativement chronologique». Lieu : le Théstre antique
 d'Arles, deux colonnes jumelles presque intactes et six moignons.

Tout s'enchaîne sans solution de continuité. Il est extrêmement difficile de repérer où commence et où finit chaque séquence, d'autant plus qu'elles sont privées de leurs décors et costumes originaux. Sauf les parallélépipèdes de plastique transparallélépipèdes de plastique transparent conçus par Jasper Johns d'après le Grand Verre, de Marcel Duchamp, à quoi on reconnaît au passage Walkaround Time (1968). Suzanne Gallo, la responsable des costumes de la compagnie, a créé une collection de vêtements que les danseurs choisissent à leur gré en coulisses. Manifestement, ils préfèrent le maillot dit académique : c'est en cette tenue qu'ils danseut la plupart du temps, y ajoutant çà ou là un pantalon de jogging ou un pull. Rien ne distrait de la danse.

Ce qui frappe dans ce survol, c'est

Ce qui frappe dans ce survol, c'est la continuité du langage de Merce Cunningham. Ainsi hachées, les pièces anciennes ressemblent aux récentes. Dans les années 60, Cunrecentes. Pans les années 60, Can-ningham a déjà forgé son vocabu-laire : on trouve les petits sauts de côté, les équilibres sur une jambe avec le corps penché en avant, les courses ou les vifs déplacements laté-ranx avec les bras restant souplement le long du corps, les chango-ments de direction, l'occupation de l'espace sans « focus » privilégié. On admire déjà l'extraordinaire liberté donnée aux corps, et la rigueur : tout est possible, tout est permis sauf le n'importe quoi. Peut-être voit-on se manifester au fil des ans plus de flui-dité, plus d'harmonie. L'art de Cunm apparaît tout au long de la soirée un art maîtrisé, serein, tranquille : il ne s'est jamais soucié d'exprimer l'angoisse moderne et autres tartes à la crème, sa modernité éclate dans sa forme et l'émotion naît du seul mouvement. Rien ne

Sanf la musique. Pour cet Arles Event, les complices musicaux habi-tuels de Connigham - Takehisa Kosugi, Rob Miller, Michael

MUSIQUES

« La Flûte enchantée » au Festival d'Aix-en-Provence

La traversée des apparences

Un spectacle plaisant et imagé de Lavelli, brillamment interprété sous la direction d'Armin Jordan.

Il y avait sept ans que la Flate enchantée n'avait pas été représen-tée au Festival d'Aix-en-Provence, depuis la monumentale et austère réalisation de Lucian Pintilié. Jorge regisation de Lucian Findina. Jorge Lavelli est revenu à une conception plus imagée et traditionnelle, où la progression des personnages dans l'imitation, fort sérieusement consil'imitation, fort sériensement considérée, n'empêche pas de se divertir sans arrière-pensée de maints épisodes comiques. Tel est d'ailleurs le Mozart d'Armin Jordan à la tête de son Ensemble orchestral de Paris, d'un réel accent religieux et dramatique, mais aussi gai, tendre et malicieux, une merveille d'équilibre.

Avec son complice Max Bignens, lavelli n'a pas cherché à préciser trop les lieux ni les références de l'action, pour éviter un rituel francl'action, pour éviter un rituel franc-maçon trop astreignant. Certes, des temples plus on moins égyptiens (en superbe trompe-l'œil) apparaissent et disparaissent, mais un peu comme des songes, et derrière un rideau de tisserand, mobile et vivant, fait de multiples fils frémissants, avec lequel les acteurs jouent sans cesse à cache-cache, le traversant pour pas-ser d'un monde à l'autre, le rideau des apparences.

La Reine de la mit surgit de la terre au lieu de descendre du ciel, et ses trois Dames sont de réjouissantes sorcières à cheval sur leurs balais. An contraire, les prêtres de Saras-tro, tout de blanc vêtus et encapuchosnés, ressemblent aux moines chevaliers de notre Moyen Age, même si le Grand Prêtre est d'abord apparu, coiffé d'un haut turban, sur un cheval de bois noir, mobilisé grâce à des roues à paeu.

Véritables « leit-motive », ces dernières font florès, montées sous la cage à oiseaux de Papageno, la grande voiture d'enfants dans laquelle Monostatos prumène ten-drement Pamina, et surtout le ravis-sant tricycle, dominé par un parasol

DELUNE

Il y a 20 ans que l'homme a pour la première fois marché sur la lune. Canal+ s'en souvient et

fête la lune dans la nuit DU 21 AU 22 JUILLET DE 00 H 47 A 5 H 00 DU MATIN :

et la lune sera vraiment pleine,

pleine de surprises, les films de la NASA,

des créations des Nuls...

La nuit de la pleine lune pour noctambules lunatiques.

Canal+ c'est plus de lune.

LA TELE PAS COMME LES AUTRES

rotatif, qui véhicule les trois petits génies; il emportera à la fin les deux jeunes : il emportera à la fin les deux jeunes intiés en voyage de noces.

On passe ainsi naturellement et On passe ainsi naturellement et sans rupture d'un univers à l'autre, chaque personnage étant bien caractérisé. Le Papageno d'Anton Scharinger, si délicieusement habillé par Francesco Zito (chapean melon à plumes, habit de soirée sans manches sur pantalon rayé...), combine le charme d'une voix d'homme fruitée et d'un visage de bon garçon, avec une gouaille autrichieme inépuisable, et sa Papagena lui est sem-blable.

Le prince Tamino (Kurt Streit) souffre peut-être d'une tenne un peu réductrice d'explorateur, tout en blanc, à culotte de golf genre Tintin, bien que la voix soit claire, l'accent sincère, même si le timbre paraît souvent monocorde. Son duo avant la grande scène des épreuves avec la Pamina tchèque de Luba Orgona-

La Coréenne Hellen Kwon donne La Coréenne Hellen Kwon donne un visage très original à la Reine de la nuit, une femme-enfant enscre-leuse, très vindicative, qui lauce avec bravoure traits et aigus de fen, au risque, un instant, de se briser. Et ses Dames sont aussi charmantes musicalement qu'enlaidies per leurs costumes chiffonnés pour le sabbet (Charlotte Margiono, Eirian James, Nathalie Stutzmann), tandis que Steven Cole éblouit touiours davan-Steven Cole éblouit toujours davan-tage en Monostantos, surtout dans son numéro d'envoluement par le

Gloire cafin à l'admirable Saras-tro d'Erich Knodt, grandiose et fra-ternel, tel que Mozart l'a dépeint, à ses chevaliers, aux deux hommes armés (Thomas Randle et William Nackie) comme deux gigantesques cariatides à la porte des éprenves, et

aux trois enfants sur leur tricycle, en provenance d'Amsterdam.

Pour tous Lavelli a trouvé des expressions justes et significatives, comme la très belle prostration comme la tres pelle prostration méditative des prêtres assis autour de Sarastro, lorsque retentissent les appels de trompes au début du deuxième acte. Une image du plus profond Mozart au moment où lui, à son tour, va traverser les appa-

Que souhaiter de plus pour ce spectacle de belle qualité? Peut-être une ligne générale plus ferme, un ton plus intense pour marquer l'itinéraire, la moutée mystique de Tamino et Pamina, sans préjudice du charmant livre d'images de Papageno. Car l'esprit d'enfance de Mozart ne blesse jamais sa gran-

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 26 et 30 juillet (21 h 15).

« Le Château de Barbe-Bleue », de Bartok au Festival de Radio-France à Montpellier

Naissance d'un concurrent

A Orange, à Aix-en-Provence, on s'inquiète de la vocation lyrique que se découvre, en partie,

le Festival de Radio-France à Montpellier.

Comment des festivals qui font salle comble en affichant la Flûte enchantée pourraient-ils redouter un concurrent qui propose Henri VIII de Saint-Saëns, le Château de Barbe-Bleue de Bartok, Lodoïska de Cherubini, Salomé dans la version française de Strauss et la Straniera de Bellini (1)? Rien que des ouvrages dédaignés ou trop obscurs pour faire courir les foules...

Le public de Montpellier serait-il pris en otage par le directeur artisti-que du festival, René Koring, qui

seront retrausmis sur-France-Culture en fin de soirée du 30 juillet au 5 soût. Même constat pour les récitals des jeunes solistes de la Fon-dation Beracasa, chaque jour, à 12 h 20 Reste la musique contemporaine réduite à la portion congrue, ce qui

Il est vrai que le concert etransmis en direct par France-Musique avait commencé avec la phonie nº 2 d'un jeune composi-

assouvirait son goût effréné pour les départ, dont on se demande qu'élle couvres mécommes au détriment de tournure elle va prendre puis qui mélomanes qui n'auraient le choix que d'aller à l'aventure ou de rester te de gravité et offre des sonorités tre de gravité et offre des sonorités que d'aller à l'aventure ou de rester chez eux? Or on constate que, d'année en année, l'auditoire s'étoffe, se fidélise et, surtout, vient de confiance, simplement parce qu'il a rarement été décu. Il en va des opéras comme des concerts, et la série de musiques de chambre, chaque soir à 19 heures, connaît une affluence à laquelle on ne s'attendait guère. Dans cette série, il faut distinguer sans doute, de par l'originalité du projet, l'intégrale des sonates pour piano de Schubert que Didier Alluard a confiée à six impeccables artistes: Georges Pludermacher, qui a ouvert le feu le 18 juillet, Jean-Claude Pennetier, Michel Dalberto, Alain Neveux (le 25), Jean-François Heisser (le 27) et Alain Planès (le 28). Tous ces concerts seront retransmis sur-France-Clause.

réduite à la portion congrue, ce qui ne laisse pas d'étonner de la part de René Kæring, qui est compositeur avant d'être directeur artistique. Il est vrai que, de son propre aven, l'avant-garde pure et dure le laisse un pen froid, et il estime que le public du festival ne suivrait pas encore une programmation qui pourrait le rebuier. A l'issue de la représentation du Château de Barbe-Bleue (le 19 juillet dans la cour Jacques-Cœur), beaucoup de spectateurs demandaient s'il existait un enregistrement, tout étonnés de enregistrement, tout étomés de découvrir qu'en dépit de son nom barbare Bela Bartok était un compo-siteur parfaitement écontable.

teur belge, Luc Brewaeys (né en 1959). Une musique insolite au

délicates, chatoyantes, sans agressi-vité aucune. Tout de même, en com-paraison, Bartok semblait plus fami-lier.

Deux grands chanteurs hongrois

Fante de scène et de foase, dans la cour Jacques-Cœur, l'orchestre était placé au fond et les chanteurs évo-lusient sur le devant (le chef, placé entre les deux, les suivait à l'oreille). Sans autre décor qu'un grand fauteril drapé de blanc et un sol sombre accidenté où l'eau restait en flaques: accidente ou l'eau restait en liagues.
L'obverture de chacune des portes du château était rendue, avec une efficacité étomante, par de brusques changements d'éclairage.
Hervé Audibert, pour l'éclairage, partage donc avec le metteur, en scène André Wilms le mérite de cette réalisation très convaincante d'un ouvrage dont l'économie dra-matique oblige à la sobriété.

Le choix de deux grands chanteurs hongrois, Sylvia Sass et Joszeph Gregor, était bien sûr le meil-leur pour donner cette œuvre en langue originale. L'Orchestre philharmonique royal de Flandres, placé sous la direction de Günther Neu-hold, a balayé les réserves qu'avait pu susciter une interprétation un peu brouillonne du *Don Juan* de Strauss; la couleur des bois et la sûreté des cuivres sont remarqua-

GÉRARD CONDÉ.

(1) Il faut ajouter que les solistes de l'Orchestre de l'Opéra de chambre de Varsovie vont donner le Barbier de Séville et les Noces de Figuro à travers

Leonard Bernstein dirige Berlioz

A la mémoire de Karajan

Un excellent orchestre de jeunes,

un sublime Roméo et Juliette de Berlioz... Déjà, l'Opéra-Bastille se peuple

de beaux souvenirs.

Après les fastes officiels du 14 juillet, le concert où Georges Prètre dirigeait les chœurs et l'orchestre de l'Opéra dans le Te Deum de Berlioz a bien failli tourner à l'émente. Et le Festival des orchestres de jeunes, patrouné par Leonard Bernstein, affiche complet chaque soir.

Ce sont des mélomanes curieux et passiomés, plus décontractés qu'au palais Garmer, heureux de trouver une atmosphère familière et « démocratique », conne il convient à ce lien et à ce temps de fête. Le prix

cratique», comme il convient à ce lien et à ce temps de fête. Le prix unique des places (100 francs) y est sans doute pour quelque chose. Et l'on se réjouit de constater que, pour cette somme (relativement modique pour un concert) 470 personnes de plus qu'il n'y en aursit eu à Pleyel et 670 de plus qu'an Théâtre des Champs-Elysées ont pu, dimanche, entendre une interprétation vraiment sublime du Roméo et Juliette de Berlioz.

On avait admiré apparavant la On avait admiré auparavant la qualité assez exceptionnelle de l'orchestre du Festival de Schleswig-Holstein, composé de 120 musiciens recrutés parmi quelque mille caudidats pour travailler cet été au château de Salzau. Mais les trois jeunes chefs qui se succédérent au pupitre étaient moins excitants : le Japonais

Făji Ohue, très « militariste », sec, à cheval sur les temps forts de l'ouverture rossinienne de la Pte voleuse; le Texan Carl Saint Clair aux gestes vigoureux plutôt qu'expressifs dans les allegros, accentuant avec un certain maniérisme la lenteur ou la rapidité des mouvements dans la Symphonie italienne de Mendels-solm; et un autre Américain, de Washington, Marc Stringer, très supérieur à ses camarades, montrant un réel tempérament poétique dans la Mer de Debussy, malgré une gestique étrange mais efficace et des tempos toujours multipliés.

Et puis ce fut le miracle

Et puis ce fut le miracle Bernstein: après une minute de silence pour honorer « la mémoire [d'un] collègue, le grand matre Herbert von Karajan», l'orchestre fut transfiguré. Dans la merveilleuse acoustione — sinsi confirmée — de acoustique – ainsi confirmée – de cette salle, la couleur des instruments se mit à rayonner doucement. ments se mit à rayonner doucement, incandescente, tandis que montait vers le ciel le cantique de cette mit d'amour qui a traversé les siècles. Tout pelotonné sur lui-même, la tête enfoncée dans le dos rond d'on jaillissait la chevelure blanche, Bernstein tenait toute la salle suspendue à ses gestes. Et l'on buvait avec bouheur chaque note de cette féerie shakespearienne, le schérzo immatériel de la reine Mabdf, avant le long soupir mélancolique de « Roméo seul » et le tableau éblouissant du bal chez les Capulet. Une sant du bal chez les Capulet. Une musique infaillible qui semblait naî-tre tout armée du front de ce vieil

LES FILMS NOUN

cinema

UHADRE .

PARIS EN VISITES

B BATT ... M.

THE HARRIST STREET

to Explored & de Parinte.

ta indicina Tara cababili



Spectacles

cinéma

La Cinémathèque

*- .-

17.00

36 ...

. •

age continue to

PALAIS DE CHAILLOT

Les jeux sont faits (1947), de Jean Delaunoy, 16 h; Mam'zelle Mitraillette (1949, v.o.), de Prexton Storges, 19 h; le Rose peurpes du Caire (1984, v.o. s.t.f.), de Woody Allen, 21 h.

de Woody Ahen, 21 h.

SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)
Hommage à Amnote Danman: Cinéma différent: la Brêlure de mille soleils (1964), de Pietre Kast, François Maurine (1953), de Roger Leenbardt, M. Albert prophète (1953), de Jean Rouch et Jean-Ravel, les Hommes de le Baleine (1956), de Mario Ruspoli, 14 h 30; Siné massacre (1978), de Michel Boschet, Sams soleil (1982), de Chris Marker, 17 h 30; Romfors et Jupettes (1967), de Jacques Rozier, Masoulin-Fémisin (1966), de Jean-Lac Godard, 20 h 30.

VIDÉCOTHÈCOLE DE PARES

VIDEOTHEQUE DE PARIS

Si vons avez manqué le début : la Troi-nième République : 36, le Grand Tournant (1970) de H. de Turenne; la Vie est à nous (1936) de Jean Renoir, 14 h 30; Paris : un arrondissement par jour : le Desrondissement par jour : le Desrondissement pent à travers Gaumont (1910-1930), l'Argent (1928) de Marcel L'Herbier, 16 h 30; Paris, Mai 68 : Cinétracts (1968) d'un collectif, Mourir à trente ans (1962) de Romain Goupil, 18 h 30; Paris en chun-tent : Johnny Hallyday : vingt ans de rock (1980), Scuvenira, souvenirs (1986) de Ariel Zeitonn, 20 h 30,

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Bienve-nite Montparnesse, 15° (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparsame, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Natiola, 12: (43-43-04-67); UGC Gobe-lina, 13: (43-43-04-67); UGC Conven-tion, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Saint-ARISE MY LOVE (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES AVENTURES DU BARON DE

Farrette, 12- (43-31-56-86); Gaumont Parrette, 13e (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Images, 13- (45-32-47-94).

18 (45-22-47-94).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A. V.L.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Cincohes, 6 (46-33-10-82); Républic Chrésuss, 11 (48-05-51-33); Denfeit, 14: (43-21-44-01); Grand Paveis, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Form Arcen Cial, 1" (40.39.93-74); Pathé Hautefeeille, 6" (46-33-79-38). CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A. v.o.): Cné Bennbourg, 3 (42-712 52-36); UGC Rotondu, 6 (45-7494-94); UGC Biarritz, 8 (45-6220-40); v.f.: UGC Opérs, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59). CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champoliton, 5 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTOINE (Pr.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47) : Sept Parnas-siens, 14 (43-20-32-20).

siens, 14 (43-20-32-20).

DEAD BANG (A., v.L.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Copins, 2* (47-42-60-33); Iduillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Ganmont Champs-Blysées, 8* (43-59-04-67): 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81): Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beangreaelle, 15* (45-75-97-79).

L'ENNEANT DE L'HIVER (Fr.) L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entropôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82).

FAIR GAME (It., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (*) (Czn., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

NEERS (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). 18" (43-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Pr.): SaintLazaro-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Gaumont Parmase, 14" (43-35-30-40); Str.
dio 28, 18" (46-06-36-07).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). Christine, 6 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Formin Orient Express, 1* (42-33-42-26); v.f.: George V. 8* (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-6); v.f.: Estilles, 1* (47-26-12-12); Gamont Les Halles, 1* (47-26-12-12); Gamont Copfra, 2* (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Gamont Ambassade, 8* (43-59-19-08);

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Bastille, 11* (43-27-90-81).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); v.f.: Le Copfrand Rex.), 2* (42-36-83-93); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LA -GRANDE PARADE (Chim, v.o.): Utopia Champoliton, 9* (43-26-84-65).

HELLBOUND: HELLBAISER II (**)

(A., v.f.): La Nouvelle Maxieville, 9*

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN NINIA III. Film américan de Cedric Sundatrom, v.o.; Forum Arc-on-Ciel, 1 40-39-93-74); George V, 3 (45-62-41-46); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvetic Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetin, 20 (46-36-10-96). BURNING SECRET. Film britamique d'Andrew Birkin, v.o.; Forum Horizm, 1 (45-08-57-57); Pathé Lappérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hastefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Bistritz, 9 (45-62-20-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrouelle, 15 (45-75-79-79).

79-79).

BUSTER. Film britannique de David
Green, v.o.: Forum Orient Express;
1= (42-33-42-26); Clmy Palace, 5:
(43-54-07-76); George V. & (4562-41-46); Sept Parassiens, 14:
(43-20-32-20); 14 Juliet Beaugenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Pathé
Impérial, 2: (47-42-72-22).

impérial, 2 (47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER. Film américain de Pau O'Comor, v.o.: Forum Arc-on-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé Hantefemille. 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-86); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparassee, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 25 (46-36-10-96).

DR JENYLL ET MR HYDE. (") Film américain de Gérard Kilotne, v.o.: Forum Orient Emress, 1" (42-33-42-26); George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: La Nouvette Mazéville, 9 (47-70-72-86); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Images, 19 (45-22-47-94).

ETAT DE CHOC. Film américain.

22-47-94).

ETAT DE CHOC. Film américain d'Harold Secker, v.o.: Ciné Beanbourg. 3. (42-71-52-36); UGC Normandie, \$ (45-63-16-16); UGC Mallot, 17. (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2. (42-36-83-93); UGC Mannielle.

parmasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40). Convention, 15 (45-74-93-40).

LE GRAND DEFL Film américain de David Anspangh, v.o.: Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); v.f.: Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gammont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27).

14" (43-27-84-50); Graumont Convention, 15" (48-28-42-27).

KARATÉ KID III. Film américain de John G. Avildsen, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Marignan-Coacorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 2" (45-62-20-40); UGC Mailbot, 17" (47-48-06-06); v.f. Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Samm-Lazure-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-32-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wopler, 15" (45-24-46-01); Le Gambette, 20" (46-36-10-96).

LOVE DEEAM. Film italien de Charles Finch, v.o.: La Triomphe, 8" (45-62-45-76); v.f.: Saint-Lazure-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette Bia, 13" (43-31-60-74); Les Montparnos, 14" (43-27-32-37).

ZUCKER BAFY, Film allemand Les

27-52-37).

ZUCKER BABY. Film allemend de Percy Adlen, v.o.: Guumont Les Halles, 1º (40-6-12-12): Gasmont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); 14 Juillet Parsasse, 6º (43-25-58-60): La Pagode, 7º (47-05-12-15); Elysées Lincoln, 8º (43-39-36-14); 14 Juillet Besugrenelle, 13º (45-75-79-79).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 22 JUILLET

- Hôtel des comtes de Potocki», 10 h 30, 27, rue de Friedhand. · Cimetière révolutionnaire de Picpus », 15 heures, métro Picpus. Découverte du Marais», 14 h 30,

portail de Sully, 62, rue Saint-Amoine. - Cave gothique sous l'hôtel de Beau-vais -, 14 heures, 15 heures et 16 heures, 68, rue François-Min

Les salons de l'hôtel de Lassay.

11 heures, devant la façade de la Chambre des députés, quai d'Ossay. - Musée Carnavalet - 15 heures.

« L'étrange quartier de Saint-Salpice», 15 houres, mêtro Saint-Salpice.

«La Pyramide, la crypte et l'aména-gement du Grand Louvre», 11 heures, métro Louvre. « Histoire de la franc-maçonnerie des origines à nos jours», 15 heures, 16, rue Cadot.

L'Académie française et l'Institut »,
15 heures, 23, quai Conti.
«Le faubourg Seint-Germain révolutionnaire », 14 h 30 et 17 heures, 70, rue de Vaugirard.

«La Villette», 14 h 30, métro Porte-

oc-ranna.

« Le parc Georges-Brassens »,
10 h 30, rue des Morillors.

« La vie d'un seigneur parisien à la fin
du Moyen Age», 14 h 30 et 16 heures,
hôtel de Cluny.

Vendredi 21 juillet

(47-70-72-86) ; Pathé Mostparmase, 14-(43-20-12-06). (45-27-1240).

LES INSOUMES (*) (philippin, v.o.):
Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-22).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Goorge V, 8 (45-62-41-46).
JECRES DANS LESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

JACENIFE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Sindio 28, 18 (46-06-36-07).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Berabourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotunde, 6º (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.): La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-l., v.a.): Utopia Champollon, 5-(43-26-84-65); Studio 43, 9- (47-70-

(43-26-84-65); Studio 43, \$\frac{9}{2}\$ (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, \$\frac{6}{2}\$ (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, \$\frac{9}{2}\$ (47-20-76-23); Les Moutparnos, 14* (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maréville, \$\frac{9}{2}\$ (47-70-72-86).

MAIS OUT PET HAPPLY COURSE 2

(A. v.A.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8= (45-62-41-46); V.f.: Pathé Français, 9= (47-70-33-88).

33-86).

IE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):

Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52);

Lucarnaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bri., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Unalines, 5 (43-26-19-09).

MONSHEUR HIRE (Fr.): UGC Mont-parasase, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.a.): Cinches, 6 (46-33-10-82).

NEW YORK STORUES (A., v.a.): 14

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC

Runitage, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet

Bastille, 11* (43-57-90-81); Ricarvenile

Montparnesse, 15* (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE. (A., v.a.): Action

Christine, 6* (43-29-11-30).

LEURES (Fr.-All): Circle Germant

L'OURS (Ft.-All.): Club Gaumott (Publicis Matignon), 3º (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavos, 15º (45-54-46-85).

PATIT ROCKS (*) (A., v.o.) : Panthéon, 5: (43-54-15-04). 5 (43-54-15-04).
PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
PÉRIGORD NOIR (Fr.): Rez, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-61-61); UGC Lyon Bastille, .12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

46-01).

IE PETTI DIABLE (IL. v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); La Bastille, 11st (43-24-76-5); Sept Parmasiens, 14st (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); v.f.; Pathé Montparnasse, 14st (43-20-12-06).

IE PETTI DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEULLES (A., v.f.); La Nouvelle Maxéville, 9st (47-70-72-86); UGC Lvon Bastille, 12st (43-43-La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Lea Montparnos, 14º (43-27-23-77); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gammont Convention, 15º (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

46-0I). Crient Bruces, 1= (42-33-42-26); Le Triomphe, 9: (45-63-45-76); Sept Paras, 14° (43-20-32-20).

nessians, 14º (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.):

Rorum Aro-n-Ciol, 1eº (40-39-93-74);

Rex. 2º (42-36-83-93); Cinny Palace, 5º (43-54-07-76); Bretagne, 6º (42-22-79-7); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44). LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V. 9 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Sept Parnasium, 14 (43-20-32-20).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.o.): Pathé Marigian-Cancorde, 3 (43-59-92-82); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

10-41); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):

Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-83).

RAIN MAN (A., v.o.): Grumont Les

Hallen, 1 (40-26-12-12); La Pagode, 7(47-03-12-15); Publicis ChampsElysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Las

Montparros, 14 (43-27-52-37); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27).

RETOUR DE LA RIVIÈRE KWAI (A.,

v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,

ROSALIE FAIT SES COURSES (AL, va.): Cincches, 6 (46-33-10-82); Sta-dio 28, 19 (46-06-36-07). dio 28, 18 (46-06-36-07).

ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.):
1. Entreptt, 19 (45-43-41-63).

SANS DÉFENSE (Fr.): Forum Orient
Express, 19 (42-33-42-26); UGC Moniparmasses, 6 (45-74-94-94); George Vi(45-62-41-46); Paramount Opéra, 9
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12
(43-43-01-59); Mistral, 14 (45-3952-43); Images, 18 (45-22-47-94); Le
Gambetta, 20 (46-56-10-96).

SCANDAL (*) (Brit., vo.): HGC Nor-

SCANDAL (*) (Brit., vo.): UGC Normandie, 3* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéta, 3* (45-74-95-40).

SON ALIBE (A., v.n.): George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41); Miramar, 14° (43-20-9-52).
SPLENDOR (IL, v.o.): Latina, 4-(42-78-47-86); Lucermire, 6-(45-44-57-34); La Berry Zehre, 11-(43-57-51-55).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accetone, 5 (46-33-86-86). THE TALL GUY (A., v.f.) : Res. 2- (42-

36-63-93).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33);

UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelint, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnase, 14 (43-20-12-06); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

UN POSSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-25-95-28-2); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Bretzgne, 6 (42-22-57-97); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.); Refet

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 9-(45-62-41-46).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40). ritz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Publicia Saint-Germein, 6 (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Le Gambetta, 2D (46-36-10-96); v.f.: Gaumont Opfra, 2: (47-42-60-33); Farrette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parmene, 14 (43-35-30-40); Gaumont Afria, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epés de Bois, 5º (43-57-57-47).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

BOOM! (Brit., v.o.): Gaument Les Halles, 1" (40-26-12-12). BEAZZI (Brit., v.o.): Studio Galande, 9 (43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LE CONTE DES CONTES (Sov., v.f.):
Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
5' (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) LES ENFANTS DU PARADES (Pr.): dagh, 16 (42-88-64-44). LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Bal-zac, 8 (45-61-10-60); Le Bestille, 11-(43-54-07-76).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Ciné
Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Action
Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Elysées

INDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LAWRENCE D'ARABGE (A., v.o.):

Kinopanorama, 15 (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Refet Logos II, 5 (43-54-42-34). LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.):

80-25). MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Sq.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

MASCULIT-PENNITURN (FT.SG.): Expected to Bois, 5: (43-37-57-47).

MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS FOURS (Fr.): La Nouvelle Mantéville, 9: (47-70-72-85).

LE PASSE-MONTAGNE (Fr.): La Nouvelle Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Bal de Standing: 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Le Standing

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-RT ? (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33). (Ac-03-31-33).

ROCEY IV (A, v.a.): Forum Orient
Express, 1= (A2-33-42-26); George V, 8(45-62-41-46); v.f.: Paramonnt Optra,
9= (47-42-56-31); Fanvetta, 12= (A3-3156-86); Imagea, 13= (A5-22-47-94); Le
Gambetta, 20= (46-36-10-96).

SALAAM BOMBAY! (indo-Pr., v.o.): Studio 43,9 (47-70-63-40). TOP GUN (A., v.o.): UGC Ermitage, 2-(45-63-16-16); v.f.: Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champe, 9 (43-54-51-60).
UNE FEMIME EST UNE FEMIME
(Fr.): Let Trois Luxembourg, 6 (46-33-91-77).

SPECTACLES NOUVEAUX

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Courant d'airs show: 20 h 45. COMPDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'Romme qui zappe avec ses fringues : 21 li.

COMMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

EDGAR - (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fair où on nous dit de faire : 22 h.

16-18). Temative de soirée en tenne de suicide: 21 h.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Beanbourg. 3º (42-71-52-36); Action
Rive Ganche, 5º (43-29-44-40); Elysées
Lincoin, 8º (43-59-36-14).

HOLIDAY (A. v.o.): Action Christine, 6'
(43-29-11-30).

HIDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 14º (4543-41-63).

LETTEPS D'AMSOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

LETTEPS D'AMSOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

Marcella: 20 h.

Ma

MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, c'est mé-chant: 20 h 30.

PALAIS DES CLACES (GRANDE -SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix le-cous : 20 h 45.

théâtre

Y A-T-IL UN CITOYEN DANS LA SALLE ? Au boc fin (42-96-29-35), 19 h 30 (19).

IAURENT VIOLET. Lucermire Forum (45-44-57-34), Thickire noir (dim.) 21 h 30 (19).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).

EUUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca tira, ça tira, ça tira!: 21 h.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). \(\times \) La Butte et l'Abbesse (89, tu vorras Mont-martre): 18 h 30.

(Les jours de première et de relikche sont indiqué entre parenthèses.)

LE BANQUET DU BOUFFON. Théatre Montoegoeil (42-33-80-78) (dim., lsn.) 20 h 30 (19).

(um., mn.) 20 h 30 (19).

LA BUTTE ET L'ABESSE (89, tu verns Montmartre). Musés de cire (Historial de Montmartre) (46-06-78-92), vendredi, sam., dim., 18 h 30 (21).

L'Aktéon os comment s'est préparée la 3º Guerre mosdiale : 20 h 30, AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Et comment va ce vieux John ?: 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). O L'Impocument : 20 h 30. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24).

Selle Richellen. Amour pour amour : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santiago: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). O Tu m'as sanvé la vic: 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). • Quelle Chalcur!: 21 h. THÉATRE A CIEL OUVERT (48-77-01-59). A bas les tristes à pattes: 19 h.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Sale IL L'Ecume des jours : 21 h. THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 h 30.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHARESPEARE (42-82-08-39). ♦ Le Barbier de Séville : 19 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Mort d'une reine : Les Derniers Joses de Maris-Antoinette : 20 h 30.

THEATRE MODERNE (49-95-09-00). Boulimiquement Monty Python: 21 h.
THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). O Les Héros de l'an II: 18 h 30. O Le Banquet du bouffon: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (à repasser) : 20 h 15. C'est diagne : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres oiseaux rares ; 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix humaine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). ♦
Toi et moi... et Paris : 14 h 30.

Les concerts AUDITORIUM DES HALLES. Orchestre Simon Belivar. 20 h 30. Dir. Genzalo Castellanos Yamar. Mitchel Lethice (clarinette), Maurice Hasson (violon). Œuvres de Rossini, Copland, Cestellanos Yamar. Dans le cadre du Festival catival de Paria. Téléphone location: 48-04-98-11.

CATHEDRALE AMERICAINE Suffolk CATHEDRALE AMERICAINE. Suffolk Youth Orchestra, 20 h 30. Dirigé par Philip Shaw. Guvres de Bizze, Britten, Franck, Amold, Arutyayan.

EGLISE DES BILLETTES (42-46-06-37). Roberto Aussel. 21 h. Guit. Guvres de de Falls, Rodrigo, Barrios, Piazzolla. Dans le cadre de Festival Musique en File. Téléphone location : 45-23-18-25.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. La Camerata de Paris. 18 h 30 et 21 h. Œuvres de Telemann, Vivaldi. Dans le cadre des Soirées d'été. Téléphone loca-tion : 42-33-43-00.

tion: 42-33-43-00.

EGLESE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES. Berkshire Youth Chamber Orchestra. 20 h 45. Dirigé per Richard Hickman. Cavres de Haydn, Haendel, Boethoven, Fanef, Drorek, Mendelssohn.

EGLESE SAINT-LOUIS-EN-L'TLE.

Ensemble Stringendo. 21 h. Jean Thorel. Christophe Fierre (violom). Œuvres de Vivaldi, Lizzt. Dans le cadre du Festival Musique en l'Ile. Téléphous location: 45-23-18-25.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). An

23-18-25.

SAINTE-CHAPFILE (46-61-55-41). Are Antique de Paris. 19 h 15, 21 h 15. Musiques des XVI et XVII siècles. Téléphone location : 43-40-55-17.

Ballets

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnie Alain Germain. Jusqu'au 7 janvier 1990. 13 h et 15 h 30. Les Savants et la Révolution. Mise en soène et chor. Alain Germain. Textes Yves Laissus. Musique Isabelle Aboulter. Avec Nathalie Barbey, Phi-lippe Blakst, Patrice Bouret, Patrick Plo-rentin, Florence Guignolet. Espace Dide-rot.

GRAND PALAIS (8) (48-78-75-00).
American Dance Theater Alvin Alley.
21 h 30. Rainbow Around my Shoulder,
Memoria, Revelations. Chor. Alvin
Ailey, Telephane location: 48-78-75-00.

Music-Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5º) (43-54-94-97). Caberot de la chanson fran-caise. 21 h. Chansons à la carte tous les

soirs.

THÉATRE GRÉVIN (9°). Vivez la Révolution. 20 h et 22 h. Revue de danse,
chansoas, magie sur la petite histoire du
quartier de la Bastille. Téléphone location: 42-46-84-47.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (1°)
(42-33-58-37). Franklin Attali. Jusqu'au
29 juillet. 20 h 30. Bordel d'amour.

Région parisienne

VERSAILLES (CHATEAU DE VER-SAILLES) (47-59-47-42). ♦ La Tra-viata: 21 h.

22 juillet - 2 août 1989 4" FEBTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE A OUIDEL (58) BRETAGNE

6 CONCERTS EXCEPTIONNELS 22 juillet: MOURA LYMPANY (piano); 25 juillet: CANADIAN PIANO TRIO (violon, violoncelle, piano); 27 juillet: C. ROSSI, P. LOLI (accordéon, guitare); 29 juillet: Orchestre de Rennes, Ensemble vocal de Bretagne, KRIER orgue; 31 juillet: NAOUMOFF (piano); 2 août: NAOUMOFF, J. FRANCAIX (piano et cordes), STRING & CO.

Tél : 97-65-01-74/97-65-36-79 PRIX D'ENTRÉE : 50 F

FESTIVAL D'AVIGNON

Les cinq cents premières com-mandes recevont en prime l'affi-che du Festival (affiche de 40 × 59 cm dessinée par Jean-Paul Chambas, reproduite ici en noir et blanc avec son almable autorisa-



LE MONDE **ACTES SUD-PAPIERS** OFFRE SPÉCIALE

jusqu'au 3 août 1989 ACTES RED-BANEES SOUSCRIPTION —

Le Monde, le festival d'Avignon et Actes Sud-Papiers publicront dès septembre prochain l'album du Festival Un livre de 160 pages très largement illustré (plus de 100 photos) vous fera vivre ou revivre les grands moments du Festival 1989. Rédigé par les journalistes, écrivains et personnalités présents à Avignon du 12 juillet au 3 août, cet album sera le témoignage sur le vif des passions suscitées par les spectacles. Vous pouvez commander cet ouvrage en bénéficiant dès aujourd'hai d'un prix de souscription de 85 FF au lieu de 95 FF (port et emballage compris).

Livre disponible dès septembre 1989

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à renvoyer avec votre règlement à : 🕟

ACTES SUD-PAPIERS

18, rue de Savoie, 75006 Paris

entralunt die

Service and the service of the servi

The second of the second of Services Company Company

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Company of the second

22.00 Mg

a tel com

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Section 1995 Service services of the servic

September 1997 of the september 1997

1. 29 1 in the statement

particular and an extension an extension and an extension and an extension and an extension

garage to the second at the

The second of the party of

and the same of the same STATE OF STREET

21 gg

Arte Cara Care

Tarren de

12.6%

Article 1 77.71

- -

and -

11.0

gargett itte

A CALL OF THE PARTY OF THE PART

Vendredi 21 juillet

20.40 Jeux : Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zirrone, Claude Savarit. Limoges-Digne.

22.35 Magazine : Grands reportages. L'odyssée de l'espace, de Michel Chevalet et Anno-Marie Blanchet. Depuis le prender pas sur la Lune, 23.45 Femilleton : Le joyan de la conrecuse. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (3º épisode). 0.35 Journal et Métée. 0.55 Série : Drûles d'histoires. Mésaventres : Pigeon vol. 1.20 Série : Des agents très spéciasx. Pop art.

28.35 Série : Euroffics. Un flic aux abois, de Walter Bannert, avec Bernd Jeschek, Bigi Fischer, Frank Dietrich. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Deux philosophes français en Californie : René Girard et Michel Serres. 22.59 Journal. 23.60 Météo. 2.65 Sokunte secondes. Michel Serres, philosophes. 23.10 Magazine : Les enfants du rock. De Patrice Blanc-Françard. De Lénine à Lengon : le rock en URSS anjourd'hui. 0.25 Le Journal du Tour de France (rediff.).

20.35 Série : Le Masque. Les yeux en bandoulière, de Pierrick Guinard, avec Henri Virlojeux, Pierre Rousseau. 21.35 Magazine : Thalassa. Les gardiens de la muit, de François Levie. I. Et la hunière fut! 22.30 Journal et Métée. 22-50 Documentaire: De la Terre à la Lane. De Serge Le Péron. Diffusé sur la SEPT le 21 à 19 h 30, le 22 à 16 heures et le 25 à 22 h 30. 23.45 Musiques, sussique. Etudes, de Carcassi, Sor, Tarrega, par Alexandre

Lagoya, guitare. 0.00 Sports : Tennia. Coupe Davis, deuxième simple, en dif-fèré.

CANAL PLUS

20.05 Sport : Football. Première jour-née du champiomat de France : Lyon-Marseille. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Pochettes surprises. 23.00 Cinéma : Le llon sort ses griffes a Film américain de Don Siegel (1980). Avec Burt Roynolds, Lealey-Ann Down, David Niven. Ann Down, David Niven.

0.45 Courts métrages: La mit de la Lame. Voyage sur la lune, de Méliès Notre siècle, de Pelechian Le vampire, de Jean Painlevé Rabbit's moon, de Kenneth Anger Gisèle Kérosène, de Yann Kousen Lune froide, de Patrick Bonchitey Mode d'emploi, film d'animation inlien The day before, de Rybezinski. 5.39 Sport: Boxe. Championnat du monde des lourds, en direct d'Atlantic city: Mike Tyson-Karl Williams.

20.30 Téléfiam : L'aigle des Carpothes. De Francis Megahy, avec Anthony Valentine, Suzanne Danielle. 21.35 Série : Le voyageur. 22.10 Série : Deux files à Missui. 23.10 L'esquêteux (rediff.). 0.00 Journal de misuit. 0.05 L'esquêteux (suite). 0.15 Amicalement vôtre (rediff.). 1.15 Maigret (rediff.). 2.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de ja muit. 3.15 Sean et Sally (rediff.). 4.05 Série : Pegu de lamane. 4.50 Voisia, veloine (rediff.). 5.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.05 Musique : Arla de rêve.

20.30 Téléfilm : Un cour de champion. 22.05 Série : La malédiction du loup-garou. 23.06 Capital. 23.05 Six

clip. 23.40 Concert: Espair en mouve-ment. Spectacle donné an profit des grands accidentés. 1.00 Munique: Bon-levard des clips. 1.30 Variétés: Multi-top (rediff.) 2.60 Decteur Caralhes (rediff.). 2.25 Richelien (rediff.). 3.20 Magazine: Charmes (rediff.). 3.50 Documentaire: L'origani des affines. 4.15 Documentaire: Grande chasse et pêche. L'hippopotame. 4.40 Le giaire et la balance (rediff.). 5.05 Richelien (rediff.).

29.30 Fiction anglaise: Mister Pye. De Michael Darlow. 22.10 Série mesicale: Nocturue. De Dominique Jameux. 22.30 Cinéma: Céline et Julie vont en hateau. Film français de Jacques Rivette (1974). Avec Juliet Berto, Dominique Labourier, Bulle Ogier, Marie-France Pisier.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. La radio écrit l'Histoire: 1936-1939, aux portes de la guerre; Trente ans de vie théâtrale. 21.30 Massigne: Black and bine. Chez le libraire: Charlie Mingus. 22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

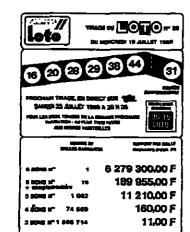
20.30 Jou : Invitation an voyage. 20.36 XIX-XX. 21.30 Concert (donné le 20 juillet à La Grande-Motte) : Concerto pour violon et orchestre en mi-mineur op. 64, de Mendelssohn; Valses, Polkas de J. Stranss, par l'Orchestre philharmonique royal de Flandres, dir. Gunter Neuhold; sol.: Ingolf Tur-ban (violon). 8.39 Jazz. En direct de Montpellier: Steckar Trinity + One.

Samedi 22 juillet

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Le mirage de Tortiya, de Patrice Vanoni. 13.45 La Une est à vons. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm. tateurs choisissent un téléfilm.
15.45 Tiercé à Erry. 15.55 La Une est à vons (suite). 17.45 Trente milions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin.
Sommaire: Les deux compères de Compostelle; Le bouledogue français; Sacrétatou; Les rubriques de l'été.
18.15 Série: Les professionnels.
19.05 Mirre et Sophie. 19.30 Jes: La roue de la fortane. 20.09 Journal, Métée et Tapis vert. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Spectacle: Holiday on ice. Proposé par Gérard Louvin. Emegistré an Palsis des sports de Paris en avril 1989 et mis en scène par Jérôme de la mait. 23.65 Magazha : Formule sport. Cyclisme (Tour de France) ; Football (première journée du champiomat de France); Boxe (portrait de Christophe Tiozzo); Pétanque; Auto-mobile (Piloz-peak); Ascension du Mont-Blauc, 8.80 Janual et Météo. Mont-Blanc, 0.00 Journal et Météo. 0.20 Série : Drûles d'histoires. Intrigues : Une maison en Sologne. 0.45 Série : Drôles d'histoire. Mésaventures : Pension de famille.

13.25 Série : L'homme qui tombe à pie. Rendre à l'église ce qui est à l'église. 14.15 Sport : Cyclisme, Tour de France : 20° étape (Aix-les-Bains - L'Isie-d'Abeau) ; A chacun son Bains - L'Isle-d'Abeau); A chacun son Tour, de Jacques Chancel. 17.10 Magazhae: Aventures-royagea. Karakoram, de Marcel Ichac. Une expédition sur l'Himalaya, filmée en 1936. 17.55 Série: Bourrel et Maigret. 19.35 Le journal de Tour de France. 20.09 Journal et Météo. 20.40 Jeux sans frontières. Animés par Fabrice et Marie-Auge Nardi. Les équipes: Nico (France), Castellans-Grotta (Italie), Guimaraes (Portugal), Huy (Belgique), Domagnano (San-Marin). 22.00 Documentaire: Les grandes bataliles. De Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Costelle. 4. La batalile du Pacifique. 4. La bataille du Pacifique. 23.25 Journal et Météo. 23.45 Feul-23,25 Journal et Mactio. 20,403 Francisco. e Retour au château. De Charles Sturridge, d'après Evelyn Wangh, avec Jeremy Irous, Anthony Andrews (3º épisode). 1,28 Solxante secondes. Brad Davis, comédien. 1,25 Le journal du Tour de France (rediff.).

13.06 Magazine: L'âme de fond. De Michèle Bramerie et Jacques Bransolle. Métissage. 14.00 Magazine: Sports loistes secuesces. Tennis: Coupe Davis, en direct de Munich (RFA-Etats-Unis, double, troisième tour); Natation: chempiopage de France d'été: championnat de France d'été. 17.00 Flash d'informations. (En cas de prolongation du match de Coupe Davis, l'émission suivante sera supprimée.)



dvmamite. Court métrage : Capone, chien gangster; Festival de Cartoons. 19.06 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin asimé : la région. 19.58 Dessin animé: Ulysse 31. Circé, la magicienne. 29.05 Jeux: La chasse. Présentés par Fabrice. 29.35 Samdynamine. Dessin animé: Baby Huey; à 20.45, Série: Batman (1º partie); à 21.10, Les aventures de Katnip; à 21.20, Série: Batman (2º partie); à 21.45, Betry Boop. 21.59 Journal et Métée. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Pierre Dumayet. 22.35 Decementaire: La grande aventure d'Aixen-Provence. De Pierre Jourdan. 3º partie: Carlo-Maria Giulini à Aix. Giulini dirige la Symphonie Haffner, de dirige la Symphonie Haffner, de Mozart, Iphigénie en Tauride, de Gluck, Le monde de la Lune, de Haydn. Coupe Davis ; Actualités.

CANAL PLUS

13.30 Telefilm: 37- à Pombre. Règle-13.30 Telifim: 37 à Pombre. Règlements de comptes en Floride.
15.10 Série: Jack Killan, Phomme an micro. 16.05 Documentaire: Louires, phoques, manchots. De Stu Beetroft, Kazuo Takenaka, Hiroto Yasuhara.
16.30 Telifilm: Chassé-croisé mortel. De Larry Elicann. Une femme enceinte et son jeune fils face à de dangereux criminels. 18.10 Casou cadin. Les tatics.
18.15 Magazine: Evaloite. criminels. 18.10 Cabon cadin. Les ratties. 18.15 Magazine: Exploits.
18.35 Série: Murphy, Part et la
manière d'un privé très spécial. En cinijasqu'à 20.36. 19.30 Flash d'informations, 19.35 Top 59. 20.25 Les arènes
de l'info. 20.30 Téléfihm: Le fantôme
d'Hector - Fox fire. De Jud Taylor,
avec Jessica Tandy, Hume Cronyn. Son
époux défunt continue de lui prodiquer
des conseils.

22.95 Dayumantaire: des conseils.

22.05 Documentaire:
Les esprits de la forêt. De Mike Salisbury.

22.50 Flash d'informations.

23.00 Chéma: Les contes de Canterbury. D Film italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Avec Hugh Griffith, Joséphine Chaptin. 0.45 Sport : Galf. Les dernières heures de la troisième journée du British Open, en Ecosse. 2.45 Chéma: La sorcière.
Film franco italien de Marco Bellochio (1987). Avec Béatrice Daile, Daniel Ezralow. 4.15 Chéma: Eumanuelle VI. Il Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher. 5.40 Série: Un jour à Rosse. O Samba, de Danièle Costantini.

13.30 Série : Amicalement vôtre.
14.25 Série : L'enquêteur.
15.35 Série : Maigret Maigret a peur.
17.15 Thierry la fronde (rediff.).
18.85 Dessin animé : Dragon.
18.06 Dessin animé : Les
Schtroungfs. 18.30 Dessin animé : Le
schtroungfs. 18.30 Dessin animé : La
tuilpe noire. 18.50 Journal insages.
19.30 Dessin animé : Denis la malica.
19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : Ultime combat.
De Devid A. Prior, avec C. Mitchell. T. De David A. Prior, avec C. Mitchell, T. Denahue. Un corps d'élite à l'entraînement. 22.15 Série : Deax files à Miani. 23.10 Samedi foot (cChampiumat de football). 23.15 L'esquêparmat de l'octom). 25.15 L'empateur (rediff.), 0.09 Journal de misuit. 0.05 L'empateur (suite). 0.25 Feell-leton : Nann. 2.99 Maigret (rediff.). 3.30 Journal de la suit. 3.35 Pesu de banane. 4.20 Voisin, voisine (rediff.).
6.19 Bouvard et compagnie (rediff.).

M6 13.20 Série : Madame est servie. 13.50 Série : L'Incroyable Halk. 14.40 Série : Les envahisseurs. 15.30 Série : Laragie. 16.20 Série : 15.30 Série : Laramie. 16.20 Série : L'ile fautastique. 17.10 Hist, hit, hit, hourra ! 17.15 Série : Vegas. 18.00 Informations : M6 expréss. 18.05 Variétés : Multitop. 19.20 Top BD. 19.30 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Téléfilm : Requiem pour un sigeon.21.55 Téléfien: Les coulisses du pouvoir. De Daniel Petrie, avec da pouvoir. De Daniel Petrie, avec Anthony Quinn, E.G. Marshall. Le maire s'accroche à son fauteuil. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Magazine: Charmes. 0.05 Variétés: You can dance. 2.00 Charmes (rediff.). 2.25 Documentaire: Le glaive et la balance. L'affaire Pietkiewicz (rediff.). 2.55 Documentaire: L'apparent l'a mustère de la 2.55 Documentaire : Le mystère de la civilisation de l'ocre rouge. 3.50 Documentaire : Le glaive et la balance. L'affaire Gabrielle Russier (rediff.). 4.15 Documentaire : Le moode sanvage. Le monde des crabes. 4.40 Le glaive et la balance. L'affaire Pictice-wicz (rediff.). 5.05 Documentaire : Les aventuriers du grand écran.

19.06 Allemand: Méthode Victor nº 13 et 14. 19.30 Documentaire: Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. L'encheînement du malheur. 20.36 Musique: Falstaff. Optra de Giuseppe Verdi. Direction musicale de Sylvam Cambreling. 22.30 Documentaire: Portrait imaginaire d'Alain Cuny. De Jean-André Fieschi. 23.45 Théitre: Elle aut là. Pièce de 23.45 Théâtre : Elle est là. Pièce de Nathalie Sarraute, mise en scène de Michel Dumoulin. Avec Maria Casarès, Jean-Paul Roussillon, Jean-Pierre Vaguer. 1.00 Documentaire : 40 ans d'Avignou. Jean Vilar. De René Allio.

FRANCE-CULTURE

20.30 Musique : Opus, Roméo et Juliette, de Pascal Dusapin, par l'Orchestre philharmonique de l'Orchestre philharmonique de Montpellier-Languedoc-Roussillon, dir. Cyril Diederich 22.80 Musique: Festival de Montpellier. Un opéra pour Terezin, de Liliane Atlan, musique originale, adaptation et direction nusicale de Marc-Olivier Dunin; sol.: Claudine Lecoz (soprano); Alain-René Munier (ténor); Marie Kobayashi (mezzo); Jean-Louis Serre (baryton); Aline Sibeny (piano); Bathylle Goldstein-Chedorge (violon); Isabelle Veyrier (violoncelle); Carol Robinson (clarinette) et Jean Pascalet (accordém). nette) et Jean Pascalet (accordéon).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Journée exceptionnelle (suite). Œuvres de Saint-Saëns, Mascagni. 21.30 Concert (donné le 18 juillet à l'Opéra): Henry VIII, opéra en quarre actes de Saint-Saëns, livret de Léonce Démoyat et Armand Silvestre, par le Chezur et l'Orchestre national de Lyon, dir John Princhard en L. Alain Eundesse. Chestr et l'Orchestre national de Lyon, dir. John Pritchard sol. : Alain Fondary, Françoise Pollet, Magali Chalmeau Damoute, Christian Lara, Gérard Ser-koyan, Patrick Meroni, Daniel Galvez Vallejo, Françoise Biscarra, Michel Pas-tor et Michel Denonfoux; à 0.30 Sym-phonie nº 3 avec orgue, Le déluge, La princesse jaune (extrait) de saint-Saëns.

Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 fayers

16.1

Roue fortune

75.9

18.2

ئوۇچ سودەن

15.8

Crage d'ésé

17.0

ومبدارا أدعا

5.8

Journal du Tour

17.7

14.0

Jernafe + James

فيجعز + متحصدة

17.5

20.4

ROYERS AYANT BEGARDE LA TY

34.6

39.5

44.7

49.9

46.9

Dimanche 23 juillet

TF 1 6.35 Série : Drôles d'histoires. Intri-gues : Un Dicu pour les salauds. 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43. 7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Derothée diman-che. Winnie l'ourson; Les Tripods; Cour; Jiraiya; Jeu, set et match; Spé-cial croissant. 10.35 Magurine : Les maineaux du monde. La grance aventure cial croissant. 10.35 Magazine: Les suinaurs du monde. La grande aventure de la vie, de Mariyse de La Grange.

3. Les poissons: la conquête des eaux.
11.00 Mésée. 11.05 Magazine: Antomoto. 11.36 Magazine: Téléfoot.
12.30 Jeu: Le juste prix.
12.35 Métée. 13.90 Journal.
13.20 Série: Un file dans la Mafia. La cencentre. 14.10 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. Une fille sur la plage.
15.00 Série: Commissaire Moulin.
Affectation spéciale, avec Yves Rémer.
16.30 Tiercé à Maisons-Laffitte.
16.40 Série: Tonnerre mécanique.
Trafic. 17.30 Dessins animés: Disney parade. Emission présentée par JeanFierre Foucault. 18.40 Série: Vivement handi. Ras le vol. 19.05 Série: Harry Fox, le vieux renard. Harry Fox, le vieux renard. 20.00 Journal. 29.25 Métée et Tapis vert. 20.35 Cinéma : Adieu poulet. II Film français de Pierre Granier-Deferre (1975). Avec Patrick Granier-Deferre (1975). Avec Patrick Dewaere, Lino Ventura, Victor Lancox, Françoise Brion. 22.10 Magazine: Cué dinancise. 22.30 Cinéma: Le tigre du ciel. Il Film anglo-français de Jack Gold (1976). Avec Malcolm McDowell, Christopher Plummer, Simon Ward. 0.10 Journal 0.20 Météo. 0.25 Série: Drôles d'his-toires. Intrigues: Les taupes. 0.50 Série: Drôles d'histoires. Mésa-ventures: An wolear.

8.30 Magazine: Chin-matin. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Les aventures du chat Léopold; Bogus; Minni Cracra; Alex; Quick et Fluples; Les fables d'Esope. 9.00 Commître l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et tradition. 18.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigness. 11.00 Messe, en l'église Saint-Barthélemy, à Cahons. 12.05 Spectacle : Il était une fois le cirque. Les meilleurs munéros des plus grands cirques du monde (4º partie). 13.00 Journal et Météo. 13.25 Série : Privée de choc. La mystérieuse inconnue. 14.10 Documentaire : La planête des authaux. De Simon Trevor. 4. Les liens de la vie. 15.00 Sport : Cyclisme. Tour de France : 21º étape (Versailles-Paris); A chacun son Tour, de Jacques Chancel. 18.15 Série : Papa catcheur. 18.40 Magazine : Stade 2. Hippisme : CSI à La fisule ; Natation : championnat de France; Rugby : Australie-Lions britanniques; Tennis : finales de la Coupe Davis; Football : championnat de France : Athlétisme : championnat de Bretagne : Athlétisme : championnat de 8.30 Magazine : Chlin-matin. Présenté Coupe Davis; Football: championnat de France; Golf: Open de Grande-Bretagne; Athlétisme: championnat de France; Les résultats de la semaine. 19.10 Le journal du Tour de France. 19.30 Série: Les pique-ensietts. Martin, bété épouvé. 20.00 Journal de Métée. 20.35 Téléfins: Règiement de comptes. 22.10 Magazine: Étolies. De Frédéric Mitterrand. Charlie Chaplin. 23.15 Hommange à Harbert Von Kurajant: Karajan à Salzhourg, Film de Susan Froemice et Peter Gells. Portrait de Karajan durant l'été 1987. 0.50 Journal et Météo.

9.30 La méthode Victor. De 9.45 à

10.30 Amuse 3, 9.45 Dessin animi : Boumbo. 9.55 Dessin animi : Ulysee 31. 10.20 Dessin animi : L'homme qui a vu l'homme. 18.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFÖ hebde. 12.00 Magazine: Musicales. La filtre enchantée, de 11.30 RFO hebda. 12.60 Magazine: Musicales. La fifte enchantée, de James Gallway. 12.57 Fhah d'informatiess. 13.60 Magazine: D'un soleil à l'autra. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine: Sports leisirs vacances. Natation: championnat de France d'été; Tennis: Corre Duric (Dét A INA. championnat de France d'été; Tesmis :
Coupe Davis (RFA-USA, derniers simples) on Natation : championnat de
France d'été; Equitation : Jumping
international à La Baule; Golf : le Masters britannique; Tesnis : Coupe Borotra; Moto-gisse : Short Trike de Paris;
Dressage : Coupe du monde Nashua;
Equitation : Sants d'obstacles; et à
17.05, Tesnis : Coupe Davis, en différé.
17.00 Flash d'informations.
19.65 Série : La loi selon McClais.
Question d'honneur. 19.55 Flash
d'informations. 20.62 Série : Bessy
Hill. 20.35 Documentaire : Optique.
Services secrets, de Jean-Michel Chulier. 1. Les hommes de l'ombre. lier. 1. Les hommes de l'ombre.

FR3

8.1

19-20 Infos

La cippe

Expect rebells

Chron. Franci

5.9

5. 1

7.4

2.9

CANAL +

1.3

1.6

0.9

1.5

Nicilia cont

ABS! ABS

Juliet on Sept.

Charle

Mac Arthur

0.3

tion. 19,54 Six minutes d'informa-

Avec Victor Francen, Scasus Haya-kawa, Louis Jouwet, Lise Delamare. 8.05 Musiques, musique. Et incarnatus est, de Mozart, par Sumi Jo, soprano, et

CANAL PLUS

7.00 Cinéma: Le tatosé. D Film fran-cais de Denys de la Patellière (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Funès, Dominique Davray, 8.30 Cabon cadéa. Molicrissimo. 9.00 Cinéma: Juditet es septembre. B Film français de Sébas-tion Japrisot (1988). Avec Lactitia Gabrielli, Daniel Desmars, Anne Paril-land. 10.40 Cinéma: Le Bon sort sessriffes. E Film américain de Don Sicgel (1980). Avec Bart Reynolds, Lesley Ann Down, David Niven. En char jungs 2 13.36. 12.30 Firsh d'informa-tions. 12.35 Magazine: Exploits. Grand carnaval des bücherons; Les Grand carnaval des bficherons; Les pinnents; Bouses de vache; La Cadillac; Ski nautique; Porteur de hotte; Bus anglais, 13.00 Série; Frog show. 13.25 Fiash d'informations. 13.30 Magazine: Doubect. Présenté par Ame de Coudenhove. 13.35 Dessins animés: Décode pas Bunny. 15.05 Série: Un jour à Rema, Les vacances, de Roger Guillot, avec Mathilda May, Michel Blanc. 16.30 Sport: Casin international. Open de Paris: Magali Declunder-Jean Arnaud. 17.30 Série: Mister Gun. 18.00 Cuessa: Le retour de l'étalon. 18.00 Cinéma : Le retour de l'étalon noir. H Film américain de Robert Daiva (1982). Avec Kelly Reno, Vincent Spano, Allen Goorwitz. Es cialjosger 20.30. 19.35 Flash d'informations. 19.45 Les superstats du catch.
20.30 Clafana: Méphisto. II II II Film
germano-hongrois d'Istvan Szabo
(1981). Avec Klaus Maris Brandauer,
Ildile Barraci Kratter Lunds. Ildiko Bansagi, Krystyna Janda, Rolf Hoppe. A Hambourg, dans les amées 20, un comédien, possédé par l'ambition de réussir, fait un mariage d'intérêt. Il est engagé au théâtre d'Etat de Berlin, vole de succès en succès, n'héstie pas à se compromettre avec les n'hésite pas à se comprometire duec les nazis arrivant au pouvoir. D'après un roman de Klaus Mann, fils ainé de Thomas Mann, un film historique, à clés, fascinant et effrayant, admirablement réalisé et interprété. 22.40 Flash d'baloumetions. 22.45 Sport: Golf. Les dernières heures de la dernière journée du British Open en Ecosse. 8.45 Chalans; Le jardinier d'Argentant II Film français de les n.Paul Le. teuil. 🗆 Film français de Jean-Paul Le Chanois (1966). Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver, Pierre Vernier. 2.15 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 11.30 Dessins animés. 8.30 Moffi. 8.42 Micha. 9.08 Sandy Jouquille. 9.33 Les avestures de Teddy Ruxuis. 9.58 Vanceau et la magle des rêves. 9.52 Rémi saus famille. 16.50 Grand prix (rediff.). 11.16 Les Schtrosapfs. 11.30 Série : Wonder woman. 12.15 Série : Cosmos 1999. 13.00 Journal. 13.30 Série : La belle et in bête (rediff.). 14.25 Série : Ara-besque. 15.30 Fenilleton : Les dames besque. 15.30 Feuilleton : Les dames de la côte. De Nina Companeez, avec Edwige Feuillère, Fanny Ardant. Francis Huster (2º épisode). 17.05 Feuilleton : Les dismants du président. De Pierre Nivollet et Jean-17.85 Femilietem: Les mannens en président. De Pierre Nivoliet et Jean-Marie Charlier, avec Michel Constantin, Ferdy Maine (2º épisode).
18.85 Série: Hondo. 18.50 Journalinages. 19.90 Série: La fièvre d'Hawaii. 28.00 Journal. 28.30 Téléfilm: Les gradés de Top Gun. 22.15 Magazine: Ciaé cinq. 22.30 Chéma: La bandile de la planète des singes.

Film américain de Jack Lee Thompson (1973). Avec Roddy Mc Dowall. Clande Akins, Nathalie Trundy. 8.00 Journal de Roddy Mc Dowall. Claude Akins, Nathalie Trundy. 8.00 Journal de natual. 0.05 Les diaments du président (rediff.). 1.10 Les dames de la côte (rediff.). 2.40 Bouward et compagnia (rediff.). 2.55 Journal de la muit. 3.00 Série : Peau de bussne (rediff.). 3.44 Série : Veisia, volcine. 5.44 Bon-well et compagnia (rediff.) vard et compagnie (rediff.).

6.09 Dessin animă: La lucarne d'Amilcar. 6.28 Variétés: Multitop (rediff.). 7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Munique: Bonievard des clips. 9.00 Jen: Chp dédicace. 11.00 Dessins animăs: Grafiff 6. Kidd vidéo; Sharivan; Les Biscunours. 11.59 Hit, hit, hit, hourn ! 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Dessins animés: Graffif 6. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfihn: Dans Penfer de la mine. De John Hanston (rediff.): 21.30 Documentaire: Le Roman de France. 1. Le Roman du Languedoc, de Bernard Monsigny, avec André Bonnery et Marcel Durliat, historiens. 22.00 Journal et Météo. 22.25 Dessin animé : Bah Wilderness. 22.30 Cinéma : Forfalture. II Film français de Marcel L'Herbier (1937). (rediff.). 13.45 Téléfilm : Dans Pender de la mine. De John Hanston (rediff.). 15.20 Téléfilm : Les coulèsses du pouvoir. De Daniel Petrie, avec Anthony Quinn, E.G. Marshell (rediff.). 17.60 Hit, hit, heurra ! 17.65 Série : Vegas. 18.06 Informations : Mé express. 18.05 Série : Clair de lame. 19.00 Série : Deviin connections de la mine. 19.00 Série : Deviin connections de la mine. 19.00 Série : Deviin connections de la mine. De John Hanston (rediff.). Audience TV du 20 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

LA 5

Telli Marylak

lappy Days

2.4

Journal

Ma prof.

Comm. 3815

2 files à Marci

7.8

3,6

4.1

1,8

1,6

1-6

25

1.5

2.5

Cher onde 200

incierne servie

Enser de la mine

Êssfer de la ssino

Thilite

tion. 19.54 Six minutes i materialitions. 20.08 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Les eschwes de la mill. De Ted Post, avec James Franciscus, Les Grant. Une petite ville du unit. De Ted Post, avec sames reactions, Lee Grant. Une petite ville du Far-West sous influence. 21.45 Six minutes d'informations. 21.50 Capital. 21.55 Téléfim : L'auge de la vengennee. De Ted V. Mikels (rediff.). 23.15 Magazine : Charmes. 23.45 Variétés : Huey Levis et The News en concert. 6.45 Musique : Roulevard des clips. 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.06 Magazine : Charmes (rediff.). 2.30 Documentaire : Le giabre et la habusce. L'affaire Gabrielle Russier (rediff.). 3.00 Documentaire : Où sont allés les Dorsétiens ? 3.55 Série : Messieurs les jurés. L'affaire Creznek.

LA SEPT

19.00 Espagnol: Méthode Victor nº 15 et 16. 19.30 Documentaire: Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. Le monde tremblera. 20.30 Cinéma: La visie nature de Bermelette. Film camedien de Gilles Carle (1971). Avec Micheline Lanctôt. Donaid Pilon, Renaid Bouchard, Willie Lamothe. 22.30 Magazine musical: Méganitz. Les nouveaux computs de musique noire. 23.60 Magazine des métiers: Ilmagine. Spécial Fac. 23.30 Documentaire: Les temps du pouvoir. D'Eliane de Eatour. 1.60 Documentaire: 40 aus d'Avignon. De Jean-André Ficschi. Les acteurs; Lettre à une jeune comédienne.

FRANCE-CULTURE

20.38 Ateller de création radiophonique. Demetrios Stratos. 22.35 Muni-que: Le concert. Le fado de Lisbonne. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

28.39 XIX-XX. 21.39 Concert; (do 20.30 XIX-XX. ZI.30 Concert (dome le 21 juillet à Aix-en-Provence) : Elias, oratorio op. 70, de Mendelssohn, par l'English Chamber Orchestra et le chœur du Festival, dir. Jeffrey Tate; Nathalie Statzmann (alto) ; Hans Peter Blochwitz (ténor) et José Van Dam (besse), 0.30 Jazz. En direct de Montpellier. Ces messieurs Trie.

Loisirs

Modélisme: de la Terre à la Lune

Le Festival international de la télécommande, de l'espace et du modélisme, le FITEM, est accneilli du 23 au 30 juillet 1989 par deux stations de la Maurienne, le Corbier et la Toussuire (Savose). Bicentenaire oblige, le FITEM fait lui aussi sa « révolution ». Si le modèle réduit traditionnel : avion, bateau, train ou voiture, connaît un engouement qui ne se dément pas, ce sont les applications scientifiques et techniques qui seront les vodettes de cette quatrième édition du FITEM. M. Paul Quilès, ministre des postes, des télé-communications et de l'espace, sera représenté par son délégné à l'espace, qui pourra admirer les deux « stars » du FITEM : un modèle réduit de bi-pulsaréacteur devrait fortement intéresser les mili-taires pour ses multiples applica-tions; mais la grande vedette de l'édition 1989 sera une maquette volante de la future navette spatiale européenne Hermès. Pour autant, le FITEM ne néglige pas la compéti-tion, puisque sur une piste, réplique des carcaits de formule 1, sera organisée une manche du championnat de France de voitures de vitesse. De véritables bolides à l'échelle 1/8°...

G. D. * Remeignements et réservations : Office de tourisme du Corbier-in Tous-ante, 73300 Le Corbier, Téléphone : (16) 79-64-30-99,

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 20 juillet : DES DÉCRETS

Nº 89-502 du 13 juillet 1989 complétant le règlement général des industries extractives institué par le décret n° 80-331 du 7 mai 1980 modifié.

modifié.

Du 13 juillet 1989 concédant à Gaz de France (service national) la construction et l'exploitation d'un réseau de transport de gaz sur le territoire des départements de la Charente, de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Atlantique du Maine-et-Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire, du Morbihan, des Deux-Sèvres, de la Vendée, du Loiret, de l'Oise, de la Seine, de Seine-et-Marne, des Yvelines, de l'Essome, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-d'Oise. UNE CIRCULAIRE

 Du 13 juillet, relative à l'appli-cation du décret n° 89-502 du 13 juillet 1989 complétant le règlement général des industries extrac-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 juillet :

• Nº 89-505 du 19 juillet 1989 relatif à la mise en œuvre du plan de

Nº 89-508 du 19 juillet 1989
portant création du comité de l'espace.

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 16

20 h 55

22 h 8

M. Michel Burton, melen candidat se tad

REPORTS OF THE SERVICE AND INC.

Andreas and the State of

Kritis in the state of the stat

All the second second second second

· Monda de かった 一年 展別を映像 **(10)** Service of the gardenic of A-1-Para transfer and the second

2 100

of the second of And the second of the last Re and the second secon Marie der Green aus der Green

The second secon There is the state of the fact antia M Street St 22 17200.00 * 77 1 The fact

The Control of the Co A M Mariante de la constante d the state of the s The same of the sa

A to the second of the second The second secon And the second s Service of the servic e figure in the The second secon

Alegae and Alegae and

446

particular of the state of the A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

La course à la puissance

Havas regroupe ses forces, Publicis s'allie avec Idemedia, les réseaux américains débarquient en force en Europe... Les centrales d'achats d'espaces — qui présèrent l'appellation de conseil en médies — sont en

Z..

ants socialistes

and a state of the state of

wester to the second by

to the cuit of the

The second of th

Service sel statutes the

Service Contract - date to the

A STATE OF THE STA

The state of the s

Service a Contract

THE STATE OF THE STATE OF

the sales had been

- --- while of treatche them

the state of the state of

Searce Bentt-batele (1 100

Sand British & Course of Sand

aria estinamente contributore

de fer ben de ferb

A. S. D. " (Latini, apr. Cath."

to the tenth the P

ಾಗ್ ಪ್ರಾ

. . .

e : 13

 $(x_1, \dots, x_n) \in \mathcal{A}(x_n)$

28 - 31

. ...

. . 4MT

-5.5

. . . .

5 - 24 475

: · *

1000

sur in a strategy

otidien

Constitute of Constitute of the Constitute of the Constitute of Constitu

A la charnière entre les annonceans et leurs agences publicitaires d'une part, les supports publicitaires que sont les médias de l'antre, les centrales d'achats d'espaces ont secquis une puissance qui fait d'elles des intermédiaires quasiment incontournables. Le précurseur a été Gilbert Gross et son groupe GGMD; devenn Carat Espace. En regrou-pant des budgets pour négocier les tarils affichés par les supports et obtenir des rabais, il a pu imposer ses conditions aux médias et attires

J Mais les centrales ont maintenant schus une euvergure internationale, et leur metier change, notsmunent pour s'adapter à la publicité télévisée. «Le terme même d'achat d'espaces est trompeur», explique Michel Grandjean, qui dirige Médiapolis, une nouvelle structure eréée au sein d'Eurocom (groupe Havas) et qui regroupe les centrales O'TV, O'Space et Médiacrif. Ce que l'annonceur veut acheter, ce n'est pas de l'espace, mais de L'audience. Et pour bien l'acheter, il Taumence. Et pour men : acnezer, us fait la connaître. Maîtriser l'audience implique d'investir dans des études (Eurocom, dépense 100 millions chaque année dans des équipes compétentes des motions des équipes compétentes des motions informationes. o) et des moyens informatiques. Pour amortir ces dépenses et être crédible face aux médias, le volume d'achats doit être important et ne plus se limiter aux frontières d'un pays, pour accompagner les budgets de cisents sux-mêmes internationaux C'est ce qu'ont compris les groupes publicitaires, lancés dans

une course à la puissance et à la sophistication qui touche particuliè-rement l'Europe et la France. Trois pôles émergent du peloton français : Carat Espace des frères Gross, qui dépasse 7 milliards de francs de chiffre d'affaires dans l'Hexagone ; Eurocom, qui est au même niveau avec 7,3 milliards de francs au travers de Conerto Média; Médiapolis et quelques centrales plus petites; Publicia, allié depuis mars dernier avec Idemedia, et dont la force d'achat s'élève à 6,2 milliards de francs: Bref, tous sont an-dessus du «seuil de crédibilité», évalué par un expert à au moins 2 milliards de franc achetés.

« Bourse sux médies »

Mais l'échelle hexagonale ne suffit plus à apprécier l'importance des mancenvies on cours. Caret Espace. manœuvres en cours. Carat Espace, dont le groupe anglais WCRS possède 50 %, a hérité de sa rupture avec Havas du réseau Média Europe, bien implanté dans cinq pays, qu'il développe en rachetant des centrales, par exemple HMS en RFA. Eurocom (qui reste majoritaire) vient de consolider, en les accentillant dans le canital de accenillant dans le capital de Médiapolis, un accord avec l'améri-cain Young et Rubicam et le groupe japonais Deutsu, qui devrait s'étendre à d'autres pays curopéens, après la France, les Pays-Bas, la Belgique et le Fortugal. Quant à Publicis-Idemedia, il est allié à l'américain Interpublic (Lintas, McCann Erickson, etc.) présent dans quatre-vingt-

Enfin, les américains Omnicom (BBDO, DDB-Needham) et Ogilvy out créé au début de l'année The Media Partnership, dont les pre-mières cibles sont en Europe, avec des filiales opérationnelles dans cinq on six pays pour 1990. Même si Ogilvy a depuis changé de maître en

succombant à l'OPA de l'anglais WPP, The Media Partnership se présente comme un des premiers acteurs mondiaux de l'achat d'espaces. Tout comme Zenith, la structure développée par le groupe Saatchi and Saatchi.

Cette concentration galopante inquiète parfois les médias, qui crai-guent d'être en position de faiblesse dans les négociations. Et même si sa raison d'être affichée est de mieux servir les aunonceurs, tous ne sont pas convainces. Plusieurs, et non des moindres, souhaitent mieux contro-ler les budgets dépensés en leur nom, mieux apprécier leur rentabi-lité. D'où leur intérêt pour des pro-jets de structures indépendantes disposant d'ontils d'analyse et de mesure à la pointe des toch

Andelà de la concentration, c'est le métier lui-même d'acheteur d'espaces qui évolue. Déjà, en télévision, où l'optimisation des investisse-ments impose de réagir vite, les acheteurs out une large délégation pour saisir en temps réel les occa-sions qui se présentent dans la « bourse aux médias ». Ce système qui apparente les acheteurs d'espaces sux courtiers de la Bourse une activité à part entière, qui ne se limite plus à la simple addition de badgets pour peser dans les négociations, où à des pratiques large dénoncées par le conseil de la

téc », et en l'étendant à des médias autres que la télévision – comme la - les centrales consolident eur légitimité, ou en tout cas leur récemnté. D'autres pays adoptant à leur tour les pratiques françaises, les centrales ont conquis leur place au solcil des médias. Mais scules celles qui feront preuve d'un professionna-lisme sans défaut et d'une surface importante à l'échelle internationale postrront la conserver.

En imposant cette « valeur ajou-

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le Monde *L'IMMOBILIER*'

REPRODUCTION INTERDITE

locations terrains non meublées CHANTELOUP-LES-VIGNES (78) RT. VENDS TERM 450 m² offres en co-propriété 800 000 F HT cm : 47-84-85 **Paris** PLACE B'ITALIE SAINT-FLORENT SAINT-FLORENT
CORSE
Grand terrain de 78 000 m²
à vendre. Entièrement
constructible, permin de
construire pour 28 villes.
Dethel, B.P. 4,
B-1990 Hoelient,
BELGIOUE.
T6. : + 32-2-6572222.
FAX : + 32-2-6574430. 17. ros Albert-Bayet, 13°, à louer dens imin, récert, sans conmission. Stadies 32 m², 1; oft, toyer 3 400 f°, ch. et pert. compris. Stade, as gerdies, 9 h/12 h et 14 h/18 h. 45-85-15-21.

PRIX INTÉRESSANT MONTPARKASSE M• PTE ST-CLOUD AP PASTEUR, Importante sociés loue, sens commission, dans iran. et cft, libre de subs., 7º étage, steller 84 m², loyer mensuel 5 180 F cherges comprises. 43-21-63-21, bureau, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. m TIL 01 GLUUD

do petite melace perdocilies,
ser vole privide, calme, tout
confort;

— living, 2 chibres, culs.,
bra, 68 m²,

— living, 1 chibre, cule.,

— bra, 58 m²,

possibilità crièr ciuplex, à
cider séparée ou esteemble,
26, rue des Princes, Boulogne, sem,/dim., 14-17 h.

MP PASTEUR, importante société lous, sens contribuion, dans imm. et ch, studios 32 m², loyer 3 500 à 3 660 Fch, comprises, 4 3 - 2 1 - 6 3 - 2 1 burses, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. 17° arrdt M= Temilies at Demouratie.
notains à Yvetot, 2, av. de
Verdan, 35-65-05-01.
A VENDRE
Paris-17-, 0-6c., sans esc.,
appt F 4. 520 000 F
+ frais.
Fr ta rens. s'adr. aut not. PRÉS DO ORNANO récent 2 paes, tt oft, 3 300 F cc. rue Pouchet, gd 4 paes, tt oft, ric., 8 200 F cc, Mr Passy, besu 3 paes, cft, r.-de-ch., 7 300 F cc. lame Marushet, 42-52-01-82,

18° arrdt PRES PORTE MONTMARTHE récent ed 2 pass, et eft. 490 000 F. JULES-JOFFREI récent, 3 poss, 11 cft. 1 290 000 F. Maradet, 42-22-01-22.

appartements

12° arrdt

M MICHEL-BIZO

irum, récent, et cft, caime 8v., 3 cibres, entrée, cais, bns, ref., 95 m² + balc, 136, nue de Piopus sem./dim., de 14 à 17 h.

16° arrdt

ventes

94 Val-de-Marne A VENDRE VITHY-MARKE

Libre th soft 99

[3 lam Phe Choler) par RN 306
Appt 4 P. 91 or + 4 or (loggin)
au 7 ét., ferm. 1976, côté
jardin, calère, as vis-à-vis.
Errorie, selon, sejour, chères
11 m² et 14 m², calè, amén,
ja-de-b. carrolée rel. neut,
bit-diege, grande cave, partings
en sous-ell. Phis comercese,
écoles, proche tas commodés.
Prox. bes 183, 180, 132, 172;
à 10 mn RF L.-Angon ou RRI C.
Prix: 895,000 F.

(Agertos s'abstanir.)

Tél. de 9 h à 11 h et de 21 h
à 23 h, au 48-82-47-58.

offres Paris Appt meublé, près mairle, 18°, 2/3 pags, quis., bns. 3 900 F 34-13-50-41.

MONTPARNASSE

immobilier information

INVESTISSEURS POUR L'ESPAGNE

SOCIÉTÉS MULTINATIONALES

Marbella, Costa del Sol

Nous vendons l'immeuble le plus important et lucueux près de la mer

Nous vendons aussi le meilleur terrain avec licence pour immeuble de luxe et hôtel 5 étoiles

Information:

CLUB FINANCIERO IMMOBILIARIO, SA

Téléphone : 52/77.18.10 /82.42.44

FAX: 52/82-24-46.

A LOVER meublées 700 m² divisible RICHARD ELLIS

45-63-05-08. locaux commerciaux

bureaux

VOTRE SIÉGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés el tous services 43-55-17-60

BUREAUX

Locations

Locations Particulier Joue local commercial 50 m² à mage de bureaux ou profession libérale A PONTOISE LIBRE DE SUITE

pavillons SANT-OUEN parkl. brigas, terrain 191 m², 106 m² hub., spr 2 nk², gaz., + s/sot, 850 000 F. Issuep Myresder, 43-52-01-82. proprietės

BO' Paris direct. A6, acrtie Dordives, proche terrein de golf de Ferrières, « Vau-gound s. Vd très belle pro-priété de cerectère avec vue imprenable sur vallée du Loing. Entrés, coin cuisine, grand séjour donnant sur vercase, avec o siscipe grand séjour donnant sur tornesse avec piscine 10 X 4, 2 chbres, beins, w.-a., dépendances, préss, berbecue. Excellente affairs, libre de suite. Terrain sitoré 2 800 m². 789 000 F. (16) 35-86-65-86, te les jours, même le dimanche.

immeubles Importante société
reatissement achite opt
mustissement achite opt
mustiss, appt, pavilions.
Paris et bardieue.
Prix élevé si justifé.
Tét. : 43-38-40-42. MARLY-LE-ROL & rénover, 150 m² heb. sur 2 niveaux, jardin 865 m² 43-58-00-32.

A vendre URGERT

150 km de Paris per A 13
40 km de Herleut, 70 km de
Daswille, chaumière nomende
authentique, parfait état,
R-de-ch. + étage swar pethes
kegmes, 2º logt avec chaminde, dépendences lance d'été,
harpensel, tarrein 8 220 m²,
e'adr. 14. Real-Carcheleux,
notain, 27350 Rouse.
Tét.: (10) 32-56-80-85.

100 100 33, RUE DE LA MADELERIE EPERNON (28230) (16) 37-83-73-73 rach, pour se clientile
PARIS ET BANLIEUE
PPTES, TERRAINS,
ETANGS, FORETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT
cheg your notaire.

PROVENCE-LUBÉRON
Beile bétiese anc. en pler.,
agréé public, surf. 853 m²,
pers 1 288 m². 2 400 000 °C.
Tél. : (16) 90-77-80-01.

villas LA ERANDE MOTTE 3428 Prop. vd plan offirmt awart fin ARLEST. Tour CHEOPS, 1" signs, 1" 46. sec., plen., double expo. mer et averuse. Appartament LISRE. 4 P. 110 m² 4 celler, nombrusse placarie, loggis, ch. ind. gaz. Offire southeliste, 300 000 F à déb. Détaile. T.: 67-58-64-27, h. b.

1 N PARES DIRECT AUT. SUO MONTARCES (45)
PPTARE VD discounters Vol.A. nécembe eur s' soi totel, a / son aplandide perc arboné 2 500 er C.105. Belle picche chestifie gde terreuse, birbeone. Récept., cale. the équipée, sé, chemisée, 4 chtres, beire, w-c. En s'soi, e. de jiex; gd gez, cave. Dépandances, ch. cent. Px total 890 000 F
Crédit 100 % remisoursable comme un loyer constant.

-comme un loyer comment. 74, (16) 38-85-22-93- 24H/24

villegiature VAR. Particul. loue maleon (piecine, termin, animation), à 4 km de Frijas, Pout 6 pare. (3 chbree). Libre à part. du 28 août, 2 600 F/sem. (1) 64-21-06-06, apr. 19 h. CORSE SUD (BASTIA)

Marana, especes verts. A lover, studio standing pieds dans Fasu, prox. piscine et tennis (5 cours). 95-29-61-31, metri jusqu'à 10 h st/ou 13/15 h st/ou soir (à part. 20 h).

L'avenir de l'Agence centrale de presse

M. Michel Burton, ancien directeur général candidat au rachat

mendets qu'il détenuit au sein du groupe Maxwell (le Monde du 19 juillet). M. Michel Burton, jusqu'alors directeur général et administrateur de l'Agence Centrale de Presse (ACP) ne vise par moins que le rachat et la présidence de la : seconde agence de presse française.

Au cours d'une conférence de presse tenne le 20 juillet « à titre presse tenne le 20 juniet « à mre personnel », l'ancien directeur général de l'ACP a révélé qu'un prototole d'accord avait été signé entre
M. Robert Maxwell (actuellement
actionnaire majoritaire de l'agence
avec 66,8 % du capital) et luimême, au terme duquel il était
autorisé » à monter une solution
de rachet. Dernis est accord conclu de rachat. Depuis cet accord conciu
le 21 mai, M. Burton aurait pris langue avec différents actionnaires
potentiels dans un montage où
M. Maxwell se serait déclaré prêt à participer à hauteur de 20 %. M. Burton a précisé aussi que plu-sieurs collaborateurs de l'ACP participeraient « à titre symbolique » à la solution de rachat de l'ACP et qu'une procédure de reprise de l'entreprise par les salaries (RES) ... est également imaginée.

Toutefois, M. Maxwell a fait brusquement volto-face. Le 18 juil-let, le rendez-vous prévu entre le patron de l'ACP et son directeurgénéral a mal tourné : accusant M. Burton de n'avoir pas respecté les délais du dossier de reprise, M. Maxwell affirme alors le considérer comme démissionnaire de fait. L'ancien directeur général de l'ACP ne critique pas cette décision mais en conteste les modalités. « Je ne pouvais à la fois être le mandataire de M. Maxwell et le candidat au de M. Basavett rachat de son entreprise, explique-t-il. Mais j'estime cavalier que ma démission ait été annoncée par le -1 -fil » de l'agence et non par mes

M. Burton juge maintenant avoir les condées plus franches pour bâtir son plan de reprise, estimé à 35 millions de francs. Selon lui, l'ACP dont le déficit en 1988 s'élevait à 20,5 millions de francs pour un chifire d'affaires englobant les quatre agences filiales de l'ordre de 40 millions « à deux chances sur trois » de succès. Destinée à rester une agence d'informations s'antrales. « à est. d'informations générales, « c'est, dit-il, une tradition démocratique en France. - de disposer de deux agences », elle doit cependant exploiter le marché des informations destinées aux entreprises et aux coldestunces aux entreprises et aux col-lectivités locales. Ce marché, selon M. Burton, représente 1,5 milliard de francs alors que celui des infor-mations générales destinées aux médias ne dépasse pas 200 millions.

Une démission ne signific pas gonale du groupe Maxwell. La cobligatoirement une disparition : en filiale n'a pas réussi à réellement Matin de Paris il y a deux ans, celui du Provençal l'an dernier — en dépit d'un contentieux juridique entre le groupe Hachette, actuellem,ent pro-priétaire, et celui de M. Maxwell — comme le retard avéré de the European en témoignent.

M. Burton s'est douc mis en quête de partenaires. Mais les groupes auxquels il a présenté son dossier — Expansion, déjà actionnaire de l'ACP avec 6,7 %; Liaisons. deuxième groupe de presse profes-sionnelle en France, ou Hachette — se refusent à tout début de pro-messe. Il reste d'ailleurs à savoir si M. Marwell est prêt à céder l'ACP. A la direction de l'agence, on indique qu'il ne prendra une décision qu'en septembre, lorsque seront comms les résultats de l'audit mis en place en juin, audit qui révèle une projection financière catastrophique pour 1989 ». L'intersyndicale de l'agence (FO et CFDT) a déjà pris position en indiquant que l'effectif de 75 journalistes consti-tuait « un seuil minimum en deçà duquel aucune agence d'informa-tion ne peut fonctionner. >

YVES-MARIE LABÉ

Les décrets sur les quotas

M. Jack Lang aurait préféré une réglementation « plus sévère »

Le ministre de la culture et de la Le ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, a affirmé, jeudi 20 juillet, que les projets de décret sur les quotas et la production audiovisuelle auraient été « beaucoup plus sévères » si l'on avait suivi son avis personnel sans tenir compte de l'avis des chaînes. Le ministre de la culture a sinsi pris la défense de Mª Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, en affirmant qu'il n'y avait « pas eu d'un côté Catherine Tasca et de l'autre un gouvernement réti-cent, mais une harmonie complète sur ce sujet ». « Le gouvernement a été raisonnable et pragmatique, a-t-il ajouté, en arbitrant entre des gagne pas d'argent en faisant de la télévision, on peut toujours céder sa part à d'autres ». M. Lang attend du Conseil supérieur de l'audiovi-suel (CSA), auquel les décrets sont actuellement soumis, qu'il rende un actuellement soumis, qu'il rende un avis « sans précipitation mais dans un délai raisonnable. Le Conseil sait sans doute que le devoir d'un gouvernement est d'assurer l'appli-cation des lois ».

EN BREF

 TF 1 proteste contre le dif-fusion du défilé de Jean-Paul Goude par le Cinq. — Dénonçant la retransmission per la Cinq d'images

Administration margines. du spectacle la Marseilla qualifie de « piratage », TF 1 a écrit à la Mission du Bicentenaire pour e réserver s le palement de ses droits de diffusion en l'attente d'explica-tions. La chaîne avait, en effet, acquis pour 3,5 millions de francs l'exclusivité avec Antenne 2 de la retransmission en direct du défié réalisé par Jean-Paul Jaud avec trente huit caméras. Une exclusivité que la Mission et la Cinq estiment n'avoir pas été mise en cause, la chaîns de M. Hersant s'étant con tée de diffuser un reportage d'une haure réalisé par se propre équipe et présenté en direct de la Concorde par Guillaume Durand entouré d'invités. « Nous n'avions pas le loisir d'interdire l'accès de toits ou de terres privées à telle ou telle télévision », déclare la Mission du Bicentenaire, qui devrait capendant visionner les images diffusées par la Cinq avent de répondre à TF 1.

d'organisations de salons et de manifestations en plus de conseil en publicité. Elle emploie 80 sateriés. Young and Rubicam, qui emploie 12 000 personnes réparties dans 255 filiales implantées dans : 55 pava, a l'intention de faire de se récente acquisition « la plus importante agance internation communication en Hongrie», en la faisant bénéficier de son savoir-faire et de son expérience. Une autre agence américaine, Ogilvy, a déjà implanté une filiale en URSS.

 L'agence publicitaire BDDP s'implents en Asie-Pacifique. — A la feveur d'une augmentation de capital, l'agence française de publiché BDDP (Boulet, Dru, Dupuy, Petit) vient de prendre une participation de 20 % au capital de Batey-Ada, un des premiers groupes publicitaires de Singapour, Déjà présente à Hongkong, en Malaisie, à Los Angeles, et forte de ses précédentes campagnes (pour Singapour Airlines notemment), Batey espère que ce partenariat lui permettra de s'implanter en Thallande, à Taiwan et en Australie. Selon une récente étude de l'agence Saatchi-Saatchi, plusieurs pays d'Asie-Pacifique vont être amenés à accroître ieurs investissements

AGENDA *IMMOBILIER*

« IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de la défiscalisation. Ne pavez plus d'impôts pendant cinq ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes. d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expérience unique dans les DOM.

Pour tous renseignements:

Sté PROMORE SA Tél.: (16-1) 49-11-01-19

Fax: 49-11-19-93

CANNES CENTRE

Villa « Médicis » 37, rue de Stalingrad

mantes meisons de ville. Ster 3_4 pièces. Terrassa. Jardin Quartier résidentiel calme Commerces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990

SORIM, 383, bd Georges-Courteline 06250 MOUGINS TÉL: 93-90-03-01

MANDELIEU COTE D'AZUR investissez au Hameau des Grenadines Résidence de loisirs Parc de 3 hectares, piscines, Club House 2 pièces duplex meublé avec jardin

•	19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET																														
Ÿ	Nom			٠.							_	_	_	_		_	_	_	_	. :		_	_		 	_	_	_			
ý	Adresse	-		٠.		• •	•	•	٠.	:	•		•			•	•	•		٠.			•		 	•					
į	T é		:	 	::		:	:	• •	•	-	:	•	• •		•	:	•	•	• •	-	:	•	•	 	:	:	•	•	• •	•
						_									•											-	-	-		-	-

Garantie locative par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07

DEMANDES D'EMPLOIS

JURISTE CONFRIMÉ JUNISTE CONSTINUE
Doctour en droit, 10 s. sep.
immobilier, informatique,
social, fiscal, socifos.
Etude propos. ent. ou ceb.
Tél.: 43-41-36-49.

J.F. 29 a., maîtrise A.E.S., option R.H., diplâme resp. Formation C.N.A.M. Exp. enesign. + G.R.H. Ch. poste évolutif. T. : 40-37-45-12.

J.H. CAP peciasier, sh. pinos à tpe complet. France ou Suisse, fini O.M. le 27-7-89. 761.: 33-61-74-68, soir. capitaux propositions

commerciales Petite entreprise, tous corps d'état recherche TRAVALIX RÉNOVATION

enseignement

CFL cherche prof. de portugale pour moie d'août. 59-30-74, M. Com propositions diverses

Thomas Hill, Am Pack 15, D, 6798 Kusel, RFA,

FLIPPER RÉPARATION. PART. SPÉCIAL. sur simple appai téléph. 64-04-27-80.

Deux femilies (restaurantum dans l'archipel de Turita), dont une franco-finlanciate, chercherz Jeunes filles au pair pour un an, à partir de septembre protesir. Nins et Alein Laude, 21660 Nisseo, Prijande. 358 2651363.

l'absence de synergie possible avec Maxwell Média France, filiale hexa-

19 50 ... t#

> , · · · · · · .,•

Les difficultés de l'ACP, indique encore M. Burton, seraient dues à

e Young and Rubicam s'ins-talle en Hongrie. — L'agence américaine Young and Rubicam a annoncé le 13 juillet qu'elle avait pris le contrôle de l'agence hongroise Skala Reklem Studion. Celle-ci s'occupe de parrainage, de relations publiques, publicitaires.

Economie

SOMMAIRE

La Réserve fédérale américaine a assoupli sa politique monétaire, a indiqué son président devant le Congrès (lire page 24).

■ A Londres, la City commence à connaître le système d'OPA « à l'américaine » (lire cidessous).

■ Le commerce français va bien, il est en expansion pour la troisième année consécutive (lire ci-dessous).

■ Les dépenses de formation des entreprises ont légèrement en 1987 progressé (lire page 23).

L'offensive de M. Goldsmith sur BAT

La City saisie par les OPA « à l'américaine »

LONDRES

Le krach hoursier d'octobre 1987 entraînant une chute des cours des actions a multiplié le ore d'OPA dans le monde. Leur financement par augmen-tation de capital ayant moins d'attrait depuis la crise bour-sière, les investisseurs payent souvent cash. Mais depuis six mois, la place londo ble attirée par un autre mode de ment en vogue aux États-Unis et reposant sur des techniques d'emprants à hauts risques.

Lord Hanson, le vétéran britannique des coups de Bourse avec vingt-cinq ans d'OPA derrière lui, s'apprête à effectuer l'acquisition la plus coûteus: de sa carrière à l'ancienne mode — au comptant. Son offire publique d'achat (OPA) de 3,5 milliards de livres (36 milliards de francs) sur Consolidated Gold Fields, acceptée par la direction du groupe minier, deviendra la plus importante jamais réalisée en Europe si elle réussit. Ce sera aussi sans doute la dernière à entrer dans le Livre des records sans succomber au financiers vertigineux qui ont révolu-tionné l'industrie en moins de dix ans anx Etats-Unis.

Depuis six mois, les techniques d'emprunt « à l'américaine » sont apparues dans la City, d'abord timidement, puis de façon tapageuse avec FOPA toute fraîche de 13 milliards de livres (135 milliards de francs) de Sir

L'assaut sur BAT a confirmé la taille croissante des opérations lancées au Stock Exchange : les dix pins grosses OPA annoncées depuis le début de l'année pèsent 21,6 milliards de livres (225 milliards de francs) au total, selon le magazine Acquisitions Monthly, mettant en péril le record de 37 milliards de livres (390 milliards de francs) de rachats de sociétés effec-

Le financement des acquisitions déjà conclues cette année a été on ne peut plus classique : 80 % des sommes payées au premier trimestre par les acquéreurs l'ont été cash, le climat défavorable aux augmentations de capital créé par le loach d'octobre 1987 ayant rendu les OPA par échange d'actions très rares.

« Emprunts mezzánie »

Pour l'instant, les précurseurs de l'OPA à crédit n'ont que deux victoires à leur tableau de chasse : le rachat des supermarchés Gateway pour 20 mil-liards de francs et la reprise du fabricant de cuisines Magnet par sa direc-tion pour 6,5 milliards de francs.

Dans les deux cas, l'opération a été rendue possible par des titres à haut risque non gagés sur les actifs de l'émetteur, baptisés «emprants mezzanine ». Ces emprunts tirent leur nom de leur caractère intermédiaire entre le capital de la société et ses dettes classiques. Ils sont l'équivalent europée des « junk bonds », les « obligations de pacotille » inventées aux États-Unis par Drexel Burnham Lambert pour

permettre aux sociétés dépourvues de cote de crédit de faire appel à l'épar-

Le vainqueur de Gateway, Isosceles, a mis 4 milliards de francs de titres «mezzanine» sur la table et Tom Duxbury, le président de Magnet soit 2 milliards de francs

Les deux opérations ont porté à un peu moins de 15 milliards de francs le montant des titres « mezzanine » émis depuis leur invention en 1984, une goutte d'eau à côté des 1 200 milliards « junk boods »

Antant dire que l'avenir des OPA financées à crédit en Europe dépend du sort de la croisade de Sir James Goldsmith contre BAT. « Je ne pense pas qu'il y ait de limite supérieure à la taille des opérations qui peuvent être montées », avait-il déclaré au Wall Street Journal lors de son retour en Grande-Bretsone en mars. La City en Grande-Bretagne en mars. La City semble convaincue : si Sir Goldsmith réussit, « plus personne n'est à l'abri », c'est l'opinion la plus répandue. La même exclamation avait salué

cet hiver la formation d'un consortium baptisé Metsun et destiné à racheter et nteler le conglomérat britannique par excellence, General Electric Company (GEC), pour un coût estimé à plus de 70 milliards de francs. Mais, faute de partenaires assez nombreux en plus de Barciays Bank et de Lazard Brothers, Metsun n'a pu passer à l'action. La société est tombée dans l'action passer leuf en text et rons l'oubli en ayant levé, en tout et pour tout, les 2 livres sterling de son capital

ne manque pas de partenaires, il n'a fallu qu'une semaine à Paribas, Gec, Pargesa et la famille Agnelli pour

Le commerce français va

Jacob Rothschild et l'Australien Kerry

Les grands investisseurs britannidoct attendent manatanax que sar James accepte d'inclure un pen d'argent fiquide dans le paquet de titres qui leur est proposé. S'ils obtien-nent satisfaction, le sort de BAT pourrait dépendre plus des tribunaux amé ricains, qui vont examiner à la loupe le changement de mains de la filiale d'assurances Farmers, basée en Californie, que de la bonne volonté des gestionnaires de portefeuilles britanni-

A plus long terme, les avis sont très partagés sur l'effet d'entraînement éventuel de cette OPA. Pour certains l'appétit des investisseurs européens pour les titres à hant risque n'est pas suffisant pour permetire une multiplication des méga-acquisitions, et les 40 milliards de francs de titres «mezzanine» que prévoit d'émetire le groupe Goldsmith satureront le marché les suérialistes américains du ché. Les spécialistes américains du «leveraged buy-out» (1) tels que Kohlberg Kravis Roberts (KKR), les auteurs de l'OPA record de 25 mil-liards de dollars sur R.IR-Nabisco, ne l'entendent pas de cette creille et rôdent déjà à travers l'Europe, à l'affilt, pour proposer leurs vastes res-

Prudents, les spéculateurs accumu-lent méthodiquement des positions dans la longue liste des «opéables» où des nouveaux vezus s'ajoutent chaque jour aux deux favoris du marché, Cadweppes et United Biscuits

Le rapport annuel de la direction de la concurrence

Les organisations de consommateurs vont recevoir dayantage de crédits publics

La présidence française de la CEE devrait favoriser l'examen d'un certain nombre de dossiers relatifs à la consommation et à la concurrence, a indiqué, jendi 20 juillet, M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargée de la consommation.

Fixé en novembre prochain, le conseil des ministres de la consommation devrait ainsi aborder les questions « prioritaires » de politi-que de consommation à l'échelle communautaire, de la sécurité et de la qualité des produits et services, et de la représentativité des organisations de consommateurs dans chaque pays membre. Il faut, a ajouté le secrétaire d'Etat, que les initiatives françaises dans ce domaine soient · impliquées dans les actions euroes et internationales ».

M= Niertz intervensit à l'occasion de la présentation par M. Babusianx, directeur de la concurrence et de la consommation au ministère de l'économie, du rapport annuel d'activité pour 1988 de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF).

Une montée en régime

L'année 1988 reste marquée, selon le rapport, par « la pleine montée en régime » du nouveau droit de la concurrence issu de l'ordomance du 1= décembre 1986. Les modalités d'application qui res-taient à fixer l'ont été, avec, notamment, l'abandon de la tarification des transports routiers de marchandises, la remise en cause des régle mentations protectrices dans les abattoirs publics ou l'autorisation de confection de produits se situant entre le beurre et la margarine. De même, la direction générale a < entrepris une ouverture progressive des secteurs où la concurrence faisait défaut ou était insuffi-

Ainsi en est-il des concessions pour la distribution de carburant sur les autoroutes, accordées également à des sociétés non pétrolières, ou de la suppression des monopoles de diffusion du lait maternise dans les pharmacies. Dans les monopoles légaux, par silleurs, la DGCCRF a contribué à la modération des prix. ou même à leur baisse éventuelle avec la diminution du taux limite de marge pratiqué par les pharmaciens

Favoriser . le qualité

Le denxième objectif visait à favoriser la qualité des produits et la sécurité des consommateurs. Signe des nouvelles orientations des pouvoirs publics, le Conseil de la concurrence a été saisi trente fois on 1988, contre seulement seize fois en 1987. « Les fraudes sont de plus en plus subtiles » et obligent l'administration, qualifiée de « branchée » par M » Neiertz, à « affirmer et diversifier les techniques d'analyse ». Exemple : le laboratoire régional de Montpellier a acquis un appareil à résonance magnétique nucléaire propre à améliorer le dépistage de la chaptalisation des

An total, 124 030 interventions (+ 20 % par rapport à 1987) ont porté sur la transparence des marchés, tandis que 54 nouveaux labels étaient définis en 1988. Dix marques de préservatifs out ainsi été interdites à la vente, ne correspondant pas à la norme garantissant contre la transmission du sida.

Rappelant la hausse de 25 % des ibventions du budget de l'Etat en 1989, N= Neiertz a annoncé une « augmentation substantielle » de crédits aux organisations de consonmateurs pour 1990, ce qui devrait être confirmé et précisé mardi 25 juillet par le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy.

Le ministre du commerce britannique met en cause la National Westminster

sévèrement critiquées dans un rapport publié par le ministère du commerce et de l'industrie britannique pour leur attitude lors de l'angmentation de capital de Blue Arrow voici deux ans. Ils sont même accusés d'avoir « trompé le mar-

En août 1987, le groupe britanni-que Blue Arrow, spécialisé dans les services (travail temporaire, recru-tement, services financiers, net-toyage), lançait une offre publique d'achat sur le leader mondial du secta actal sur le leader monaigl di sec-teur, l'américain Manpower, pour un montant de 1,33 miliard de dol-lars (8,4 milliards de francs). Qua-tre fois plus petit que sa proje, Blue Arrow réussisait son OPA à la fin du proje d'audit II pressir alors à le mois d'août. Il restait alors à la mois d'aout. Il restait alors a la financer. Le groupe procédait à une augmentation de capital de 837 millions de livres (8,4 milliards de francs), la plus important jamais réalisée à Londres. L'opération était confiée à la County NatWest. Le placement des titres, dès le départ, s'effectus dans des conditions très difficiles et le krach d'octobre n'arrangea rien à la situation. La banque ne put donc tont placer, gar-dant une grande partie des titres dans ses livres. Elle oublia alors d'annoncer que sa participation dans groupe de travail temporaire passait les 5 %, atteignant même

Une principale banque commerciale britannique, National Westminster, et sa filiale la banque d'avoir manque à leurs obligations, et à la NatWest elle-même d'avoir négligé ses propres règles d'homê-teré et rectitude. Les responsables de cette enquête estiment également

> groupe bancaire, a reconnu que « de graves erreurs avaient été commises » et que, à l'époque, l'attitude de la banque s'est révélée au-dessous des exigences requises. Ce rapport du DTI (Department of Trade Inquiry) va être maintenant transmis au Serious Frand Office, qui décidera des suites à donner. Parallèlement, il sera adressé à la Banque d'Angleterre et aux auto-Banque d'Angleterre et aux auto-

 La Commission européenne autorise la Grande-Bretagne à limiter la part étrangère dans Rolls Royce. — Rolls Royce pourra provisoirement, limiter la participa-tion étrangère à son capital (jusqu'à présent de 15 %) à 29,5 %. La Commission européenne s'est, en effet, contentée du relèvement du seuil et a ccepté, jusqu'en 1992, date à laquelle sera réexaminée la question, cette « discrimination » envers les ressortissants de la CEE. En Grande-Bretagne, les pouvoirs publics avaient jugé nécessaire la protection de l'entreprise privatisée, qui, fabri-quant des moteurs d'avion, tire plus de la moitié de son chiffre d'affaires

- dont la nécessité a été mise en

Les investissements outre-mer

Le FIDOM affecte 107 millions de francs de crédits

Le comité directeur du Fonds d'investissement pour le développe-ment de l'outre-mer (FIDOM), qui s'est réuni mardi 18 juillet, a procédé à l'affectation d'une enveloppe de 107 millions de francs de crédits qui scront versés sous forme de dotations globales aux collectivités locales

Six priorités ont été retenues : - La maîtrise du cycle de l'eau (25 millious de francs): les crédits seront utilisés, en Guadeloupe, pour le reprofilage du canal du Raizet (0,9 million), pour l'assainissement de l'île de Saint-Martin (2,6 million); en Martinique pour le prolions); en Martinique, pour la pro-tection contre les caux (1 million), pour l'alimentation en eau de la commune de Schoelcher et pour une étude de la qualité des eaux à Saint-Pierre (0,3 million); à Mayotte, 5,9 millions sont prévus pour l'alimentation en eau et l'assamissement. Le ministre des DOM-TOM, M. Le Pensec, a particulièrement insisté sur l'importance de ces investissements,

des actions Rhue Arrow. Lord Boardman, président du groupe bancaire, a reconnu que « de

lumière récemment encore lors des inondations en Guyane. - Le développement social des quartiers (15 millions). - L'aménagement des infrastruc-tures (8,2 millions); aménagement de la darse sud du port de Basse-Terre (1,2 million) et participation à la desserte du complexe euro-caribéen d'activités en Guadeloupe (2,5 millions) ; voies d'accès « à la

> (2,5 millions); déviation routière de Saint-Paul à la Réunion (2 millions). - Le soutien à la filière sucre en Martinique (4 millions). - La poursuite de l'opération intégrée de développement et de l'aménagement des hauts à la Réunion (10,3 millions).

ressource forestière » en Guyane

 La réalisation d'études pour la géothermie (2 millions) en Martini-que et la diversification des activités à Saint-Pierre-et-Miquelon (1 mil-

bien, globalement, pour la troi-

sième année consécutive. En 1988, le volume des ventes a augmenté de 4,2 % - davantage dans le gros (+5,4%) que dans le détail (+3%), - on a embanché des salariés (les effectifs ont augmenté de 1,8 %) et les résultats d'exploitation, en valeur, se sont améliorés de 8,2 % dans le commerce de gros et de 5,8% dans le commerce de détail. A hui seul, le commerce de détail a réalisé un chiffre d'affaires de : 60-1 454 milliards de francs.

> L'état de bonne santé générale du commerce français dissimule des situations fort contrastées selon la taille des entreprises (hypermarchés on commerce de proximité), selon les spécialités (alimentation, électroménager ou vêtement...), étant bien entendu que la photographie statistique ne révèle rien des aléas individuels des commerçants : une entreprise commerciale, même grosse, peut connaître des difficultés dans un secteur très porteur, et une autre marcher très bien dans un secteur en déclin...

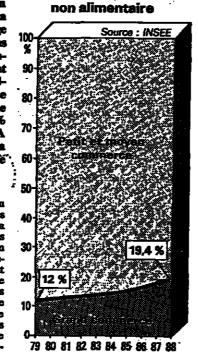
L'extension des grandes surfaces

Côté alimentaire, la consomma tion progresse à un rythme régulier depuis phisieurs années : +2% par an. Dans le « non-al », comme disent les professionnels - entendez le « non-alimentaire », - les achats ont presque partout augmenté, sauf dans les produits d'équipement de la personne, de façon variable, il est vrai. Tout cela est révélateur du mode de vie des Français. On s'habille peu, puisque les achats d'articles textiles, de chaussures, d'articles en cuir, qui avaient baissé en volume de 1,5 % en 1987, ont encore reculé de 1,2 % en 1988. Il est vrai que l'été a été tardif, l'automne doux et que les grèves du dernier trimestre « ont sans doute eu des répercussions sur les achats de fin d'année », comme le disent les experts des comptes commerciaux de la nation (1).

Cela n'explique pas tout, la maison-cocon s'équipant de mieux en mieux : la demande de « produits

Le commerce a bénéficié d'une forte croissance Les parts du grand et du petit commerce

Pour la troisième année consécutive



d'équipement du foyer» (au pre-mier rang desquels l'électroménager et les magnétoscopes, les chaînes laser) a augmenté de 6 %, après une crossance de 5,6 % en 1986 et de

3,8 % en 1987. Même les achats de

On habille pen son corps, mais on le soigne et on se distrait. Les pro-duits d'« hygiène-culture-loisirs-sports» ont progressé de 4%

volume. En contrepoint, les achats de tabac ont baissé de 0,6 %. Ce qui s'accorde parfaitement avec la croissance exceptionnelle (12,2 %) enregistrée par les pharmacies. Une pause tout à fait provisoire (+ 3,2 % en 1987) avait accompagné le plan gouvernemental visant à réduire le déficit de la Sécurité sociale, dont les effets se sont tassés. Des épidémies de grippe en début et en fin d'année ont fait le reste.

en 1988, avec un moteur, la parfu-

La lutte entre les grandes surfaces et les petits commerces continue à se traduire par un grignotement des parts de marché : le grand com-merce concentré (qui réunit les fonctions de gros et de détail) a franchi pour la première fois la barre des 40 % du chiffre d'affaires global, aux dépens du petit com-merce, spécialisé ou non (59,25 %). Le grand commerce distribue près de 65 % des produits alimentaires et un peu plus de 25 % des produits non alimentaires. Les petites bonti-ques d'alimentation générale contiment à souffrir, avec une baisse de 3,5 % en volume, et les boutiques ntation spécialisées perdent 2,7 %, tandis que les boucheries-charcuteries perdent 2,4 % (malgré une consommation en légère hausse :

Hypermarchés et supermarchés accrossent leur présence dans le textile-habillement (+ 7 % pour les hypermarchés) et dans la vente de tériel de reproduction du son et

De la même façon, les grandes surfaces spécialisées dans le nonalimentaire (menbles, électro-

Cinq cent mille entreprises

nombre d'entreprises du com-merce. Les statistiques ne les recensent avec précision que trois ou quatre ans après. Ainsi. les chiffres « semi-définitifs » pour 1986 décomptent 498 258 entreprises commerciales. Sur ce total, 84 % font du commerce de détail (418 209 entreprises), dont plus des deux tiers (283 925) vendent du non-alimentaire. Le

commerce de gros, lui, comptait

Il est difficile de connaître le : entre l'alimentaire (31-381), le non-alimentaire (21 277), et le « commerce de gros interindustriel > (27 381).

De 1977 à 1983, le nombre d'entreprises a augmenté de 1,1 % par an. De 1983 à 1986. le mouvement s'est inversé, avec une baisse annuelle de 0.5 %, plus forte dans le commerce de détail (-0,6 %) que dans le commerce de gros 80 049 entreprises, réparties (-0,3 %).

ment régulièrement leur merie, qui est en hausse de 7,3 % en marché (voir notre graphique).

A noter que la vente par correspondance a été particulièrement touchée par les grèves postales de la fin de l'année : on pouvait s'attendre à une progression de 2 % du volume des ventes, elle n'a été que de 0,8 %.

Concentration

Un secteur du commerce de détail mérite qu'on s'y intéresse d'un peu plus près, ce que permet l'enquête annuelle d'entreprise dans le commerce, dont les plus récents résultats portent sur l'année 1987. Près des trois quarts des pharmacies emploient de trois à nenf salariée et paient 85 % des rémunérations des 21 600 officines. La moitié des pharmacies ont un chiffre d'affaires compris entre 2,5 et 5 millions de francs, emploient 55 % des salariés et réalisent 55 % du chiffre d'affaires global. Un cas un peu aty-pique de la distribution, législation et réglementation spécifiques leur ayant permis d'échapper jusqu'ici à

La concentration est grande, en revanche, dans le reste du com-merce de détail comme chez les grossistes, avec des différences de taille importantes. Le commerce de gros, qui réalise un chiffre d'affaires gros, qui reause un caurre d'attautes un pen supérieur à celui du com-merce de détail, ne compte (voir encadré) que 80 000 entreprises, ce qui donne un chiffre d'affaires moyen de l'ordre de 20 millions de francs. Tandis que, dans le com-merce de détail, le chiffre d'affaires aimuel est, en moyenne, inférieur à millions de francs. Pourtant, le poids des très grosses entreprises est du même ordre dans les deux cas. Dans le commerce de gros, moins de 3 % des entreprises (celles qui cauploient plus de cinquante sala-riés) réalisent 45 % du chiffre d'affaires. Dans le commerce de détail, 0,4 % des entreprises (clies étaient 1 357 en 1987) réalisent près de 44 % du chiffre d'affaires_

JOSÉE DOYÈRE.

(1) Les comptes commerciaux de la nation seront publics par l'INSEE à la fin du mois de septembre. L'enquête annuelle d'entreprise dans le commerce. 1987 est disponible dans les observatoires économiques régionaux au prix de 130 F. Pour l'Île-de-France: Tours Gamma A, 195, rue de Bercy, 75582. Paris Codex 12. Tél.: 43-45-73-74.

product and the second .. 1 THE STATE OF STATES 大学 (1987年) 1987年 | 1

g-3 - 1²

; 5. :

5 1 2 2 2 2

se monetaire

tiantissement

Budissance en RFA

Andrea is a months of the

THE REST OF THE PARTY OF THE

A Section of the second

ammero un purcheent

A Company of the Comp

gemier 20mostro

Momobile

1...1754 99

-

.. TE 9

Vac 2.51 % de

... ...

401 6 4

e dépenses en form

La real valland de l'agi 🤏 de re**ussite** i

医直肠性 化二二二二基磺胺基 Agryricatgo of Booker Salah Salah salah Later of Land 1 Sealer & egy et a 12 au 12 au 17 mars 7 Mai 3844 Subject of the second

gertale ingalia inda dalam Latt 2 Garden Carlos Carlos November 200 An in his stage in all att San Little Williams (1994) in 🚡

Land of the Name of the State o effert min Patting in the medical with the facility of the same The professional of the gar 進度(40%) (10%) (20%) **Auf** The state of Course of Cou

Saledon gelle. 大学 (1997年 - 1997年 - Parameter of the state of the s - THE REAL PROPERTY.

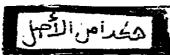
> A. per allege.
>
> 11.4 & 11.5 % of
> forege. Success of
> recess or Fundamental
> team process. (18.
> cross process. (18.
> cross process.) Paring time entrema teles ives sale qui Daimite Bang (-)

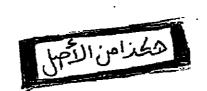
the second secon Description of the second seco Total State of the state of the

La Jordania del io rescinatorame d'une partie de see échémic

The second of th

Care ma service The desirability was an advantage of the desirability of the second of t





Économie

SOCIAL

publics

arcense.

is quelle

-

- Ante

.

The second second

Avec 2,51 % de la masse salariale

Les dépenses en formation des entreprises ont encore augmenté en 1987

En 1987, dernière année connue, les entreprises françaises employant plus de dix salariés ont consacré 2,51 % de leur masse salariale à la formation continue, contre 2,33 % en 1986. Au total, les dépenses se sont élevées à 26,1 milliards de franca, en progression de 11 % d'une aunée sur l'autre, estime le Centre d'études et de recherches en se ance sur raure, estate a course d'études et de recherches sur l'emploi et les qualifications (CEREQ), chargé d'étudier régu-lièrement des données qui, pour autant, ne permettent pas de conclure à une accentuation décisive de l'effort des employeurs en faveur

de la formation.

Pour partie, l'augmentation est duc à l'effet mécanique provoqué par le relèvement du taux minimum de participation obligatoire, passé de 1,1 % à 1,2 % pour financer les actions de formation en alternance des jeunes. En outre, pins du tiers des sommes utilisées (36 %) sont affectées sux rémunérations des stassisires et. en tout état de cause. giaires et, en tout état de cause, dépense au titre de la formation ne signific pas nécessairement stage. Plus de la moitié des entreprises ne forment pas leur personnel mais, pour s'acquitter de leur obligation, cotisent aux ASPO (associations de formation du CNPF) on au fonds d'assurance formation (FAF) de leur branche professionnelle.

D'autres indications, fournies par le CEREG, sont tont aussi contrastées. Si 107 000 entreprises employant 9 200 000 salariés sont assujetties à la loi de 1971 sur la formation, le niveau d'engagement réel varie selon leur taille. Les entreprises de moins de 20 salariés ne dépassent guère le minimum légal alors que la contribution des groupes de 2 000 salariés et plus s'élève à 4.05 % de leur messe salariale, en cadres ou des ingémieurs, 44 % des agents de maîtrise, cat pu aller dans un stage au cours de l'aunée. Ce qui a été seulement le cas d'un ouvrier non qualifié sur cinq et d'un ouvrier no alors que la contribution des groupes de 2 000 salariés et plus s'élève à 4,05 % de lour masse salariale, en

« Un ouvrier non qualifié d'une grande entreprise ou de l'industrie pétrolière a plus de chances de suivre une formation continue qu'un ingénieur d'une PME ou de l'Industrie textile », observe le CEREQ.

Mais cela ne contredit pas, bien au Mais cela ne contredit pas, bien au contraire, les grandes tendances qui se dégagent. A 58 %, les stagiaires sont âgés de vingt-cinq à quarante ans et, hormis à l'occasion du plan emploi jeune, les entreprises n'investissent pas beaucoup dans les formations des moins de vingt-cinq ans ou des plus âgés. Bien qu'il y ait un mouvement pour la réduction des inégalités, il n'en reste pes moins qu'un hormes sur quatre a suivi prequ'un homme sur quatre a suivi une formation en 1987, contre une

D'une manière générale, la forma-tion va... aux plus formés : 41 % des

femme sur cing.

hors de Renault Pour la première fois depais la nomination de M. Jean Lavergne, chargé d'une mission de bons

Par branches d'activité, les carac-téristiques sont également mar-quées. Le bâtiment-travaux publics, les industries de biens de consommation et les secteurs commerciaux du ton et les secteurs commerciaux du tertiaire se contentent d'une partici-pation minimale (jusqu'à 1,6%). En revanche, certaines branches fout preuve de dynamisme dans ce domaine, et ce depuis longtemps. Les secteurs très concentrés de l'énergie, du transport, des banques et des assurances mais ansai les grandes entreprises à dominante publique consacrent à la formation plus de 3,5 % de leur masse salariale et 40 % de leur personnel va en stage

an cours de l'année. Des différences que ne révèlent pas les chiffres globans. En 1987, 116 millions d'heures de formation 3,4 %) ont été dispensés à 2,4 millions de stagiaires (+ 5,3 %).

A. Le.

La direction de la Régie propose d'aider an reclassement des « dix »

enirge de une mission de la CGT a rencontré, le 20 juillet, la direction générale de la régie Remault, hors de la présence des «dix» de Billan-court et de M. Gérard Muteau, administrateur salarié (CGT) dont la participation avait été refusée au

An cours de cette réunion, et à propos des « dix », M. Claude Girsult, directeur adjoint du personnel, a réaffirmé que la Régie est « prête à contribuer à leur reclassement mais ni à Billancourts, ni dans la régie, ni dans le groupe Renoult. Les représentant de la CGT ont, de leur côté, à nouveau proclamé qu'ils voulsient le retour des «dix» « à leur poste de travall», tout en se prononçant pour une « solution négociée ». Ils ont estimé que la direction « n'a absolument rien à proposer ». Dans une déclaration, rendue publique le 20 juillet, M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT et numéro 2 de la centrale, a annoncé « une nouvelle journée de lutte, de rassemblements et de

TRANSPORTS

L'expansion du trafic aérien

L'Etat presse les compagnies de participer à la formation des pilotes

et international, au cours des dernières années, et du développe-ment corrélatif des compagnies aériennes, la France manque de pilotes. Les pouvoirs publics et les compagnies - grandes et petites, ces dernières étant souvent victimes de débanchage de leur per-sonnel qualifié par let entreprises qui ont pignon sur rue — ont pris conscience du phénomène, mais avec un certain retard.

Cette pénurie et les questions relatives au recrutement et à la formation des équipages qui en découlent, ont été au centre des discussions de la «table ronde» organisée, le 20 juillet, par M. Michel Delebarre, ministre de l'écuirement de l'écuirement de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, à laquelle assistaient notamment les dirigeants des principales compagnies et les responsables des écoles

Le ministre a demandé aux compagnies de prendre leur part de l'effort de formation à côté de l'Etat dont les principanx établismanifestations» pour le 27 juillet, date originellement prévue pour l'examen par le tribanal du référé déposé par le régle Rensult. sements sont ceux de Montpellier et de Saint-Yan en Saône-et-Loire. «En 1989,1990,1991, il mettre en formation 400 à

A cause de l'expansion très 450 pilotes par an [au lieu de rapide du trafic aérien, intérieur 150 environ actuellement]. Sur ce 150 environ actuellement]. Sur ce total, environ 180 seront formés dans les centres d'Etat auxquels il faut ajouter une vingtaine de pilotes d'origine militaire ».

Les compagnies seront invitées à déposer chacun un plan de formation auprès des pouvoirs publics et M. Delebarre a indiqué que, « lorsque telle ou telle com-pagnie présentera une demande d'ouverture d'une nouvelle ligne ou d'achat d'un nouvel appareil, sa contribution à l'effort de formation des pilotes sera prise en compte pour lui répondre out ou

Des solutions transitoires

Dans l'immédiat en tout cas et encore pendant trois ans, le manque de pilotes continuera à se faire sentir et il faudra recourir à des solutions transitoires. C'est pourquoi le gouvernement a décidé d'autoriser, au cas par cas, les validations de licences étrangères, donc de pilotes d'autres pays, à condition que soit respecté un cahier des charges très rigou-reux quant aux règles de sécurité. C'est d'ailleurs une des questions qui est au cœur du conflit actuel chez UTA, puisque la compagnie privée a demandé à embaucher cinquante et un pilotes étrangers essentiellement américains. - Mais je n'accepteral pas, a indiqué le ministre, que des compa-gnies utilisent ce recours tempo-raire à des pilotes étrangers comme un moven de contourne les règles du droit social fran-

En 1990, l'ensemble des sommes consacrées à la formation des pilotes devrait atteindre environ 400 millions de francs, dont 100 pour l'Etat et 300 pour les compagnies qui, pour beaucoup d'entre elles, se sont déjà engagées dans un effort de formation. On compte actuellement 4500 pilotes (dont 3000 pilotes de ligne) auxquels il faut ajouter 1 130 mécaniciens navigants, qui forment le personnel navigant technique (PNT). En outre, une centaine de pilotes étrangers, titu-laires de licences agréées, volent

La rénovation de l'apprentissage

47 % de réussite au CAP

conseil des ministres sur la rénovation de l'apprentissage (le Monde du 21 juillet), M. Jean-Pierre Sois-son, ministre du travail, a présenté son programme à la presse. Ce pro-gramme est le fruit d'une patiente gramme est le fruit d'une patiente concertation avec tous les parte-naires intéremés, régions, chambres consulaires, professions, syndicats, et, pour la première fois, objet d'un accord avec la FEN (Fédération de l'Education nationale).

Souvent méprisée et sujet de sourdes rivalités avec l'Education nationale, l'apprentissage apparaît comme une filière de formation à réhabiliter et à améliorer. Actuellement, cent trente mille jeunes ont signé un contrat d'apprenti, soit 2 % de plus que l'an passé et 16 % de mieux qu'en 1984, mais les résultats obtenus ne sont pas brillants. Seulement 47 % d'entre eux réussissent l'examen du CAP à l'issue de leur formation.

Pour faire respecter la priorité à l'apprentissage, « souvent affirmée dans les discours », a rappelé M. Soisson, les contrats de plan Etat-région prévoyaient déjà un effort de I 160 millions de france pour les cinq ans à venir. Le plan d'action arrêté en cosseil des ministres vient donc s'ajouter à ce disposi-

A la suite de sa communication en til et l'assurance a été donnée qu'il convrira la même période.

> Pour 1989, 400 millions de francs doivent être utilisés pour cet objectif. 180 millions de francs iront au relèvement des barèmes pour le cal-cal des subventions de fonctionnement, 180 autres millions seront employés à la modernisation des équipements pédagogiques et les 40 derniers financeront les opérations innovantes. Parallèlement, les régions pourront prolonger l'effet de ces mesures en se mobilisent à leur tour financièrement par le biais des dotations de décentralisation.

« Nous avons obtenu le doublement des crédits - a souligné M. Soisson, pour mettre en valeur l'effort consenti en faveur de l'apprentissage. Il a rappelé que cette formule de formation devait s'orienter vers des niveaux plus élevés, équivalents au baccalaurést ou au BTS, mais que cela passait par «une élévation du niveau V rénové » (CAP, brevet professionnel). En écho, M. Jeanteur, président du Comité de coordination national, devait se féliciter de l'orientation prise, sa principale crsinte étant que l'apprentissage, sinon, devienne « la vole de formation du traitement social » pour les jeunes en difficulté.

EN BREF

• M. Marc Blondel (FO) critique le gouvernement. — Dans un entretien accordé au quotidien la Tribune de l'Expension, le 21 juillet, M. Marc Biondel, secrétaire général de FO, revient sur ses critiques à l'égerd du gouvernement, après la réunion des dirigeants d'antreprises publiques. < Michel Rocerd n'a pas de politique sociale », estime M. Blondel. « Sa fameuse méthode du « ces per ces » aboutit à accumuler les contentieux. La méthode Rocard, pour moi, c'est celle ide l'édredon. Et, par définition, cela amèners l'effet boomereng... ».

testent contre le nomination d'un nouveau directeur. - Après la CFDT et la CFTC, les fédérations CGT et Force ouvrière des PTT ont à leur tour contesté la nomination de M. Yves Cousquer, venu de l'extérieur, comme nouveau directeur général de la poete (le Monde du 21 juillet). Cette désignation, qui intervient avant la fin du débat sur le statut des PTT, fait partie du « processus de privatisation », selon la CGT qui dénonce « l'autoritarisme » du ministre de tutelle. Ce choix signifie « le résurgence lamentable du copinage de caste » estime Force currière qui s'insurge « contre le sort fait aux fonctionnaires des PTT ».

Entreprises

L'AFCERQ-Services dépose son bilan Les cercles de qualité en difficulté

Après un mouvement de mode qui a séduit jusqu'à près de 4 000 établissements français, les cercles de qualité connaissent aujourd'hui un mertain reflux, qu'accompagnent des lifficultés plus ponctuelles pour leur sincipal promoteur. L'Association reste, malgré tout, beaucoup d'incertitudes sur les modalités of l'accordian de l'une de ses composantes. Apres in movement de moue qui a séduit jusqu'à près de 4 000 éta-blissements français, les cercles de qualité comaissent sujourd'hui un certain reflux, qu'accompagnent des difficultés plus ponctuelles pour leur principal promoteur. L'Association française des cercles de qualité (AFCERQ) vient de déposer le bilan de l'une de ses composantes, l'AFCERQ-Services (chargée de la formation inter-entreprises au privaeu patient). niveau national) pour manque de capitanz permanents. M. Gilbert Raveleau son délégué général tion afin d'éviter les doubles

Le page tournée, M. Raveleau envisage en effet la création d'une fédération qui devrait réunir, le 1° janvier 1990, les différentes asso-

Par ailleurs, le développement des cercles de qualité, inspirés par le modèle japonais, apparu marginalement en France en 1979 et largement à partir de 1982 concomitamcertain tassement. En comparant le nombre des adhérents avec le résul-tat d'une étude de l'IFOP de fin 1988, on peut estimer à plus de 40 000 le nombre de ces cercles, dont 10 à 20 % seraient « en som-meil ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CARNAUD S.A.

a fusionné avec les activités d'emballage de

MB GROUP PLC

pour former

CMB PACKAGING S.A.

LAZARD FRÈRES ET CIE

LAZARD BROTHERS & Co., LIMITED

ont conseillé CARNAUD S.A.

REPÈRES

Masse monétaire

Net ralentissement de la croissance en RFA

La croissance de la masse monétaire ouest-allemande s'est fortement raientie en juin, où elle n'a dépassé que de 4,4 % son niveau du demier trimestre 1988, a amoncé, jeudi 20 juillet, la Bundesbank sur la base de chiffres provisoires corrigés des variations salsonnières.

L'évolution de la masse monétaire en rythma annual dans sa définition plus large M3 fait également apparaître une décélération depuis janvier, où elle avait culminé à + 7,6 %. Elle revenir à + 5,3 % en mai (chiffre révisé).

Automobile

Fiat numéro un européen au premier semestre

Au premier semestre 1989, le groupe Peugeot arrive à la troisième place sur le marché des automobiles neuves en Europe avec 12,9 % des ventes (contre 12,7 % au premier semestre 1988) selon un classement établi par le Financial Times d'après les estimations des milieux professionnels. Paugeot se classe ainsi derrière Fiat (15,4 %) et Volkswagen (14,7 %). Le progression du constructeur quest-allemand a toutefois été plus forte (+ 6,2 %) que celle de la firme italienne (+ 5.9 %), ce qui pourrait lui permettre de ravir la première place avant la fin de

Si, per ailleurs, Ford pesse de 11,4 à 11,5 % des ventes en Europe, General Motors (11 % des ventes) et l'ensemble des construc-teurs japonais (10,7 %) sublesent une certaine érosion de leur part de marché, sans commune mesure toutufois avec celle que connaissent Daimler-Benz (- 4 %) et Rover (- 5,4 %).

Il reste que la vigueur des grands marchés (France, Italie, RFA, Grande-Bretagne et Espagne) a permis une augmentation des ventes de 5,6 % dans les six premiers mois de 1989, ce qui représente 7,2 millions d'unités.

Dette

La Jordanie obtient le rééchelonnement d'une partie de ses échéances

Un accord de rééchelonnement a été conclu, mercradi 19 juillet, entre la Jordanie et ses créanciers publics regroupés au sein du Club de Paris. Cet accord ne concerne qu'une partie de la dette publique et garantie jordenienne, dont le montant n'a pas

de cinq ans. Dans son communiqué, le secrétariat du Club de Paris a précisé que les de l'année, tandis que le Brésil et représentants les quatorze pays créanciers avaient « été sensibles aux efforts de redressement » entrepris par Amman. Lundi 17 juillet, le FMI et de 1,4 % (à 7,22 MT).

été précisé. Il prévoit le rééchelonnement sur dix ans du remboursement

des échéances avec un délai de grâce

avait annoncé l'octroi d'un crédit de 76,6 millions de droits de tirages spéciaux (environ 627 millions de francs) à la Jordanie destiné à soute-nir la politique d'ajustement structu-

Sidérurgie

La Corée du Sud championne

de la croissance La production d'acier de trants-

trois pays membres de l'Institut du fer et de l'acier (IISI) a prograssé, au premier semestre 1989, de 3,7 % par rapport au premier semestre 1988, soit une production de 245,3 millions de tonnes (MT). La CEE arrive en première place avec 71,8 MT, devant le Jepon, 53,6 MT, et les Etats-Unis, 46,5 MT. La hiérarchie des progressions respectives respecte celle du volume de production : 4,6 % pour l'Europe, 2,1 % eu Japon et 1,8 % aux Etane-Unis. Des pays européens, l'Italia connaît la croissance la plus soutenue : + 11 % au premier semestre.

Le production française, quant à elle, atteint une croissance de 5,8 % au premier semestre (10,3 MT). Celle de la Grande-Bretagne progre un rythme très modeste de 0,9 %. Mais l'avancée la plus forte n'est pas européenne : la Corée du Sud produit 14 % d'acier de plus avec 10,55 MT, sur les six premiers mois l'inde, deux autres producteurs mondisux importants, progressent res-pectivement de 3,5 % (à 12,31 MT)

croissance

: 他作作品

Le président de la Réserve fédérale craint plus la récession que l'inflation

Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), M. Alan Greenspan, a indiqué jeudi 20 juillet au Congrès que l'institution avait assoupli avec prudence sa politique monétaire depuis le début de juin face à un raientissement marqué de l'activité économique et du rythme d'inflation. d'inflation.

Toutefois, M. Greenspan a laissé entendre que le récent assouplissement de sa politique monétaire serait peut-être insuffisant pour éviter à terme une récession.

La Réserve fédérale « s'est engo-La Réserve fédérale « s'est enga-gée à faire son possible pour assurer la prospérité économique et accrot-tre à long terme le niveau de vie, mais nous falsons face à un exercice difficile d'équilibre » caure risque de surchansse et d'inflation. « La politique monétaire du Fed vise à éviter une récession qui serait inu-tile et destructrice ».

Après une année de resserrement des conditions du crédit pour freiner l'accélération des prix, a expliqué M. Greenspan devant la sous-commission bancaire de la Chambre des représentants, « le Fed a décidé

Premier fonds japonais d'investissement dans des PME européennes

Jafco, filiale de Nomura, pre-mière maison de titres japonaise, a regroupé trente-deux sociétés indus-trielles nippones dans un fonds hap-tisé Euro-Network Investment Enterprise Partnerahip, destiné à investir dans les PME-PMI euro-péennes ayant un fort potentiel de développement. Doté de 10 milliards de vens (environ 500 millions de de yens (environ 500 millions de francs), ce fonds est conduit par Jafco en coopération avec trois par-tenaires européens, la Compagnie financière Edmond de Rothschild en France, Charterhouse Bank Ltd en Grande-Bretagne et le groupe Matuschka en Allemagne fédérale, qui interviendront comme conseil et investiront au nom du fonds. Cette démarche s'inscrit dans la stratégie de présence en Europe développée par les Japonais dans la perspective du marché unique de 1993.

· AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHARGEURS S.A.

Chargeurs SA a acquis 15 % du capital de Deveaux SA. M. Lucies Deveaux, président directeur géné-ral, conserve le contrôle majoritaire

Deveaux SA fait partie des lea-ders européens du tissage fantaisie ent tissé teint). En 1988. son chiffre d'affaires et son bénéfice net ont été respectivement de 414 MF et de 30 MF.

Chargeurs SA et Deveaux SA sont des partenaires industriels depuis plus de vingt ans et l'instau-ration de ce lien financier ouvre de nouveaux horizons à cette coopérade relâcker sa politique monétaire dans un premier temps début juin et ensuite début juillet. >

ensuse aeous justies. »

Cette décision a été prise, alors que « la tendance fondamentale de l'inflation paraissait moins accentuée que les marchés ne l'avalent craint » et qu'« apparaissaient des signes d'un ralentissement de l'activité économieur.

Le Fed table ainsi sur un taux de croissance de 2 à 2,5 % en rythme annuel pour 1989, ce qui est infé-nieur aux dernières prévisions de 2,7 % annoncées par la Maison-Blanche mardi.

Elle continue également de Elle continue également de s'inquiéter des risques d'une inflation trop rapide en prévoyant une hausse de prix de 5 à 5 % cette année, ce qui, a relevé M. Greenspan, « serait le taux le plus élevé depuis 1981. Blen que ce rythme solt moins rapide que celui observé au cours du prenier semestre de cette année, il constitue pour le Fed une source d'inquiétude. », qui préune source d'inquiétude. », qui pré-voit, en outre, un taux d'inflation de 4,5 % à 5 % en 1990.

• Taiwan va autoriser l'ouverture de banques privées. — Le Par-lement taiwanais a adopté, mardi 11 juillet, un projet de loi permettant le présion de banques aix la création de banques privées pré-voyant de sévères sanctions contre gales qui ont fleuri dans le pays. Cette loi devrait être promulguée par le président dans le courant de la semaine. Elle permet aux chefs d'entreprise de créer ieur propre banque, à condition de limiter à 5 % le part de chaque actionnaire dans un capital disponible de 5 milliards de dollars de Taïwan (1,2 milliard de francs). Le ratio entre le capital et les actifs doit, enfin, être de 8 %. Cette décision devrait introduire une concurrence sur le marché financier. jugé léthargique par les experts, car il est monopolisé par les banques



publiques.

DOMINIQUE LAPLANE UN NEUROLOGUE

> ... je n'ai pas quitté la route.

128 pages - 78 FF

BRAUCHESNE 72, rue des Saints Pères 75007 PARIS

BSN PROGRESSE...

MILLIARDS DE FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES AU 1" SEMESTRE 1989

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 23,2 milliards de francs pour le premier semestre 1989 contre 20,7 milliards de francs pour la période correspon-

Les données par Branche s'établissent comme suit :

(en millions de francs)	1er semestre				
	1989	1988			
Produits Frais	6.344	5.454			
Epicerie	5.039	4.920			
Biscuits	4.183	3.690			
Bière	3.284	3.090			
Champagne, Ean minérale	2.039	1.649			
Emballage	2.857	2.531			
İ	23.746	21.334			
Cessions internes	(562)	(628)			
TOTAL GROUPE	23.184	20.706			

A contenu, structure et taux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires par Branche est la

suivante:	
Produits Frais	13,2 %
Epicerie	6,8 %
Biscuits	4,8 %
Bière	11,0 %
Champagne, Eau minérale	18,3 %
Emballage	3,9 %
TOTAL GROUPE	9,6 %

Pour vous informer en permanence sur BSN, composez sur votre minitel



C'EST TOUT CE QUE J'AIME PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

NEW-YORK, 20 jullet ↓ Renversement de tendance

Après une nouvelle et assez farte hausse initiale, la tendance s'est brutalement renversée, jeudi, à New-York. L'indice des industrielles, qui pour la première fois depuis près de deux aus avait refranchi la barre des 2600 points, est revent en deçà, reperdant tous ses gains initianz, et même au-delà. En clôture, il s'établissait à 2575,49, soit à 8,92 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a, lui ausse, 666 négatif. Sur 1 985 valeurs traitées, 861 ont baissé, 662 ont monté et 482 n'out pas varié.

Les déclarations faites devant le

car carace, de cui monte et est notapas varié.

Les déclarations faites devant le
Congrès par M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, avaient
pourtant dopé le marché, laissant
entendre qu'avec le recul de l'inflation
une détente était envisageable sur le
front des teux d'intérêt. Mais c'était
compter sans le facteur technique avec
l'expiration ce jour-là des options sur
actions et sur indices. Les ordinateurs
se sont aussisét mis à lancer des programmes de ventes et il n'y eut, de
l'avis des professionnels, pien d'autre à
faire que de laisser passer le flot. Resta
que le sentiment est excellent et de
nombreux gérants de portefeuille
apparaissent soncieux de ne pas rater
l'actuel train de hausse dont la Bourse
américaine est le siège, L'activité est
restée forte, et 204,59 millions de titres
ont changé de mains, contre ont changé de mains, contre 215,70 millions la veille.

VALEURS	Cours du 19 juillet	Cours du 20 juillet
Alcoe	67 1/8 36 7/8	66 1/2 37 1/8
Boeing	507/8	E2 1/8
Chase Machatian Back Du Post de Nemours	39 1143/4	37 1/4 113 7/8
Enstruen Kodek Econe	48 3/4 46 1/8	48 3/4 46 7/8
Ford	50 °	49 3/8 55 3/4
General Minters	56 1/4 43 1/2	43 1/4
Goodyeer	143/8	53 1/2 112 7/8
Print 2 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	59 7/8 62 5/8	60 62.5/8
Pfizer	60 1/8	59 1/4
Schlumberger Texaco	423/8 531/4	423/8 531/2
LIAL Corp. on Allegis Unico Carbida	174 27 7/8	172 1/8 27 5/8
usx	36.778 67.578	35 5/8 66 3/8
Xeexx Corp.	66 1/2	65 1/2

LONDRES, 20 jullet = Indécision

Les cours des valeurs ont quasi-ment effacé leurs pertes en début de séance, pour terminer sur une note héaitante, jeudi, au Stock Exchange. L'indice Footsie 2 clò-turé en repli de 0,2 point à 1 292,3. Le volume d'activité s'est, toutefois, réduit avec 490,3 millions de titres échangés. L'ouverture en hausse de Wall Street ainsi qu'une bonne acti-vité spéculative, notamment sur le groupe de tubies Rotiumans, ont groupe de tabacs Rothmans, ont apporté un soutien en fin de séance. L'annonce d'une hausse du crédit

L'annonce d'une hausse du crédit bancaire et une progression de la masse monétaire en juin en Grande-Bretagne, légèrement supérieure à l'attente des analystes, n'ont pas en d'effet sur la tendance. La plupart des secteurs se sont dépréciés, que ce soit les bancaires (Lloyds), les mécaniques (Lucas), les brasseries (Allied Lyons), les déctriques (BICC) ou les pharmacutiques (Beccham). Enroiumnel a reculé à la suite d'inquiétudes concernant les coûts de construction du tunnel sous la Manche et des rameum de sous la Manche et des rumeurs de mésententes au sein du conseil d'administration.

Le groupe industriel Myson bon-dissait sous diverses rumeurs d'OPA lancée par un groupe non-précisé. Aux magazins, Great Uni-versal Stores était en baise, maigré l'annonce de résultats conformes aux prévisions.

PARIS, 21

Stable

Après la séance de hausse de joudi (+ 0,4 %) durant laquelle l'indice CAC a bettu son record atteignent les 491,4 points, le marché a marcué une pause vendredi. L'indicateur instentané, sprès avoir ouvert sur une note négative (= 0,29 %), reveneit à + 0,08 % en début d'après-midi. En ce demier jour du terme boursier de juillet, les prises de bénéfices étaient nombreuses. Mais la liquidation reste positive, les gains étant de 2,4 %, se situant à un niveau quasi analogue à celui du mois de juin (+ 2,63 %). Ainsi, durant les sept premiers mois de l'armée, la place parisienne aura erregistré trois liquidations légère-ment négatives (février, mars, mai). les quatre autres étant toutes gegnantes. Les melleures performances restant calles de janvier (+ 9,14 %) et d'avril (+ 6,57 %). Dans cas conditions 71 valeurs framçaises de règlement mensuel pro-grassaient de 0,96 % tandis que 106 perdaient 0,95 % et que 22 demeureient inchangées. Mais l'un des évé-nements de la journée restara la poursuite des ventes de titres Eurotunnel. Des rumeurs évoquai retard dans les travaux tandis que d'autres évoquaient des dissansions au sein de la direction. Fondés ou non ces bruits entraînaient un accroi ment des échanges sur ce titre. En début d'après-midi trois millions d'actions avaient été négociées. Le cours de cette firme chargée de creuser le tunnel sous la Manche passait à un moment sous la berre des 100 F avant de revenir vers 14 heures à 103,80 F. Parmi les autres baisses de la séance on notait Finestel, MIMB, Promodis et BP France. Les hausses étaient emmenées par des valeurs du BTP comme Spic Batignolles et SCREG. Enfin, le MATIF évoluait à l'image du marché des actions, et devenait très stable.

TOKYO, 21 juilet 1 Heusse sensible

Pour la troisième journée consécutive, la hausse a été au rendez-vous à Tokyo. Mais une hausse très semible cette fois. Pourtant, la première partie de la séance s'était déroulée sous le signe de l'effritement. Le mouvement de reprise ne devait s'amorcer qu'après, et, à la clôture, l'indice Nilkke! enregistrait une avance à 234,56 points (+ 0,70 %). En fin de matinée, il avait perdu 45,54 points. Selon les professionneis, les grands fonds de placement out lancé des programmes d'achats, liés, notamment, aux indices. Les investisseurs de tout

grammes d'achats, liés, notamment, aux indices. Les investisseurs de tout bord out déjà pris en compte l'échec du parti an pouvoir aux élections à la Chambre hante dimenche prochain, dont le résultat est seulement attendu maintenant comme la levée d'une incertitude. L'intérêt s'est concentré sur les grands magasins, les supermarchés, voire sur les aidérargiques et les constructions navales. Beisse des électriques légères et des chamins de fer.

VALBURS	Count du 20 juillet	Cours du 21 juillet
Hail Midgestone Janon Ja	745 1 650 1 800 3 490 1 960 2 380 1 240 8 000 2 540	741 1 670 1 830 3 530 1 990 2 400 1 260 8 000

FAITS ET RÉSULTATS

• Nestié: les classes anti-OPA entrent en vigneur. — Adoptées, le 25 mai dernier, en assemblée générale, pais bloquées par un groupement d'actionnaires hostiles, les clauses modifiant les statuts du groupe, en vue de barrer toutes tentaires d'OPA, sont enfine entrées en vigneur. Le tribunal de Vevey a, en effet, débouté ce groupement d'actionnaires, qui avait introduit un recours contre plusieurs décisions de la direction. En revanche, le même tribunal a donné raison sux mêmes actionnaires, qui, profitant de l'occasion, avaient attaqué en validité une des deux angmentations de capital portant sur 17,5 millions de francs suisses d'actions de réserve. Il s'agit de 75 000 actions offertes aux trois grandes banques suisses à un prix symbolique et que Nestié se réservait de mettre en vente à un moment opportun. Les banques out déclaré renoncer an droit de vote rettaché à ces actions pendant cette prise de pension. Mais le tribunal a catuné que cette pratique risquait d'être déclarée illégale par un juge de fond. En même tempa, le magistrat a réclamé que la couvention d'actionnaires Nestié (CANES), auteur du recours, dépose 500 000 F suisses à titre de auteur du recours, dépose 500 000 F suisses à titre de «stretés» pour couvrir les pertes que Nestlé pourrait reconnaître devant une juridiction de fond.

 Fess vert italien à l'échémes de participations Parihas-COMIT.

L'IRI, holding du secteur public italien, a donné, le 19 juillet, son feu iralien, a donné, le 19 juillet, son feu wert à l'échange de participations de 2 % entre le groupe bancaire Paribas et la Banque commerciale d'Italie COMIT, deuxième banque du pays, dont l'IRI entend conser-ver 51 % du capital. La décision a été prise par 8 voix « pour » et 2 abstentions, « après un débat long

et approfondi ». Il y a quelques semaines, le même conseil d'admi-nistration avait bloqué l'opération par 6 abstentions — sur dix conseil-lers présents, — les abstentionnistes estimant être insuffisamment informés.

informés.

• Le britannique Astra va racheter la divisius armement de la firme beige Gechem. - La firme Britannique Astra a signé, lundi 17 juillet, un accord de principe avec PRB, la division armement de la firme beige Gechem, filiale de la Société générale de Belgique, pour le rachat de la totalité des actions PRB. Le montant de la transaction devrait s'établir à environ 37,5 millions de dollars (244 millions de francs). Cette acquisition permettra à Astra de couvrir l'ensemble des fabrications de munitions et achèvera le recentrage de Gechem sur ses activités chimiques.

• Eclatet racheté par le britan-

 Eciatec racheté par le hritan-nique Emess. — Les actionnaires de la société Eclatec, spécialisée dans les éclariages publics, viennent de signer une promesse de vente en favear du groupe britannique Emess, a indiqué, hudi 17 juillet, la société basée à Mazéville, près de societe basée à Mazéville, près de Naucy. Eclatec a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 137 millions de francs et un bénéfice de 8 millions de francs.

 Newgateway détient 34,65% de Gateway. – Newgateway, rival malheureux du conscrium Isosceles pour la prise de coatrôle de la chaîne de supermarchés britannique Gateway, a continué à acheter pour la prise de coatrôle de la chaîne de supermarchés britannique Gateway, a continué à acheter pour la prise de la chaîne en Bourse des actions de ce decnier groupe, portant sa participation à 34,65 %, malgré la majorité de 50,9 % déjà obtenue à la fin de la semaine dernière par 1808-280 Gateway (le Monde daté 16-17 juil-

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
Actorit & Associés		427 256	Logd livre dy male Logd livre dy male		. 376 280			
Angatal	****	330	Locatric		140			
B. Damachy B. Assoc.		800	Handery Histor	****	250			
BICH		550	Microsovice	.,	188 - 21 10			
Bairan	****	.447	Microsovice (bank)	21 30 210	· 210			
Bolloré Technologies	••••	955	Miches	210	· 1110			
Roleant Eyers Cibies de Lyon	4	2242 -	Objecti-Logaber	154				
Cubatton		1 	Om Gest Fig.		480 d			
Cooff	••••	770	Pinest		690			
CAL-deft (CCL)	••••	580 139	PFASA		502			
CATC	••••	1795 ·	Presidence (C in & Fin)	•	97 90			
C. Equip. Black		396	Présence Assurance	****	710			
CEGID		·806	Publicat. Filipacchi	••••	596			
CEGEP		279 99	Résul		325 30			
CEP-Communication . Ciments d'Origny		417 10 611	St Gobels Embelson		1980			
CHTIN	••••	602	Sa-Honoré Metignon		. , 230			
Codetour		250 10	SCGPM		630			
Concept		340	Segia	370	365			
Conformen	·	992	Selection law. (Lyco)		110			
Create		465 150	SEP	••••	: 540 1600			
Despite		1499	SEPR	••••	549			
Despite	****	1215	Serbo		352.20			
Dental		554	Sociology		801			
Dollars	••••		Septi		270			
Editions Ballond	****	122,90 d	Thermodor Hold. (Lyon)		215			
Byefes imestingen,	••••	18 249	TF1		431 90			
Green		240	Licitog	****	190. I			
Gpe Yven St Laurent	980	965	Union Finance do Fr		508 212			
Gr. Forcier Fr. (G.F.F.) .	••••	290	West Co		212			
Grinda	****	821	TA BOUBSE		4DUTE:			
ICC	••••	245 290	LA BOURSE	OUD R	MINI I ET			
Min	****	148		TAP	EZ Î			
R2		300			•			
ist, Metal Service	••••	\$35	WY-17	LEM	onde			
La Commando Electró. "I		270 J						
					4000			

Marché des options négociables le 20 juillet 1989

LACIDIDE de COMUSE	5 : 19 431.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	CERTIC	Sept	Déc.	Sept_	Déc.	
!	GIRICICE	decision	demier	dernier	demier	
Accer	760	14,30		_	-	
CGE	440	28,10	32	6,90 24	13	
Df-Aquitaine	529	16.	29	24	37	
Eurotennel SA-PLC	116	7,30	11,50	4,50 7,50	13 37 6,28 17	
Lafarge-Coppée	1 550	140	-	7,50	17	
Michelin	180	10	18	7,90		
Mě	1 550	8	36		- !	
Parket	480	38,46	! –	5		
Pengeot	1 700	170	225	14	24,30	
Saint-Gobale	568	150	í -	-	- 1	
Société générale	528	14	30	} - j	_ _	
Thomas CSF	200	24	31	3,50	- }	
Source Pernier	1 600	82	150	l – I	-	
Suez Flanncière	360	10	28,50	! -	· - 1	

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 20 juillet 1989 Nombre de contrats : 55 505. ÉCHÉANCES COURS Mars 90 Sept. 89

Précédent	108,58		5,00 8,30	108,20 107,80			
	Option	sur notion	nel				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
TRIAD DARKICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89			
108	1,07	1,47	0,21	0,80			

INDICES CHANGES

Dollar: 6,428 F 4 Le dollar a reperdu, vendredi 21 juillet, le terrain gagné la veille à l'annonce du ralentissement de

l'inflation any Etata-Unis. ave une augmentation de 0,2 % des prix de détail. Ce fléchissement est attribué sux déclarations de M. Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale, suivant lesquelles le récent assouplisse-ment de la politique des autorités monétaires serait, peut-être, insuf-fisant pour éviter une récession. FRANCFORT 20 pallet 21 pallet Dollar (es DM) .. 1,5156 1,3950 TOKYO

TOKYO 20 juliet 21 juliet Dollar (en yens) . 142,33 142,15 MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88) 19 juillet 20 juillet Valeurs françaises .. 115,7 116,6 Valeurs étrangères .. 114 114,3 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 488,4 491,8 -(SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1765,65 1773,70 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 502,29 503,78 NEW-YORK (Indica Dow Jones) Industrielles 2584/1 2575/9 LONDRES (Indice « Financial Times») TOKYO .

20 juillet 21 juillet Nikher Dowlors 33 664,87 23 293,43 Indice général 258,76 253,06

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DV JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX NOTES			
	+ has + has	Rep. + ou dép	Rep. +ou dép	Rep. +ou dip.			
SE-U	\$4050 \$500 \$4055 \$470 \$5723 \$577 \$45723 \$457 \$30174 \$301 \$5047 \$305 \$47134 \$472 \$16,5284 \$16,543	3 - 165 - 143 1 + 138 + 165 4 + 52 + 69 1 + 40 + 54 3 + 77 + 176 1 + 52 + 68	- 10 + 15 - 320 - 226 + 268 + 366 + 108 + 130 + 83 + 101 + 112 + 132 + 112 + 137 - 279 - 211 - 883 - 814	+ 46 + 126 - 819 - 719 + 725 + 857 + 319 + 386 + 250 + 384 + 385 + 873 + 383 + 483 - 742 - 640 - 2392 - 2386			

TAUX DES EUROMONNAIES

SR-II DM Flacin FR. (1907) E F france .	613/16 6 7/8 8 5/8 7 1/8 9 1/2	7 1/16 7 1/8 9 1/8 7 3/8	7 1/16 11 3/2	615/16 613/16 7 3/16 7 1/8 8 9/16 8 1/4 7 3/16 7 21 7/8 11 5/2	615/16 615/16 615/16 7 1/4 7 3/16 7 5/16 8 9/16 8 1/4 8 9/16 7 1/8 6 7/8 7 12 1/8 11 3/4 12 1/4 14 1/16/17 5/8 32 2/4							
Ces cours pentiqués sur le marché interbance in de 1 1/16 \$ 15/16 3 1/16												

fin de matinée par une grande banque de la place.

WHITE THE PERSON

: ::

٠: .

-4a 5 :

Me !

| #2025

(HOC (FFICE !

Act this

-Sections 1 Samp Sanding

STATES AND THE . vi THE ALL THE RESEARCH 44 -2 F 2005 2 10 1055

140 M ---- 10 June 1 -

Cote des changes

\$ 19 - **1986** - 1854





· 🗕	BOURSE DU 21 JUILLET Cours relevé à 14 h 57																							
Ī	BOU	IRS	E	DU	2	1	UII	L	ET														Cours à 14	relevés 4 h 57
	VALEU	PRES Course prefeated.	1 1	Demis % cours +						Règlen	nent	me	nsue	1		_			Compen-	VALEURS	Cours priorid.	Premier	Denier cours	%
38 11 12	13 CCP.T.P.	1120	3786 1125 1212 1137	3780 1120 1211 - 00 1137 - 01	Compan-	VALEUR	Coats Premie	Dentier costs	1	WALEURE	1	Promier Den	* %	Сатра	VALEURS	Cours prioid.	Premier Demi		98 901	Echo Bay Misso Do Spara	98 20 93 50	98 70 92 20	99 92 90	+ 102 - 084
112 173 191	27 Cript Lyon, 25 Hennylt T.P. 15 Phone-Pool	T.P. 1139 1820 .TP. 1987	2010	1020	8 630	Cr. Lyon. (CI) ; Crédit Net. ;	837 631 1110 1105	836 1117	- 031 10	170 Laterge-Coppé	1548	1643 1650	+ 024	1360 2510	Stines *	1350	1350 1345 2510 2520	- 037	1110	Deutsche Bank . Draecher Benk . Driekethin Ctd .	1200 68	1196 67 60	68	+ 211 - 033
134 136 72	Accor	P 1375 739 616	1240 1375 740 612	1238 - 01 1375 - 01 740 + 01 615 - 94	650 4 2890	CSEE # Crosset # Descent S.A. #	3070 3150	502 555 3150	+ 0 15 21 + 2 33 13	lagrand to	4035 2230 1485 730	3910 4031 2310 2291 4495 1612 730 730 504 504 835 840	- 0 10 - 2 10 + 1 82	\$20 876	Sahapar Seccit #	595 930 700	550 590 923 925 689 688	+ 036 - 084 - 054 - 171	315 25	De Perit-Hern Ensgræn Kedek . Enst fland Enstaker	745 315 50 15 340	311 14 70	729 311 14 80 337	- 215 - 143 - 133 - 088
214 35	Alcatel 🛨		2095	095 + 02 369	215 330	De Dietrich (Dér. P. d.C. (1) Dér. R. Sud-En D.M.C.	317 314	1450 210 307 546	- 315	00 Locabel in. ± . 90 Locabance ± . 55 Locabance ± .	730 505 838	730 730 504 504 835 840 507 502	- 020 + 024	286 780 780	Seel-Chilt (6) & Seepingent (Ma) Schoolder &	290 50 702 776	294 288 705 706 770 774	- 086 + 043 - 026	296 320	Ericenta Bozon Corp Ford Motors	585 29? 322 80	679 293 319 80	578 292 50 319 50	- 103 - 152 - 102
257 84 105	O Arjon Price O Armeda Re	RX - 2578 W/r 670	2541 2 670	567 - 08 670	1 3000 966	Droeck Assuré Docks France & Dutnez &	3790 3776 1086 1090	3720 1091		10 Luctuins 70 L.V.M.H 50 Lyona East & Mais. Philips &	495 4120 4816 1816 96.50	507 502 102 4120 814 1839 95 50 94	+ 141 + 127 - 167	81 836 1010	SCREG \pm Set \pm	78.90 1050 1060	76 60 76 5 1046 1073 1065 1051 508 506	+ 2 19 + 0 10	160 (355	Freegold Gencor Side, Electr	52 143 10 365		52 90 146 363	+ 173 + 203 - 055
70 42 31	O AK Dannak O BAFP *	* . 670 427 50	656 424 310	010 + 0 t 645 - 37: 422 - 12: 312	1980	Demánii Lebié . Sex (Gáo.) 🛧 . 1000 🛧	982 981 2000 1399 609 605	981 2012 615	- 010 2 + 060 4 + 099 3	SO Mejoresta (Lyth 50 Mer, Wessiel & 45 Messa &	223 445 357 90	223 222 445 446 354 356	- 045 - 053	285	Sefrag t SFLM t SGE t	1605 266 70	1638 1615 268 263 770 785	- 020 + 062 - 102 + 208	265 6 145 6 56 8	Sée. Belgique See. Motors Schliekle Schletypolitain	281 153 50 50	290 1 153	280 153 60 BC	- 036 + 033
87 38 52	0 - Ball Investing 6 - B.JLP. C.L. & 0 - 1 Circ Benceire	# . 920 + . 400 + . 590	932 396 - 2 596 591	980 + 4.33 389 - 0.23 563 + 0.51	520	lectrofinenc. 🔅 1. S. Desenditá 1. Aquitaine — (certific.) 🛊	557 552	1010 550 512	- 020 44 - 125 2 + 199 + 096 2	Metaleuropie . Mierologie int. j	4500 4 204 252 50	465 4590 206 80 208 9 265 254 9	+ 2 - 006 0 + 091	530 1220 360	Simoo Sit. Rounignot <i>i</i> ; Siigos y	620 1211 980	620 610 1210 1213 945 944	- 161 + 017 - 167	75 H	lectocay Stacki Idechet Akt	39 80 72 40 1006 1	31 20 73 20	31 45 73 20	+ 2 11 + 1 10 + 1 39
690 900 756	5 3 Best HV.+ Q: 5 Bigble-Sey + D. 6 Besper Dile)		570 900	591 - 0 17 572 + 0 30 900 + 1 69	1490 E 3300 E 1560 E	packs BF. sellory sell by (DP) y	1336 1335 3129 3110 1500 1500	1335 3164 1497	+ 096 2 13 + 112 2 - 020 40	10 Maria (Cia) 10 Maria Bar Saat	179 90 1343 1 201 400	179 40 179 5 340 1338 203 202 105 405	- 027 + 050	165 182	Société Génét. Societes Societo (Nel) Societho d		514 514 157 157 179 50 179 5 3675 3890		726 E	rep. Charrical BM	738	382 60	120 130 122 182 60	- 078 - 217 - 101 + 165
550 3040	B S★	784 603 ± 3000	784 805 3000 30	780 - 051 106 + 033	1580 E	Version to	548 549 1600 1600 1620 1615	562 1800 1820	+ 873	Managa Minter &	217 144 1000	213 213 145 142.5	0 - 184 - 104	113 S	Seganal (Ny) Seganap (Season-Allip. (c	115 380	114 114 380 50 370 10 2400 2408	+ 222 - 087 - 261 - 119	375 N 113 M 450 M	inc Develd's Intervalete Iorak	199 BO 108 50 478	200 / 107 40 1 475 4	100 107 40	+ 0 10 - 1 01 - 0 63
665 135	Bourgess &	k . 791 730 131 80	670 900 725 784 606 3000 3000 785 720 720 723 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	783 + 0.25 726 - 0.27 128 - 2.88	750 E	oceaniti Street 1 ± Street ± Or ±	2929 2900 789 761 107 10 104 1626 1526	2930 789 104 1576	+ 003 15 - 289 51	O Nordon (Ny) O Normalius Gal. 🛊	i 593 i 5	95 998 82 182 72 372 86 596	- 2 62 - 1 18	785 S	Source Persian & Sovec & Spie Besignol &	845 840	1572 1562 840 838 642 663	- 133 - 083 + 359	320 M	immercia M lobil Corp lorgum J.P estié	339	335 3 242 80 2	42 90 ·	- 222 - 088 - 128
725 2520 3130	2° Cop Gent S.4	717 - 2340 - 3325	703 7 2336 23 3328 33	27	1220 Fi 1900 Fi 197 Fi	chet Beachest Description	1110 1002 221 220	1526 1320 1100 213 10	- 142 144 - 090 42 - 357 408	Office Caby #	1380 13	81 875 82 1385 15 409 86 4420	+ 035 - 012 + 149	340 S	Strafor # Sunz Synthuisto # Thomason-C.S.F.	348 445	160 159 346 60 348 50 442 440 215 214 60	- 112	1060 No. 149 No. 123 Ot	ocak iiydso bal	143 1 157 50	148 11 151 30 1	50 - 51 50 -	+ 120 + 061 - 381 + 008
210 133 935	Casino A.D.P.; Casino A.D.P.; Casino A.D.P.;	L. 910	918 9	18 + 0.85	1870 Fr 1680 G	L Lefayotte &	2025 2043 1747 1775	476 2049 1750	+ 042 50 + 118 44 + 017 113	Paris Most	498 4 442 4 1061 10	96 496 38 435 1 63 1052	- 040 - 156 - 085	500 T	iotal (CFP) ★ — (Certific.) ★	507 98	506 515 97 05 99 80 316 1300	+ 158 + 184 + 117	905 Ph	Μέρ Mignie Μέρα	949 5 121 40	672 18 945 9 122 1	70 38 22 40	- 105 - 046 - 082
1306 275 630		1200 270 882 436 50 540	270 12	00 70 85 - 101 - 080	1720 G 780 G	recognerie 12 et Beutsie Isphysiquesie . Islandsie	576 577 1662 1682 900 790 709 707	577 1700 796	+ 036 39 + 229 23 - 050 45	Pethiney lat	223 20 2 425 4	22 22164	7 ~ 076 + 282	450 U 975 U 585 U	LF.BLocab. ± LLC. ±	1060 1 615	497 40 507 037 1041 615 625	+ 120 - 086 + 163	490 Or 306 Ru	edicere	321 3	167 4 318 3	67 19	- 178 - 062 - 092
2200 1590	CFAO+	449 80 1. 1610 1	447 44 600 16	60 1950 - 007	3390 G	oupe Čleć 🖈	1662 1682 800 780 709 707 3410 3469 1065 1070 516 520	3420 1090	+ 0 14 132 + 0 29 1630 + 2 35 500 + 1 55 730	Plantic Cons. +	1816 [18	22 1825 94 500	+ 050 + 055 - 099	285 U	LS#	302 782	965 965 296 10 300 790 793	+ 042 - 865 + 141	51 R	Tinto Zinc et. & Seetchi . Heleae Co	53 15 32 40	53 33 4730	S3 20 +	009
1980 555 1280	CGP. CGP. Chargests S.A.	1581 1 584 # 1170 1	594 156 585 56 165 116	66 - 031 56 + 018 54 - 051	1400 G1 910 Gs	M Entrep. ★	915 935 420 415	1503 925 420	- 048 1190 + 109 640	Printed Sic. + .	1150 119 656 8 715 71	50 1160 55 848	+ 170 + 087 107 + 055	425 W	Mosrec 🛊	420 20 389	905 815 419 412 30 365 370 180 1182	+ 0 12 - 188 + 027 - 025	42 Sh 1960 Sa	ell (1904)	273 50 2 44 70 040 20	71 2 45 2 67 20	10 + 15 + 12 +	1 28 0 67 0 69
1509 - 690 - 695	Ciments Start. Clab MidStart. C.M.R. Packag. Codetald:	629 626	631 63 631 63 696 63 188 10 16	- 058	1270 He	m (Le)女 Chineco 女	1001 1009 565 560 1306 1308	1000 558 1318	- 0 10 3160 - 1 24 620 + 0 54 177	Promodile	3390 336 570 57 172 10 17	16 3281 15 566 1 168	- 322 - 070	996 E	FGaboo 🛊	999 5 159 60 1	985 989 160 180 225 80 225 60	+ 025	286 T.E	lafonica	52 20 278 2	76 60 , 27	205 - 1690 -	041 029 079 008
235 245	Colineration Colin	. 377 :	377 38 190 98	760 - 182 1 + 106 10 + 051 15 10 - 206	230 ing 6710 ing	60co ★	1650 6 570 4	233 20 E	+ 204 2290 - 1 19 570 + 0 48 325 + 0 80 1770		550 54 338 33	& 551 9 339	+ 018	150 A: 435 An	nglo Amer. C ngold	150 1 457 50 4	239 80 239 80 153 153 151 452	+ 0 13 + 2 - 1 20	430 Uni 340 Uni 506 Vis	L Toche	51 4 552 3 502 5	50 20 48 46 33 03 50	0 - 0 -	0 22 0 57 0 50
1140 _830 -465	Compt. Mod. & Crifd, Foncier & C. F. Internat. & C.C.F. &	1030 16 823	022 102 931 94 180 46	9 - 010 2 + 208 - 086	1450 Inti 1290 J. L 1120 Lab	rinchnique (c. génères (c	1880 1880 1 1844 1380 1 188 1186 1	1880 1380 174	- 179 3610 + 119 166 - 126 1470	R. isspir. (Ly)	3555 354 187 16 1480 148	0 3555 7 167	:::: ;	1060 BA	USF (ALd)	993 8 1012 10	135 335 197 899 117 1015 72 10 72 20	+ 060	190 We 410 Xer	est Deep 2 rox Corp 4	211 2 128 4	09 50 20 29 42	950 - 9 +	097 071 023
284	Interior	. 195 10 1	195 19	520 + 005			1975 2350 2 101 (sák		- 067 616		658 65	9 659	+ 015	250 Ch	<u> </u>	244 50 2	41 241	- 143				3 15	314 [+	054 032
. v	LEURS	% du nom. c	% du	VALEURS	Cours	Denler	VALEURS		rs Demier	VALEURS	Cou				V (select	fion)	VALEUR	e l Emire	on Rec				20/	4
-	Obliga		,	CL Marking		540	Maciena Ball	 -	-	Yolpix	Prex	2. cours	AAA		╂╼╼╼╁	net 1001 94	France Index Sign	Frais i	ncl. n	<u> </u>	LEURS	Emir Frais		nee
Esp. 8	80 \$ 77	124 40 1	422	Climen (E) Stanes Solvadel (Ly)		2200 1225 1183	Magnest S.A Marbinser Part		61 395	Vister		144 10 786 240	Action Action France	·····		231 96 539 93 636 06	France-Investiga. France-Obligations	457	71 427 63 451	103 Penekr		2	3 79 0 30 25 2	71 87 63 29 49
10,80 Y	179/94 180/90	105 9 103 60 1	742 . (kojii		365 411 7900	Mics			Ét	anger	 3 5	Additional . AGE. Action	s ia CF) .	847 43 1216 19	624-08 1196-53	France France	110 1214	63 1977 31 1178	41 Picones 94 Picones	μάς ελ έσι (και)	708	1037 11 1398 708	1795 3037 3098
1635 pt 14,60 t	in 82	105 95 1 108 35 6	841	Comp. Lycin-Alam. Concordo B.el M.P. Cold. Gélo. Ind.		405 10 1100 15 85	Optory Oriel (L') C.L Origny-Desertine .	2200	422 482 2195 1420	AEG	405	::::	ASF, Forcia		953 90 1071 22 121 17	837 95 1090 71 113 90	Fracti-Autocimique Fracti-Eptryce Franticapi	., 29	42 28	70. Phones	 د استان	533	8.26 533	1849 1836 1125
12:20 %	ect. 84	109 65 9 114 75 4	559 521	>: Universal (Ce) >: Addingly >: Arthry S.A		496 545 143 50 801	Palait Houseast		1079 730 218 50	Algarrama Bunk Algarrama Bunk Annotata Branch Ann Potrolisa	130 495 8	138 10 460 549	AGF, Interior AGF, Interior AGF, CRUG		445 90 130 79 1088 58	43502 12760 1083 16	Facility Facility	100283	13 241	39 Paradica (51 Palatoyaca	Obligations . Se Economia . Selico	1086	4 13 1067 1 155 11	346 3895 434
ORT:12, CAT 10	75 % 83 % 2000	109 80 1	507	Augrentent Jedelende S.A		465 1540 4200	Paris France Paris Grijana	370		Arbed	985 195	 	AGE Stants Agliant Ainti	É	10580 13 10 650 66		Factions	301 4292	5 33 4 4281	10 Cuentz 74 Rentacic .	inening.	12	105 12 14 16	
CAT 9.8	0%1995 23%	106 16 4	818	idoe Botela max Bass. Vichy max Vichal		1039 1277 3900	Partenha		419 50 1471 2200	Banque Ottomos B. Régl. Internet. St. Lamburt	3900 721	1751 0 39150 725	ALTO AmaiGan Ampliado		177 54 6261 69		Pasti Pastiles , . Relatibilg	11802	72 11667 19 1123!	70¢ Reservive Se Selfanoni	rt godinert Gold	119 91	155 114 131 87	271 476
CHE Paris		102 0 102 0	479 E	CLA Section Bestigen		1840 345 1030	PLM. Former	1480	236 30 777 1510	Canadian-Paolic Chrysler corporation CR	155 5 28 5	28 50	Attituges con Associa		5901 34 5 1145 57 1	5480 35 145 57	Gestiling Gestion Autociation Horizon	161 / 1203 4	6 11584	St. Honori	Marignes FL Parilless	. 22	25 21 26 57	069 122 542
CFF 10,3	0% 86	109 80 8	478 E 573 E	L.M. Leblanc nelli-licetagne ntrapões Pacia		600 600	Providency S.A Publicis Rochefortaine S.A.		5190	Commerciank Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chamical		920 588			143822] 1	34871 39633 10877	istenper Interablig. Interallect Fittage .	121929	7 117240	3. Honoré: 2 St. Honoré:	Sarious	.) 11806 625	95 1156 22 50	31 71 144
CMT 9% (36	99 70 2	330 E 458 B	irop, Accumul srope Souire indust. ismit	<u></u>	72.90 96 2870	Rochette (La)		806 377	Gin. Seigique	1290	144	Aveir Alais . Ara Europe Ara Inventions	[128年	123 OF	Japanic	2025	8 2348	Settionani'i M Sicuritic	Water	. 584	40 11901	
C.G.E. 8%	ijanv. 89-89 s. Obl. conv		182 F	PP		220 305 1905	Safaa		990 346 830	Grace and Co	360 200 370	338 198 349	Ann Valents FE Brad Association Capitanis	ms	2565 59 2	12441 54894 • 1	Laffite Emperion Laffite Emperion Laffite France	253 f	5 279 8 4 288 7	Sicus Teac Sicus Sicus (C Sicus Associated (C	bedec 97) .	. 729 . 1440	45 710	171
			R R	ncitra (Ce)		563 ¢ 510 545	SAFT		2870 213 50 522	Honeywell inc	1030	350	Capital Plaz Candan Fisse CP hair ASE A		1683 69 19 34 72	18389 1 3265 1	affito-impolitique affitto-dappe	2708	6 2585 5 4123	SELECT Services		. 423	49 412	16
VAL	EURS C		Para Pa	rister		770	Sation	350	117 350 536	Lateoir Liteoir Michael Bank Pic Micael Response.	37	52	Comis		1030 43 10 5300 78 63	10456 L	tokyo	1967.	1876 365.5	Sheinne Shen		455	31 662 80 443	10 60
r arti:	Action		Fig.	aro, Pacal Ramend		1736 263	Seels Hadrage S.E.P. M Std:	164	465 164 582 d	Normale Ulmati Pathord Holding	118 10	118 10 25 40	Cookerismo		367 43 2 549 14 1	302 14 L 302 17 L	athele	. 11506 95 23394 42	11506 90 23326 10	SNL	********	464	75 452 70 1210	31 39
AGE SX	św	1035	6	Andre :		. 550. 320 508	Simor (4) Simira Siph (Plant, Héréne) Sofal fonnoiles	<u>: :::</u>	370 2680	Plicar list	730 57	701 55 10	Drouge favorier	 L	963.81 1 1165.33 11	134 E	ionples	213878 53222	2115 ES	Stylener	·· •···		72 1106 14 1362	18 97
Acting According	licité	243 1555	50 Gd	Fin. Countr. S Modine Pitris Transp. inc.	l l	415 716 485	Solical		1100 542	Robeco	321 50 488		Desert-Sicolo Desert-Silvation Existin	a .,	145 18 1 1141 75 11	136 58 M 24 98 M	iver portelecillo Moleculario	197 16 10135 17	188 21	Sentigio Act	ions Identat	1230	1152 1120	94 28
Benque Hyr Begjan-Sey			in.	n. Plaine Monceer . sintéer soball		406 10	S.D.F.LP. 949	243 50	1185 163	Same Group	33.50	33 60	Econol Capholic Econol Invention Econol Monapa	. terres	394.75	8325 N	kadile inquinga kadile			Techno-Gen Thereps Transcontinu		6557 2 518 8	6 6259 9 2 513 (i1 + 1
BJEP. Intel Birds Table	contin,	378 5200		nobenque nob. Mactelle notice not. 1516 Cost.1	::::	548 548	Soudes Autog Soudell Souz (Fin. dej-CIP Staraj	262	820 835 262 790	Steel Cy of Can Termeco	. 370 . 80 10	119 80 82	Econoli Mandral Econoli Polonica Econoli Tripponi	. يست	[M 8095 M	izof,i iztaniki Dipitu iztanik ilain Sil	106635	58111 69 10534 28 146 36	Trieor Riek .	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	11074 1 107241 3	2 11074 1 9 107241 3	9 🖁
Cambodge		570	Jee Jan	ger		236 455	Tales de Lucyage Tales de Lucyage Talés de Lucyage		3880	Toray indust. Inc Visible Montagne Wegone Lits West Rand	. 1960 . T323	1950	Elevania Energia Eperatr		264 67 2	第18	nto-Epargre nto-Epargre Teleor nto-Court name	13999 75 6752 39	13831 44 6736 91 217036	Titien UAP, invest UAP, major	ine	5283 1 475 3 108 3	6 459 1 4 104 4	4
Carbone-Los Case-Pochi		1120 35	134 50 100	-βοασίλεσε p-Σαφεραίου gibtoción		986 281	Testat-Asquitat Tour Elfal Mour S.M.D		550 726	Whitmen Corporation	220° 8-COte	1	Eparcourt Sizar Epargna Associal Epargna-Capital	4000	4224-40 42 24572-08 248	# 1352 # 57 35	nio,-irter. 160Obigations 160Patalaoise	1236 03 550 22	1201 98 545 23 1474 45	Uni-Amaçinia Unitarea Unitarear	******	1142 575 1 1372 6	1 5543 5 1323 0	2
Capital Bar Capitali Champan (N	(2)	. 2965 171	50 1.00 Loo	me/Swi		1190 3250 c	Igine A. Chet. Groug. I.A.P		598 558 2101	Banque Hydro-Energie Bultoni	-1 351 250	330 860	Epargrae Count-Tr Epargrae Countes: Epargrae-Industr.	====	529 11 St 1702 59 165	29 11 h	tio-Patements tio-Renary	1062.67.30 1062.62	86257 30 1052 10	Uni-Régions .		1360 S 3177 S 2334 1	3063 0 2267 3	.]
CLC (Final					` }		ica		3061	Chambourty (M.) Cochary	. 196 . 978 . 235	185 10 340 d	Epagne Ister Epagne J Epagne Long-Ter		639 02 62 53870 90 5387	192 M	poe-Gan	635435	11728 10 805 88 8086 21 4	Union Action Union Obliga	5	188 4 1302 3 1883 2	1259 5 1608 5	1
		e des	cha	nges	S BILLETS	M	ché lib	COURS	COURS	Cognolor C. Occid, Forestikes Copness Gashot	. 180 . 335 . 164	235 175	Epagne Monde . Epagne Pousike Epagne Oblig		1423 38 138 12559 76 1246	628 No 628 Ou	ni-Spi Déniepp marii	. 1309745 12087	1211 67 12840 64 6 119 67	Valoren Valore Valorei		587 33 1643 16 41262 93	1641 G 41242 31	
Eteta-Unio (É OFFICIEL.	préc. 6 491 7 031	21/7 640 7.00	Aches 28 8 200	Venta 6 700	Or for follo	DEVISES	77300 77200	21/7 77450 77500	Gof Degration Huribo-Ricofte-Zan Hoogovers Mario-Inmobiler	462 210		Epargue-Closes . Epargue-Unio		1089 55 107 1385 47 133	012 Ob 539 Ob	icie Mandat icie Régions ig. toutes catég	. 1038 85 . 162 40	9103 81 1023 31 150 15	Vauben	<u>-</u>	227835	22736 56	
Allerseone (100 2049 10 F3	339 290 18 200 300 670	339.20 16 19 300.74	10 329 16 15 650 10 291	348 15 550 311	Place franç Place franç Place suies	alao (20 tr) alao (10 tr) a (20 tr)	447 389 453	440 453	Nicolas	980 362 240 10	370	Epongra-Valent		1192 36 1190 1118 83 1080	055 Chi 624 Co	Mon , Selopité	. 10696 25 1244 26	1084 72 10588 25 1203 35	PU	IBL	ICi'	ΤÉ	
Danesterk (1 Norvige (10 Grande-Bret	100 lord 10 k) 20me (C 1)	87 350 92 800 10 481 3 926	87 32 92 61 10 45 3 92	60 #3 500 0 #9 14 10 100	91 600 97 10 900 4 600	Pijice latin Sazwerala	dollers	443 552 2880 1447 50	446 554 2860 1447 50	Revento N.V. Serve-Metze Serv. Equip. Vels. S.P.R.	185 80 371 50 55 30 610	186 375 50	Eurodyn Euro-Gen Foculary (div. per	10 . 1	722041 1180 648845 5198 1095804 10958	028 Ov 5 184 Pari 104 Pari	elor bus Casimungo bus Epagne	. 5787 15 543.39 . 16066 78	\$577 98 817 18 16053 67	FIN				
Grècus 100 c State (1 000 Santas (100 c Saèda (100 c	iret)	. 4891 .392,840 99,710	468 392 90 59 41	8 4400 0 381 0 95	4 900 403 104	Pilco de 5 Pilco de 50	dollars	1447 BU 885 2900 483	2905 465	Sté Lactuers du Monde Ulioux Lleion Branneries	\$49 380 144	525 121 50 a	Forcial France Ausnir 4/4 France-Gun	Ret.	278.52 28	175 Pad 1070 Pad	bes Oblissonde bes Opportunisés . bes Patrissons	129 62	124 53 540 90	ł	Mseign			
Antinche (10 Esgagne (10 Portugal (10 Casado (5 ca	Osch), Opes),	48 240 5 399 4 068	48 20 5 40 4 05	7 5 200 4 3 900	49 750 5 750 4 600 5 600	Or London	9			Worder	1470		France Gerando	[265 84 255	31 Pei	bus Repairs	91 33	50 43c	'		poste	4330	1
Came (100) Japan (100)	m 1)	.6 489 4 576	B 41		4 520	Argent Lon	-		!!	e : coupon (retaché •	- o : offer	τ °:dro	oit déta	ché ~ d:	demand	É-++:pri	x précéde	nt - 🛨	: marché c	uniinu			1

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Japon : les élections inatoriales sur fond de
- 4 Argentine : le procès des attaquants de la caseme de la Tablada.
- 5 Pologne : débat au sein de Solidarité sur la participation au futur gouver-

POLITIQUE

- 6 Les ainq raisons d'espérer de M. Chirac. La préparation
- concrès du Parti socialiste : un point de vue de M. Louis Le Pensec.

7 Après le meurtre d'Aïssa Bedaine, fils de harki. 8 « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

9 Les incendies de forêt dans le Sud-Ouest. 11 SPORTS : le Tour de France cycliste ; la reprise du championnat

CULTURE

- 17 Festival d'Avignon : Le cirque commence à cheval, par le cirque Gruts; le Pique-Nique de Cla-ratta, de René Kalisky.
- 18 Le Château de Barbe-Bleue, de Bela Bartok, à 21 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

22 La City saisie par les OPA « à l'américaine ». 23 Augmentation des dépense entreprises en 1987.

pour la formation au sein des 24-25 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-Télévision20

Spectacles

Abonnements10 Admissions aux grandes Loto20 Météorologie 12 Mots croisés 16

TÉLÉMATIQUE

Résultats grandes écoles : SUPÉLEC et ESC La Rochelle. 3615 tapez LEMIONDE

Les offres d'emploi du Monde :---3615 tapez LN

Au Parlement européen

Les libéraux sans illusions devant l'alliance circonstancielle des socialistes et des démocrates-chrétiens

La composition des dix groupes

(PCI, Italie).

France).

BRUXELLES de notre correspondant auprès des Communautés européennes

Nouvelle et curieuse la manière dont se présente l'élection à la présidence du Parlement européen. Jusqu'ici, la gauche et la droite s'étaient affrontées par l'intermé-diaire d'un candidat dans chaque camp. Mardi 25 juillet, M. Enrique Baron Crespo (socialiste espagnol) sera pratiquement seul en lice pour briguer le perchoir.

La dernière possibilité d'éviter une quasi-candidature unique a dis-para. Jendi 20 juillet, M. Valéry Giscard d'Estaing, placé la veille à la tête du groupe libéral (49 sièges) a rejeté catégoriquement l'idée de sa candidature. «Ce ne serait ni raisonnable ni convenable », a-t-il déclaré en guise de commentaire (le Monde du 21 juillet).

Afin de respecter la règle démo-cratique, les libéraux présenteront tout de même un candidat qui sera choisi le lundi précédant le scrutin. Mais ce ne sera pas M= Colette Flesch (Luxembourgeoise), qui hésite beaucoup à monter en pre-mière ligne, ni les autres postulants éventuels, comme M. Jean-Marie Le Pen, on un représentant des Verts, qui pourront changer le cours des

La position prise par les démocrates-chrétiens (PPE) a bloqué la partie. Le porte-parole du PPE n'a-t-il pas déclaré qu'une candidature libérale n'empêchera pas le groupe de voter pour M. Crespo? C'est sans doute la détermination de ce groupe, en prin-cipe son allié naturel, qui a convaincu l'ancien président de la République de renoncer à s'engager dans une aventure des plus périlleuses, d'autant qu'il avait été quelses partenaires espagnols et portugais, opposés à sa désignation à la tête du groupe libéral.

Finalement, M. Egon Klepsch, président du PPE (121 sièges), a réussi à faire cautionner son accord avec les socialistes, même si certains députés de sa formation out manifesté leur grogne, discrètement il est

STH PASSITUT PRIVI

HEC - ESCP 2- ANNÉE . ENTRETIENS INDIVIDUELS D'ADMISSION

 ENSEIGNEMENTS COMPLETS - PREPARATION INTENSIVE EN AOUT

Un message tres personnel du Président de Rodin : MAINTENANT.

Première confidence : les stocks de tissus anciens, je ne supporte pas. Des qu'un tissu est un peu moins récent, même s'il est encore "Mode", même si sa qualité est magnifique, même s'il

est génial, je solde. Deuxième confidence : quand je solde lous ces articles, peu m'importe leur prix coutant. Il faut que mes Soldes soient irrésistibles et les rabais considérables.

Irosième confidence : l'aime trop mes dientes pour les décevoir Il y a donc forcément des tas de tissus sensationnels soldés surtout pour vous faire plassic Mes Soldes, au fand ce sant vos Soldes, car je n'ai pensé qu'à vous!

vrai. En réalité, ce que l'élu de la CDU appelle « un accord technique et politique » n'est pas du tout interprété de la même manière par M. Jean-Pierre Cot, président des socialistes (180 sièges)

L'espérance de M. Klepsch

An départ, M. Klepsch souhaitait un arrangement signé en bonne et due forme. Jeudi matin, il était encore question d'un échange de lettres entre les deux groupes les plus importants de l'hémicycle. Dans l'après-midi, le feuilleton s'est revé par une brève déclaration de M. Cot.: « Si Envique Baron est nor-malement élu président du Parle-ment européen (...), nous considérerons comme naturel que le second groupe, au sein du Parlement, aspire alors en 1992 à cette respon-sabilité et examinerons avec sympathie une candidature émanant du

Au début de cette nouvelle législature (1989-1994), le Parle-

ment européen compte dix groupes

contre huit sous la mandature pré-cédente (1984-1989). D'une part, les communistes se sont scindés

en deux groupes dont aucun ne porte l'étiquette communiste,

d'autre pert, les Verts se sont extraits du groupe Are-en-Ciel pour

constituer un groupe écologiste autonome. Deux groupes (socialiste et démocrate-chrétien) dominent

l'Assemblée avec des étus venant des douze pays de la CEE. Le groupe libéral est composé de

Par ordre d'importance numéri-

- Socialiste (180 membres

les travaillistes britanniques (46) y

sont les plus nombreux devant les sociaux-démocrates alle-

gnols (27), français (22) et ita-liens (14). La groupe est présidé par M. Jean-Pierra Cot (PS,

- Parti populaira européen

(PPE, démocrate-chrétien),

121 membres) : les Allemands de le CDU-CSU fournissent un quart des effectifs (32) devant les ita-

liens (27) et les Espagnols (16). Actuellement, six Français du CDS

iègent dans ce groupe présidé par

M. Egon Klepsch (CDU, Allema-

gne).

— Libéral, démocratique et

réformatsur (LDR, 49 membres) : ce groupe, présidé per M. Valéry Giscard d'Estaing (UDF, France)

compte notamment treize Français, dont M= Simone Vail, et neuf Por-

34 membres) : la oussi-totalité des

membres de ce groupe sont les

conservateurs britanniques (32), qui siègent avec deux Danois.

nationalités cohabitant dans ce

groupe. Les Verts français et les Grünen allemands comptent cha-

cun huit représentants devant les taliens (7), issus de quatre partis. Il est coprésidé par M⁻⁻ Maria Santos (Verts, Portugal) et M. Alexander Langer (Verts, Italie).

- Pour une gauche unitaire européenne (GUE, 28 membree) :

ce groupe est issu de la acission des communistes italians (22 dus

dont 1 Français, M. Maurice

• M. Bush a réussi à éviter un

vote du Sénat contre le dialogue avec l'OLP. – Le président Bush a

réussi en dernière minute, jeudi

20 juillet, à éviter un amendement sénatorial limitant strictement le dis-

logue entre les Etats-Unis et l'Orge-nisation de libération de la Palestine (OLP) et à faire passer un texte de compromis. L'amendement au bud-

get de fonctionnement du départe-ment d'Etat aurait interdit le dialogue avec l'OLP, à moins que le président

n'ait certifié au Congrès que les inter-locuteurs pelestiniens de Washington n'ont pas trempé de près ou de loin

quelles des citoyens américains ont été enlevés, tués ou blessés. Le texte

qui lui a été substitué na mettrait fin au dialogue que si la président,

au diazogue que ai la president, sechant qu'un des négociateurs de l'OLP a participé directement à une action terroriste, décidait d'en informer le Congrès. — (AFP.)

- Verts (30 membres): sept

Démocrates européens (ED,

sante, les groupes sont

députés issus de dix pays.

mands (31), les socialist

Sûrs d'un rapport de forces en leur faveur, les socialistes ont ainsi signifié à M. Klepsch qu'ils pour-raient lui être reconnaissants dans deux ans et demi s'il était désigné par son groupe candidat à la prési-dence. Car, derrière la volonté de M. Klepsch de conclure à tout prix un accord avec les socialistes, se cache l'espérance – jugée irréaliste par beaucoup – d'occuper le per-choir pendant la deuxième demi-

Ainsi est oubliée la nécessité d'un arrangement entre socialistes et démocrates-chrétiens pour construire une majorité stable (260 voix) indispensable à l'adoption des «directives» destinées à la réalisation du marché unique. Occulté aussi le fait que «l'accord» de M. Klepsch avait été conclu en mai dernier, c'est-à-dire avant les dections européennes, avec M. Rudi Arndt (SPD), le prédécesseur de M. Cot mais qui n'est plus parle-mentaire de la CEE. La plupart des députés ne pensaient déjà plus jeudi

Duverger) d'avec le précédent

groupe communiste. Il compte également quatre Espagnols,

1 Danois et 1 Grec. Il est présidé par un Sicilien, M. Luigi Calajanni

Ressemblement des démo-

crates européens (RDE, 20 mem-

bres) : M. Giscard d'Estaing n'ayant pu imposer la présence des

treize élus RPR de sa liste dans le

groupe libéral, les gaullistes ont donc retrouvé l'ancien groupe qu'ils formaient avec les irlandels du

Fianne Fail (6). Il est présidé per

M. Christian de la Maiène (RPR,

17 membres): M. Jean-Marie

(10 eurodéputés) qui préside ce

groupe d'extrême droite, n'a pas

réussi à réconcilier les néo-fasci

italians (4) et leur homologues alle

mands (6). Il a donc inversé son

les Républicains de M. Franz

Schönhuber, ancien Waffen SS, qui

sont accusés par les néo-fascistes italiens d'avoir « une conception

politique typiquement nationaliste

et cheuvine qui ne porte aucun

intérêt pour la construction euro-

14 membres) : ce groupe est com-

posé des restes de l'ancien groupe

communiste, soit sent Franceis.

trois Portugais, trois Grecs et un Irlandais du Nord du Wor-

kers' Party. La présidence du groupe pourrait être tournante et

débuter par celle de M. René Piquet

bres) : ce groupe composé de sept

nationalités regroupe principale-ment des régionalistes dont un

Français, M. Max Siméoni (indé-

pendantiste corse) et des alterna-

tifs qui siégeaient précédement avec les écologistes.

membres): ne forment pas de

groupe. Ils rassemblent quatre ita-liens d'extrême droite du MSI, qua-

tre Espagnols, deux Néerlandais et un Britannique. Un dernier parle-

mentaire, M. Jean-Louis Borloo

(divers droits, France), deuxième de la liste Veil, n'a encore choisi aucune affiliation.

Le numéro du « Moude »

daté 21 juillet 1989

a été tiré à 498 644 exemplaires

YVES DE MELLIS

UN MAL

QUI RÉPAND

LA TERREUR

UN ROMAN D'AVENTURES

UNE ÉPIDÉMIE DE SIDA

MENACE LA PLANÈTE

PARVIENDRA-T-ON À LA SAUVER? DISTRIBUÉ PAR DISTIQUE

- Les non-inscrits (NI, 11

Arc-en-Ciel (ARC, 13 mem-

(PCF, France).

- Coalition de gauche (CG,

liance en formant un groupe avec

ent du Front r

dais) avait été élu alors que la droite était largement majoritaire face à... M. Klepsch.

MARCEL SCOTTO.

présidence et ils estimaient que

l'affaire était réglée et surtout qu'elle suffirait pour trouver un équilibre subtil dans la répartition

des présidences et des vice-

considérer que le montage actuel tiendra jusqu'an scrutin du mardi 25 juillet. Le règlement de l'Assem-

blée permet la présentation de nouvelles candidatures jusqu'à l'issue du deuxième tour. L'élection

ira-t-elle aussi loin? Peu probable.

Sauf si M. Baron, qui ne fait pas l'unanimité au PPE, ni même dans

sa propre famille politique, euregis-tre un nombre tellement important

de défections qu'il suscite une vraie

candidature à droite (1). En 1982.

M. Piet Dankert (socialiste néerlan

ices des comm Ils ont certainement raison de

(1) Le vote a lieu à bulletin secret.

Duel à Amboise

La famille Debré demande aux tribunaux de récupérer les pistolets de Pouchkine

TOURS de notre correspondant

L'affaire des pistolets de Pouchkine, offerts per la munici-palité d'Amboise à M. Mikhail Gorbatchev, au début de juillet, lors de la visite en France du numéro un soviétique, prend une d'une séance du conseil munici-pal, M. Bernard Debré, député RPR d'Indre-et-Loire, a mis le fau aux poudres en annonçant qu'il demanderait réparation aux tribunaux. Puis son père, M. Michel Debré, ancien maire de la commune, a parlé, dans une «lettre ouverte » aux Amboisiens, d'« un procédé inadmissible juridiquement, une prise de poi suivie d'une cession à un étranger intolérable moralement ».

L'ancien premier ministre voit dans cette affaire un abus de droit et une violation de la volonté du donateur. M. Bernard Debré pense qu'Amboise ne récupérers pas les pistolets.

e Vous avez fait un don, pas un prât, et il n'est pas possible da conclure un accord sur un échange de copie conforme aux armes», a-t-il dit à la municipa-Nté. «L'Etat est responsable, le municipalité est complice. Nous allons donc engager une action contre l'un et l'autre », a t-il

Le nouveau maire d'Ambois M. André Chollet (PS), reconnaît lui-même que le principe de la restitution a été cun peu cava-

Les pistolets de Pouchkine sont désormais exposés au musée de Leningrad, où se trouvent également les costumes et archives du château d'Amboise. Cette affaire aura, en tout cas, permis au Musée de la poete de ville d'accroître sa notoriété. Les touristes peuvent consigner, leurs appréciations sur un Livre. d'or. Un Anglais, dit-on, autait même manifesté son désaccord.... ALEXIS BODDAERT.

TCHAD: le sommet de Bamako

Hissène Habré et le colonel Kadhafi se sont enfin serré la main

M. Hissène Habré et le colonel Kadhafi se sont rencontrés le jeudi 20 juillet à Bamako.

Ils ne se connaissaient, en fait, que par oui-dire, et cela leur suffi-sait pour ne pas souhaiter se rencon-trer. Les invectives tenaient lieu de dialogue. Depuis sa prise de pouvoir en juin 1982, M. Hissène Habré, le chef de l'Etat tchadien, n'avait jamais croisé sur son chemin le colonel Mouammar Kadhafi, le guide de

la révolution libyenne.

C'est, aujourd'hui, chose faits:
les deux hommes ont échangé une « poignée de main historique » à . Bamako lors de l'ouverture d'un Bamako kus de l'ouverture d'un mini-sommet convoqué par le géné-ral Moussa Traoré, chef de l'Etat malien et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), pour tenter de régler le dif-férend tchado-libyen.

Dans un communiqué rendu public à Paris, les autorités de public à Paris, les autorités de NDjamena souhaitent que « la rencontre de Bamako soit l'occasion pour les deux parties d'aborder enfin les questions essentielles à l'origine de ce conflit et de jeter les bases d'un règlement juste et équitable propre à conduire à une paix durable et définitive. Plus explidurable et définitive ». Plus expli-cite, M. Allam-Mi Ahmad, ambassadeur du Tchad en France, sadeur du l'enad en France, dénonce, dans une déclaration faite à l'AFP, le « mythe des fameuses concessions libyemes ». A son avis, « la reconnaissance de (notre) gou-vernement par Tripoli et la libéra-tion de quelques prisonniers n'en sont pas ». sont pas ».

Les choses ont, tout de mên commencé à bouger en mai 1988, lorsque, dans une déclaration, le colonel Kadhafi a reconnu le régime de N'Djamena, ce qu'il n'avait jamais explicitement fait. En sep-tembre dernier, il avait même recomm que l'intervention de ses troupes au Tchad était une « erreur à rectifier ». Cette confession avait abouti, un mois plus tard, à la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays « au plus haut niveau » ainsi qu'à la promesse de respecter le cessez-le-feu signé un an plus tôt.

Denuis lora rien n'a veniment

Depuis lors, rien n'a vraimen bougé. Les travaux du comité ad hoc, mis en place par l'OUA et présidé par le Gabon, n'ont pas abouti et se sont soldés par un dialogue de sourds. Au contraire, M. Habré a mis en garde, à plu-sieurs reprises, le colonel Kadhafi contre de nouvelles aventures militaires, notamment via la province

• AFGHANISTAN : libération d'un journaliste américain. — Le gouvernement afghan a libéré, vendredi 21 juillet, Tony O'Brien, un journaliste photographe américain arrêté vollà six semaines à Kaboul pour être entré illégalement en Afghanistan avec des résistants musulmana armés. « Je remercie le peuple afghan, le gouvernement des Etats-Unis et [le président afghan] Najibullah », a déclaré M. O'Brien. —

CDEFGH

(AP.)

soudanaise du Darfour. Le chef de sounanaise du Darjour. Le cher de l'Etat tchadien se dit d'autant plus inquiet que la France, étant donnée la normalisation des rapports entre les deux pays, a commencé à « alléger » le dispositif Epervier, ce qui a permis de réduire les effectifs à

mille cinq cents hommes. L'échange de prisonniers de guerre n'a toujours pas eu lieu. Mais le point fondamental du différend porte sur la récupération par N'Djamena de la bande frontalière d'Aou-zon qui s'étend sur 114 000 km² et pour y installer une importante base militaire. Les autorités tchadiennes sont favorables à la mise en place d'une force d'interposition des Nations unies dans la zone litigieuse et n'excluent aucun règlement pacifique du conflit, y compris le recours à la Cour internationale de justice.

L'Algérie en course

Aujourd'hui, certains chefs d'Etat africains reprennent l'initiative. Il ne déplairait pas au général Traoré d'achever son mandat à la tête de POUA par un bean succès diploma-tique. Quant à l'Algérie, qui a des frontières communes avec les deux

pays en cause, elle entre elle aussi en pays en cause, elle entre elle aussi en course. Selon l'agence de presse algérienne (APS), le président Chadli Bendjedid, qui assiste au mini-sommet de Bamalco, doit y proposer un e plan global de règlement en conflit tehado-libyen du prévoit notamment le retrait des forces non africaines du Tehad et la contention du contention pay artis solution du contentieux par « voie diplomatique et arbitrale ».

Cela s'est déjà fait dans le passé et n'a pas donné de grands résultats. Mais, les rapports de force ne sont peut-être plus les mêmes. La plupart des opposants tchadiens, sauf Gouloum Oneddel, isolé et sans pouvoir, ont maintenant ragagné la mère-

Même s'il y a eu, en avril, de graves événements à N'Djamena, qui ont notamment abouti à la mort de Hassan Djamous, le héros de la guerre du Tibesti, il ne fant pas y voir la main du bouillant colonel Kadhafi, mais plutôt les effets d'une lutte interne pour le pouvoir. Le guide de la révolution libyenne, qui lors du récent sommet arabé de Casablanca, s'est réconcilié avec M. Hosni Moubarak, le président égyptien, cherche à sortir de l'isolement dans lequel l'ont placé beaucoup d'initiatives malheurenses.

JACQUES DE BARRIN.

Vers un rapatriement forcé des « boat people » de Hongkong

La presse britannique a fait état mercredi 19 et jeudi 20 juillet d'un plan de rapatriement - forcé si nécessaire - des réfugiés vietnamiens de la mer arrivés à Hongkong... et considérés non comme des réfugiés politiques, mais économiques. Ce rapatriement pourrait commencer dans les jours prochains et un avion de la compagnie Dragonair aurait déjà été loné à cet effet. La décision – sur laquelle les autorités conservent le mutisme – aurait été prise lors d'une réunion le 28 juin dernier à Londres entre les ministres britannique et vietnamien des affaires étrangères, Sir Geoffrey Howe et M. Nguyen Co Thach. En échange, Londres mettrait fin à son embargo économique contre le Vietsam et lui accorderait une aide sous la forme d'assistance à la réinstallation de ces réfugiés. Il y a actuellement à Hongkong environ cinquante mille « boat people » ayant fui le ! Victnam.

conférence internationale sur les réfugiés indochinois avait adopté un réfugiés indochinois avait adopté un plan de rapatriement volontaire. Mais elle avait reconnu qu'à terme 90 % des « boat people » étaient menacés de rapatriement forcé. Les pays occidentaux — principaux pays d'accueil — s'étaient engagés pour leur part à donner asile à cinquante trois mille cinq cents réfugiés venus des trois pays indochinois (le Monde du 15 et du 16 juin).

Ces informations contrales des décades

Ces informations sont données Ces informations sont données quelques jours après que le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) eut protesté contre le renvoi forcé en haute mer de plusieurs centaines de réfugiés vietnamieus par les autorités malaisiennes. En même temps, une réunion est actuellement en cours à réunion est actuellement en cours à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon) entre le HCR, le Vietnam et les pays d'accueil destinée à étudier les moyens d'améliorer les départs légaux de Vietnamiens pour l'étan-



🧸 🚅 ڪيند ۾ تعرب Transaction and American

.. . - : *

12: 12: 4

. .

-1": ' v ...

. . .

1. . .

42.

\$72 mark and

Berger ...

\$2,000 May 1,50

Arrest Services

10 mg/15 15 1 2

5-22-8-82 - 2-35-3 · ·

635 C.3 . 3 .

31t20 - 00 to 2

10120

And the second

F 10 F 10

. 77

Alle La College de la maistig 15 to Burger einer die Gestellten 27 - 172 tu ... 425 affeit. 170 海 智 Service of the servic Edd 💏 Surgant 🙀

an fareign Par in 22 2 46 16 - 30**2 par 🍇** Janes and and and 100 July 100 100 100 a in interne The size profes 3-1 same Die Seine State St Actair dog Amad le s maderna (State and a state of the state

10 mm = 4,150g Ter ter despera ereir in Bridge Committee State of the state

Station on a state of the state And the second s

Arte and a second Section 2. Manch -Se Se Carlo Care and

the state of the s -- 4 Seit 1989 Service and Service Se

Bert Sant Sei Sant Seine Seine Service Control of the Control of th

A STATE OF THE STA 4 300 11 11